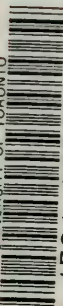


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00292489 2

AS

162

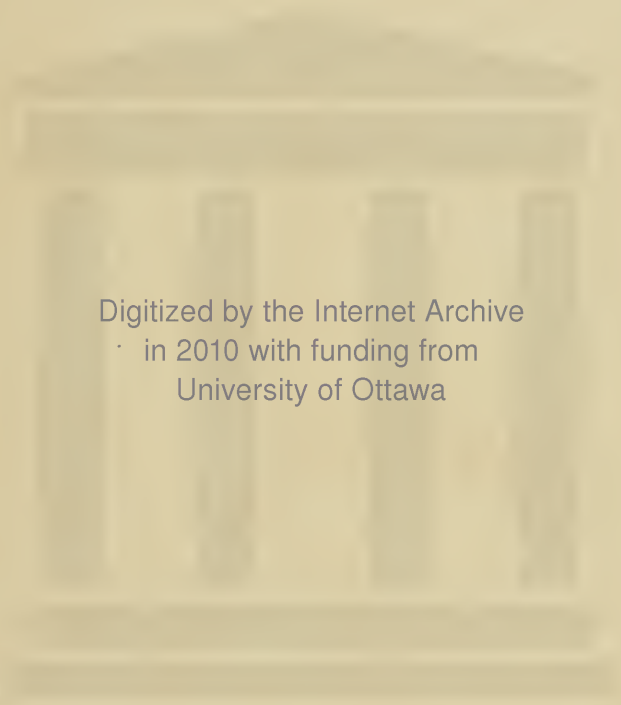
B6

fasc. 93

OF

TO

LIBRARY



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE PRATIQUE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

QUATRE-VINGT-TREIZIÈME FASCICULE

LES CHRONIQUES DE ZAR'A YÂ'EQÔB ET DE BA'EDA MÂRYÂM, ROIS
D'ÉTHIOPIE DE 1434 A 1478 (TEXTE ÉTHIOPIEN ET TRADUCTION),
PRÉCÉDÉES D'UNE INTRODUCTION, PAR JULES PERRUCHON, ÉLÈVE
DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES.



PARIS
ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, 67

—
1893

AS

162

B6

FOSC 93

Sur l'avis de M. J. Halévy, Directeur de la Conférence d'éthiopien, et de MM. Maspero et Amiaud, Commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. Jules Perruchon le titre d'*Élève diplômé de la Section d'Histoire et de Philologie de l'École pratique des Hautes Études*.

Le Directeur de la Conférence,

Signé : J. HALÉVY.

Les Commissaires responsables,

Signé : MASPERO, AMIAUD.

Le Président de la Section,

Signé : G. PARIS.

Paris, le 8 juillet 1888.

LES CHRONIQUES

DE

Zar'a Yâ'eqôb et de Ba'eda Mâryâm

ROIS D'ÉTHIOPIE DE 1434 A 1478

PARIS. — IMPRIMERIE POLYLOTTE A. LANIER ET SES FILS, 14, RUE SÉGUIER.

LES CHRONIQUES

DE

Zar'a Yâ^ceqôb et de Ba'eda Mâryâm

ROIS D'ÉTHIOPIE DE 1434 A 1478

(Texte éthiopien et Traduction)

PRÉCÉDÉES D'UNE INTRODUCTION

PAR

JULES PERRUCHON

ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES



41357
198

PARIS

ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67

—
1893

Tous droits réservés.

A MON MAÎTRE

MONSIEUR JOSEPH HALÉVY

DIRECTEUR ADJOINT A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

HOMMAGE

DE RESPECT ET DE RECONNAISSANCE

INTRODUCTION

Les chroniques éthiopiennes de Zar'a Yâ'eqôb et de Ba'eda Maryâm, qui font l'objet de cette publication, sont tirées du manuscrit oriental n° 821 du British Museum, inscrit dans le catalogue de M. Wright sous le n° 392, avec le titre de *Compendium of history*¹.

C'est en effet un précis d'histoire à l'usage des Abyssins; il renferme : 1° Une histoire des Juifs depuis Héli jusqu'à Jésus-Christ; 2° une histoire de l'empire romain depuis Tibère jusqu'à Héraclius; 3° les dates des principaux événements depuis la création jusqu'à Mohammed; 4° la liste des rois d'Aksum et la durée de leurs règnes depuis Za Arwê jusqu'à Delnaad; 5° la liste des rois de la famille des Zagûê; 6° la liste des rois de la ligne de Delnaad, et enfin 7° les chroniques des rois d'Éthiopie, écrites à diverses époques et réunies en l'an 1784 par ordre du Dadjazmatch Haylu, dans la première année du règne de Iyasou III. L'exemplaire du British Museum n'est qu'une copie de cet ouvrage faite en 1851; l'écriture en est très belle, mais le texte des chroniques que j'en ai extraites est parfois obscur.

La Bibliothèque nationale de Paris possède aussi un recueil analogue, décrit par M. Zotenberg dans son catalogue sous le n° 143²; on y trouve quelques parties qui n'existent pas dans

1. *Catalogue of Ethiopic manuscripts in the British Museum, acquired since the year 1847*, by W. Wright. London, 1877. La plus grande partie de ces manuscrits provient du trésor de Magdala, pris par les Anglais en 1868.

2. Zotenberg, *Catalogue des manuscrits éthiopiens (gheez et amharique) de la Bibliothèque nationale*. Paris, 1877. Le ms. 143 contient un résumé de l'histoire juive depuis Héli et de l'histoire romaine depuis Auguste jusqu'au règne d'Héraclius, le tableau des institutions du royaume d'Abyssinie, la liste des rois d'Abyssinie et leur généalogie depuis Adam, la relation des exploits et victoires du roi Amda Sëyôn, une notice sur les successeurs d'Amda Sëyôn, les annales de différents rois, le code des institutions et des grands offices de la cour, des poèmes en gheez mélangé d'amharique, en l'honneur d'Amda Sëyôn, de Zar'a Yâ'eqôb et d'autres guerriers éthiopiens.

le précédent : l'écriture en est moins soignée, mais certains passages sont plus clairs, ce qui provient sans doute de ce que le copiste avait devant lui un manuscrit mieux rédigé, ou bien de ce qu'il y a apporté des corrections intelligentes.

Enfin le n° 118 de la collection particulière de M. Antoine d'Abbadie, dont le catalogue a été dressé par lui-même¹, est encore une compilation du même genre.

Le texte de ces chroniques n'a jamais été publié, mais les faits qui y sont relatés, et même d'autres qui n'y figurent pas, sont connus depuis longtemps et ont été rapportés dans certains ouvrages concernant l'Éthiopie ou dans les relations de voyage de quelques explorateurs ou missionnaires qui ont visité ce pays. Je vais nommer les principaux auteurs qui se sont occupés, à un titre quelconque, des rois Zar'a Yâ'eqôb et Ba'eda Mâryâm.

Le premier, à mon avis, qui ait eu sous les yeux la chronique de Zar'a Yâ'eqôb est le P. d'Almeida, qui nous a laissé une histoire de l'Éthiopie écrite de sa main en langue portugaise et dont le manuscrit est aujourd'hui au British Museum². Un chapitre y est consacré à l'empereur *Zara Iacob*, mais ce n'est qu'une analyse très sommaire du document éthiopien, dans laquelle on trouve quelques passages traduits presque littéralement. Cependant, cette courte notice n'est pas dépourvue d'intérêt parce que l'auteur, qui aborda en Abyssinie vers 1623, c'est-à-dire environ cent cinquante ans après la mort de Zar'a Yâ'eqôb, a recueilli le jugement du peuple sur les actes de ce roi, ainsi que quelques renseignements particuliers à son règne.

Ludolf ne semble pas avoir eu connaissance des chroniques de ces deux rois. Dans son *Histoire d'Éthiopie*, parue en 1681³, il mentionne seulement la présence au concile de Flo-

1. *Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens appartenant à Antoine d'Abbadie*. Paris, 1859. Le n° 118, qui est intitulé *Tarika Nagast* (chronique des rois), présente à peu près la même disposition que les précédents.

2. *Historia de Ethiopia a alta ou Abassia, imperio do Abexim cujo rey vulgarmente he chamado Preste Joan, etc.*, pelo Padre Manoel de Almeida, da Companhia de Jesus, natural de Viseu. 1662.

3. Jobi Ludolfi *Historia Aethiopica*. Francfort-sur-le-Mein, 1681, l. II, c. vi, 5.

rence, en 1439, d'une délégation envoyée par le roi Zar'a Yâ'eqôb¹; dans ses *Commentaires*², on voit la lettre écrite par ce prince aux moines du couvent éthiopien de Jérusalem, lorsqu'il leur adressa le texte gheez des canons des apôtres et des conciles admis par l'Église éthiopienne. Outre la lettre elle-même, qui se trouve aussi dans Geddes³, Ludolf a donné la table des rubriques et le texte des vingt-trois premiers canons des apôtres, canons qui ont été depuis publiés intégralement par Fell⁴.

Après Ludolf vient le célèbre voyageur écossais James Bruce, qui parcourut l'Éthiopie de 1769 à 1773 et qui, dans le volumineux ouvrage qu'il a rédigé pour raconter son voyage, a fait une large place aux annales éthiopiennes⁵; mais, en ce qui concerne Zar'a Yâ'eqôb et Ba'eda Mâryâm, sa relation n'est qu'un abrégé des chroniques, comme l'a fait justement remarquer M. Zotenberg⁶.

Parmi les événements du règne de Zar'a Yâ'eqôb qui figurent dans la chronique éthiopienne, la révolte de Mahikô et l'insurrection du Hadyâ, ainsi que la guerre contre Arwê Badlâye, ont été rapportées par Bruce et plus tard par Burton⁷; la persécution des idolâtres a été rappelée par M. d'Abbadie dans son catalogue, à propos d'un ouvrage composé par Zar'a Yâ'eqôb et intitulé *Maṣḥafa Berhân* (livre de lumière)⁸, et par M. Dillmann dans la *Verzeichniss der abyssinischen*

1. Toutefois M. Dillmann fait remarquer que les moines qui assistaient à ce concile y furent envoyés non par Zar'a Yâ'eqôb ni par son ordre, mais par Nicodème, supérieur du couvent abyssin de Jérusalem, à l'insu de ce roi et du patriarche. (*Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 69.)

2. Jobi Ludolfi *Ad suam Historiam Commentarius*. Francfort-sur-le-Mein, 1691, p. 301-340.

3. Geddes, *Church History of Ethiopia*. London, 1696, p. 27 et suiv.

4. Fell, *Canones Apostolorum æthiopice*. Lipsie, 1871.

5. *Travels to discover the source of the Nile*, traduits en français par Castera sous le titre de *Voyage en Nubie et en Abyssinie*, 5 vol. in-4°, Paris, 1790-1792, et plus tard par Henry (traduction abrégée). Ces annales ont été traduites sur l'original, écrit en gheez et qui est aujourd'hui à Oxford.

6. Dans sa notice sur le ms. n° 143 de la Bibliothèque nationale de Paris.

7. Burton, *First Footsteeps in East Africa*. London, 1856, p. 306-307.

8. D'Abbadie, *Catalogue*, n° 62.

*Handschriften zu Berlin*¹. Un autre livre, rédigé par ce prince et qui a pour titre *Egziabher nagsa* (Dieu règne), a été décrit par MM. Dillmann, Zotenberg et Wright².

Dans son résumé des annales, Bruce signale des difficultés survenues entre Ba'eda Mâryâm et ses prêtres au sujet d'une peinture faite par un peintre vénitien nommé Branca Leone³, qui avait représenté la Vierge portant le Christ de la main gauche⁴. Le même artiste avait eu déjà, sous le règne de Zar'a Yâ'eqôb, une controverse assez vive avec Abbâ Giorgis, à la suite de laquelle ce moine écrivit le *Livre du mystère*⁵ pour combattre les hérésies. Enfin, il est dit dans Rüppell⁶ que Ba'eda Mâryâm eut à lutter, dans la troisième année de son règne, contre un certain Tewoflos qui appela les Gallas (?) à son secours.

On trouvera encore d'autres détails intéressants sur les règnes de ces deux rois dans les catalogues de MM. Dillmann, d'Abbadie, Zotenberg et Wright.

Deux travaux importants sur l'histoire d'Éthiopie ont paru dans ces dernières années, ce sont :

1° Une chronique éthiopienne tirée du ms. n° 141 de la Bibliothèque nationale et publiée, en 1881, dans le *Journal asiatique*, par M. René Basset, qui l'a élucidée à l'aide de notes nombreuses et intéressantes, auxquelles j'ai fait plusieurs emprunts;

2° En 1885, une étude de M. Dillmann sur le règne et les institutions religieuses du roi Zar'a Yâ'eqôb, avec textes⁷.

1. Dillmann, *Verzeichniss der abyssinischen Handschriften zu Berlin*, n° 38.

2. *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, t. I, p. 37. Zotenberg, *Catalogue*, n° 130. Wright, *Catalogue*, nos 180, 186, 193. Dillmann, *Verzeichniss*, n° 60.

3. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 92-93.

4. C'est-à-dire à la mode italienne qui est tenue en peu d'estime chez les Éthiopiens et en général chez les Orientaux. (Voy. René Basset, *Journal asiatique*, 1881, note 108, p. 139.)

5. Voy. d'Abbadie, *Catalogue*, n° 49, et Zotenberg, *Catalogue*, n° 113.

6. Rüppell, *Reise in Abyssinien*. Francf. am Mein, 1833-1840, t. II, p. 357. M. René Basset (*Journal asiatique*, 1881, p. 96, et note 110, p. 139), a rectifié l'erreur commise par Rüppell à ce sujet.

7. Dillmann, *Ueber die Regierung, insbesondere die Kirchenordnung des Königs Zar'a Jacob*. Berlin, 1884. Cette étude complète sur le règne de

Le présent travail ayant pour objet l'examen spécial du texte éthiopien, j'ai dû laisser de côté tout ce qui y était étranger et je me suis borné à donner, avec ce texte et sa traduction, toutes les indications que j'ai pu recueillir et qui m'ont paru utiles pour l'intelligence des faits. Il n'y sera donc pas question de la députation envoyée par le roi Zar'a Yâ'eqôb au concile de Florence, ni de ses relations avec les moines du couvent de Jérusalem dont les chroniques ne disent pas un mot. Les difficultés entre Ba'eda Mâryâm et ses prêtres au sujet de la peinture de Branca Leone y sont également passées sous silence.

Outre le texte et la traduction, cette étude contient :

1° Les variantes du ms. n° 143 de la Bibliothèque nationale de Paris, qui sont quelquefois importantes;

2° En appendice : Le texte portugais et la traduction du chapitre du P. d'Almeida sur l'empereur Zar'a Yâ'eqôb;

3° Un index des noms propres et géographiques et des mots amhariques contenus dans ces chroniques;

4° Un tableau chronologique des rois d'Éthiopie, depuis Dâwit, père de Zar'a Yâ'eqôb, jusqu'à Lebna Dengel, sous le règne duquel ces chroniques ont été écrites (pour la plus grande partie);

5° Une carte d'Éthiopie, calquée sur un exemplaire du

Zar'a Yâ'eqôb, qui n'est parvenue à ma connaissance que vers la fin de 1887, c'est-à-dire après la rédaction du présent travail, est faite d'après le manuscrit éthiopien rapporté par Bruce et conservé aujourd'hui à Oxford (n° 29 du *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bodléienne*, dressé par M. Dillmann en 1848) et le ms. du *Maṣḥafa Berhân* existant à Berlin, dont on trouvera plus loin une courte description. M. Dillmann y a donné une traduction presque complète de la chronique éthiopienne et le texte entier relatif à la construction du palais de Zar'a Yâ'eqôb à Dabra Berhân; en outre il a reproduit en éthiopien, avec leur transcription, presque tous les noms propres qui figurent dans la chronique. Le texte de cette chronique, qu'il y a lieu d'ajouter à l'énumération que j'ai faite des manuscrits contenant l'histoire de Zar'a Yâ'eqôb, m'a paru beaucoup meilleur que celui qui m'a servi pour ce travail et je regrette de n'avoir pu le consulter et en noter les variantes. L'étude de M. Dillmann, que je suis heureux d'avoir connue à temps, m'a servi à revoir ma traduction et à corriger certains passages que mon inexpérience des textes ou mon ignorance des choses du pays m'avaient fait mal interpréter. Je suis donc redevable au savant professeur de quelques rectifications que j'indique d'ailleurs dans le cours de cet ouvrage.

xvii^e siècle que possède le British Museum. Cette carte, datée de « Paris (?) 1680 (?) », n'est autre que celle qui est insérée dans le manuscrit du P. d'Almeida, écrit en 1662. Quoiqu'elle soit défectueuse au point de vue de la géographie physique, il m'a paru utile de la reproduire, parce qu'elle donne la division de l'Éthiopie en royaumes ou provinces et fait connaître la situation de ce pays à une époque où il n'avait pas encore avec l'Europe de relations suivies.

Je dois, à l'occasion de ce premier travail, témoigner toute ma gratitude à trois personnes que j'ai eu la bonne fortune de rencontrer dans le cours de mon existence : M^{sr} Barbier de Montault, archéologue distingué, dont j'ai été pendant deux ans le secrétaire et qui a su réveiller en moi le goût des études à un âge où je les avais depuis longtemps abandonnées; M. l'abbé Deramey, docteur de Sorbonne¹, qui m'a fortifié dans ma résolution d'apprendre les langues sémitiques et m'a aidé de tous ses moyens; enfin mon cher maître, M. Joseph Halévy, professeur à l'École pratique des Hautes Études, qui n'a cessé de m'encourager et de me donner des marques de la plus haute bienveillance depuis que j'ai abordé l'étude de ces langues. C'est à lui que je dédie cet ouvrage que j'ai entrepris sur ses indications et que j'ai fait sous sa direction.

J. PERRUCHON.

Paris, le 1^{er} janvier 1888.

1. Aujourd'hui maître de conférences à l'École pratique des Hautes Études, section des sciences religieuses.

EXAMEN DES CHRONIQUES

Ces deux écrits historiques diffèrent essentiellement des nôtres tant au point de vue de la rédaction que de la disposition : on y chercherait en vain la précision et la méthode que nous aimerions tant à rencontrer dans les narrations de ce genre. Les faits y sont, en général, incomplètement racontés et quelquefois même les détails les plus intéressants et les plus importants font défaut. S'agit-il d'une guerre, par exemple, les causes n'en sont pas indiquées ou bien la patrie de l'adversaire est passée sous silence; les événements se suivent sans aucune liaison, n'ont en apparence, et parfois même en réalité, aucun rapport de temps ni de circonstances; il y a peu ou point de dates et la chronologie des événements n'est pas toujours observée. Tel qui est placé au commencement devrait se trouver à la fin et *vice versa*. En un mot, ce n'est pas une relation suivie, c'est plutôt une collection de faits relatifs à un règne et rapportés dans un ordre qui nous semble peu logique.

Il ne faudrait pas croire cependant que l'auteur ou les auteurs, en agissant ainsi, se soient contentés de noter les faits tels qu'ils se sont présentés à leur mémoire. En examinant attentivement la distribution de ces chroniques, on reconnaît bien vite leur intention et le plan qu'ils ont choisi. Ce plan consiste à placer d'abord sous les yeux du lecteur les actes les plus remarquables du roi, de façon à bien faire connaître son règne; vient ensuite une description abrégée de la vie du monarque; puis, quand le sujet en vaut la peine, quelques chapitres placés à la fin réunissent sous un même titre les événements de même nature. Telle est la disposition adoptée pour la chronique de Zar'a Yâeqôb, au commencement de laquelle l'auteur donne le récit d'une persécution contre les idolâtres, quelques renseignements sur l'âqâbê sa'ât et les pages de la cour, une notice concernant l'organisation et la réorganisation administrative du pays à laquelle il rattache la rébellion du garâd du Hadyâ, puis la description de la résidence royale de Dabra Berhân et des diffé-

rents services qui y fonctionnaient; nous avons ensuite la relation des voyages du roi, depuis son avènement jusqu'à sa mort, l'énumération des nombreuses fondations religieuses qu'il a laissées partout sur son passage, sa guerre contre Arwê Badlây et son arrivée à Dabra Berhân où il se fixe définitivement jusqu'à sa mort : c'est un véritable résumé de toute l'existence du roi. La chronique se termine par cinq chapitres intitulés : *De la justice et de la foi, du couronnement et des églises, de l'organisation administrative de l'Éthiopie, comment furent mises à mort les princesses et plusieurs autres personnes et comment le roi réorganisa le gouvernement de l'Éthiopie.*

La chronique de Zar'a Yâ'eqôb se divise donc naturellement en trois parties qui sont, dans l'ordre suivi par l'auteur : une partie explicative ou descriptive, une partie annalistique et une partie récapitulative.

Celle de Ba'eda Mâryâm débute par une sorte d'introduction dans laquelle sont racontées les tribulations de ce roi sous le règne de son père qui l'accusait de vouloir le détrôner; elle donne ensuite la vie de ce prince, ses voyages, ses fondations, ses guerres; puis, à la fin, se trouve une relation abrégée des mêmes faits, une récapitulation rapide des événements du règne.

La chronique de Ba'eda Mâryâm ne contient donc que deux parties, dont la distribution est la même et qui ne sont que la répétition l'une de l'autre, la deuxième partie étant plus courte que la première.

Cette répétition pourra paraître inutile, ou même fastidieuse, et il faut bien reconnaître qu'elle n'a guère sa raison d'être. Cependant, étant donné le défaut de précision que j'ai signalé plus haut, on ne saurait se plaindre de cette disposition qui permet d'avoir entre les mains deux ou trois récits du même événement, dans lesquels les détails sont plus ou moins nombreux ou différents et qui se complètent ainsi les uns par les autres.

Dans la chronique de Zar'a Yâ'eqôb, on ne trouve qu'une seule date : c'est celle de la venue de ce roi à Egubâ dans la septième année de son règne, et je montrerai bientôt que l'ordre des événements a été quelquefois interverti par l'auteur ou les auteurs.

Bien que la chronique de Ba'eda Mâryâm ne soit pas parfaite, il est bon de noter cependant que les faits y sont pré-

sentés d'une manière plus rationnelle et, comme ils occupent la même place dans les deux divisions, il n'y a pas lieu d'en suspecter la chronologie. Parfois le récit est coupé pour faire place à un épisode, mais l'unité n'est pas pour cela rompue. Dans les premières pages on peut suivre le roi presque jour par jour : c'est un véritable journal, mais on comprend que cela ne pouvait pas se continuer pendant un règne de dix ans ; aussi l'auteur abandonne-t-il bien vite ce système et ne donne-t-il que de loin en loin quelques indications chronologiques. De temps à autre, il mentionne la célébration d'une fête, malheureusement sans indiquer l'année où elle eut lieu.

On voit, d'après ce qui précède, qu'il ne saurait être question d'assigner une date précise à chacun des faits qui sont contenus dans ces chroniques, mais il est permis d'essayer d'en rétablir la chronologie partout où cela semblera nécessaire, en mettant à profit les indications fournies par l'auteur. Ce sera mon premier soin et, dans ce but, je vais donner une analyse complète des deux chroniques, en rapprochant les diverses parties qui les composent.

Pour plus de simplicité, je considérerai chacune d'elles comme n'ayant que deux parties et, pour éviter toute confusion, je désignerai par des lettres les divisions ou les chapitres de la première partie et par des chiffres romains ceux de la seconde.

*
* *

La chronique de Zar'a Yâ'eqôb débute par une invocation à la sainte Trinité, suivie de vœux en faveur de ce roi et de Lebna Dengel son arrière-petit-fils¹.

Puis nous avons successivement les récits suivants :

PREMIÈRE PARTIE	SECONDE PARTIE
(De la page 4 à la page 79.)	(De la page 80 à la page 103.)
Pages.	Pages
A. Persécution contre les idolâtres; condamnation et exécution de quelques fils et filles du roi ainsi que de	I. Chapitre de la justice et de la foi. — L'auteur vante la justice et la foi du roi et donne de nouveaux dé-

1. Voir le tableau généalogique et chronologique placé à la fin de l'ouvrage.

	Pages.
plusieurs autres personnes accusées d'idolâtrie.	4-5
Proclamation destinée à mettre le peuple en garde contre les manœuvres du diable. — Répression de l'idolâtrie. — Obligation pour tous les sujets du roi de porter sur la tête et sur les mains des formules d'imprécation contre Sa- tan. — Pénalités contre les délinquants.	5-6
Déportation de Zar'a Şçyôn qui, par ses faux témoignages, avait fait mettre à mort un grand nombre de personnes.	7
B. Renseignements sur l'â- qâbê sa'ât Am'ha Şçyôn et sur les pages de la cour.	7-8
Organisation, gouverne- mentale de l'Éthiopie. — Nomination aux emplois de beht wadad de deux filles du roi, après la con- damnation du mari de l'une d'elles, 'Amda Masqal, qui s'était rendu coupable de rébellion envers le roi et de l'enlèvement d'une femme mariée. — Son châtiment et celui de ses complices. .	9
Traitement infligé à Isâyeyâs, le prédécesseur d' 'Amda Masqal.	12
(Le roi était alors à Qesat, dans l'Amḥarâ.)	
Les fonctions de gouver- neur de province sont con- fiées aux autres filles du roi, qui sont bientôt rem- placées par des hommes de confiance. — Titres de ces gouverneurs dans chaque province.	13
C. Rébellion de Mâhikô, ga- râd du Hadyâ.	16

	Pages.
tailles sur ses institutions et prescriptions en matière de religion : sur le rétablis- sement du sabbat, sur la dis- position et le nombre des autels dans les églises, sur l'instruction religieuse à donner au peuple par les prêtres et les pénalités contre ceux qui ne se con- formeraient pas à ces pres- criptions.	80
II. Chapitre du couronne- ment et des églises. — Il y est fait mention de la cérémonie du couronne- ment à Aksum ; du trans- port du corps du roi Dâwit, père de Zar'a Yâ'eqôb, à Dabra Naguadguâd, mal- gré l'opposition de trois saserguê et des habitants de Muwâ'al, où se trouvait son tombeau ; des disposi- tions prises par le roi pour être réuni, après sa mort, à son père et à sa mère, dans l'église de Dabra Na- guadguâd, qu'il dote riche- ment.	83
Construction de Makâna Mâryâm et de Dabra Meṭ- mâq.	87

	Pages.		Pages.
Ses projets, ses alliés, son remplacement par Bâmô, son oncle, qui part avec une nombreuse armée pour le réduire.....	17	Guerre contre Arwê Bad-lây.....	88
Vision du narrateur, arrivée de Bâmô dans sa province. — Fuite de Mâhikô, abandonné par ses partisans. — Son stratagème pour arrêter les poursuites des soldats de Bâmô. — Mâhikô est pris et mis à mort. — Fêtes à l'occasion de la victoire.....	19	Dons aux religieux de Dabra Libânôs.....	90
La tête et les membres du rebelle sont suspendus aux portes du palais. — Récompenses aux guerriers. — Invocation en faveur de Lebna Dengel....	21	Construction de Marṭula Mikâ'el et d'Açada Mikâ'el à Ṭelq; de Dabra Se'hin à Enzardâ.....	91
(Il est dit page 16 que Mâhikô était fils de Meḥmad et frère d'Itê Jân Zêlâ, reine Qaṇ Ba'altêhat, et page 18 que le roi était à cette époque à Dabra Berhân.)		Arrivée du roi à Ibâ, apparition d'une lumière dans le ciel après la condamnation des stéphanites.	92
D. Construction de l'habitation royale de Dabra Berhân, ses divisions principales. — Confection des murailles.....	23	Construction du temple de Dabra Berhân et de l'habitation royale.....	92
Dispositions prises lorsque le roi allait à l'église, personnages qui pouvaient y entrer avec lui.....	27	Apparition de la peste et mesures prises par le roi pour l'inhumation des morts qui étaient très nombreux.....	93
Services du palais; la table; lieu où l'on rendait la justice.....	30		
Cérémonial à observer par les fonctionnaires lorsqu'ils se présentaient devant le roi.....	33	III. Chapitre de l'organisation et de l'administration de l'Éthiopie. — Nomination des princesses aux fonctions de beḥt wadad et de gouverneur des provinces.	94
La musique joue lorsque le roi entre à l'église ou en sort.....	35	Condamnation et déportation d'Amda Sayṭân....	94
Renseignements sur quelques parties du palais; les chevaux du roi.....	37	Faiblesse du gouvernement des princesses. Ravages des gad yestân.....	96

	Pages.		Pages.
Des prêtres aspergeaient continuellement les mu- railles d'eau bénite pour préserver le roi des malé- fices des sorciers.....	40	IV. Comment furent mises à mort les princesses et plusieurs autres personnes. — Dénonciations calom- nieuses de deux hommes indignes nommés Ta'âwqa Berhân et Zar'a Šëyôn qui accusent les princesses et d'autres personnes de s'être prosternées devant les ido- les.....	97
Construction d'un bap- tistère et règles pour les édicules de ce genre.....	41	Condamnation et châti- ment devant le peuple as- semblé des princes et des princesses.....	98
Cérémonie de Ge'ezô...	44	Déportation des acensa- teurs lorsque leurs dépo- sitions furent reconnues fausses.....	100
E. Nomination de šewâ dans la province de Dawârô pour remplacer ceux qui s'étaient insurgés.....	45		
Institution de šewâ dans d'autres provinces de l'É- thiopie. — Suprématie du Bâhr Nagâsh. — Éloge de Zar'a Yâ'eqôb et invoca- tion en faveur de Lebna Dengel.....	46		
F. Couronnement du roi à Aksum. — Entrée du roi dans cette ville et détails sur la cérémonie.....	49		
Fondation d'un monas- tère à Aksum et donations. — Le roi vient ensuite à Çahayâ, en Amharâ, où il construit deux églises, Ma- kâna Gôl et Dabra Na- guadguâd.....	51		
Fondation à Dagô d'un temple nommé Makâna Mâryâm, qu'il donne à la reine pour en faire sa sé- pulture.....	54		
Dans la septième année de son règne, le roi vient à Egubâ, près de Tegulet. Il y apprend que les mu- sulmans ont brûlé le mo- nastère de Meṭmâq en Égypte et en fait aussitôt construire un qui prend ce nom.....	55	V. Comment le roi réorga- nisa le gouvernement des provinces de l'Éthiopie, qu'il avait d'abord confié à ses filles. — Nomination de gouverneurs dans toutes les provinces de l'Éthiopie.	101
		Revenus affectés aux moines de Dabra Libânôs.	101
G. Guerre contre Arwê Bad- lây, dont le roi apprend à		Prescriptions du roi Zar'a Yâ'eqôb sur la ma- nière d'invoquer le nom de	

	Pages.
Dabra Meṣmâq (Egubâ) la marche contre lui.....	57
Message du garâd du Hadyâ.....	58
Confiance du roi en Dieu.	60
Combat et victoire de Zar'a Yâ'eqôb qui terrasse son ennemi. — Fuite des troupes d'Arwê Badlây. — Prise de Karadin, frère de ce dernier, qui s'était enfui.	62
Fêtes à l'occasion de la victoire. — Dispersion des membres et distribution des biens d'Arwê Badlây.	65
Invocation en faveur de Lebna Dengel.....	66
(Il est dit page 59 que le garâd du Hadyâ dont il est question dans cette guerre se nommait Meḥmâd et était le père de la reine Elêni Qaṇ Ba'altêhat.)	
Le roi vient ensuite à Telq, dans la province de Faṭagâr; construction de deux temples : Marṭula Mikâ'êl et 'Aṣada Mikâ'êl.	67
A Enzardâ, fondation et dotation d'une église nommée Dabra Se'hiu.....	68
 H. Le roi vient à Ibâ. — Révolte des stéphanites qui refusent d'adorer la Vierge et la croix. — Leur châtement. — Apparition d'une lumière dans le ciel. — Fondation de Dabra Berhân.....	 69
 K. Construction de l'habitation royale à Dabra Berhân. — Grande peste dans le pays. — Pour en être préservé, le roi bâtit un temple nommé Bêta Qirqôs à droite de Dabra Berhân.	 72
Dispositions relatives à Bêta Qirqôs et prescrip-	

	Pages.
Dieu, celui de la Vierge, et sur la formule à prononcer lorsqu'on se présentait devant lui.....	101
Il meurt à Dabra Berhân après un règne de trente-cinq ans.....	102
Double invocation en faveur de Zar'a Yâ'eqôb et de Lebna Dengel.....	103

	Pages.
tions du roi en matière de religion.....	74
Livres écrits par Zar'a Yâ'eqôb. — Les quatorze dernières années de ce roi.	76
Double invocation en sa faveur et en faveur de Lebna Dengel.....	79

*
* *

La première partie contient neuf grandes divisions ou chapitres qui se réfèrent aux événements suivants :

- A. Persécution des idolâtres;
- B. Organisation gouvernementale de l'Éthiopie;
- C. Rébellion de Mâhikô, garâd du Hadyâ;
- D. Description de l'habitation royale de Dabra Berhân;
- E. Nomination de şêwâ dans les provinces d'Éthiopie;
- F. Cérémonie du couronnement à Aksum;
- G. Guerre contre Arwê Badlây;
- H. Insurrection(?) des stéphanites;
- K. Construction de l'église et du palais de Dabra Berhân.

La seconde partie ne comprend que cinq chapitres intitulés par l'auteur :

- I. Chapitre de la justice et de la foi;
- II. Chapitre du couronnement et des églises¹;
- III. Chapitre de l'organisation gouvernementale de l'Éthiopie;
- IV. Comment furent mises à mort les princesses placées à la tête des provinces et plusieurs autres personnes;
- V. Comment le roi réorganisa le gouvernement de l'Éthiopie.

La première partie a donc quatre divisions de plus que la

1. Il y a lieu de supprimer p. 83 les mots « de l'organisation » que j'ai placés entre crochets; ce chapitre ayant trait aux églises qui ont été bâties par le roi Zar'a Yâ'eqôb, c'est plutôt « des fondations d'églises » qu'il faudrait dire pour compléter le titre qui lui est donné par l'auteur.

seconde, mais il est facile de voir que cela provient de ce que l'ordre de distribution n'est pas le même dans les deux parties. En effet, les chapitres D et K de la première partie doivent être réunis puisqu'ils concernent la construction de l'église et du palais de Dabra Berhân, ainsi que les services qui fonctionnaient dans ce dernier. De même la nomination de şewâ dans les provinces du royaume (E) doit, ce me semble, être rattachée à l'organisation administrative de l'Éthiopie (B), ce qui réduit à sept le nombre des divisions de la première partie.

Si l'on rapproche maintenant les deux parties, on remarque que la rébellion du garâd du Hadyâ (C) ne figure pas dans la seconde partie et que la persécution des idolâtres (A), la guerre contre Arwê Badlây (G), l'insurrection des stéphannites (H), dont j'ai fait des chapitres spéciaux de la première partie, sont contenues dans les chapitres II et IV de la seconde partie.

Par contre, dans la seconde partie se trouvent des détails qui n'existent pas dans la première, tels que la translation du corps du roi Dâwit et la résistance des habitants de Muwââl (ch. II), les ravages des gad yestân (ch. III), les fausses dénonciations de Ta'âwqa Berhân et de Zar'a Şeyôn (ch. IV), les prescriptions du roi sur la manière d'invoquer le nom de Dieu, etc. (ch. V).

On voit déjà qu'il y a de notables différences dans la rédaction de quelques-uns des chapitres. Si de là nous passons à l'examen des textes eux-mêmes, nous aurons à noter quelques particularités qui ne sont pas dénuées d'importance. Ainsi la rébellion de Mâhikô, qui dans la première partie semble faire suite à la réorganisation administrative de l'Éthiopie, ne s'y rattache qu'accidentellement. En effet, l'auteur, qui nous rapporte que ce gouverneur ou garâd du Hadyâ refusa de payer son tribut au roi, nous fait connaître, en même temps, que ce rebelle était fils d'un certain Mehmâd et frère d'Itê Jân Zêlâ, reine Qaň Ba'altêhat (p. 16). Or nous trouvons (p. 58) un garâd du Hadyâ qui offre ses services au roi Zar'a Yâ'eqôb dans la guerre que ce dernier fit contre Arwê Badlây. Il y est dit (p. 59) que ce garâd se nommait Mehmâd et était le père de la reine Elêni Qaň Ba'altêhat. Bien qu'il y ait quelque différence entre le nom de la reine, on ne peut s'empêcher de rapprocher les qualifications données à ces deux personnages, qui sont d'une part Mâhikô *fils de*

Mehmâd et frère d'*Itê Jân Zêlâ*¹, reine *Qaň Ba'altêhat*, et de l'autre *Mehmâd*, père de la reine *Elêni Qaň Ba'altêhat*. La reine porte dans les deux cas la dénomination de *Qaň Ba'altêhat*, c'est-à-dire reine de droite, elle est la sœur de *Mâhikô*, et *Mehmâd*, garâd du *Ĥadyâ*, province confiée plus tard à *Mâhikô*, est bien leur père. Il s'ensuit que la guerre contre *Arwê Badlây* eut lieu avant la rébellion de *Mâhikô* et cette opinion est encore confirmée par cette remarque de l'auteur (p. 18) que le roi était à ce moment à *Dabra Berhân*, la venue du roi à *Ibâ*, où fut construit le palais de *Dabra Berhân*, étant de beaucoup postérieure à la guerre contre *Arwê Badlây*.

Le récit de la persécution des idolâtres, que l'historien a placé au commencement de la chronique, ne brille pas par sa clarté. Il y est question d'adorateurs d'idoles, d'imposteurs, de faux témoins, de mesures de prévention et de répression et enfin d'un certain *Zar'a Šëyôn* qui fut condamné à la déportation pour ses nombreux mensonges qui avaient causé la mort d'un grand nombre de personnes. Reportons-nous maintenant au chapitre IV de la seconde partie et nous aurons l'explication de ce récit. C'est en effet à la suite des dénonciations calomnieuses de deux hommes indignes, nommés *Ta'âwqa Berhân* et *Zar'a Šëyôn* (le *Zar'a Šëyôn* de la page 7) que furent exécutés les princes et les princesses préposés par le roi au gouvernement des provinces². En rapprochant ces deux passages tout s'explique naturellement, mais il devient très clair aussi que la persécution des idolâtres fut consécutive à l'organisation première de l'Éthiopie.

Les chapitres F de la première partie et II de la seconde relatent les voyages du roi à travers son royaume. On trouve dans le dernier que le roi fit transporter le corps de son père *Dâwit* à *Dabra Naguadguâd*. Ce monastère ayant été bâti par le roi *Zar'a Yâ'eqôb*, il est évident que cette translation n'a pu se faire qu'après la construction du couvent.

La première place doit, à mon avis, être assignée au cou-

1. En amharique le premier de ces mots (*Itê*) désigne la reine; le deuxième (*Jân*) signifie « roi »; quant au troisième (*Zêlâ*), il me paraît indiquer le royaume musulman de Zeila ou d'Adal. Ces trois mots seraient donc plutôt un titre donné à cette reine que son véritable nom.

2. Le chapitre III ne parle que de filles du roi, mais, au chapitre IV, l'auteur emploie le mot **ወደዘሮ** : qui désignait autrefois tout descendant de la race dite de Salomon. (Cf. A. d'Abbadie, *sub h. v.*)

ronnement du roi à Aksum et la deuxième paraît devoir être réservée à l'organisation de l'Éthiopie. Il est à présumer que la première préoccupation de Zar'a Yâ'eqôb, au sortir de la prison où il était sans doute enfermé pendant les règnes précédents¹, en sa qualité de membre de la famille royale, aura été d'organiser le pays à son idée et de chercher à s'entourer de ses parents et de ses amis. Nous verrons plus tard son fils Ba'eda Mâryâm agir de la même manière et rétablir des charges et des emplois que son père avait supprimés². C'est même un des premiers actes de ce prince. Il est donc permis d'avancer que l'organisation de l'Éthiopie vient aussitôt après le couronnement; elle fut suivie de la persécution des idolâtres pendant laquelle périrent les fils et les filles du roi placés par leur père à la tête des provinces du royaume, ce qui donna lieu à la réorganisation mentionnée par l'auteur.

Abstraction faite du chapitre I^{er} de la seconde partie, qui est destiné à célébrer la justice et les institutions religieuses du roi Zar'a Yâ'eqôb et qui se rapporte à différentes périodes de son règne, je propose d'adopter pour les autres divisions de la chronique l'ordre suivant :

- 1° Couronnement du roi à Aksum (ch. F et II);
- 2° Organisation administrative de l'Éthiopie (ch. B et III);
- 3° Persécution des idolâtres (ch. A et IV);
- 4° Réorganisation administrative de l'Éthiopie (partie des ch. B et E et du ch. V);
- 5° Guerre contre Arwê Badlây (ch. G et II);
- 6° Insurrection (?) des stéphanites (ch. H);
- 7° Construction de l'église et du palais de Dabra Berhân (ch. D et K);
- 8° Rébellion de Mâhikô, garâd du Hadyâ (ch. C).

*
* *

A l'aide de cette restitution chronologique, il est possible maintenant de retracer l'histoire de Zara Yâ'eqôb.

1. Ce n'était de ma part qu'une simple supposition, qui semble justifiée d'après une indication du *Mashafa Berhân* rapportée par M. Dillmann (*Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, Berlin, 1884, p. 8 et 63).

2. P. 111.

Nous savons que ce roi régna de 1434 à 1468 et la chronique nous donne une date et une indication précieuses que je vais mettre à profit. Il y est dit, en effet, que le roi vint à Egubâ dans la septième année de son règne, et d'autre part qu'il resta quatorze ans à Dabra Berhân, après lesquels il mourut.

On peut donc diviser la chronique en trois périodes, l'une de sept ans, l'autre de treize et la troisième de quatorze ans.

La première période s'étend depuis l'avènement du roi jusqu'en 1441 environ, c'est-à-dire la septième année de son règne; la deuxième comprend tous les événements qui se sont passés entre cette date et celle de 1454, date de la fondation de Dabra Berhân, quatorze ans avant sa mort; enfin la troisième période va de 1454 à 1468.

Zara Yâ'eqôb, qui était le quatrième fils de Dâwit (1382-1411), naquit à Telq, dans la province de Faṭagâr (voir la chronique, p. 91). Sa mère se nommait Egzi'e Kebrâ (p. 86). Ses trois frères et leurs enfants régnèrent avant lui et il succéda, en 1434, à Amda Iyasus, son neveu¹.

Peu de temps après son avènement, il se fit couronner à Aksum, avec toute la pompe accoutumée, et y fonda une église; il se rendit ensuite à Çahayâ, dans l'Amḥarâ, où il construisit deux monastères nommés Makâna Gôl et Dabra Naguadguâd, fit transporter dans ce dernier, qu'il destinait à la sépulture de sa famille, les restes de son père Dâwit et vint à Dagô, où il bâtit un temple sous le nom de Makâna Mâyâm. Enfin, dans la septième année de son règne, il arrive à Egubâ et là, ayant appris que les musulmans avaient incendié le monastère de Meṭmâq, situé en Égypte, il donne aussitôt des ordres pour la construction d'un couvent qui reçoit le nom de Meṭmâq. Voilà pour la première période qui s'arrête à l'année 1441².

1. Voir le tableau chronologique et généalogique à la fin de l'ouvrage; les points indiquent l'ordre de succession au trône. (Cf. Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 7.)

2. Je me tiens, bien entendu, dans les données, d'ailleurs fort vagues, fournies par la chronique; mais je dois ajouter qu'un passage de Maqrizy (Khitat de Boulaq), qui m'a été communiqué par M. Basset, mentionne la destruction d'un monastère d'Égypte où aurait eu lieu également une apparition de la Vierge et qu'il appelle دير المغطس « monastère du baptistère ». Ce monastère paraît être le même que celui dont parle la chronique éthiopienne, mais l'auteur arabe dit qu'il fut détruit l'an 841 de l'hégire, c'est-à-dire en 1437-1438. Cet événement

C'est vers cette époque qu'aurait eu lieu la guerre contre Arwê Badlây¹. Zar'a Yâ'eqôb se dirige ensuite vers Têlq, dans la province de Faṭagâr, qu'il dote de deux temples placés sous l'invocation de saint Michel : Marṭula Mikâ'el et 'Aṣada Mikâ'el; il élève à Enzardjâ une autre église nommée Dabra Se'hin, puis, continuant sa route, vient à Ibâ, où eurent lieu l'insubordination des stéphanites et l'apparition d'une lumière dans le ciel. Nous atteignons ainsi l'année 1454 qui clôt la deuxième période.

La troisième période est consacrée à la construction de l'église et du palais de Dabra Berhân, ainsi nommés à cause de l'apparition dont je viens de parler (Dabra Berhân signifie « montagne ou monastère de la lumière »), et à la fondation de Bêta Qirqôs, pendant la peste qui sévit sur la contrée.

A la première période se rattachent l'organisation gouvernementale de l'Éthiopie, la persécution des idolâtres et la réorganisation administrative du pays; à la troisième appartiennent la rébellion du garâd du Hadyâ, puisqu'elle eut lieu pendant que le roi était à Dabra Berhân, et la peste qui désola cette région et qui, d'après la chronique, se déclara longtemps après que Zar'a Yâ'eqôb se fut fixé à cette rési-

se rapporte bien au règne de Zar'a Yâ'eqôb, toutefois il y a une différence de quatre ans entre la date de Maqrizy et celle du chroniqueur éthiopien.

1. M. Esteves Pereira m'a envoyé dans ces derniers temps, au sujet de ce roi musulman, une note que je crois devoir reproduire parce qu'elle est importante pour la chronologie : « Le docteur Paulitschke, de Vienne, dans son livre intitulé *Harar*, a publié la traduction d'un manuscrit arabe anonyme contenant l'histoire des souverains de ce pays jusqu'en l'an 1525 de l'ère chrétienne. C'est une liste des rois d'Adal, avec l'indication de la durée de leurs règnes et des principaux événements. La notice correspondant au dix-neuvième souverain est la suivante (p. 105) : Darauf trat die Regierung nach ihm an sein Bruder, unser Herr, der Sultan Badlay ben Sad ed-din am vierten Tage des ersten Dschumâda im Jahre achtundhundertundsechunddreissig der Flucht, und die Dauer seiner Regierung war dreizehn Jahre weniger vierundzwanzig Tage, und er wurde als Blutszeuge getödtet zu Ende des Nachmittags am sechsundzwanzigsten Tage des Monats Ramadân im Jahre achtundhundertundneunundvierzig der Flucht. Man sagt aber auch, dass er solche gebe, welche behaupten, er habe vierzehn Jahre weniger drei Monate regiert, und Gott weiss es am besten. — Le 26 du mois de ramadan de l'année 849 de l'hégire correspond au 26 décembre 1445. » Maqrizy, *Historia regum islamiticorum in Abyssinia*, p. 40, rapporte le règne de Xehab ed-din Ahmad Badlay et sa mort dans une bataille, mais sans indiquer de date.

dence. Il est permis de supposer qu'elle éclata peu de temps avant sa mort. Je pense aussi que l'on peut rapporter à son séjour à Dabra Berhân la plupart des livres écrits par ce roi, ainsi que ses principales prescriptions en matière de religion.

Le couronnement du roi se fit à Aksum, conformément à la tradition et suivant les règles établies par ses ancêtres. On trouvera la description détaillée de cette cérémonie dans presque tous les ouvrages qui ont été publiés sur l'Éthiopie¹; je crois donc inutile de m'y arrêter. Je laisserai également de côté les fondations religieuses sur lesquelles la chronique donne des indications suffisantes et je vais aborder les faits que l'auteur a signalés, soit par la place qu'il leur a assignée, soit par les articles qu'il leur a consacrés, comme les plus importants de l'histoire de Zar'a Yâ'eqôb.

Ce sont : l'organisation gouvernementale de l'Éthiopie, la persécution des idolâtres, la réorganisation administrative du pays et les institutions religieuses du roi.

Bien que l'auteur ait réservé à cette organisation un chapitre spécial, il est bien difficile, faute de renseignements précis, de se rendre compte exactement de la portée des innovations introduites par le roi Zar'a Yâ'eqôb dans la forme gouvernementale qui existait auparavant. Il faudrait, pour cela, savoir quelle était, à l'époque où il monta sur le trône, l'administration du pays. Cependant, si l'on cherche à pénétrer ses intentions, on s'aperçoit bien vite que son but unique était de concentrer entre ses mains le pouvoir tout entier, et c'est pourquoi il confie à ses fils, à ses filles ou à ses parents les charges les plus élevées du palais et les fonctions de gouverneur dans les provinces. Il est à présumer, en présence de l'importance qu'attache l'auteur à ce fait, que les règles du gouvernement étaient tout à fait différentes à l'avènement de Zar'a Yâ'eqôb, et si nous jetons un coup d'œil rétrospectif sur l'histoire de ses prédécesseurs, nous voyons en effet que, sous le règne de son frère Yësehaq, qui occupa le trône d'Éthiopie de 1414 à 1429, des modifications sérieuses avaient été apportées à la cour et dans l'administration du royaume. Ce roi, que Maqrizy nous représente comme un prince éclairé,

1. M. Dillmann a reproduit, dans son étude sur le règne de Zar'a Yâ'eqôb (p. 18), le texte de la description de la cérémonie du sacre des rois d'Éthiopie d'après le *Kebrâ Nagast* (ms. de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford, n° 26) qu'il a accompagné d'une traduction allemande.

ami des lettres et des arts, avait attiré auprès de lui un moine jacobite, nommé Fakhr-el-Daoulet, très versé dans l'art de gouverner les hommes et qui, par des réformes intelligentes, transforma l'Abyssinie; il dota le pays de lois, créa un conseil, classa les services, fit la répartition des impôts en même temps qu'il encourageait les arts et relevait, par une certaine pompe extérieure, le prestige de la majesté royale¹.

Cette organisation existait encore lorsque Zar'a Yâ'eqôb monta sur le trône en 1434. D'un caractère ombrageux et superstitieux, comme nous le montrent tous ses actes, il s'empressa, à son arrivée au pouvoir, de ressaisir l'autorité tout entière dont son frère avait consenti à abandonner une partie à des conseillers ou à des délégués. Il voulut consolider son trône à l'aide de fonctionnaires ou de dignitaires pris dans sa famille, mais cette réforme ne donna pas les résultats qu'il en attendait. Ses fils et ses filles, dépourvus de toute autorité, laissèrent ravager les provinces qui leur étaient confiées et, leur nomination ayant fait naître des rivalités ou des jalousies, un certain mécontentement se produisit. On vit paraître des hommes qui connaissaient le côté faible du roi et qui résolurent d'en tirer parti pour renverser l'organisation qu'il avait imaginée.

C'est là, selon moi, l'origine de cette persécution des idolâtres, si terrible que le souvenir en était encore vivant à l'époque où le P. d'Almeida vint en Abyssinie, environ cent cinquante ans plus tard; il faut y voir quelque chose de plus qu'une persécution suscitée seulement par les pratiques des idolâtres, car il y a eu de tout temps en Abyssinie des adorateurs d'idoles. Sous le règne de Ba'eda Mâryâm, ils sont aussi signalés au roi, sans attirer sur eux les mêmes rigueurs. Tout en admettant le zèle du roi Zar'a Yâ'eqôb à honorer Dieu, on doit reconnaître aussi qu'il écoutait trop facilement les accusateurs, dont il recevait les dénonciations sans même leur faire prêter serment (p. 5). Comment expliquer aussi cette différence énorme entre le châtiment infligé aux uns et aux autres : tandis que les fils et les filles du roi sont mis à mort sur un simple témoignage donné dans ces conditions, leurs dénonciateurs ne sont condamnés qu'à la déportation, lorsqu'il est reconnu qu'ils ont rendu un faux témoignage (voy. p. 7, Zar'a Šëyôn, et p. 100)?

1. D'après Desvergers, *l'Abyssinie*, dans *l'Univers pittoresque*.

Il me semble que, pour expliquer cet événement, il faut chercher une autre raison que le nombre toujours croissant des idolâtres et le grand zèle du roi à défendre la cause de Dieu. J'y verrais plutôt, comme je l'ai dit, une manœuvre politique et habile des ennemis des princes et des princesses, des mécontents auxquels le roi avait enlevé leurs titres et leurs fonctions et qui, pour se venger et reconquérir leur position, avaient trouvé ce moyen de perdre les membres de la famille royale. Tout se comprend alors naturellement et l'on voit facilement l'origine de la persécution qui prend ensuite des proportions considérables¹.

Qu'étaient les gad yestân qui ravagèrent les provinces de l'Éthiopie sous le gouvernement des princes et des princesses ? L'auteur ne le dit pas et je n'ai trouvé nulle part l'explication de ces deux mots. La connaissance de ces personnages jetterait peut-être un nouveau jour sur la question.

Quoi qu'il en soit, la tentative première du roi avorta et il dut, après la condamnation à mort de ses fils et de ses filles, nommer de nouveaux gouverneurs; mais l'auteur, qui consacre à cette réorganisation le chapitre V de la seconde partie, ajoute que le roi conserva néanmoins entre ses mains l'autorité suprême et le gouvernement absolu du pays.

Les institutions religieuses du roi Zar'a Yâ'eqôb, sur lesquelles l'historien appelle aussi d'une manière particulière l'attention du lecteur, se divisent en deux catégories : ses fondations d'églises ou de monastères et ses prescriptions en matière de religion. Je m'occuperai seulement de ces dernières qui comprennent : le rétablissement du sabbat, les règles pour la construction des baptistères et le nombre des autels dans les églises, la création de fêtes nombreuses, les prescriptions relatives à l'invocation du nom de Dieu et de la Vierge, et enfin un édit relatif aux prières à apprendre aux

1. L'auteur éthiopien dit (p. 100) qu'elle atteignit des magistrats, des gouverneurs, des pauvres et des riches. Quelques lignes plus loin, il rapporte la mort de l'un des accusateurs, Zar'a Šeyôn, qui avait fait incarcérer un supérieur de Dabra Libânôs, Abba 'Endreyâs, lequel serait mort dans sa prison, comme son accusateur. Il m'a semblé que c'était là le sens de ce passage, mais on peut comprendre aussi que c'était Abba 'Endreyâs qui avait dénoncé Zar'a Šeyôn. Je remarque, d'autre part, que la chronique de Ba'eda Mâryâm mentionne, p. 118, un administrateur de Dabra Libânôs, nommé 'Endreyâs, qui pourrait bien être le même que le précédent.

fidèles et à l'instruction religieuse à donner au peuple; il faut ajouter à cette énumération les livres écrits par Zar'a Yâ'eqôb.

Pour rétablir le sabbat, il s'appuie sur des constitutions apostoliques soigneusement conservées en Éthiopie. Le canon visé dans son édit porte le n° 66 de la liste donnée par Ludolf dans ses *Commentaires* et a pour titre : « De omnibus fidelibus, viris fœminisque (ut) convertant servos suos et quietem a laboribus concedant illis die sabbati et dominicâ. »

Il enseigne qu'il faut mettre dans les églises plusieurs autels et que parmi eux il doit y en avoir un pour la Vierge; il fixe également la place du baptistère qui sera désormais à droite et à l'extérieur de l'église et il rappelle, à ce propos, que cette disposition, indiquée dans le *Mashafa Kidân*, est adoptée dans la cour de l'église de Dabra Libânôs, à Hangug, dans le Tigré, ainsi que dans le temple édifié par Gabra Masqal¹. Pour célébrer la victoire remportée par lui sur Arwê Badlây le jour de Noël et pour glorifier la naissance du Christ, il déclare jour de fête le 29 de chaque mois; il ordonne de célébrer soigneusement les trente-deux (ou trente-trois) fêtes de la Vierge, établit une fête mensuelle en l'honneur de saint Michel et des fêtes pour les prêtres, les archiprêtres du ciel, les quatre animaux célestes, les prophètes et les apôtres, fêtes qui devaient être sanctifiées par la célébration du saint sacrifice de la messe et la distribution d'aumônes.

Les prêtres sont chargés d'enseigner au peuple le Credo, le Pater, le Décalogue, les commandements de l'Église, la croyance en un seul Dieu en trois personnes, la naissance spirituelle du Fils issu du Père sans mère et sa seconde naissance de Marie sans père. Cette instruction religieuse devait se donner dans les églises et les monastères les dimanches et les jours de fête, et les choums ou gouverneurs reçurent l'ordre de confisquer les biens de ceux qui ne se conformeraient pas à cette prescription (p. 82), sanction qui accompagnait ordinairement les ordonnances royales.

1. Je dois ajouter à la note que j'ai mise p. 43 que le roi Lalibala, qui vécut au commencement du xiii^e siècle, portait aussi le nom de Gabra Masqal, et c'est probablement de lui qu'il s'agit, car il construisit beaucoup d'églises, entre autres des églises monolithes dans une ville qui porte aujourd'hui son nom, Lalibéla.

Non content de tracer la ligne de conduite de ses ecclésiastiques, il veut contribuer par lui-même à répandre parmi son peuple les doctrines de la religion chrétienne et écrit ou fait écrire dans ce but plusieurs ouvrages dont voici les titres : *Le Livre de l'incarnation*, le *Livre de la lumière*, le *Livre de la naissance*, l'*Abjuration de Satan*, le *Livre de la substance* (?), la *Garde des mystères* et un recueil d'hymnes intitulé : *Dieu règne*. Quelques-uns de ces ouvrages sont parvenus jusqu'à nous et l'on trouvera page 77 des notes concernant ceux d'entre eux qui figurent dans les catalogues.

Telles sont les institutions religieuses du roi Zar'a Yâ'eqôb. Quelle influence ont-elles exercée sur le peuple d'Éthiopie? Il faudrait, pour le dire, avoir des documents antérieurs et postérieurs à cette époque qui me manquent aujourd'hui. Cependant je crois qu'en agissant ainsi, ce roi, qui nous apparaît comme un prince instruit et qui ne pouvait mieux faire pour son temps, a rendu des services à ses sujets et n'a pas peu contribué au développement de l'instruction; car ces réunions ou ces conférences qui avaient lieu dans les monastères les dimanches et les jours de fête mettaient le peuple en contact avec des hommes un peu plus éclairés que la masse et qui pouvaient hâter les progrès de la civilisation.

Pendant le long règne de Zar'a Yâ'eqôb, la paix ne fut pas sensiblement troublée; la chronique éthiopienne ne mentionne en effet que deux faits importants au point de vue militaire; ce sont : la guerre contre Arwê Badlây et la rébellion du garâd du Hadyâ. Je ne fais entrer dans ce compte ni la sédition des gad yesân, dont j'ai parlé plus haut, ni l'insubordination des stéphanites, qui ne me paraît pas avoir eu le caractère d'une révolte quoiqu'elle soit considérée comme telle par l'auteur. Il s'agit en effet de quelques individus, une tribu peut-être, qui refusèrent d'adorer la Vierge et la croix. Le roi les fit comparaître devant lui et, après interrogatoire, les condamna au supplice. Ils eurent le nez et la langue coupés et furent ensuite lapidés.

Sans nous faire connaître les causes de la guerre ni la patrie de l'ennemi, l'historien nous dit que, pendant son séjour à Dabra Meřmâq (vers 1441), Zar'a Yâ'eqôb apprend tout à coup qu'Arwê Badlây se dirige vers lui avec une armée formidable. Sans perdre de temps, le prince éthiopien marche à sa rencontre avec une petite troupe. Il est bien un peu effrayé à la vue des innombrables soldats qui composent l'armée de son

adversaire, mais il met sa confiance en Dieu et engage le combat. Lui-même il s'avance contre Arwê Badlây, le perce de sa lance et l'étend à ses pieds. Ce fut un immense cri de joie dans l'armée éthiopienne, tandis que les soldats d'Arwê Badlây prenaient la fuite, poursuivis par ceux de Zar'a Yâ'eqôb qui les passaient au fil de l'épée ou les poussaient dans des précipices. Le nombre des morts fut considérable. Le corps d'Arwê Badlây fut coupé en morceaux et chacun de ses membres fut envoyé dans une des villes voisines pour attester la victoire; les richesses qu'on avait prises dans son camp furent distribuées aux monastères de l'Éthiopie.

La chronique de Ba'eda Mâryâm, où se trouve rapportée la soumission de Mehmâd, fils d'Arwê Badlây, comble heureusement la lacune laissée par l'auteur de l'histoire de Zar'a Yâ'eqôb. Nous apprenons ainsi qu'Arwê Badlây était un roi d'Adal, pays musulman avec lequel les Éthiopiens avaient depuis longtemps des guerres fréquentes.

La rébellion du garâd du Hadyâ est certainement un des sujets les mieux traités de la chronique qui nous occupe. Invité par Zar'a Yâ'eqôb à venir payer son tribut, ce gouverneur répondit d'une manière hautaine et dédaigneuse qu'il ne se dérangerait pas et, réunissant toutes les forces qu'il possédait, il se disposait à opposer au roi une résistance sérieuse, lorsque ses projets furent dévoilés par un de ses vassaux désireux d'entrer dans les bonnes grâces du monarque. Celui-ci met aussitôt son armée en route; malgré sa fuite et ses ruses, le garâd du Hadyâ, qui se nommait Mâhikô, ne put échapper à son souverain. Poursuivi par les troupes royales, il est pris dans son *ambâ*, sorte de château fort situé sur la crête d'une montagne, et est mis à mort. On lui coupa la tête, les mains et les pieds, qui furent suspendus à trois portes du palais.

Enfin, pendant ses dernières années, le roi Zar'a Yâ'eqôb aurait eu à défendre son trône contre les agissements de Ba'eda Mâryâm qui, secondé par sa mère, cherchait à s'en emparer. Soupçonnée par son royal époux d'entretenir à cet effet des relations avec les supérieurs des principaux monastères de l'Éthiopie, la reine, qui se nommait Sëyôn Môgasâ, fut, par son ordre, soumise à une bastonnade vigoureuse à la suite de laquelle elle succomba. Ba'eda Mâryâm, ayant appris la mort de sa mère, fit offrir à l'église de l'encens et des cierges. ce qui mit le roi si fort en colère que le pauvre Ba'eda

Mâryâm faillit être mis à mort. Il en fut quitte pour un emprisonnement de quelque temps après lequel son père lui rendit la liberté, à la prière des moines de Dabra Libânôs et d'autres monastères. Le récit de cette affaire se trouve au commencement de la chronique de Ba'eda Mâryâm; il eût été mieux à sa place dans celle de Zar'a Yâ'eqôb.

Après un règne de trente-quatre ans et deux mois, Zar'a Yâ'eqôb mourut à Dabra Berhân le 26 août 1468¹, après avoir désigné pour lui succéder son fils Ba'eda Mâryâm qu'il avait traité si durement quelque temps auparavant.

*
* *

La chronique de Ba'eda Mâryâm ne contient aucun préambule, à moins que l'on ne considère comme tel le premier chapitre qui relie cette chronique à la précédente.

Voici quels sont, dans l'ordre du document éthiopien, les événements du règne de ce roi :

PREMIÈRE PARTIE

(De la page 105 à la page 168.)

- | | |
|--|--------|
| | Pages. |
| A. Tribulations de Ba'eda Mâryâm et de sa mère que le roi Zar'a Yâ'eqôb accusait de vouloir le détrôner. — Châtiment et mort de la reine Šëyôn Môgasâ..... | 105 |
| Pardon accordé à Ba'eda Mâryâm à la prière des supérieurs des monastères. — Dernières paroles et mort de Zar'a Yâ'eqôb (le 3 de paguemen)..... | 107 |

- B. Avènement de Ba'eda Mâryâm. — Message de ce prince. — Amnistie. —

SECONDE PARTIE

(De la page 168 à la page 182.)

- | | |
|---|--------|
| | Pages. |
| I. Avènement de Ba'eda Mâryâm. — Discours de l'âqâbê sa'ât. — Procla- | |

1. Le 3 de paguemen. Le synaxare célèbre ce jour-là la commémoration de sa mort. (Zotenberg, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque nationale*, p. 195.) — Il existe un chant amharique composé en l'honneur de Zar'a Yâ'eqôb. (*Le Canzoni geez-amariñña in onore di re abissini*, nota del socio Ignazio Guidi, nei *Rendiconti della R. Accademia dei Lincei*. Roma, 1889, chant n° X.)

	Pages.
Nouvelle organisation de l'Éthiopie. — Nomination de pontifes et d'abbés. . . .	109
Condammnation et châti- ment de quelques idolâtres. — Préparatifs de guerre. — Observations de l'ar- mée.	112
Acte de popularité du roi Ba'eda Mâryâm.	114
Venue du roi à Dabra Meṣmâq, puis à Manzehel, à Sara Gadāl, à Gešē, à Gē'â, à Yareh et à Dabra Naguadguâd.	116
Réception faite au roi par les moines de ce der- nier monastère. — Le cheval d'Arwê Badiây. — Dons faits par le roi aux moines et remise du tribut qu'ils payaient.	117
Service en l'honneur du roi Zar'a Yâ'eqôb, quarante jours après sa mort. — Le roi Ba'eda Mâryâm se rend ensuite à Kelântô, qui prend le nom d'Atrônsa Egze'etna Mâryâm.	118
Fondation de Dabra Pa- râqlitôs. — Nomination du pontife de cette église et dons qu'il reçoit.	121
Donations à l'église. . . .	123
C. Couronnement de Ba'eda Mâryâm à Djedjenô. — On tire au sort pour dési- gner son nom de roi. — Il reçoit celui de Dâwit. — Noms des reines. — Le roi refuse d'égorger un buffle et un lion.	124
Commémoration du bap- tême à Atrônsa Mâryâm. .	126
Le roi revient à Dabra Naguadguâd où il célèbre l'anniversaire de son père.	126
Construction de Meshâla Mâryâm dans le pays de Manzehe. — Murmures du	

	Pages.
mation. — Nouvelle orga- nisation de l'Éthiopie. — Le roi vient à Dabra Na- guadguâd quarante jours après la mort de son père.	167
Il se rend ensuite à Ke- lântô (Atrônsa Mâryâm). — Fondation d'une église. — Donation de biens et d'habits.	169
Il fait transporter à Atrônsa Mâryâm les tom- beaux de plusieurs rois et pontifes, et à Dabra Na- guadguâd celui de Takla Iyasus, son précepteur. . .	171
II. Couronnement du roi Ba'eda Mâryâm et de la reine Grâ Ba'altêhat à Djedjenô. — Cérémonie pour cette dernière. — Qualités de la reine Elêni.	173
Le roi retourne à Atrônsa Mâryâm où il reste deux ans. — Fondation de Dab- tarâ Mâryâm.	177

	Pages.
peuple contre la manière de vivre du roi.	127
Châtiment infligé aux principaux auteurs de la manifestation. — Proclamation au peuple.	128
Ambassade envoyée par Meĥmad (fils d'Arwê Badlây), roi d'Adal, qui demande la paix.	131
Le roi vient à Guedalô, où il chasse les bêtes fauves, puis à Dagô, où il construit Dabtarâ Mâryâm, près de Makâna Mâryâm.	131
 D. Préparatifs de guerre contre les habitants de Dôbe'a. — Arrivée des sêwâ. — Affection de l'abuna Yemerehana Krestôs pour le roi. — Message d'Abâ Abuqîr, prieur d'Endagabañan. — Mort de ce moine.	 132
Arrivée du roi à Hayq, à Dankâ, à Yegzâ; réceptions qui lui sont faites. — Fondation de Manbara Mâryâm.	135
Ordre des camps et consigne donnée aux guerriers. — Tactique des habitants de Dôbe'a.	136
Message du gouverneur de Dankali. — Punition infligée aux sêwâ qui avaient livré bataille sans attendre le roi. — Vœu singulier du roi.	138
Défaite du garâd de Bâli, envoyé par le roi à la tête de troupes importantes. . .	141
Le roi s'établit à Hayâ, dans le Tigré. — Dispositions diverses.	142
Avis des guerriers nommés jân amôrâ. — Le roi se soumet au jeûne et à la prière pour obtenir du Ciel la victoire sur l'ennemi. . .	143

III. Guerre de Dôbe'a.	178
Dons à l'abuna Yemerehana Krestôs. — Invocation en faveur de Lebna Dengel.	178
Le roi reste quatre années consécutives en Amharâ et à Dôbe'a. — Construction d'un palais à Wadj.	179

Les habitants de Dôbe'a abandonnent leur pays. — Ils sont arrêtés par les troupes du roi et massacrés.....	141
Invocation en faveur d'Eskender.....	146
Retour du roi à son camp. — Dons faits à l'abunna Yemerehana Krestôs qu'il oblige à s'éloigner. — Récompenses aux guerriers.....	146
Le roi accorde leur pardon aux habitants de Dôbe'a qui étaient restés dans le pays et accomplit le vœu qu'il avait fait.....	148
Ba'eda Mâryâm part pour Aksum où il veut se faire couronner.....	149
Il apprend que le nouveau gouverneur d'Adal, Lada'e 'Esmân, s'avance contre lui.....	150
Prescriptions du roi aux habitants de Dôbe'a.....	150
Ba'eda Mâryâm se rend dans la province d'Ifât, puis à Dabra Berhân.....	151
Réception des moines de Dabra Libânôs. — Il revient ensuite à Marṭula Mikâ'êl.....	153
Il reçoit à cet endroit la nouvelle qu'un fils lui est né et lui donne le nom d'Eskender.....	155
Naissance d'un second fils nommé Têwôderôs....	156
Le roi vient à Gârmâ, à Za'elata Mikâ'êl(?) et à Sadaqababâ. — Il y apprend l'existence d'un complot dans la province de Bâli..	156
Châtiment infligé aux coupables.....	157
E. Guerre d'Adal.....	159
Arrivée du roi à Elâmâlê.....	159

IV. Guerre d'Adal. — Défaite des généraux Mahari Krestôs et Gabra Iyasus,

	Pages.		Pages.
Il confie son fils au nagâsh du Godjam. — Mort de ce nagâsh. — Naissance d'Enqua Esrâ'ël, troisième fils du roi.	160	qui avaient le commandement des troupes du roi. . .	180
Châtiment infligé aux jân mäsarôtj sur la dénonciation d'un liqa maşâni. .	162	Mort de Ba'eda Mâryâm, après un règne de dix ans et à l'âge de trente ans. . .	182
Singulier jugement.	163		
Insolence d'un şâserguê. — Supplice qui lui est préparé.	164		
Victoire des troupes du roi envoyées à Adal sous la conduite de Gabra Iyasus.	166		
(La première partie est inachevée.)			

*
* *

En écartant le premier chapitre, consacré tout entier au récit des tribulations de Ba'eda Mâryâm et de la mort de sa mère, la chronique de ce roi se divise nettement en deux parties comprenant chacune quatre chapitres. Les titres de ces chapitres étant les mêmes des deux côtés, il me suffira de dire qu'ils ont trait :

A son avènement;
A son couronnement à Djedjenô;
A la guerre de Dôbe'a,
Et à la guerre d'Adal.

Les événements se suivent dans le même ordre dans les deux parties ; il y a donc lieu de penser que la chronologie a été scrupuleusement observée par l'auteur, et lorsqu'on a parcouru la chronique, suivi le roi dans tous ses voyages, assisté à tous les détails de sa vie pendant son séjour dans les différentes localités où il s'arrête, il ne reste plus aucun doute à cet égard.

Je me bornerai à noter que la première partie, qui est inachevée, nous laisse sous l'impression d'une victoire remportée sur les troupes d'Adal par l'armée de Ba'eda Mâryâm, conduite par Gabra Iyasus, tandis que la seconde partie, qui se termine aussi par le récit de cette même campagne, men-

tionne une défaite sanglante infligée à ce général et à Maḥari Krestôs, qui commandaient l'armée du roi. Ce fut là sans doute le résultat final de l'expédition.

La chronique de Ba'eda Mâryâm ne contient aucune date; deux indications chronologiques y sont seulement données. L'auteur dit que le roi resta deux ans à Atrônsa Mâryâm après son couronnement et qu'il passa quatre ans consécutifs en Amḥarâ et à Dôbe'a. Or le couronnement et la fondation d'Atrônsa Mâryâm eurent lieu la première année de son règne : il est donc facile de rendre compte des dix années qui le composent et d'assigner une date approximative aux deux événements principaux : la guerre de Dôbe'a et celle d'Adal.

Ba'eda Mâryâm régna de 1468 à 1478. L'expédition contre Dôbe'a fut entreprise deux ans après son retour à Atrônsa Mâryâm, c'est-à-dire environ deux ans et demi ou trois ans après son avènement, soit vers 1471, et puisque le roi resta quatre ans consécutifs en Amḥarâ et à Dôbe'a, il s'ensuit que la guerre d'Adal se déclara vers 1475 ou 1476, peu de temps avant sa mort.

*
* *

Le roi Ba'eda Mâryâm naquit en 1448. Une partie de sa jeunesse se passa à Dabra Berhân. Accusé par son père de vouloir le détrôner, il fut incarcéré et n'obtint sa liberté que grâce à l'intervention des supérieurs des monastères qui parlèrent en sa faveur. Zar'a Yâ'eqôb qui, d'après la chronique, avait conçu pour lui une grande affection à la suite de ces démarches, le désigna pour lui succéder.

Aussitôt arrivé au pouvoir, le roi Ba'eda Mâryâm s'empressa d'accorder une amnistie générale et de réorganiser l'administration du pays, en rétablissant les charges et les fonctions supprimées par son père; il nomma des gouverneurs, des pontifes et des abbés. Il se rendit ensuite à Dabra Meṣmâq et à Dabra Naguadguâd, où il fit faire un service commémoratif en l'honneur de son père, quarante jours après sa mort, et vint se faire couronner à Djedjenô.

L'énumération des contrées parcourues par le roi n'ayant qu'un médiocre intérêt pour l'histoire, je mentionnerai seulement les fondations religieuses qui datent de son règne. C'est d'abord un temple qu'il fait construire à Atrônsa Mâryâm, où il fixe momentanément sa résidence, puis un

autre nommé Meshala Mâryâm à Manzehel ; à côté de l'église de Makâna Mâryâm élevée par son père, il en bâtit une autre qui prend le nom de Dabtarâ Mâryâm ; enfin c'est un temple appelé Manbara Mâryâm, situé dans le district de Yegza, et un bâtiment remarquable dans la province de Wadj. Ce dernier était le plus beau de tous et ceux qui désiraient le voir devaient payer pour y entrer (p. 180).

Les événements les plus importants du règne de Ba'eda Mâryâm sont assurément les guerres de Dôbe'a et d'Adal.

Sous le nom de Dabe'a ou Dôbe'a, l'auteur désigne probablement une tribu de nègres païens qui habitait une vaste plaine proche du Wøjjerat, au sud du Tigré¹. La campagne entreprise par le roi Ba'eda Mâryâm, dans le but de convertir ce peuple au christianisme, dura plusieurs années. Après plusieurs défaites infligées à ses généraux, le roi, qui avait fait à cette occasion un vœu singulier, remporta à la fin la victoire.

Il avait juré de ne quitter le pays de Dôbe'a qu'après avoir labouré les champs, semé du blé et fait manger de ce blé à son cheval, et il tint plus tard sa promesse ; cependant, comme le succès se faisait attendre, il se décida à implorer le secours de la Providence en multipliant le jeûne et la pénitence. Les Dôbéens, qui étaient au courant de toutes ses actions et qui virent dans ces vœux une résolution bien arrêtée de les poursuivre sans relâche, prirent le parti de quitter leur pays et de se rendre à Adal, mais ils avaient compté sans la ruse du roi, qui avait aposté sur la route des soldats pour leur barrer le passage. Ils furent exterminés et livrèrent aux troupes royales un butin considérable. Quelques-uns de ces Dôbéens qui étaient restés dans le pays implorèrent plus tard la clémence du souverain qui leur fit grâce.

Après la victoire remportée par Zar'a Yâ'eqôb sur Arwê Badlây, roi d'Adal, il y avait eu sans doute entre les chrétiens et les musulmans quelques engagements qui n'avaient pas été à l'avantage de ces derniers, puisque nous voyons Meh-mâd, fils d'Arwê Badlây, envoyer à Ba'edâ Mâryâm une députation pour demander la paix (p. 131). Mais après la mort de Meh-mâd, son successeur, Lada'e 'Esmân, recommença les hostilités. Telle est l'origine de cette guerre d'Adal qui, après un premier succès des armées éthiopiennes, aurait abouti

1. Voy. Salt, qui les nomme Dobas, *Voyage en Abyssinie*, traduction Henry, t. II, p. 14. Paris, 1816.

finalemeut à une défaite. Les généraux du roi, nommés Maḥari Krestôs et Gabra Iyasus, qui avaient le commandement des troupes, prirent la fuite l'un après l'autre, et les chrétiens, poursuivis par les musulmans, périrent tous dans cette rencontre. Il ne resta plus à Ba'eda Mâryâm qu'à faire dire des prières pour le repos de leurs âmes (p. 182).

C'est après cette campagne que le roi Ba'eda Mâryâm mourut à l'âge de trente ans¹, après avoir régné dix ans.

*
* *

La géographie générale du royaume d'Éthiopie, à l'époque où vivaient ces deux rois, c'est-à-dire au x^ve siècle, nous est donnée par trois passages importants des chroniques où se trouvent rapportés les noms des provinces pourvues de gouverneurs ou de sêwâ (Zar'a Yâeqôb, p. 13 et suiv., 47 et 95-96; Ba'eda Mâryâm, p. 111-112). Sur les trente royaumes ou provinces mentionnés par Ludolf dans son *Histoire d'Éthiopie*, seize figurent dans ces énumérations. Ce sont : Amḥarâ, Angôt, Bâli, Bêgamder, Damôt, Dawârô, Faṭagâr, Gañ, Ganz, Gedom, Godjam, Ḥadyâ (ou Gambôt), Ifât, Shoa, Tigré et Wadj. Deux autres noms qui ne sont pas dans la liste dressée par cet auteur sont indiqués dans les chroniques : Geber (?) et Qeda. Parmi les provinces que je viens de citer, on remarquera celles de Bâli, Dawârô, Ḥadyâ et Ifât, qui appartenaient autrefois au royaume musulman de Zeyla, ce qui prouve que l'Éthiopie ne s'était pas amoindrie depuis les conquêtes d'Amda Šëyôn. Elle comprenait alors un territoire double de celui qui constitue aujourd'hui l'Abyssinie et qui ne contient que trois divisions : le Tigré, l'Amḥarâ et le Shoa.

La carte placée à la fin de cet ouvrage me dispense de donner la situation de ces royaumes.

Quant aux localités dont il est question dans les chroniques, il sera facile d'en trouver la position, l'auteur ayant pris, la

1. Le 12 du mois de hedar, d'après le ms. n° 142 de la Bibliothèque nationale et le synaxare qui célèbre ce jour-là sa commémoration. (Cf. Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*, p. 103, et Zotenberg, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque nationale*, p. 162, 215.) — A mentionner aussi une chanson amharique en l'honneur de ce roi. (Ignazio Guidi, *le Canzoni geez-amariñña in onore di re abissini*, chant VI.)

plupart du temps, le soin de nommer le district ou la province dont elles dépendaient. Quelques-unes sont cependant inconnues dans les ouvrages que j'ai consultés : au reste nous n'avons aucun moyen de nous rendre compte de l'importance de ces localités, les Éthiopiens employant le même mot pour désigner les villes grandes ou petites, ou même les hameaux.

Au point de vue purement historique, je vais rappeler les couvents ou monastères, dont quelques-uns existent encore de nos jours et qui remontent à cette époque : Makâna Gôl, Dabra Naguadguâd, Makâna Mâryâm, Dabra Meřmâq, Marřula Mikâ'êl, 'Açada Mikâ'êl dus à Zar'a Yâ'eqôb; Dabra Parâqlitôs (?), Meshâla Mâryâm, Dabtarâ Mâryâm et Manbara Mâryâm fondés par Ba'eda Mâryâm; enfin Dabra Berhân, résidence du premier, qui plus tard construisit à côté Bêta Qirqôs, et Atrônsa Mâryâm, où se fixa provisoirement le second. En outre, ce serait Zar'a Yâ'eqôb qui aurait donné son nom actuel au monastère de Dabra Libânôs, qui s'appelait auparavant Dabra Asebô (p. 91), de même que Ba'eda Mâryâm aurait appelé Atrônsa Mâryâm la terre où fut construit le couvent de ce nom et qui se nommait antérieurement Kelântô (p. 119).

Puisque je viens de parler de la résidence royale, je dois à cette occasion donner quelques explications au sujet de l'habitation du roi à Dabra Berhân que j'ai appelée un palais. Il ne s'agit pas là d'un palais dans le sens que nous attachons à ce mot, et si je m'en suis servi, c'est parce que je n'en avais pas d'autre à ma disposition pour rendre l'idée de la demeure d'un roi.

Avant l'arrivée du P. Paez, qui vint en Abyssinie en 1603 et qui y construisit un véritable palais à l'européenne, les rois d'Éthiopie, dit Ludolf (*Hist. Æthiop.*, l. II, c. xii), habitaient sous des tentes. J'ignore si le fait est exact; toutefois l'habitation royale dont la chronique de Zar'a Yâ'eqôb contient la description ne paraît pas être autre chose qu'un camp permanent qui doit présenter des garanties de solidité qu'on ne demande pas à un camp volant. Le passage suivant, que j'extrais du *Voyage en Abyssinie et au pays des Gallas raïas*, par M. Achille Raffray, vice-consul de France¹, et qui se rapporte à l'établissement d'un camp du négus actuel Yohannès, fera mieux comprendre la disposition adoptée

1. *Bulletin de la Société de géographie*, 1882, p. 330-331.

pour la demeure du roi : « Le roi avait choisi pour lui un des pitons les plus élevés de la montagne ; on avait abattu à grand renfort d'hommes des arbres immenses, bien des fois séculaires et de toute beauté ; on avait dénudé complètement le sommet du piton pour y installer la résidence royale. On avait entouré ce piton d'une grande palissade et, dans l'intérieur, le souverain s'était fait construire des habitations qui consistaient en huttes cylindriques avec des toits en chaume, comme les habitations de ses sujets, mais beaucoup plus vastes et certainement beaucoup plus confortables. »

La palissade dont il est question dans cet article est le *dja-gual* de la chronique ; quant aux habitations intérieures, nommées *dabanas* ou tentes royales, elles ont généralement une dénomination en rapport avec leur destination¹.

*
* *

C'est certainement sous le règne de Lebna Dengel (de 1508 à 1540) que la chronique de Zar'a Yâ'eqôb a été composée. La mention plusieurs fois répétée du nom de Lebna Dengel, les éloges qu'on lui adresse et les vœux qu'on forme pour lui ne laissent aucun doute à cet égard.

Il n'en est pas de même de la chronique de Ba'eda Mâryâm, qui paraît avoir été écrite par deux auteurs et à deux époques différentes. La première partie qui, comme je l'ai dit plus haut, est inachevée, date vraisemblablement du règne d'Es-kender (de 1478 à 1494). On n'y trouve, il est vrai, qu'une seule fois le nom de ce prince dans un *explicit*, mais le style et le genre diffèrent tellement de la seconde partie qu'il est impossible de ne pas y voir une autre main. Quant à la seconde partie, que j'attribuerais volontiers à l'auteur de la chronique de Zar'a Yâ'eqôb, elle me paraît, comme cette der-

1. La chronique éthiopienne contient, p. 23 et suiv., une description détaillée de l'habitation royale que je me suis efforcé de traduire de mon mieux. Le mot ጽላ : , qui figure p. 31, l. 4, et qui signifie « table, mets », m'a fait considérer le mot ጸላ : qui le précède, p. 30, l. 10, comme une orthographe défectueuse de l'amharique ጸላ : « table » ; mais ጸላ : , aujourd'hui ጠላ : , a le sens de « bière » et il semble, en effet, que ce mot désigne dans ce passage une sorte de bière ou de boisson. Il y aurait donc lieu de substituer « boissons » à « tables » p. 30, dernière ligne de la traduction, et de traduire p. 31, l. 5 : « On leur donnait de cette boisson ou de ces boissons. »

nière, devoir être reportée à l'époque de Lebna Dengel, pour lequel on demande à Dieu de longs jours à la fin du récit.

Le style de ces écrits est simple et naturel et ne présente pas dans la narration cette exagération qu'on remarque d'habitude chez les Orientaux. Les faits les plus importants ou les plus glorieux y sont racontés sans que l'on trouve chez l'auteur la moindre intention de grandir son héros : du reste, l'idée de Dieu l'emporte toujours sur toute autre considération. Si le roi gagne une victoire, c'est Dieu qui par sa main a vaincu son ennemi et, en adressant à l'Être suprême ses actions de grâces pour le secours qu'il a accordé dans la circonstance, l'historien ne manque jamais de demander la même faveur pour le prince régnant, sur lequel il appelle les bénédictions du Ciel. Je dois dire cependant que le genre de la chronique de Zar'a Yâ'eqôb est plus relevé, plus littéraire que celui de la première partie de la chronique de Ba'eda Mâryâm. Mais la vulgarité de cette dernière provient de ce que le chroniqueur s'attache surtout à suivre pas à pas le roi dans tous ses voyages, mentionne ses allées et venues comme s'il s'agissait d'événements remarquables, et l'on avouera qu'un tel sujet ne se prête guère à une composition littéraire; on y rencontre naturellement un grand nombre de détails qui ne font qu'embarrasser le récit.

La construction de la phrase est le plus souvent directe; quelques inversions apparaissent çà et là, mais elles sont faciles à comprendre. Il en est pourtant une sur laquelle je dois appeler particulièrement l'attention, parce qu'elle ne me semble pas commune en gheez; elle est d'un très bel effet et donne à la phrase une tournure tout à fait originale. Je prends comme exemple la sentence placée à la fin des prescriptions du roi Zar'a Yâ'eqôb en matière d'instruction religieuse (p. 82). Après avoir dit que ce roi recommanda aux prêtres de faire dans leurs églises l'instruction du peuple les dimanches et jours de fête, l'auteur ajoute : ወለእመ : ኢገብሩ : ዘንተ ። ወለእመ : ኢመሀሩ : ዙሎሙ : ካህናት : በበመካኖሙ : ከመ : ይንሥኡ : ንዋዮሙ : ወይበርብሩ : ቤቶሙ : ኣዘዝዎሙ : ለሥዮማኒሆሙ ። Mot à mot : « Et s'ils ne faisaient pas cela, et s'ils n'instruisaient pas, tous les prêtres, dans leurs endroits, de prendre leurs biens et de piller leurs maisons, il ordonna à leurs choums¹. » Le verbe ኣዘዝዎሙ : à la

1. Cette construction est régulière en amharique.

troisième personne du pluriel se rapporte au roi; c'est ce que l'on nomme le pluriel respectueux : il est très usité dans ces chroniques.

L'orthographe s'éloigne de l'orthographe étymologique et rationnelle indiquée dans les lexiques ou dictionnaires, sans cependant donner lieu à des remarques nouvelles. On y constate que les gutturales **ሀ** : **ሐ** : **ኀ** : **አ** : **ዐ** : sont souvent employées les unes pour les autres, ainsi que les sifflantes **ሠ** : et **ሰ** : , **ጸ** : et **ፀ** : , fait qui avait déjà été observé. Parmi les gutturales, les trois premières permutent plus fréquemment entre elles, ainsi : **አሕሠሮ** : pour **አኀሠሮ** : (Z. p. 10), **ክሀድክዎ** : pour **ክሕድክዎ** : (Z. p. 6), **ያኑህ** : pour **ያኑኀ** : (Z. p. 4), **ሕሊና** : pour **ኀሊና** : (Z. p. 3), **ህልፈተ** : pour **ኀልፈተ** : (Z. p. 4), **ሀለዩ** : pour **ኀለዩ** : (Z. p. 10), **አሕጉር** : pour **አህጉር** : (Z. p. 14), **ሀብሩ** : pour **ኀብሩ** : (Z. p. 17), **ሀደሩ** : pour **ኀደሩ** : (Z. p. 23), **ይበዝህ** : pour **ይበዝኀ** : (Z. p. 37), **ሀበርኩ** : pour **ኀበርኩ** : (Z. p. 59), **ብዙሕ** : pour **ብዙኀ** : (B. p. 135), etc. Les lettres **አ** : et **ዐ** : sont souvent remplacées l'une par l'autre : **ይልዕክ** : pour **ይልአክ** : (Z. p. 8), **ዕዝን** : pour **አዝን** : (Z. p. 12), **ርእዱ** : pour **ርዕዱ** : (Z. p. 16), **ካልዕ** : pour **ካልአ** : (Z. p. 14), **ዕበድ** : pour **አበድ** : (Z. p. 17), **ይበውዕ** : pour **ይበውአ** : (Z. p. 24), **የአርጉ** : pour **የዐርጉ** : (Z. p. 32), **ዕሙኑ** : pour **አሙኑ** : (B. p. 105), etc.

Les sifflantes **ሠ** : et **ሰ** : sont également prises l'une pour l'autre : **ስዕርት** : pour **ሠዕርት** : (Z. p. 9), **ስነ** : pour **ሠነ** : (Z. p. 40), **ቅስፈታት** : pour **ቅሠፈታት** : (Z. p. 6), **አሠርዎ** : pour **አሰርዎ** : (Z. p. 10); ainsi que les lettres **ፀ** : et **ጸ** : : **ልፁቅ** : pour **ልጽቅ** : (Z. p. 8, 26), **ፀብዕ** : pour **ጸብአ** : (Z. p. 17), **ፀዊሮሙ** : pour **ጸዊሮሙ** : (Z. p. 21), **ዕኑዕ** : pour **ጽኑዕ** : (Z. p. 21), **ፀግበ** : pour **ጸግበ** : (Z. p. 36).

Il faut noter aussi une tendance à allonger les syllabes brèves, comme **ሰምዒ** : pour **ሰምዐ** : (Z. p. 4, 10, 20), **ዓቢዩ** : pour **ዐቢዩ** : (Z. p. 24), **ዓይነ** : pour **ዐይነ** : (Z. p. 26), **ብዙኃ** : pour **ብዙኀ** : (Z. p. 18, 30), **ኃይል** : pour **ኀይል** : (Z. p. 18), **አግዓዝዎ** : pour **አግዐዝዎ** : (Z. 7), etc.

Les mots **ፀጋ[ማ]ይ** : pour **ፀጋም** : et **የማናይ** : pour **የማን** : (Z. p. 6 et 25) sont formés à la façon des adjectifs relatifs arabes.

Enfin je dois, pour terminer, signaler l'expression ምዛቲ : pour አምዛቲ : dans la chronique de Ba'eda Mâryâm (p. 148), et dans le ms. 143, l'abréviation አኤል : pour አስራኤል : (p. 10), c'est-à-dire 20 *êl* ; le chiffre ፳ : 20, se disant *esrâ*, les Éthiopiens ont imaginé de l'employer avec le complément *êl* pour écrire le mot Israël, 'Esr'âêl.

Un grand nombre de mots amhariques désignant principalement les fonctions ou les dignités du royaume sont en outre contenus dans ces écrits. L'excellent *Dictionnaire de la langue amarîñña* de M. A. d'Abbadie m'a permis d'expliquer la plupart d'entre eux.

Je ne me dissimule pas que cette étude des règnes de Zar'a Yâ'eqôb et de Ba'eda Mâryâm est nécessairement fort incomplète et que les autres parties de cet ouvrage ne seront sans doute pas exemptes d'erreurs. J'ai pensé que le moment n'était pas encore venu de faire l'histoire de ces deux rois, et c'est pour cela que je me suis borné à l'examen des textes éthiopiens. En les publiant, je suis heureux de fournir à ceux qui voudront les étudier après moi les moyens de rectifier ce qui sera défectueux dans mon travail.

TEXTES DES CHRONIQUES

Les textes qui suivent sont la reproduction de la copie que j'ai prise sur le ms. n° 821 du Musée Britannique. J'en ai respecté scrupuleusement la rédaction. Je me suis borné à corriger les fautes orthographiques qui m'ont paru devoir être attribuées à la négligence du copiste et, lorsque j'ai rencontré dans le ms. n° 143 de la Bibliothèque nationale de Paris, dont j'indique les variantes au bas de chaque page, une leçon plus correcte que celle du ms. 821, je l'ai substituée à celle-ci¹. Dans ce cas, j'ai indiqué en note les modifications que j'ai apportées et, à cet effet, j'ai désigné par la lettre A le manuscrit de Londres et par la lettre B celui de Paris. Enfin, j'ai également relevé les variantes que j'ai trouvées dans le texte du chapitre relatif à la construction du château fort royal à Dabra Berhân, que le savant M. Dillmann a reproduit dans son mémoire *Ueber die Regierung, insbesondere die Kirchenordnung des Königs Zar'a Jacob*, p. 71, d'après le ms. n° 29 de la bibl. bodl. d'Oxford; ces variantes sont précédées de la lettre C (p. 23 et suiv.).

J'ai employé pour les noms propres contenus dans ces chroniques la transcription suivante :

VOYELLES

a u = ou i â ê e muet ô

CONSONNES

ሀ ለ ሐ መ ሠ ረ ስ ቀ በ ተ ገ ነ አ
h l ḥ m š r s q b t 'h n '

ከ ወ ዐ ዘ ዩ ደ ገ ጠ ጸ ጸ ዐ ረ ፒ
k w ' z y d g dur t p s ç f p'

ቁ ኀ ነ ኀ
qua 'hua kua gua

CONSONNES AMILARIQUES

ሻ ቸ ኘ ኸ ገ ጂ ጪ
sh tj ñ kh j dj tsh

1. La chronique de Zar'a Yâ'eqôb s'étend du f° 65 a au f° 81 a dans le ms. n° 821 et du f° 52 v° au f° 65 dans le ms. 143. Celle de Ba'eda Mâryâm va du f° 81 a au f° 95 b dans le premier et du f° 65 au f° 77 dans le second.

CHRONIQUE DE ZAR'A YÂ'EQÔB

በስመ : ግዛዊ : ሠላስ : ዕሩያን¹ : ክብር : ወንግሥ : አብ :
 ወወልድ² : ወመንፈስ : ቅዱስ ። እዌጥን : አንሰ : ከመ :
 እንብብ : ወእከርትስ ። ነሎ : ሥርዓታገሁ : ለእግዚእነ :
 ወመሢሕነ : ዘርአ : ያዕቆብ : ዘተሰምዮ : ቈስጠንጦኖስ :
 ወልደ² : ማርያም : ክቡር³ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ይረስዮ :
 ጽድቆ : ወመንግሥቶ : ከመ : ይትዋረስ : በከመ : ሕሊናሁ :
 ይፈቅድ : ወየኃሥሥ ። ወይሠጥ⁴ : ካዕበተ : ዐጋሁ : ላዕለ⁵ : ወልዱ :
 ልብነ : ድንግል : ሐዲስ : ለረከበ : ፍድፉድ⁶ : ዕበይ : ወሞገስ :

1. B በስመ : እግዚአብሔር :
 ሥሎስ : እሩያን :
 2. Répété dans A.
 3. B ወልደ : ማርያም : ኢየ
 ሱስ :

4. A ዮኃሥ : ወይሠጥ :
 5. ላእለ : et presque toujours
 ainsi dans B.
 6. A ፍድፍድ :

Au nom de la Trinité en trois personnes égales en gloire et en majesté, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, j'entreprends de raconter et de décrire toutes les institutions de notre roi, l'oint du Seigneur, Zar'a Yâ'eqôb, qui fut appelé Quastan-ṭinos¹. Que le glorieux fils de Marie, Jésus-Christ, lui rende justice et l'admette dans son royaume céleste, afin qu'il en jouisse ainsi qu'il l'a désiré et recherché; qu'il répande le double de grâce sur son petit-fils Lebna Dengel², pour qu'il

1. A leur avènement au trône, les rois d'Éthiopie prenaient un nouveau nom. Le choix de ce nom n'était pas laissé au monarque, mais livré au sort de la courte paille ou du court bâton, comme on disait autrefois, ainsi qu'il résulte d'un passage de la Chronique de Ba'eda Mâryâm. Zar'a Yâ'eqôb signifie « postérité de Jacob ».

2. Lebna Dengel (Encens de la Vierge), qui régna de 1508 à 1540, était arrière-petit-fils de Zar'a Yâ'eqôb. La mention de ce prince plusieurs fois répétée dans le cours de cette chronique, les éloges qu'on lui adresse, et les vœux que l'on forme pour lui, indiquent clairement que cet écrit date de son règne.

በከመ : ተሰውጦ : ካዕበተ : መንፈሱ : ለኤልያስ : ላዕለ :
ኤልሳዕ : ረድኡ : ጊዜ : ዓርገ¹ : ላዕለ : በአፍራሱ : መንፈስ ::
ወያንሳ² : መዋዕሊሁ : እስክ : ጎልፈተ : ሰማይ : ወየብስ³ :
አሜን :: ወኮን : በመዋዕሊሁ : ለንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ :
ድንጋፄ : ዓቢይ⁴ : ወረዓድ : ላዕለ : ነሉ : ሰብእ : ዘኢትዮጵያ⁵ :
በእንተ : ፍትሐ : ነኑኔሁ : ወኃይሉ :: ወፈድፋድሰ : በእንተ :
እለ : ይብሉ : ሰብእ⁶ :: ሰገድን : ለደሰክ⁷ : ወለዲያብሎስ :: ወያ
ረስሕዎሙ : ለብዙኃን : ጎሩያን⁸ : በነገረ : ሐሰቶሙ : ወሶበ :
ሰምዓ : ንጉሥ : ዘንተ : ነገረ : ክሳኖሙ : ለእሉ : በስምዓ :

1. B ዐርገ : ሰማየ :

2. A ያነህ :

3. A ሀልፈተ : B ሰማይ : ወ
ምድር : ወየብስ :

4. B ዓቢይ : placé après ረዓድ :

5. B ሰብእ : ኢትዮጵያ :

6. B በእንተ : ሰብእ : እለ :
ይብሉ :

7. B ደሰክ :

8. B ለሰብእ : ጎሩያን :

le surpasse en gloire et en vertu, — semblable à Élisée, disciple d'Élie, qui reçut le double de l'esprit de son maître, lorsque celui-ci s'éleva au ciel sur les *coursiers de l'Esprit*, — et qu'il prolonge ses jours jusqu'à la disparition du ciel et de la terre. Amen.

Sous le règne de notre roi Zar'a Yâ'eqôb, il y eut une grande terreur et une grande épouvante dans tout le peuple de l'Éthiopie, à cause de la sévérité de sa justice et de son pouvoir autoritaire, et surtout à cause des dénonciations de ceux qui, après avoir avoué qu'ils avaient adoré Dasak¹ et le diable, causaient la perte de beaucoup d'innocents en les accusant faussement de les avoir adorés avec eux². Car lorsque

1. J'ignore quelle était cette idole dont le nom se retrouve dans l'introduction de l'ouvrage intitulé *Mashafa Milad* et dû à Zar'a Yâ'eqôb : « J'ai envoyé ce livre de la naissance à toutes les églises..... afin que vous n'adoriez ni Dasak, ni Guidale, ni Tafant, ni Dino, ni Maquawze, ni les devins ». (Ant. d'Abbadie, *Catalogue de ses mss.*, n° 62.) — Le mot amharique **ደሰክ** : signifie « souillure, tache ». D'après Bruce (*Voyage aux sources du Nil*, traduction Castera, Londres, 1791, t. IV, p. 108), les familles qui furent condamnées étaient accusées d'adorer les vaches et les serpents.

2. Cf. plus loin le ch. iv : « Comment furent mis à mort les princes et les princesses. »

እሉ : ሐሳውያን : አምሐሌ¹ : በስመ : እግዚአብሔር : እንዝ :
 ይብል : ደመ : ዘኢሆሙ² : ይረሲ : ላዕሌክሙ : ዘንተሰ : ዘገብረ :
 ንጉሥ : ቀኒዖ³ : በእንተ : እግዚአብሔር : እስከ : ለውሉዱ :
 ኢመሀከሙ⁴ : ለኩሎሙ : እለ : ተሰምዩ : አስማቲሆሙ :
 ገላውዴዎስ : ወዓምደ : ማርያም : ዘርክ : ኡብርሃም : ወበትረ :
 ጽዮን : ወለአዋልዲሁ : እለ : ይብልዎን : ድል : ሰምራ : ሮም :
 ገነዩላ⁵ : ወአደል : መንግሥ : ወለብዘኃንሂ : እለ⁶ : ኢያእመ
 ርኩ : ቦእምኒሆሙ : እለ : ሞቱ : ወቦ : እምኒሆን : እለ⁷ :
 ሐይዋ : እኅዋኒሆሙስ⁸ : ለኩሎሙ : ሞቱ : ወውእተ : ጊዜ :
 ተነግረ : ዓዋጁ⁹ : በሰቀላ : እንዝ : ይትበሃል¹⁰ : ኦሕዝበ : ክርስ

1. A አምላሌ :

2. B ዘኢክሙ : (*sic*).

3. B ንጉሥስ : ዘገብረ : ዘንተ :
 ቀኒዖ :

4. B እስከ : ለውሉዱ : ኩሎ
 ሙ : A ኢምሕከሙ :

5. B ሠምራ : ሮምገነዩላ :

6. A እመ :

7. B ወቦ : እለ :

8. A እኅዋሆሙስ : B ኩሎሙ :

9. B አዋጁ :

10. B ዘይብል :

le roi apprenait des faits semblables, il condamnait les accusés sur la déposition de ces dénonciateurs auxquels il se bornait à dire, après avoir invoqué le nom de Dieu : « Que leur sang retombe sur vous ». En agissant ainsi, le roi n'écoutait que son zèle pour Dieu. Il ne fit même pas grâce à ses fils nommés Galâwdêwôs¹, 'Amda Mâryâm², Zar'a Abrehâm³, Batra Šëyôn⁴, ni à ses filles appelées Del Samerâ, Rôm Ganayalâ et Adal Mangešâ, ni à plusieurs autres de ses enfants dont je ne connais pas les noms. Les princes succombèrent au châtimement [qu'il leur fit infliger]; quelques princesses survécurent après avoir perdu tous leurs frères.

A cette époque un héraut⁵ publia dans le palais (?) l'avis

1. Claudius.

2. Colonne de Marie.

3. Postérité d'Abraham.

4. Bâton de Sion.

5. Le héraut ou crieur public est l'intermédiaire entre le roi et ses sujets pour la promulgation des lois et la transmission des messages.

ተያን : ዘከመ : ይጉበር : ሰደጣን : ሶበ : አሕደግናሆሙ¹ : ለኩ
 ሎሙ : ሰብእ : እምአምልኮ : ጣዖት ። ወእምሰገድ : ለደሰክ² :
 ወለዲኖ : ይእዚሰ : ቦአ : ውስተ : ቤትን : ወአስሐተ : ውለደን :
 ወከነኖሙ : ብዙኃ : ኩነኔ³ ። ወአርአይዎሙ : ለኩሎሙ :
 ሠራዊት : ቅስፈታተ : ቀረሰላተሆሙ : ወምንዳቤያተሆሙ :
 ወበእንተዝ : በከዩ : ኩሉ : ሕዝብ : ሶበ : ነገርዎሙ : ወአርአ
 ይዎሙ : ዘንተ : ኩሉ : ወአዘዝዎሙ : ከመ : ይግበሩ : ምሕላ :
 ወከመ : ይጽሐፉ : ውስተ : ፍጽሞሙ : እንዘ : ይብሉ : ዘኡብ :
 ወወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ ። ወበእደዊሆሙ : ዘየማን : እንዘ :
 ይብሉ : ክህድክዎ : ለዲያብሎስ⁴ : በክርስቶስ : አምላክ ። ወበዐ
 ጋ[ማ]ይ : እድሙ⁵ : ክህድ[ክ]ዎ : ለደሰክ : ርጉም⁶ : አነ : ጉብራ :
 ለማርያም : እሙ : ለፈጣሬ : ኩሉ : ዓለም ። ወዘንተ : ዘኢ

1. B አኅደግኖሙ :

2. B ደሰክ :

3. B ወከነኖሙ : ኩነኔ : ዓ
 ቢያ :

4. B ዲያብሎስ : manque.

5. B ዐጋማይ : እድሙ : ዘይ
 ብል :

6. B ለደሰክ : A ወርጉም :

suisant : « Apprenez, peuple chrétien, ce qu'a fait Satan. Depuis que nous avons interdit le culte des idoles et l'adoration de Dasak et Dinô, il s'est introduit dans notre maison et a perverti nos enfants¹. » Il les punit sévèrement; on les flagellait devant la foule assemblée, afin que tous pussent voir leurs blessures et leurs souffrances. Le peuple fondait en larmes lorsqu'il assistait à ce spectacle ou qu'on lui en parlait. Il fit ensuite paraître un édit imposant à tous l'obligation de faire serment et de porter sur le front l'inscription suivante : « Du Père, du Fils et du Saint-Esprit »; sur la main droite les mots : « Je renie le diable, au nom du Christ qui est Dieu² »; et sur la main gauche : « Je renie Dasak le maudit, je suis le serviteur de Marie, mère du Créateur de l'univers. » La maison de celui qui ne se conformait pas à

1. Mot à mot : « Ainsi fait Satan depuis que nous avons détourné les hommes du culte des idoles et de l'adoration de Dasak et de Dinô. »

2. Le P. d'Almeida traduit : « J'adore le Christ ». Le texte donne ici አምላክ : (Dieu) au lieu de አማልክ : (j'adore).

ገብረ : ይትበርበር : ቤቱ : ወይትኩነን¹ : ሥጋሁ : እንዘ :
 ይብል : አዘዘ : ንጉሥ : በውስተ : ነሱ : ዓለም² :: ለዘርአ :
 ጽዮንሰ : ዘተሰምዮ : ዘርአ : ሰይጣን : በነበበ : ሐሰት : ዘአቅ
 ተለ : ብዙኃን : መነኮሳተ : ወደባትረ : ወነሱ : ዕደ³ : ወአን
 ስተ : ሶበ : ከሠተ : ሎቱ : እግዚአብሔር : ብዙኃን : ዓመዓሁ⁴ ::
 አመንኩስዎ : ወአግዓዝዎ : ውስተ : ሐይቅ :: ወበውእቱ : መዋ
 ዕል : ነበረ : ዓቃቤ : ሰዓት : አምኃ : ጽዮን : ዘያፈቅሮ : ጥቀ⁵ :

1. B ይትኩነን :

2. B ነሱ : መካን :

3. B እደ :

4. B ብዙኃን : አመዓሁ :

5. B ጥቀ : manque.

cette prescription était livrée au pillage¹ et l'on infligeait en outre au coupable une punition corporelle, en rappelant que le roi devait être obéi par tous (en tous lieux, ms. 143).

Un certain Zar'a Šëyôn, surnommé Zar'a Saytân², qui, par ses fausses dénonciations, avait fait mettre à mort un grand nombre de moines, de chanoines (?), d'hommes et de femmes, fut, lorsque Dieu eut révélé ses méfaits, contraint de se faire moine et déporté à Hayq³.

La charge d'Aqâbê Saât⁴ était alors confiée à Am'hâ

1. C'est la sanction habituelle de toutes les lois promulguées par Zar'a Yâ'eqôb. On pillait les maisons des délinquants et l'on confisquait leurs biens.

2. Postérité de Sion, surnommé Zar'a Saytân, c'est-à-dire postérité de Satan. Pour être comprise, cette partie a besoin d'être rapprochée du ch. iv : « Comment furent mises à mort les princesses, etc. » Zar'a Šëyôn était l'un des trois faux dénonciateurs qui firent destituer et périr les filles du roi placées par leur père à la tête des provinces de l'Éthiopie, en les accusant de se livrer à l'idolâtrie.

3. Hayq, c'est-à-dire le rivage, est sur les confins du Shoa et de Gešê. La peine de la déportation était réservée aux personnes nobles : « Nobilium poena in Habassia est deportatio in insulam lacus Tsanici quae **ጸቅ** : Dek vocatur ». (Ludolf, *Comment. ad Hist. Aethiop.*, p. 264.)

4. L'Aqâbê Saât (gardien de l'heure) était un des principaux officiers de la cour d'Éthiopie. Ludolf le confond avec l'Aqâbê esat (gardien du feu) et l'assimile au Préfet du Prétoire chez les Romains : « Praefectum Praetorianorum Aqabê esât, custodem ignis vocant, Regem haud absurde igni assimilantes. Nam qui prope Reges et Principes agunt, ceu juxta ignem incalescere, sed, nisi prudentia utantur, graviter aduri

ንጉሥን ። ወሶበ ፡ ይወዕእ¹ ፡ ወይበውእ ፡ ውስተ ፡ ቤቱ ፡ አልቦ ፡
 ዘይሬእዮ ፡ እምሰብእ ፡ ውኅበ ፡ ማኅደሩሂ ፡ አልቦ ፡ ዘይበጽሕ² ፡
 ዘእንበለ ፡ ሕፃናት ፡ ፪ ፡ አው ፡ ፫ ፡ ወልፀቅ ፡ ማኅደሩ ፡ ምስለ ፡
 ጀጉል ፡ ዘንጉሥ ። ወሶበ ፡ ረከቦ ፡ ነገር ፡ ይጼውዕ ፡ ፩³ ፡ እመነ
 ከሳቲሁ ፡ ምእመነ ። ወይልእክ⁴ ፡ ኅበ ፡ ዘፈቀደ ፡ ዘቅሩብ ፡ ወዘ
 ርኑቅ ። ዝኩሉ ፡ በእንተ⁵ ፡ ክብረ ፡ መንግሥት ፡ እስመ ፡ ይቀርብ ፡
 ውእቱ ፡ ኩሎ ፡ ጊዚ ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ⁶ ፡ ወከማሁ ፡ ኩሎሙ ፡
 ውስጥ⁷ ፡ ብላቲኖች ፡ ኢይትራከቡ ፡ ምስለ ፡ ሰብእ ፡ ወአብያትሂ ፡
 አልቦሙ⁸ ፡ ወይነብሩ ፡ ወትረ ፡ ውስተ ፡ ውስጥ⁷ ። ወሶበ ፡ ይወ

1. A ይወጽእ ፡

2. B ይበፅሕ ፡

3. B ፩ደ ፡

4. A ይልፀክ ፡

5. A በንተ ፡

6. B ይቀርብ ፡ ውእቱ ፡ ኅበ ፡
 መንግሥት ፡ ወንጉሥ ፡

7. B ውሥት ፡

8. B ወአልቦሙ ፡ አብያት ፡

Ṣṣyôn¹, que notre roi aimait beaucoup. Lorsque ce personnage sortait de sa maison ou y entrait, personne ne pouvait le voir. Deux ou trois enfants avaient seuls accès dans sa demeure, qui était contiguë au Djagual² du roi, et lorsqu'il avait besoin de quelque chose au dehors, il appelait un de ses moines fidèles et l'envoyait chercher ce qu'il désirait, près ou loin. Il procédait ainsi pour la gloire de la royauté, car il entrait chez le roi en tout temps. Tous les pages qui comme lui étaient attachés à la cour³ n'avaient aucune relation avec les gens du dehors, ne possédaient pas de maison et étaient à demeure dans le palais. Lorsque ces jeunes⁴ gens sortaient, ils étaient

possunt ». (*Hist. Æthiop.*, l. II, ch. xxii.) Mais, suivant Bruce, l'aqabé esat est le premier ecclésiastique de la maison du roi : « Cet abba salama était revêtu de l'emploi d'acab saat ou de gardien du fen. C'est la troisième dignité de l'Église et la première place ecclésiastique de la cour. Elle donne un grand revenu et beaucoup de crédit. » (Bruce, *Voyage aux Sources du Nil*, traduction Henry, t. IV, p. 126 et 206.)

1. Don de Sion.

2. Le Djagual est une palissade ou palanque qui entoure l'habitation royale.

3. ወከማሁ ፡ ኩሎሙ ፡ ውስጥ ፡ ብላቲኖች ፡ « et comme lui tous les pages qui étaient à l'intérieur ou tous les pages de l'intérieur ».

ፅኢ.¹ : መንገል : አፍኦ : ምስል : መልከኛ : ይወፅኢ.¹ : ወይገ
 ብኢ.² : እመንቱ : ንዑሳን :: ወኢደአምሩ : አንስተ :: ወኢይት
 ላጸዩ : ሥዕርተ.³ : ርእሶሙ : ዘእንበለ : በትእዘዘ : ንጉሥ : ወኢይ
 ሉበሱ : ርሱሐ :: ወሶበ : በጽሑ : ኀበ : ቤተ.⁴ : ባዕዳን : ለበ
 ሊዕ : ወለሰትይ.⁵ : ወለተናግሮ : ይኳንኖሙ.⁶ : ወይቀትልዎሙ :
 ለእሉሂ : ወለእለ : አግብእዎሙ.⁷ :: ብሕት : ወደድሰ : ዘየማን :
 ወዘዐጋም : አልዩ : በውእቱ : መዋዕል :: ባሕቱ : ነበራ : እንዘ :

1. A ይወጽኢ :

2. A ይገብዑ :

3. B ኢይትላዐዩ : A ስዕርተ :

4. B በዕሑ : ኀበ : ቤቱ :

5. A ለሰትይ :

6. B ይኳንኖሙ :

7. A አግብዎሙ :

accompagnés par un Malkañâ¹; ils ne connaissaient pas de femmes, ne se coupaient pas les cheveux sans la permission du roi et étaient toujours vêtus proprement; s'il leur arrivait d'aller chez les habitants pour manger, boire ou converser, on les condamnait à mort ainsi que ceux qui les avaient reçus.

Les charges de Beht Wadad² de droite et de gauche étaient alors vacantes dans le palais. Le roi les confia à deux de

1. Le mot amharique Malkañâ, መልከኛ : s'applique à un gouverneur de district; ici ce doit être un gouverneur des pages.

2. Beht Wadad (Bahtu Dadj : la porte seulement). Il y avait autrefois deux officiers de ce titre à la cour du roi d'Éthiopie; l'un d'eux se plaçait à la droite du roi, l'autre à sa gauche. C'étaient des personnages importants; Salt dit que leur office paraît analogue jusqu'à un certain point à celui que Pharaon conféra à Joseph en ces termes : « Ce sera vous qui aurez autorité sur toute ma maison » (*Voyage en Abyssinie*, traduction Henry, t. II, p. 77). Ludolf s'étend un peu plus sur les attributions du Beht Wadad : « Inter officia aulica eminebat olim dignitas illius qui Bahtudedj vocabatur, cujus generis duo aulam regebant, alius manus dextræ, alius sinistræ dictus. Penes hos summa rerum : hi secretorum omnium participes erant : cum his solis Reges familiariter loquebantur : a paucis aliis conspiciebantur; quasi majestas in arcano venerabilior esset. Sed regibus tanta potentia tandem gravis esse cepit : quidem etiam ea abusi sunt ». (*Hist. Æthiop.*, l. II, ch. xii.) Nous voyons dans la chronique de Ba'eda Mâryâm que les Beht Wadad avaient sous leurs ordres tous les ehoums ou gouverneurs de l'Éthiopie. Le Beht Wadad est aujourd'hui un chambellan principal. (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amariñña*.)

ይኤዝዛ ፡ ጀቲ ፡ አሐት ፡ አዋልደ ፡ ንጉሥ ፡ በየማን ፡ መድኅን ፡
 ዘመዳ ፡ ወበቦጋም ፡ ብርሃን ፡ ዘመዳ ። እምድኅረ ፡ አሰርዎ¹ ፡
 ወከብንዎ ፡ ለምታ ፡ ዓምደ ፡ መስቀል ፡ ዘተሰምየ ፡ ድኅረ² ፡
 ዓምደ ፡ ሰይጣን ፡ ሶበ ፡ ሰምዓ ፡ ንጉሥ ፡ ላዕሌሁ ፡ ነገረ ፡
 ዓመዓ ፡ ብዙኃ³ ወነገረ ፡ ማዕሌት ፡ ዘገብረ ፡ ወዘሐለየ⁴ ፡ በልቡ ፡
 እንበለ ፡ ድልወቱ ። ዘኢይሔልየ⁴ ፡ ልበ ፡ እንለ ፡ እመሕያው ፡
 በከመ ፡ ሐለየ¹ ፡ ዲያብሎስ ፡ ርጉም ፡ ዘኢይደሉ ፡ ነገረ ፡ ወበእ
 ንተዝ⁵ ፡ አውደቆ ፡ እማዚአብሔር ፡ እመንበሩ ፡ ወአሕሠሮ⁶ ፡
 ፊድፋድ ። ከማሁ ፡ ለውእቱኒ ፡ ዓምደ ፡ ሰይጣን ፡ አውደቆ⁶ ፡ አም
 ላከ ፡ እስራኤል⁷ ። ወካልአኒ ፡ ኃጢአተ ፡ ገብረ ። አውሰበ ፡ ውእቱ ፡
 ሰሪቆ ፡ አሐተ ፡ ብእሲተ ፡ እንዘ ፡ ምተ ፡ እስራኤል፡፡ ውእቱ ፡

1. A አሠርዎ ፡

2. B ድኅረ ፡ manque.

3. B ሶበ ፡ ሰምዓ ፡ ንጉሥ ፡
 ነገረ ፡ አመዓ ፡ ብዙኃ ፡ ላእሌሁ ፡

4. A ሀለየ ፡ — ዘኢይሄልየ ፡

5. B ነገረ ፡ በእንተዝ ፡

6. B አኅሠሮ ፡

7. B አኤል ፡

ses filles, Mad'hen Zamadâ¹, qui occupa le poste de droite, et Berhân Zamadâ² celui de gauche. Cette dernière remplaça son mari 'Amda Masqal³, appelé ensuite 'Amda Saytân, qui avait été arrêté et condamné, lorsque le roi eut appris ses nombreux méfaits, sa perfidie et ses projets (ambitieux), projets inavouables, indignes du cœur de l'homme, qui ne peuvent entrer que dans celui du diable maudit. De même que Dieu avait précipité de son trône et profondément humilié le diable; de même le roi (?) d'Israël renversa 'Amda Saytân.

Il avait encore commis un autre crime; il avait, quoique marié à une princesse de la maison d'Israël⁴, épousé en secret (?) une autre femme⁵ et l'avait donnée ensuite en mariage

1. Le Sauveur est son parent (?).

2. La lumière est sa race (?).

3. 'Amda Masqal (colonne de la croix) surnommé 'Amda Saytân (pilier de Satan).

4. Les rois d'Éthiopie prétendent descendre de Salomon par la reine de Saba.

5. Ou bien « une autre femme qu'il avait dérobée (?) ».

ወሀቦ : ለአምኃ : ኢየሱስ : ጸሰርኔ : ያውስባ¹ : ብእ
 ሲቱ : ብርሃን : ዘመዳ : ነገረት : ለአቡሃ : ንጉሥ : ወሶበ : ተስ
 እሎ : ዘንተ : ነገረ : አምነ : ውእቱኒ² : ከመ : ገብረ : ዘንተ :
 ኃጢአተ³ : ወበእንተዝ : ገብረ : ንጉሥ : ገብኤ⁴ : ብዙኃ : ሠራ-
 ዊተ : ወከሠተ : ነሎ : ኃጢአቶ⁵ : በቅድሚያው : ወእምዝ :
 አዘዘ : ከመ : ይፍትሐ : ላዕሌሀ : ፍትሐ : ሞት : ዘከመ : ይደ-
 ልዎ : ወበፍትሐ : እሉ : ከረዩ : ምድረ : ወደርበይዎ⁶ : ለውእቱኒ :
 ወለአምኃ : ኢየሱስ : ጸሰርኔ⁷ : ወለኖብሂ : ንቡረ : እድ : ዘደ-

1. B ጸሠርኔ : A ያውስባ :

2. B ኒ :

3. A ኃጢአቶ :

4. A ገብኤ :

5. B ኃጢአተ :

6. A ወደበይዎ :

7. B ጸሠርኔ : ወለይአቱ : ብእ
 ሲት : ዘአውስባዎ : እሙንቱ :

au Šāsarguê¹ Am'hâ 'Iyasus². Berhân Zamadâ, femme d'Amda Saytân, en ayant eu connaissance, en informa le roi, son père, qui le fit comparaître devant lui et l'interrogea. Lorsqu'il eut acquis la certitude de sa culpabilité, il convoqua les grands de sa cour devant lesquels il exposa tous ses méfaits et le fit condamner à la peine de mort qu'il méritait. Par ordre de ces juges, on creusa une fosse, [où il fut placé] et percé de flèches (?)³, ainsi qu'Am'hâ 'Iyasus le Šāsarguê et Nôb, l'administrateur⁴ de Dabra

1. Le Šāsarguê (ጸሐሠርኔ) : était un des juges suprêmes. (D'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarînnâ*.)

2. Don de Jésus.

3. Mot à mot : « Par ordre de ceux-ci, ils creusèrent la terre et se jetèrent sur lui (ou bien le percèrent de flèches), ainsi qu'Am'hâ 'Iyasus, etc. » Le ms. 821 donne le mot ደቦዩ : « irrupit » ; le ms. 143 ደርቦዩ : « jaculatus est, tela jecit ». (D'après M. Dillmann c'était la cérémonie usitée en pareil cas : « Die Ceremonie ist : ወበፍትሐ : እሉ : etc. » (*Ueber die Regierung des Königs Zur'a Jacob*, p. 12.)

4. Les deux mots ንቡረ : እድ : signifient « imposé des mains ». Cette expression désigne spécialement le gouverneur d'Aksum, nommé par corruption Nebriid ou Nebrit dans la langue moderne.

ብረ¹ : ዳሞ : ወምንነትስናሁ : ደብረ : በነር : ዘተሳተፈ.² : ምስሌ
 ሆሙ : ሰመደዎ : ስሞ : ከበሮ : ሰይጣን : ወደበደዎ : ኅቡረ ።
 ለዓምደ : ሰይጣንስ : አግዓዝዎ : ምድረ : አምሐራ : ወኢየሐ
 ምር : መኑሂ ፣ መካኖ : ዘእንበለ : ንጉሥ : ባሕቲቲ፣ ለአምኃ :
 ኢየሱስኢ : ወለኖብ : ዘይቤልዎ : ከበሮ : ሰይጣን : አግዓዝዎሙ :
 ምድረ : ገሹዓሮ ። ወለኢሳይያስስ : ብሕት : ወደድ : እምቅ
 ድመ : ዓምደ : ሰይጣን : እንዘ : ሀለወ : ንጉሥን : ምድረ : አም
 ሐራ.³ : ዘትሰመደ : ቅሰት⁴ ። ሰማዕኩ : በዕዝንዩ : ርእየሰ : ኢር
 ኢኩ : ወኢነበርኩ : አኃዝዎአ⁵ : በህዩ : ወወደዩ : ውስተ :
 ከሣዱ ፤ ጋጋ : ዓቢዩ : ዘሐፂን⁶ : ወአግዓዝዎ : በእንተ : ዓመፃሁ :

1. B ንቡረ : እድ : ደብረ :

2. A ዘተሳተፈ :

3. B አምሃራ :

4. B ቀሰት : C ቀሶት :

5. B አ supprimé.

6. B ዘሐፂን : በእንተ : አመ
 ፃሁ :

Dâmô¹ et du couvent de Bakuer², qui avait été leur complice et qui reçut ensuite le nom de Kabarô Saytân³. 'Amda Saytân fut déporté dans un endroit de la province d'Amharâ⁴ connu du roi seul; 'Am'hâ 'Iyasus et Nôb, surnommé Kabarô Saytân, furent exilés à Guashârô⁵. Le prédécesseur d'Am'da Saytân dans l'emploi de Beht Wadad, qui se nommait 'Isâveyâs et qui occupait cette charge lorsque notre roi était à Qesat, dans la province d'Amharâ, avait eu le même sort. Je n'ai pas été témoin de son arrestation, mais on m'a rapporté qu'on le saisit, qu'on lui mit au cou un grand collier de fer et qu'on le transporta à cause de ses crimes dans un endroit qui m'est resté inconnu.

1. Monastère situé dans la province de Tigré.

2. Mot à mot « et de sa vie monastique de Dabra Bakuer », ce qui semble indiquer que ce couvent était sous la dépendance de Dabra Dâmô.

3. Satan l'a glorifié.

4. Royaume situé au centre de l'Éthiopie, borné au nord par le Bégamder, à l'ouest par le Nil et le Godjam, au midi par Walaka et à l'est par Angôt.

5. Guashârô, dont j'ignore la situation, était un lieu réservé à la déportation. (V. la Chronique de Ba'eda Mâryâm.)

ኅበ : ወሰድዎ : መካን : ኢያአመርኩ¹ : እምድሃረ : ዓምድ :
 ሰድማንሰ : ዘተሰደመ : ብሕት : ወደድ : ነት : ኢረኩበኩ :
 ዘእንበለ : እላ² : ፪ቲ : አሐት : እንዘ : ይኤዝዛ³ : ዘበራ :
 በቤተ : ብሕት : ወደድ : ወከማሆን : ለዙሎን⁴ : አታቲሆን :
 ሢሞን : ንጉሥ : አቡሆን : ውስተ : ዙሉ : ምድረ : ኢትዮጵያ :
 በታሕቲው : በትግራይ⁵ : ድል : ሠምራ : ወበአንጎት : ባሕር :
 መንግሣ : ወበግድም : ሶፍያ : ወበኢፋት : አመተ : ጊዮርጊስ :

1. B ኅበ : ወሰድዎሰ : ኢያ
 አምር :

2. A እለ :

3. A ይትኤዝዛ :

4. A ወዙሎን : አሐቲሆን :

5. B ትግሬ :

Après la destitution d'Amda Sayfân, je n'ai plus rencontré personne chargé des fonctions de Beht Wadad excepté les deux filles du roi qui avaient été élevées à cette dignité¹ et qui habitaient la demeure destinée à cet officier.

(Ce ne furent pas les seules filles de Zar'a Yâ'eqôb qui occupèrent des fonctions importantes dans le royaume d'Éthiopie.) Le roi plaça à la tête de chacune des provinces une de leurs sœurs chargée d'administrer le pays sous son autorité. Dans le Tigré², il mit Del Samerâ; dans Angôt³, Bâhr Mangešâ; dans Gedem⁴, Sôfyâ⁵; dans Ifât⁶, Amata

1. « Après 'Amda Sayfân, je n'ai plus rencontré personne qui fût nommé Beht Wadad, excepté ces deux sœurs qui avaient été élevées à cette dignité et demeuraient dans la maison du Beht Wadad. »

2. Le Tigré propre est situé au N.-E. de l'Éthiopie. Ses limites sont au N. la rivière Mareb, à l'E. la province d'Agamé, au S. la rivière Warré et à l'O. la province de Shiré. La capitale actuelle est Adoua, mais la ville la plus célèbre est Aksum, ancienne capitale.

3. Angôt, royaume au S. du Tigré et au N. d'Amharâ. Le royaume de Dankali le borne à l'E. et le sépare de la mer.

4. Gedem, royaume placé entre Dankali (au N.-E.), Dawaro (au S.-E.), Ifât (au S.-O.), Angôt et Amharâ (à l'O. et au N.).

5. Sophie.

6. Ifât, royaume au S. de Gedem et d'Amharâ, borné au S.-E. par le royaume de Bâli, au S. par Faṭagâr et à l'O. par le Shoa.

ወበሸዋ ፤ ሮም ፡ ገነዩላ ፡ ወበዳሞት ፡ መድኅን ፡ ዘመዳ ። ወበቤ
ገምድር¹ ፡ ዓባለ ፡ ማርያም² ፡ በገኝ ፡ አጽናፍ ፡ ሰገዱ³ ፡ ወለተ ፡
አጎቱ ፡ ይእቲ ፡ ለንጉሥ⁴ ፡ ወበካልእስ⁵ ፡ ብሔር ፡ ኢያአመርኩ ፡
ስሞን ፡ ለእለ ፡ ተሰይማ⁶ ። ወእምድኅሬሆንስ ፡ ኡዝ⁷ ፡ ንጉሥ ፡
ኩሎ⁸ ፡ ሢመታተ ፡ ኢትዮጵያ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ወሢመ ፡ አደ
ክሸትነት⁹ ፡ ውስተ ፡ አህጉር¹⁰ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ በሸዋ ፡ ራቅ ፡

1. B **ቤገ ፡ ምድር ፡**

2. B **አባለ ፡** Le mot **ማር
ያም** ፡ manque; presque partout
où ce mot se rencontre, le copiste
du ms. 143 a laissé un espace
blanc avec l'intention d'écrire
plus tard le nom de Marie à
l'encre rouge.

3. B **ሰገዳ ፡**

4. B **ወለተ ፡ አጎቱ ፡ ለንጉሥ ፡
ይእቲ ፡**

5. A **በካልዕስ ፡**

6. B **ለዘተሰይማ ፡**

7. A **ኡዝ ፡**

8. B manque.

9. B **አደክሸትነት ፡**

10. A **አሕጉር ፡**

Giorgis¹; dans le Shoa², Rôm Ganayalâ; dans Dâmôt³, Mad'hen Zamadâ⁴; dans Bêgamder⁵, 'Âbâla Mâryâm⁶, et il assigna la province de Gañ à Asnâf Sagadu, fille d'une de ses sœurs. Quant à celles qui furent préposées aux autres provinces, je ne connais pas leurs noms. Plus tard, le roi prit lui-même en main le gouvernement de toute l'Éthiopie et établit dans les provinces des Adakshat⁷ qu'il institua en

1. Servant de Georges.

2. Le Shoa, qui forme aujourd'hui un royaume distinct de l'Éthiopie, se divisait en deux parties : le Shoa supérieur au N. et le Shoa inférieur au S. Le Shoa est situé au S. d'Amharâ et limité à l'O. par le Godjam, au S. par le royaume de Ganz et à l'E. par celui d'Ifât. C'est dans le Shoa que se trouve le célèbre monastère de Dabra Libânôs.

3. Dâmôt, royaume au S.-O. de l'Éthiopie, borné par les royaumes de Ganz au N.-O., de Gafat au N., de Bizamo à l'O., d'Enarea et de Guraguê au S.

4. Mad'hen Zamadâ a déjà été désignée p. 10 pour les fonctions de Beht Wadad.

5. Le Bêgamder s'étend du lac Tsana au Tigre, entre l'Abaï et le Takazzé; il est borné au S. par l'Amharâ.

6. Membre de Marie.

7. **አደክሸትነት** ፡ dignité d'Adakshat (?).

ማሰፊ¹ ፡ ወበፈጠጋር² ፡ አዛጋገ ፡ ወረሰድክዎ ፡ መልከኛ ፡ ለዓ
ምደ ፡ ሚካኤል ፡ በኩሉ ፡ ምድረ ፡ ፈጠጋር ፡ ወሚመተሂ³ ፡
ወሀብክዎ ፡ ፈረገለ ፡ አድምንት ፡ በደዋሮ ፡ አውራሪ ፡ በጅር ፡
ወበምድረ ፡ ግብርሂ ፡ ሄገኖ ፡ ወበወጅሂ ፡ ሄገኖ ፡ በዳሞት ፡
ዕራቅ ፡ ማሰፊ⁴ ፡ በግግግም⁵ ፡ ራቅ ፡ ማሰፊ ፡ በቤገምድር ፡ ራቅ ፡
ማሰፊ ፡ በትግሬ ፡ ራቅ ፡ ማሰፊ ፡ በቅዳ ፡ ራቅ ፡ ማሰፊ ፡ በአንጎት ፡

1. B ራቅ ፡ መሰፊ ፡

2. A በፈጋር ፡

3. B ሲመተ ፡

4. B ደሞት ፡ ራቅ ፡ መሰፊ ፡

5. B በግግግም⁵ et partout ራቅ ፡
መሰፊ ፡ au lieu de ራቅ ፡ መሰፊ ፡

ces termes : Dans le Shoa, il y aura un Râq Mâsarê¹ et dans Faṭagâr² un Azâj³, et je constitue 'Amda Mikâ'êl⁴ Malkaṇâ⁵ sur toute la contrée de Faṭagâr et je lui confère la charge de Faragla Ademnat (?). Le titulaire de la même charge, qui était nommé Awrârî⁶ Badjer dans la province de Dawârô⁷, s'appelait Hêganô dans celles de Geber⁸ et de Wâdj⁹, 'Erâq Mâsarê¹⁰ dans celle de Dâmôt, Râq Mâsarê¹¹ dans les royaumes de Guajâm¹², de Bêgamder, de Tigré, de Qedâ¹³ et

1. Râq Mâsarê ou 'Erâq Mâsarê est un des officiers de la maison royale.

2. Faṭagâr, royaume limitrophe de celui de Bâli qui le borne à l'E. Le royaume de Faṭagâr était situé au S. de l'Éthiopie.

3. Azâj. Ce mot dérivé de la racine **አዘዘ** : « ordonner », désigne une sorte d'intendant ou de majordome. (René Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie, Journal de la Soc. asiat.*, 1881, p. 148.)

4. Colonne de Michel.

5. Malkaṇâ, gouverneur de district.

6. Awrârî ne se trouve que dans cette expression : Fit Awrârî, qui désigne un général d'avant-garde.

7. Dawârô, royaume situé au S.-E. de l'Éthiopie, ayant au N. celui de Dankali et au S. celui de Bâli.

8. Geber, district ou province(?).

9. Wâdj, royaume placé au S. de l'Éthiopie, limité à l'E. par Faṭagâr.

10-11. Même sens que Râq Mâsarê expliqué ci-dessus.

12. Godjam, royaume situé au S.-O. de l'Éthiopie et borné de tous côtés par le Nil (Abawî) qui revient sur lui-même.

13. Qedâ, province(?) qui ne figure pas dans la liste dressée par Ludolf.

ራቅ : ማሰሬ :: በአምሐራሰ : ይቤልዎ : ጸሕፈላም : በገኝ : ወበ
ግድም : ወበኢፋት : ይቤልዎሙ : ለእሉ : ራቅማሰራ : ወርዕዱ¹ :
ኩሉ : ሰብእ : እምግርማ : መንግሥቱ :: ወእምዕበየ : ኃይሉ :
ውክበ : ሐድያሰ : ገራድ : ሶበ : ለእኩ : ቃለ : ሐዘ : እንዘ :
ይብሉ : ነፃ : ውስተ : ዴዴነክ² : ፀግረክ : ኦ : መንግሥኦ ::
ወይቤ : ውእቱ : ሐድያ : ገራድ : ዘስሙ : ማሂከ³ : ወልዱ :
ለገራድ : ምሕመድ : ወእኑሃ : ለኢቲ : ገጥን : ዜላ : ንግሥት :
በቀኝእ : በአልቲሀት⁴ : ኢይመጽእኦ : አንሰኦ : ኀበ : ዴዴከ
ሙኦ : ወኢይወጽእ⁵ : እምብሐርየኦ : እንዘ : ይብል : ከመዝ :

1. A ርእዱ :

2. A ነኦ : B ውስተ : ዴዴነ :

3. B, C ማሐከ :

4. B በቀኝኦ : በአልቲሐት :

5. B ኦ : ajouté.

d'Angôt, et Şahfalâm¹ dans le royaume d'Amharâ; on le nommait Râq Mâsarâ dans ceux de Gañ, de Gedem et d'Ifât. Tous les peuples tremblaient devant la puissance redoutable du roi.

Cependant lorsqu'il envoya au Garâd² du Hadyâ³ un messager pour l'inviter à venir payer son tribut, ce gouverneur, nommé Mahikô, qui était fils du Garâd Mehmad et frère d'Itê Jân Zêlâ⁴, reine Qañ Ba'altihat⁵, fit la réponse suivante : Non, je n'irai pas à votre porte⁶, et je ne quitterai pas mon

1. Şahfalâm est un titre de gouverneur de province; Ludolf l'attribue aux préfets d'Amharâ, de Dâmôt et du Shoa. (*Hist. Æth.*, l. II, ch. xvii.)

2. Garâd est un des nombreux titres donnés aux gouverneurs de provinces ou de districts : il en est fait mention dans la Chronique de Ba'eda Mâryâm.

3. Hadyâ. D'après Ludolf (*Hist. Æthiop.*, l. I, ch. iii), ce mot désigne le royaume de Kambat, situé au S. de l'Éthiopie.

4. « Le titre d'Itê, abrégé de Itégé ou Etégé (ኢቲጌ) est donné à celle des épouses du roi qu'il veut particulièrement honorer, après une cérémonie publique analogue au couronnement ». (René Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*, *Journal de la Soc. asiat.*, 1881, p. 152. — V. dans la Chronique de Ba'eda Mâryâm le couronnement de la reine Jân Sayfa.)

5. Qañ Ba'altihat, dame de droite; il y avait une autre reine qui portait le titre de Gërâ Ba'altihat, dame de gauche.

6. « Non, je n'irai pas à votre porte. » Le roi invitait les chefs tributaires à se rendre « à sa porte », c'était l'expression consacrée.

ለአከ : ውእቱኒ : ወአበዩ¹ : ቃለ : ንጉሥ ። ወሰሚዖ : ከመ :
ዓለወ ። መጽአ : ሿ : ብእሲ : እምሥዩማነ : ሐድዖ² : ዘይብልዎ :
ገንደኞ³ : ገራድ : ኅበ : ንጉሥ : እንዘ : ይገግጉፅ⁴ ። ወነገረ :
ለንጉሥ : ከሎ : ዕበዶ : ለሐድዖ : ገራድ ። ወይቤ : ውእቱሰ :
ሠርዓ⁵ : ሥርዓተ : ፀብፅ : ብዙኃ : ወለአከ : ኅበ : አደል : ከመ :
ይምጸእ : ወይትራድአ : ለአጥፋአ : ምድረ : ደዋሮ : ወባሊ ።
ወይቤሎ : ንጉሥ : ለገዳይቶ : ገራድ : መኑ : ኃብረ⁶ : ምስሌሁ :
ከሎሙኑ : ሰብአ : ሐድዖ : ወሚመ : መንፈቆሙኑ : እፎ⁷ :
ዶኔይስ : ምክር : በዘንጉብር⁸ : ወይቤ : ውእቱ : እለ : ኅብሩሰ⁹ :
ምስሌሁ ። ጉደላ : ገራድ¹⁰ : ወዲሆ : ገራድ : ወሐደቦ¹¹ : ገራድ :

1. B ዓበዩ :

2. A ሐይድዖ :

3. C ገንደኞ :

4. B ይገግጉፅ :

5. A ሠርአ :

6. B ኅብር :

7. B እፎኑ :

8. B ምክር : ዘንጉብር :

9. A ሀብሩ :

10. B ጉደለ : ጉራድ : ወእለ
ርዩ : ገራድ :

11. B ሀይቦ :

pays; puis il renvoya le messager royal et refusa de se conformer à l'ordre du roi¹.

Un des fonctionnaires du Hadyâ, nommé Gadâyâtô Garâd², ayant appris la rébellion du Garâd du Hadyâ, se rendit en toute hâte vers le roi pour lui faire connaître toute la démenée de ce dernier : Il a fait, dit-il au roi, de grands préparatifs de guerre et a demandé du secours aux habitants d'Adal³ pour ravager les royaumes de Dawârô et de Bâli⁴. — Quels sont ses alliés, dit le roi à Gadâyâtô Garâd? Tous les gens du Hadyâ ou une partie seulement et quel est, à ton avis, ce que je dois faire? — Gadâyâtô Garâd lui répondit : Ses alliés sont Gudolâ Garâd, Dihô Garâd, Hadabô Garâd, Ganazô Garâd,

1. Mot à mot « il refusa la parole du roi ».

2. Gadâyâtô (ou Gadâyâtjô) était sans doute un district du Hadyâ. Le ms. donne ici fautivement Ganeytjô; j'ai transcrit partout Gadâyâtô.

3. Adal, pays situé au S.-E. de l'Éthiopie et peuplé de musulmans avec lesquels les Abyssins ont eu des guerres fréquentes.

4. Bâli, au S.-E. et sur les confins de l'Éthiopie, est borné au N. par Dawârô, à l'O. par Faṭagâr et au S.-E. par Adel ou Adal; le royaume de Bâli est traversé par le fleuve Hawash.

ወገንዘ : ገራድ¹ : ወስጋ : ገራድ² : ወገብ : ገራድ : ወቀብዔን :
 ገራድ : ወጎገለ³ : ገራድ : ወሀለብ : ገራድ : እሉ : ኩሎሙ :
 እለ : ሀለዉ⁴ : ምስሌሁ : ። ወምክሩሂ : ድኄይስ : አእግዚእየ :
 ከመ : የምጽእም : ለገራድ : ባሞ : እኅወ : አቡሁ : እምደጌን :
 ወይሂምዎ : በዝየ : ከመ : ይሠዓር : ምክሩ : ወኃይሉ : ለማ
 ሐክ : ገራድ : ሐድያ : ። ወውእተ : ጊዜ : ሰሚያ : ምክሮ : ለገ
 ዳይቾ : ገራድ : አዘዘ : ንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ : ከመ⁵ : የምጽ
 እም : በጉጉዓ⁶ : ለገራድ : ባሞ : እምድረ⁷ : ዴገን : ዘነበረ :
 ቦቱ : ወሶቤሃ : አምጽእም : ፍጡነ : ወሂምዎ : ሐድያ : ገራድ
 ነት : እንዘ : ሀለዉ : ደብረ⁸ : ብርሃን : ወወሀብም : ብዙኃ :
 አልባሰ : ሠርጉ : ሎቱኒ : ወለገዳይቾ : ወፈነውዎሙ : ምስለ :

1. A ወዲሆ : répété.

2. B ገንዘ : ወስጋ : ገራድ :

3. B ጎጋለ :

4. B እሉ : ኩሎሙ : ሀለዉ :

5. B ከመ : manque.

6. A ጉጉዓ :

7. A እምድረ :

8. B በደብረ :

Sagâ Garâd, Gab Garâd, Qab'ên Garâd, Gogala Garâd, Halab Garâd¹ : voilà tous ceux qui sont avec Mâhikô et, suivant moi, ce qu'il y a de mieux à faire, ô mon maître, c'est de faire venir le Garâd Bâmô, son oncle, qui est à Dagên et de le nommer à sa place Garâd du Hadyâ, pour qu'il renverse ses projets et détruise sa puissance. Notre roi Zar'a Yâ'eqôb suivit le conseil de Gadâyâtô Garâd et manda, en toute hâte, du pays de Dagên², le Garâd Bâmô, qui arriva aussitôt. Notre roi était alors à Dabra Berhân³. Le Garâd Bâmô fut nommé Garâd du Hadyâ et reçut de riches vêtements ainsi que Gadâyâtô. On les envoya tous deux avec une

1. Gudolâ, Dihô, Hadabô, Dihô, Sagâ, Gab, Qab'ên, Gogala, Halab, paraissent être des districts ou des localités du Hadyâ. Ces noms varient quelque peu dans le ms. 143.

2. Dagên ou Dêgan, localité dont la situation m'est inconnue.

3. Dabra Berhân (montagne ou monastère de lumière), localité située dans le Shoa, non loin de Tegulet. Bâtie par Zar'a Yâ'eqôb, elle fut ainsi nommée à cause d'une apparition lumineuse qui eut lieu dans la contrée.

ብዙኅ ፡ ወረዳት¹ ፡ እለ ፡ ይሰመዩ² ፡ በፀር ፡ ሾተል ፡ እምሀገር ፡
 ዳሞት ፡ ወተአዘዙ ፡ ዙሉ ፡ ሰብአ ፡ ደዋሮ ፡ ወበሊ ፡ ወይቤል
 ዎሙ ፡ ዑቁኬ ፡ ኢያምሥጥክሙ³ ፡ ወኢይሐር ፡ ኀበ⁴ ፡ ምድር ፡
 አደል ፡ ወእምድኅረዝ ፡ ጠቅዑ ፡ መጥቅዓ ፡ ወተጋብአ⁵ ፡ ብዙ
 ኃን ፡ መነከሳት ፡ ወከህናት⁶ ፡ ወአዘዘዎሙ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡
 ምሕላ ፡ በበኡባያተ⁷ ፡ ክርስቲያናቲሆሙ ፡ በውሂበ ፡ ብዙኅ ፡
 ዕጣን ፡ ወበውሂበ ፡ አልባስ ፡ ለነዳያን ፡ ወለምስኪናን ፡ ወበይ
 እቲ ፡ ዕለት⁸ ፡ እምድኅረ ፡ ፍጻሜ ፡ ዕጣን ፡ ርኢኩ ፡ ራእየ⁹ ፡
 እንዘ ፡ ይብል ፡ ንጉሥን ፡ ዘርአ ፡ ያዕቆብ ፡ ነገር ፡ ለቅዱሳን ፡ አም
 ጽአዎ ፡ ኀቤየ ፡ ለውእቱ ፡ ዕልው ፡ አሲሮሙ¹⁰ ፡ በጽኑዕ ፡ ሐብል ፡
 ወንዕሕዎ¹¹ ፡ በቅድሚየ ፡ ከመዝ ፡ አሰተርአየትኒ ፡ ሊተ ፡ እግዝእ
 ትነ ፡ ማርያም ፡ በዛቲ ፡ ሌሊት ፡ በሕልምየ¹² ፡ ከመ ፡ ይትፈጸም ፡

1. B ሐራ ፡

2. B ይሠመዩ ፡

3. B ኢያምሥጥክሙ ፡

4. B manque.

5. A ተጋብዑ ፡

6. B ካሕናት ፡

7. B መሐለ ፡ በኡባያተ ፡

8. B ሌሊት ፡

9. A ራዕየ ፡

10. B አሲሮሙ ፡

11. B ሀብል ፡ A ወነጽሕዎ ፡

12. A በሀልምየ ፡

nombreuse troupe composée de Baçar Shôtal¹, de la province de Dâmôt. Tous les gens de Dawârô et de Bâli furent mandés; le roi leur dit : Prenez garde qu'il ne vous échappe et ne passe dans le pays d'Adal. On sonna ensuite de la trompette²; un grand nombre de moines et de prêtres se réunirent et le roi leur commanda de faire des prières dans leurs églises, en offrant beaucoup d'encens et en distribuant des vêtements aux pauvres et aux indigents. Ce même jour, après la consommation de l'encens, j'eus une vision dans laquelle m'apparut notre roi Zar'a Yâ'eqôb disant aux saints personnages³ : Amenez-moi ce rebelle, attaché avec une forte corde, et faites-le prosterner devant moi. La nuit suivante je vis, pendant mon sommeil, notre Sainte Vierge Marie⁴. Les saints

1. Baçar Shôtal (poignard pour l'ennemi) était le nom d'un régiment(?).

2. ጠቅዑ ፡ መጥቅዕ ፡

3. Cette expression désigne les prêtres et les moines.

4. Il doit y avoir ici une confusion des phrases de ce passage, car

ሊተ : ዝንቱ : ራእይዮ¹ ። ጸልዮ : ወሰኦሉ : ኀበ : እግዚአብሔር :
 አምላኪዮ ። ዝንቱሰ² : ሐድያ : ገራድ : ባሞ : ሖረ : ወበጽሐ :
 ውስተ : ሀገሩ³ : ምስለ : ከሎሙ : ሐራ : ዘወሀብዎ⁴ : ንጉሥ :
 ወአሚሃ : ተቀበልዎ : ከሎሙ : ሥዩማን : እለ : ዓለዉ : ቀዳሚ :
 ወገብኡ⁵ : ውስተ : እደዊሁ : ወሶበ : ሰምዓ : ዘንተ : ነገረ :
 ማሐኮ⁶ : ምስለ : እሊዓሁ : እንዘ : ይፈቅድ : ይሐር⁷ : መንገለ :
 አደል ። ወተለውዎ : ዳሞት : ኃዳሪ : እስከ : በጽሐ⁸ : ምድረ :
 ስጋ⁹ : ወበሀየ : ረከብዎ : በዊኦ¹⁰ : አምባ ። ውእቱሰ : ዘረወ :
 ውስተ : ፍኖቶሙ : ብዙኃ : ንዋየ¹¹ : እመነ : መርዌ : ወግምጃ :

1. A ራዕይዮ :

2. B ወውእቱ : Les mots qui
 précèdent depuis ራእይዮ : man-
 quent.

3. B በዕሐ : ኀበ :

4. B ወሀቦ :

5. A ገብዑ :

6. A መሐኪ :

7. B እንዘ : ይፈቅድ : ይሐር :
 ምስለ : እሊዓሁ :

8. B በዕሐ :

9. B ስጋ :

10. A በዊኦ :

11. B manque.

personnages prièrent et demandèrent au Seigneur mon Dieu que cette vision se réalisât¹.

Quant à Bâmô, le nouveau Garâd du Hadyâ, il partit pour sa province et y arriva avec la troupe que le roi lui avait donnée. Tous les chefs qui s'étaient révoltés allèrent au devant de lui et firent leur soumission. A cette nouvelle, Mâhikô² se dirigea avec ses troupes vers le pays d'Adal; les gens du Dâmôt³ le poursuivirent jusqu'à Sêgâ et l'atteignirent au moment où il entrait dans l'amba⁴. Il avait disséminé sur

plus loin, p. 22, la vision est attribuée au roi. M. Dillmann (*op. laud.*, p. 14) a traduit : « Zar'a Jacob raconta aussi aux saints (moines) comment dans la nuit, après qu'il eut donné l'ordre de s'emparer du rebelle, la Vierge Marie lui avait apparu dans un songe, après la combustion de l'encens, et il leur recommanda de prier pour obtenir la réalisation de cette vision », ce qui est plus conforme au reste du récit.

1. Cette phrase manque dans le ms. 143.

2. Le ms. donne ici Maḥaki; j'ai restitué Mâhikô.

3. A moins que Dâmôt 'Hâdâri ne soit le nom d'un régiment établi dans la province de Dâmôt, ce qui est encore admissible.

4. 'Amba désigne à la fois une montagne escarpée et le château fort construit au sommet de la montagne.

ወተሳዋፊ¹ : ከመ : ኢይትልውዎ : በነሢኦ² : ውእቱ : ንዋይ ።
 እሙንቱሰ : ኢተመይጡ : ውስተ : ንዋይ : አላ : ዴገንዎ : በጽ
 ኑዕ³ : ወቦኡ : ኅበ : ቦኦ : አምባ : ዘኦሁ : ወቀተልዎ : ወመተሩ :
 ርእሶ : ዓዲ : እደዊሁ : ወእገሪሁ : ወበጽሐ⁴ : ፍጡነ : ዝንቱ :
 ዘና : ኅበ : ንጉሥ : ወተፈሥሐ⁵ : በእንተዝ : ንጉሥሂ : ወሠ
 ራዊቱ : ወገብሩ : ከመ : ሰሙነ : ፋሲካ : በማሕሌት⁶ : ብዙኅ :
 ወበዘፈን ። ወእእኩትዎ⁷ : ለእግዚአብሔር : ብዙኃ : ነሎሙ :
 ቅዱሳን : በእንተ : ዘሰምዓ : ጸሎቶሙ : ወጸሎተ : መሢሐ⁸ :
 ዘርኦ : ያዕቆ[ብ] : ወአውደቆ : ለቦሩ : ፍጡነ : እንበለ⁹ : ጐንድሦ :
 ወእምዝ : መጽኦ : ውእቱ : ሐድያ : ገራድ¹⁰ : ወእሉ : ዳሞት :
 ኃዳሪ : በዊሮሙ : ርእሶ : ለውእቱ : ዕልው : ዘተመትረ : ምስለ :
 እደዊሁ : ወእገሪሁ ። ወቆሙ : ቅድመ : ንጉሥ : ወተናገሩ :

1. A ወተሳውፊ :

2. B እምነሢኦ :

3. A በዕኑዕ :

4. B በዕሐ :

5. A ተፈሥሐ :

6. A ማኅሌት :

7. A አዕኩትዎ :

8. B ጸሎቶ : ለመሢሐ :

9. B ዘእንበለ :

10. B ገራድ : ሐድያ :

sa route beaucoup d'objets précieux : des Marwê¹ et des Gemedjâ², dans l'espoir que ses ennemis arrêteraient leur poursuite pour les ramasser. Mais ceux-ci ne s'y arrêtrèrent pas, ils le chargèrent vigoureusement, entrèrent dans son amba en même temps que lui, le tuèrent et lui coupèrent la tête, les mains et les pieds. Cette nouvelle parvint rapidement au roi qui en éprouva une grande joie ainsi que toute sa cour, et on célébra cet événement en se livrant, comme pendant l'octave de Pâques, au chant et à la danse. Tous les saints personnages rendirent à Dieu de nombreuses actions de grâces de ce qu'il avait exaucé leurs prières et celle de son oint, Zar'a Yâ'eqôb, et de ce qu'il avait renversé son ennemi aussi rapidement.

Bâmô, Garâd du Hadyâ, vint ensuite avec les gens du Dâmôt, apportant la tête du rebelle, ainsi que ses mains et ses pieds. Ils se présentèrent au roi et lui racontèrent ce qui

1. Percalle.

2. Étoffe de soie.

ነሱ : ዘመ : ከነ ። ወሶሴሃ : ባረከሙ : ንጉሥ : ለሐድያ :
 ገራድ : ወለገዳይቾ : ገራድ : ወለዳሞት : ኃዳሪ ። ወወሀብዎሙ :
 መብልዓ : ወመስቲ : ዘዘዚአሆሙ¹ : በበመፍቅድሙ ። ለውእ
 ቱኒ : ዓላዊ² : ሰቀሉ : ርእሶ : እደዊሀኒ : ወእገሪሀኒ³ : በቀንዕ :
 ደጅ : በግራ : ደጅ : በሠርጉን⁴ : ደጅ ። ወበበሊዎቱ : ተፈሥሐ :
 አክልብት : ወአዝዕብት⁵ : ወተፈጸመ : ራእዩ⁶ : ለንጉሥን :
 ዘርአ : ያዕቆብ : ዘአርአዩቶሙ⁶ : እግዝእትነ : ቅድስት : ድን
 ግል : ማርያም : እምቅድመ : ይኩን : ዝንቱ : ነሱ : ወእምድ
 ኅረ : ኅዳጥ : መዋዕል : ፈነዎሙ : ለነሱሙ : በበብሔርሙ :
 በውሂበ : አልባስ : ሠርጉ : ዘዘዚአሆሙ ። ለገዳይቾ : ገራድስ :
 አዘዙ⁷ : ሎቱ : ከመ : ኢይምልከ : ሐድያ⁸ : ገራድ : እስከ :
 ውሉደ : ውሉዱ ። ወለዘቀተሎሂ : ለማሒከ : ሐድያ : ገራድ⁹ :
 በዐር : ሾተል : ወሀብዎ : ጉልተ : በውስተ¹⁰ : ሀገሩ ። ወስብሐት :

1. B ዘዘዚአሆ :

2. A ዓላዊ :

3. B ኒ : supprimé.

4. B በሠርጉን :

5. A አዝብዕት : et ራዕዩ :

6. B ዘአርአዩቶ :

7. B አዘዘ :

8. A ሰ :

9. B ገራድ : ሐድያ :

10. B ጉልተ : ውስተ :

s'était passé. Le roi remercia le Garâd du Hadyâ, Gadâyâtô
 Garâd et les gens du Dâmôt; on leur donna à boire et à
 manger à leur volonté; quant au rebelle, on suspendit sa
 tête, ses mains et ses pieds aux portes du palais de droite, de
 gauche et de Sargoun¹, où les chiens et les hyènes se réjouir-
 rent de les dévorer. Ainsi s'accomplit la vision envoyée par
 notre Sainte Vierge Marie, avant tous ces événements, tou-
 chant notre roi Zar'a Yâ'eqôb². Quelque temps après, le roi
 renvoya dans leur pays tous ces guerriers auxquels il fit don
 de riches vêtements; Gadâyâtô Garâd fut affranchi, ainsi
 que ses enfants, jusqu'à la troisième génération, de l'autorité

1. Peut-être l'entrée principale, nommée aujourd'hui Dadj Salâmtâ.

2. Le texte donne : « Ainsi s'accomplit la vision que N. Ste V. Marie
 avait envoyée à notre roi avant tous ces événements ». Cette phrase
 étant en contradiction formelle avec le récit de l'historien qui plus haut
 s'attribue la vision, j'ai cru devoir modifier la traduction de façon à
 mettre d'accord les deux passages.

ለእግዚአብሔር : ዘረድኦ : ለንጉሥን : ዘርእ : ያዕቆብ ። እስከ :
 ሞአ¹ : ፍጡነ : በእደ : ገብሩ ። ወከማሁ : ይርድኦ² : ለንጉሥን :
 ሉብነ : ድንግል : ወልዱ : ወፍቁሩ ። ወእምገጸ : ምድር : ጸላ
 እቶ³ : ይሠሩ ። ወበልበሙ : እንዘ : ይጸልዑ : መንግሥቶ : ወያ
 ስቄርሩ⁴ : በአፍኦ : ከያሁ : ይድኅሩ : ይደደቆሙ⁵ : ሞት : ኅብ :
 ወዓሉ : ወኃደሩ⁶ : አሚን ።

ወእምዝ : አዘዘ : ንጉሥን⁷ : ዘርእ : ያዕቆብ : በደብረ : ብር
 ሃን : ከመ : ይጽናዕ : ጃጐል : ወማገሩሂ : ከመ : ይጽናዕ⁸ : በበሂ :
 ወከማሁ : ይኑኅ : ቆሙ ። ወኢርኢያሁኒ⁹ : ይኩን : ፀዓዳ¹⁰ : ወለ

1. A ሞዖ :

2. B ይርድኦ : ፍጡነ :

3. A ጸላዕቶ :

4. B ያስቆርሩ :

5. B እለ : ይድኅሩ : ዘይደደ
 ቆሙ :

6. A ሀደሩ :

7. B ንጉሥ :

8. C ከመ : ይኩን :

9. C ከመ :

10. C ፀዓዳ :

du Garâd du Hadyâ et le Baçar Shôtal qui avait tué Mâhikô reçut un fonds de terre dans sa province. Gloire à Dieu qui a secouru notre roi Zar'a Yâeqôb qui, par la main de son serviteur, a remporté une prompte victoire. Qu'il secoure de même notre roi Lebna Dengel, son fils bien-aimé, et qu'il extermine de la face de la terre ses ennemis et ceux qui, dans le fond de leur cœur, détestent et exècrent sa royauté, tout en le flattant extérieurement. Que la mort les frappe partout où ils habitent et séjournent le jour ou la nuit.

Notre roi Zar'a Yâeqôb donna ensuite l'ordre de construire à Dabra Berhân un Djagual¹ avec toiture (?) dont la hauteur devait être de 10 coudées et la couleur blanche.

1. Ainsi que je l'ai déjà dit p. 8, le mot Djagual, qui signifie haie ou elôtüre en bois, désigne ici la palissade ou palanque qui entourait l'habitation royale. — Le mot ማገር : mâgar, que je traduis par « toiture », désigne une solive ou encore la latte ou baguette qui supporte immédiatement la paille d'un toit (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*). La disposition adoptée pour le château royal est celle d'un véritable *bordj*; j'aurais même employé ce mot s'il eût été d'un usage plus répandu dans la langue française.

ሐናዕያንኒ¹ : አዘዝዎሙ : ለእመ : ጸነ² : ከመ : ያርትዑ³ : ራቅ :
 ማሰሮችሰ : ዘየማን : ወዘፀጋም⁴ : ኢይልበሱ : ቀማይሲሆሙ :
 እስከ : ይትፌጸም : ውእቱ : ግብረ : ጃጎል : ወዣን : ማሰፊሂ :
 ከመሆሙ : ኢይልበሱ : እለ : ይሰርሑ : ጃጎለ : ወሰቀለሂ :
 ዓቢያ : አዘዙ : ከመ : ይስርሑ⁵ : በቤተ : አንበሳ : ደጅ : ዘነ
 ዊኅ⁶ : ቆሙ : በዘይበውእ : ወይወፅእ⁷ : ንጉሥ : ተጽዒኖ⁸ :
 ዲበ : ፈረሱ⁹ : ወበሽልማት : ደጅሰ : ንዑስ : ሰቀላ : ወበመብ

1. B ለ : supprimé.

2. B et C; A ፀነ :

3. B ያርተኡ :

4. B ዘቀኝ : ወዘግራ : C ወጸ
 ጋም :

5. C ይሥርሑ :

6. C; A et B ነዊህ :

7. B et C; A ይበውፅ : ወይ
 ወጽእ :

8. C; A et B ተፅዒኖ :

9. C ፈረስ :

Il recommanda aux constructeurs de veiller à ce qu'il fût bien aligné, sans aucune déviation, et aux Râq Mâsarôtj¹ de droite et de gauche, ainsi qu'aux Jân Mâsarê² qui étaient employés à la construction du Djagual, de ne pas prendre leurs tuniques³ jusqu'à ce que ce travail fût achevé. Il commanda qu'on fit un grand bâtiment⁴ à la porte de la Maison-du-Lion⁵, qui était très élevée et par laquelle il entra et sortait monté sur son cheval; à la porte Shelemât⁶ était aussi une

1. Râq Mâsarôtj est le pluriel de Râq Mâsarê, qui désigne un officier de la maison du roi.

2. Le Jân Mâsarê est aussi un des officiers de la maison du roi : il désigne en particulier le maître des cérémonies qui introduit les étrangers auprès du roi.

3. ቀሚስ : signifie proprement « chemise », mais M. d'Abbadie donne dans son *Dictionnaire de la langue amarîñña* l'expression በለ : ቀሚስ : « qui a droit à une tunique de guerre en vertu de son rang ».

4. ሰቀላ : maison grande et rectangulaire, ordinairement en carré long.

5. ቤት : አንበሳ : (La maison du lion) est une des divisions de la maison royale. (D'Abbadie, *op. cit.*)

6. C'était la porte principale; on dit aujourd'hui ደጅ : ሰላምታ : (D'Abbadie, *op. cit.*)

ልዕ : ደጅ : ከማሁ : ወበፀርዋጀት¹ : ደጅ : አልቦቱ : ሰቀላ :
 ወአልቦ : ዘይበውእ² : ውስቴታ : ዘእንበል : ዓቃቤ : ሰዓት :
 ወሕዓናት : ወማዕድ :: ካልእስ³ : ለእመ : ቀርቦ : ይረግዝም :
 በነጥጥ :: ወቤተ : ንጉሥሂ : አዘዘ : ከመ : ይስርሐ : በጽኑዕ :
 ወያሠንዩ : ገበፎቶ :: ወመስቀለሂ : ዘወርቅ : ገብሩ : ላዕሌሁ ::
 ወእምአሚሃ : ተወጥነ : ገበረ : መስቀል : በቤተ : ንጉሥ ::
 በቀዳሚሰ : አይገብሩ :: ወበተሕተ : ቤተ : ንጉሥሂ⁴ : [፫]ደበና :
 ተከሉ :: ወለማእከላይ⁵ : ደበና : ይብልዎ : ዳላት : ቤት :: ወለዩ
 ማናይ⁶ : ይብልዎ : በዓለ : ግምጃ : ደበና : ለፀጋማይሰ : ይብልዎ :
 አቁት : ደበና :: ወሐፀረ : ገጽኒ : ሀሎ : በዩማን : ወበፀጋም :

1. C ወበፀር : ዋጀት :

2. B et C; A ይበውዕ :

3. B et C; A ካልዕ :

4. B ንጉሥ : ፫ ደበና : C ወ

በታሕተ : ቤተ : ንጉሥሂ :

ሠለስቱ : ደበና :

5. B et C; A ማዕከላይ :

6. C ሰ :

petite maison et une autre à la porte Mable'e⁴; quant à la porte Çarvâdjat, il n'y avait près d'elle aucun bâtiment et personne n'entrait par cette porte, excepté l'Aqâbê Saât, les pages et [le service de] la table(?): tout autre qui s'en approchait était percé de la lance. Le roi ordonna aussi de construire un palais solide et de le décorer avec soin. [L'édifice terminé], on le surmonta d'une croix d'or. C'est alors que l'on comença à placer des croix dans la maison du roi, usage qui n'existait pas auparavant. Au pied du palais du roi, on disposa trois tentes² qu'on nomma : celle du milieu, Doulat Bêt³; celle de droite, tente de Ba'âla Gemedjâ⁴, et celle de gauche, tente d'Aqêt. A droite et à gauche de ces tentes

1. መብልዕ : nourriture : ce qui semblerait indiquer que c'était la porte de service par où l'on entrait les vivres.

2. Dabanâ, tente royale.

3. Doulat signifie petite assemblée, réunion : peut-être était-ce la salle des réunions.

4. Gemedjâ Bêt est le trésor ou magasin où le propriétaire garde ses effets précieux. Ba'al signifie maître : l'expression Ba'âla Gemedjâ pourrait s'appliquer au gardien des trésors du roi.

ልዑቀ¹ : እምደበና : እስከ : ጀጐል : ወነዊኅ² : ውእቱ : ጥቀ : ቆሙ : ወይትዓረይ³ : ምስለ : ጀጐል :: ወለጃዕፅ : ዘሐፀ-ረ⁴ : ገጽ : ወዘጃጐል : ይጸውርዎ⁵ : ፪ሰብእ : አው : ፫እምክበደ : ኑኑ : ወግዘፉ : እንዘ : ያመጽእዎ : እምድረ⁶ : ዜጋ : ወበውስተ : ውእቱ : ሐፀ-ር : ኢያትረፉ⁷ : ምንተኒ : ስቀሂረተ⁸ : ከመ : ኢይርአይ : ቦቱ : ዡሉ : ዐይነ⁹ : ሰብእ : ወያስተላጽቅዎሙ¹⁰ : ለእሙንቱ : አዕፃው : በበይናቲሆሙ : ጥቀ : ወማእሶሙኒ¹¹ : ይክልዑ¹² : እምላዕሌሆሙ : ለእሉ¹³ : አዕፃው : ከመ : ይከኑ : ጽዕድዋነ¹⁴ : ከመ : በረድ :: ወኑኅ¹⁵ : ቆሙኒ : ለውእቱ : ሐፀ-ር : ቦ : እለ : ይብሉ : ይከውን : ጼእመተ¹⁶ : ወቦ : እለ : ይብሉ : ፲ወ፪ : እመተ¹⁶ :

1. C ልጹቅ :
2. C ; A et B ወነዊህ :
3. A ይትአረይ : C ይትረአይ :
4. B et C ; A ሐፀ-ር :
5. C ; A et B ይፀውርዎ :
6. C እምድረ :
7. B et C ; A ኢያትረፉ :
8. B ሰቁረተ : C ሥቀሂረተ :

9. C ; A et B ዓይነ :
10. B ያስተላዕቅዎሙ :
11. C ; A et B ማዕሶሙ :
12. B et C ይክልኑ :
13. C ለእሙንቱ :
14. C ; A et B ዕዕድዋነ :
15. C ; A et B ኑኅ :
16. B et C ; A ዕመተ :

s'élevait une palissade très haute qui s'étendait jusqu'au Djagual avec lequel elle se rejoignait. En raison de son poids, de sa longueur et de sa grosseur, chacun des arbres employés à la construction de cette muraille et du Djagual ne demandait pas moins de deux ou trois [cents (?)] hommes pour le porter ; on les fit venir du pays de Zêgâ¹. Entre ces troncs d'arbres qu'on avait rapprochés avec soin les uns des autres, il n'y avait aucun intervalle par lequel l'œil d'un homme pût voir et on en avait enlevé l'écorce pour obtenir une surface blanche comme la neige. Quant à la hauteur de cette palissade, les uns disent qu'elle était de 20 coudées, d'autres de 15 ; pour moi, je ne l'ai pas mesurée.

1. Zêgâ, peut-être le même que Sêga (p. 20) dont la situation ne m'est pas connue.

አንሰ¹ : በእዴየ : ኢሰፈርከዎ² :: ወካዕበ : ጉብሩ : ካልእ³ : ሐውረ :
 ገጽ : ዘይወስድ : ወያበጽሕ⁴ : እምቤተ : ንጉሥ : እስከ⁵ : አንቀጽ :
 ቤተ : ክርስቲያን : ዘደብረ : ብርሃን : በየማን : ወበዐጋም ፤
 ውእቱ : ሐውር : ዘተጉብረ⁶ : ኢድርአይዎ : ለንጉሥ : ጊዜ :
 ይበውእ : ወደወጽእ⁷ : ወአልቦ : ዘየሐውር : ውስተ⁸ : ይእቲ :
 ፍኖት : ዘእንበለ⁹ : ንጉሥ : ባሕቲቱ : ወዘእንበለ : ዓቃቤ : ሰዓት :
 ወዘውስጥ¹⁰ : ብላቲኖች : ንዑሳን : ወበጊዜ : ቀርባንሂ : ሶበ :
 ይበውእ¹¹ : ንጉሥን : አልቦ : ዘይበውእ¹¹ : እምድብተራ : ዘእን
 በለ : መዘምራን : ወመንኮሳት : ወመምህራን¹² : ዘደብረ : ሊባኖስ :

1. C ወአንሰ :
2. B አንሰ : ኢሰፈርከዎ :
በእዴየ :
3. B et C ; A ግበሩ : ካልዓ :
4. B ያበጽሕ :
5. B ኅበ :
6. B et C ከመ :
7. B እንዘ : ይወጽእ : ወይበ :

ውእ : C ጊዜ : ይወጽእ : ወይገ
ብእ :

8. B ዘይበውእ : እንተ :
9. C እንበለ :
10. C ውሥጥ :
11. B et C ; A ይበውሶ :
12. C ; A et B መምሕራን :

On fit aussi une autre allée conduisant du palais à la porte de l'église de Dabra Berhân et bordée de chaque côté par une palissade élevée de façon à ce que le roi fût à l'abri des regards lorsqu'il entrait ou sortait. Personne ne passait par cette allée excepté le roi, l'Aqâbê Saât et les jeunes pages. Lorsque notre roi venait à l'église pour la communion, aucun des chanoines n'y entrait; on n'y admettait que les chantres, les moines et les prieurs de Dabra Libânôs¹, de Dabra Mâryâm², de Bizan³, de Dabra Galilâ⁴, de Hâlôlê⁵, de

1. Dabra Libânôs (mont ou monastère du Liban), dans le Shoa.

2. Dabra Mâryâm (montagne ou monastère de Marie), dans le Bégamder.

3. Bizan, où se trouve un couvent sous l'invocation de saint Michel, appartenait autrefois à l'Éthiopie et dépendait du Hamasen; aujourd'hui son territoire est au pouvoir du Chohos. (René Basset, *Journal de la Société asiatique*, 1881, p. 148.)

4. Dabra Galilâ est situé dans une île du lac Tsana qui porte le même nom. (Cf. René Basset, *op. laud.*, note 85.)

5. Hâlôlê ou Hallelô (alleluia). Couvent du Tigré au nord d'Aksum et au sud du Mareb. (René Basset, *op. laud.*, note 150.)

ወደብረ : ማርያም : ወዘበዘን ። ወዘደብረ : ገሊላ : ዘሃሎሌ¹ :
 ወዘቀየጸ² : ወዘመለጎ : ወዘደረባ : ዓባይ : ወዘፀዓዳ³ : አምባ ።
 ወዘዋልድባ : ዘደብረ : ማርያም : ገርዓልታ⁴ : ወዘሕንጻ⁵ : ማር
 ያም : ወክልኣንሰ⁶ : እለ : ኢያክመርኩ : አስማተሆሙ : እለ :
 ኢይበልዑ : ሥጋ : ወኢይሰትዩ : ሚሰ ። ባሕቱ⁷ : ይጸውዕዎሙ :
 በበዓላት : ለደብተራ : ዘኩሎሙ⁸ : መካናት : ዘደብረ : ብርሃን :
 ወዘደብረ : ነጐድጓድ⁹ : ወየለባሽ : ወዘጋርማ ። ወዓዲ : ዘኢየ
 ሱስ : ደብተራ : ወዘግምጃ : ቤት : ማርያም : ወዘመስቀል : ወያ
 ውዕልዎሙ : ውስት : ቅኒ ። ወሶበ : በጽሐ¹⁰ : ጊዜ : ቊርባን¹¹ :
 ይፈንውዎሙ : በበመካናተሆሙ : በከመ : እቤ : ቀዳሚ : ወአ
 ልቦ : ዘይበውእ : ኀበ : ገባሬ : ሠናይ : ዘእንበለ : ዓቃቤ : ሰዓት ።

1. B et C ዘሃሎሎ :

2. B et C ቁየጸ :

3. C ፀባይ : — ፀዐዳ :

4. B ገልኣታ :

5. B et C ሕንፃ :

6. B et C ሰ ማርያም : ነፃዳን :

7. C ወባሕቱ :

8. H : reporté après ኩሎሙ :
dans C.

9. A ነጐድጓድ :

10. B በፅሐ :

11. B ቊርባን :

Qayaşâ, de Malagô, de Darabâ 'Abâye, de Çâ'adâ 'Ambâ¹, de Wâldebâ, de Dabra Mâryâm, de Gere'âltâ et de Hensâ Mâryâm, ainsi que d'autres religieux dont j'ignore les noms et qui ne mangent pas de viande et ne boivent pas de vin; cependant les jours de fête, on faisait venir des chanoines de tous les endroits, de Dabra Berhân, de Dabra Naguadguâd², de Yalabâsh³, de Gârmâ, de 'Iyasus, de Gemedjâ Bêt Mâryâm et de Masqal; ils passaient tout le jour dans le service divin, toutefois, comme je l'ai dit plus haut, on les renvoyait au moment de la communion. Personne n'approchait de l'Évergète (?)⁴, excepté l'Aqâbê Saât, ses deux enfants qui s'appelaient Gabra

1. Çâ'adâ 'Ambâ est un village chanqalla bâti sur une colline entre le Marab et le Mogoreib, affluent du Barka. (René Basset, *ibid.*, p. 376.)

2. Dabra Naguadguâd est situé dans l'Amḥarâ.

3. Dans la province de Faṭagâr.

4. L'Évergète ou le bienfaiteur pourrait être le titre honorifique du roi.

ወ፪¹ : ደቂቁ : እለ : ስሞሙ : ገብረ : አልፋ : ወተክለ : ማርያም :
 ወሊቀ : ደብተራ : ገብረ : አያሱስ ። ወ፪ : ነዳይ : ዘስሙ : ይስ
 ሐቅ : ወአይትከሀን² : ዘእንበለ : እሉ : ጅ : በዕለተ : ቦአ : ንጉሥ :
 ውስተ : ቀርባን³ ። ወሶበ : ወጽኡ⁴ : እምቀርባን³ : ይጌውዕ
 ዎሙ⁵ : ለእሙንቱ : ደብተራ : እለ : ወዐሉ⁶ : ውስተ : መሕ
 ሌት⁷ : ወያበውእዎሙ : ውስተ : መካበብያ⁸ : ዘቤተ : ንጉሥ ።
 ወለ፲ : ደበና : ላዕሌሆሙ⁹ : እንተ : ማእከሌሆሙ¹⁰ : ኃሊፎሙ¹¹ :
 ወይሰምደዎ : ለውእቱ : መካን : ላዕላይ : ፊት ፤ ወለታሕታይሰ :
 ደበነ¹² : ምቅዎመ : ዣን : ቤት : ጠባቂ : ይብልዎ : ታሕታይ :

1. C ክልኤ :
2. B et C; A አይትከሃን :
3. B ቁርባን :
4. C ወዕኡ :
5. B et C; A ይጌውእዎሙ :
- B et C ajoutent ካዕበ :
6. C; A et B ወዓሉ :

7. B; A et C መካሌት :
8. C ንበ : B መካበበያ :
9. B ላእሌሆሙ :
10. C; B ማእከሉሙ :
11. C ኃሊፎሙ :
12. C ወለታሕተ : ደበናሰ :

'Alfâ¹ et Takla Mâryâm², le chef des chanoines Gabra 'Iyâsus³ et un pauvre nommé Yesehaq. Le jour où le roi communiait, on n'officiait pas sans ces cinq personnages. Lorsqu'il se retirait, on appelait les chanoines qui avaient passé la journée à chanter, on les introduisait dans l'enceinte du palais et on les conduisait à un endroit situé au-dessus et vers le milieu des trois tentes (?).

Cet endroit se nommait Lâ'elâye Fit⁴ et la tente située au-dessous, qui était le lieu réservé au Jân Bêt Ṭabâqî⁵, s'appelait

1. Serviteur d'Alfâ ou du Très-Haut. (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*.)

2. Plante de Marie.

3. Serviteur de Jésus (Liqa Dabtarâ, chef des chanoines).

4. Lâ'elâye Fit (le Fit supérieur). Le mot Fit signifie en amharique « visage, figure, face, partie antérieure d'une chose ». (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*.)

5. Le Jân Bêt Ṭabâqî est l'un des juges suprêmes (በዐለ : ሕግ :). — Le mot ጠባቂ signifie en amharique « gardien » (A. d'Abbadie, *op. laud.*). Ce serait alors le gardien de la maison du roi.

ፊት ። ወበውእቱ ፡ ላዕላይ ፡ ፊት ፡ ያበልዕዎሙ ፡ ለእሙንቱ ፡
 ደብተራ ፡ እለ ፡ ጸውዕዎሙ ፡ መብልዓ¹ ፡ ዘዘዚአሁ ፡ በበመፍ
 ቅድሙ ፡ ወስቱኒ ፡ ከማህ ፡ ምወቀ ፡ ወቈሪረ ፡ ይሁብዎሙ ፡
 ብዙኃ² ፡ ወዘተርፈ ፡ እምኅብስት ፡ ወሚስ ፡ ይጸውሩ ፡ ወየሐ
 ውሩ³ ፡ ውስተ ፡ ማኅደሪሆሙ⁴ ። ወውእቱ⁵ ፡ ማዕደ ፡ ኅብስት ፡
 ወሚስ ፡ ይበውእ⁶ ፡ እምነ ፡ ቤተ ፡ ፈጠጋር ፡ ወእምቤተ ፡ ግራ ፡
 በአል[ቲ]ሐት⁷ ፡ እምቤተ⁸ ፡ ግብር ፡ ዘየማን ፡ ወዘዐጋም ፡ ያበ
 ውኢ ፡ እሙንቱ ፡ ማዕደ ። ወአልቦ ፡ ዘይክል ፡ ንጉልቆቶ ፡ ለነሱ ፡
 ሥርዓተ ፡ ማዕደ ፡ ዘእንበለ ፡ ንጉሥ ። ወለጸላሂ⁹ ፡ ጿ ፡ ስሙ ፡
 ጽሩይ ፡ ወለካልእ¹⁰ ፡ ጸላ ፡ ስሙ ፡ ኢሥርፍድ ፡ ወለሣልስ ፡ ጸላ ፡
 ስሙ ፡ ጸላ ፡ ሐዘ¹¹ ፡ ወለውእቱሰ፡ጸላ¹² ፡ ሐዘ ፡ ኢይሁብዎ ፡ ለሰብእ ፡

1. C መብልዐ ፡

2. C ብዙኃ ፡

3. C; A ይፀውሩ ፡ B ወይወ
 ስዱ ፡

4. C ማኅደሮሙ ፡

5. C ኒ ፡

6. B ይበውዕ ፡ እምቤት ፡

A ይፀውእ ፡

7. B በልቲሐት ፡ C በአልቲ
 ሐት ፡

8. C ወእምነ ፡ ቤተ ፡

9. B et C; A ፀላ ፡

10. B et C; A ካልዕ ፡

11. C; A et B ጸላ ፡

12. Manque dans B.

Tâhtâye Fit¹. Dans le Lâ'elâye Fit, on donnait à manger à ces chanoines à leur volonté, on leur servait à boire chaud ou froid en grande abondance et ils emportaient chez eux ce qui restait de pain et de vin². Les vivres et la boisson provenaient de Bêta Faṭagâr³, de Bêta Gêrâ Ba'alṭiḥat⁴, de Bêta Gêber⁵ de droite et de gauche et le roi seul réglait le service des tables. La première s'appelait Şçruye, la seconde 'Itârfed et la troisième était désignée sous le nom de « table du

1. Tâhtâye Fit (le Fit inférieur).

2. Le mot ሚስ : signifie toute boisson fermentée.

3. Maison de Faṭagâr. C'était peut-être l'endroit où l'on mettait les revenus de la province de Faṭagâr.

4. Maison de Gêrâ Ba'alṭiḥat. Revenus de la reine Gêrâ Ba'alṭiḥat.

5. Maison de Gêber. Les chroniques indiquent une province de ce nom.

ዘእንበለ : በቃለ¹ : ንጉሥ : ዘእዘዘ ፤ ወለጸጅ : የሐዝ² : ይብልዎ :
 ጸጅ : አበዛ³ : ወለኩሎሙ : ዒዋ : በዐርዋጅት⁴ : በድል : ደመና :
 ወበድል : ሾተል : [ወለዘፈቀዱ : ኩሎ : ያበልዕዎሙ : እምው
 እቱ : ማዕድ : ዘተሠርዐ ። ወካልአንኒ : ዒዋ : በዐር : ሾተል :]⁵
 ድብ : ምልዓት⁶ ፤ ገዢ : ምልአት : በድል : ሙብረቅ : በድል :
 መስቀል ፤ በአደል⁷ : ገዢ : አቂት⁷ : በአምባ : በአደል : ዋገዮት ፤
 ደመና : አምባ⁸ ፤ በባሕር : ዋገት ፤ በአደል : ሙብረቅ ። እሎ :
 እሙንቱ : እለ : የኅድሩ⁹ : ሐፀረ : ንጉሥ : እንዘ : የዓውዱ¹⁰ :
 ይበልዑ : በውእቱ : መካን : ዘይሰመይ : ላዕላይ : ፊት ። ወደገ
 ብሩ : መንጣለዕተ : እምነ : ሰግላይያት¹¹ : እምደበና : እስከ :

1. B ዘእንበለ : ቃለ :

2. C ወለጸጅ : የኅዝ : B ጸ
 ጅሂ : ጸጅ : የሐጅ :

3. C የገዢ : ጸጅ : አበዛ :

4. C በዐር : ዋገዮት : B በጸር :
 ሐጅት :

5. D'après B et C.

6. B ድልምልአት : C ምል
 አት :

7. C በዐደል : B አቂት :

8. B አምባ : manque.

9. A የሐድሩ : B የኃድሩ :

10. C የዐውዱ :

11. B ሰግላይያት :

roi ». Cette dernière était réservée au roi et l'on n'en distribuait les mets à personne sans son ordre. Quant à Šadj Yahajâ, surnommé Šadj Abazâ, à tous les Çêwvâ Baçarwâdjet¹, Badel Damanâ, Badel Shôtal [et à tous ceux qu'il avait autorisés, on leur donnait des vivres de cette table. Les autres Çêwa Baçar Shôtal], Deb Mêle'ât, Jân Mêle'at, Badel Mabraq, Badel Masqal, Ba'adal Jân, 'Aqêt Ba'ambâ, Ba'adal Wâjat, Damanâ 'Ambâ, Ba Bâhr Wâgat, Ba'adal Mabraq, c'est-à-dire tous ceux qui habitaient autour de la palissade du roi, mangeaient dans l'endroit appelé Lâ'elâye Fit. L'on avait disposé, depuis la tente jusqu'au palais, un rideau de sycomores (?)

1. Le mot Çêwâ, aujourd'hui **ጫዋ** : tshâwâ, signifie « soldat » en amharique, mais il paraît désigner dans ces chroniques soit un corps de troupes affecté à la demeure du roi, soit une garnison placée dans une province pour y maintenir l'ordre. Les mots qui suivent sont différents noms de Çêwâs. (Cf. Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zara Jacob*, p. 17.)

ቤተ : ንጉሥ : በፀጋም ። ወሽግላዩኒ¹ : ይከውን : በበጀውሃ :
 እመት : አው : በበጀውሃ ። ወክነኔህ² : በሀየ : ይገብሩ : ዘይትቀ
 ሠፍሂ : ወዘይትወቀሥሂ³ ። ወዣን : ቤት : ጠባቂሰ⁴ : ኢይቀ
 ውሙ : ሀየ : አለ : ይቀውሙ : ውስተ : ታሕታይ : ፊት : ወኢ
 የዐርጉ⁵ : ኅበ : ላዕላይ : ፊት : ዘእንበለ : ጽራግ⁶ : ጠባቂ :
 ወዣን : ደረባ : ወአዛዦች : በሀየ : ይኤዝዙ⁷ : ምስለ : መል
 ከኛ⁸ : እመነኮሳት : ምእመናን : ለሰብአ⁹ : ትግሬ ። ወቦ : ጊዜ :
 አመ : ይወርዱ : ውስተ¹⁰ : ታሕታይ : ፊት ። ወበሀየኒ : ብዙኃ :
 ነገረ : ይኤዝዙ¹¹ ። ወፈድፋድ¹² : ይኤዝዙ : ኅበ : ላዕላይ : ፊት :

1. B ሽግላዩኒ :

2. B et C ክነኔሂ :

3. B et C ዘይትወቀሥሂ :

4. B ዣንቤት : ጠባቂችሰ :

5. C; B ኢየዐርጉ : A ኢየ
 አርጉ :

6. B et C ጽራን :

7. C ኢይኤዝዙ :

8. C መልከኛ :

9. B ዘሰብአ :

10. B ኅበ :

11. B et C ይኤዝዙ : ብዙኅ :
 ነገረ :

12. B et C ሰ : et B በኅበ :
 ላእላይ : ፊት : ይኤዝዙ : ጽ
 ኑዓ : ነገረ :

qui s'étendait à gauche, sur une longueur de cent trente ou cent cinquante coudées. C'était là qu'on rendait la justice du roi, qu'on punissait les coupables et qu'on entendait ceux qui venaient porter plainte.

Les Jân Bêt Tabâqi ne se tenaient pas à cet endroit, mais ils restaient dans le Tâhtâyê Fit; dans le Lâ'elâyê Fit, ne montaient que le Šērâg Tabâqi¹ et Jân Darabâ². C'était là que les 'Azazôtj et le Malkañâ choisi parmi les moines fidèles du Tigré (?) donnaient leurs ordres. Parfois ils descendaient dans le Tâhtâyê Fit et là aussi ils expédiaient beaucoup d'affaires, mais les plus importantes se traitaient dans le Lâ'elâyê Fit.

1. Šērân Tabâqi (en amharique Tabâqi signifie « gardien »); j'ignore quelle était cette dignité.

2. Jân Darabâ désigne à la fois un eunuque en titre et une sorte de chambellan. (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*, col. 804.)

ጽኑዐ¹ : ነገረ ። ወበዊአሙ² : ኅበ : ሀሎ : ንጉሥ : እሙንቱ :
 አዛዝያን : ሶበ : ያወዕኡ³ : ቃለ : ይሰግዱ : ኩሉ : በብረኪሆሙ :
 ወይስዕሙ⁴ : ምድረ : በፍርሃት : ወበረዓድ ፤ ለለጊዜ : ሰምዑ :
 ቃለ : ንጉሥ ። ቀሚሰሂ⁵ : ዐዓዳ : ኢይሉበሱ⁶ : ዘእንበለ :
 ቀላሚ : ወኳፍሬ⁷ : ወሾቀሜ⁸ ። እመሂ : አዛዝያን : ወእመሂ :
 ጌቶች : እመሂ : ሊቀ : መጣኒ⁹ : ምስለ : እሊአሁ : ገን : ማስ
 ሮች : ወኢቃቂታች : ምስለ : እሊአሁ : ገን : ሐወና¹⁰ ። ወገን :

1. C; A et B ጽኑአ :

2. B et C; A በዊዖሙ :

3. B; A et C ያወጽኡ :

4. B ይሰእሙ :

5. B ቀሚሰ : C ወቀሚሰ :

6. C; A et B ይልበሱ : C

ajoute ኩሉ :

7. B ኩፋር :

8. B ሾቄሜ : C ሸቀሜ :

9. B et C ሊቀ : መጣኒ :

10. B ሐጸና :

Lorsque ces Azâzëyân¹ entraient dans l'appartement où se trouvait le roi et lorsqu'ils lui parlaient, ils se mettaient à genoux et baisaient la terre avec crainte et respect, ainsi que chaque fois qu'ils entendaient sa voix. Ils ne portaient pas la tunique blanche, mais le Qalâmi, le Kuâfrê et le Shô-quefê², et cette tenue était obligatoire aussi bien pour les Azâzëyân que pour les Gêtôtj³, le Liqa Maṭâni⁴ et ses gens, les Jân Mâsrôtj, le Iqâqêtâtj⁵ et ses gens et le Jân Ḥaṣanâ⁶.

1. Azâzëyân, pluriel de አዛዝ : « celui qui commande ». Aujourd'hui Azaj, dérivé de la même racine, désigne une sorte d'intendant ou de majordome : ce nom s'appliquait aussi au secrétaire et annaliste du roi. (René Basset, *op. cit.*, p. 148.) Un autre pluriel de 'Azâzi est 'Aza-zôtj que nous avons vu quelques lignes plus haut.

2. Kuâfrê, peut-être ኩፋር : en amharique « tablier ». Les deux autres mots me sont inconnus.

3. Gêtôtj, pluriel de Gêta, qui signifie « noble ». Il y avait les nobles de droite et les nobles de gauche parmi les juges suprêmes. (Cf. Antoine d'Abbadie, *op. laud.*, col. 786.)

4. Liqa Maṭâni, pluriel Liqa Maṭânôtj, juge suprême qui vide l'appel d'une sentence rendue entre gens d'église. (A. d'Abbadie, *ibid.*)

5. Iqâqêtâtj. Ce mot se trouve à quelque différence près dans l'expression « Liqa Maṭânê Iqâqêtâtj », qui désigne un des juges suprêmes. (A. d'Abbadie, *op. laud.*, col. 733.)

6. Jân Ḥaṣanâ était le titre de l'un des officiers de la maison royale. (A. d'Abbadie, *op. cit.*, col. 17.)

ቤት : ጠባቅያንሂ ¹ : ነሎሙ : ኢይሉብሱ : ከማሆሙ : ወይቀ
 ውሙ ² : ውስተ : ምቅዋሞሙ : ሠሪዎሙ : በየማን : ወበፀጋም ³ :
 ሌሊተ : ወመዓልተ : ዘእንበለ : ዕርዓት ⁴ : በታሕታይ : ፊት :
 እንዘ : የኃትወ ⁵ : ፓናተ : በሌሊት :: ወበለዕላይ ⁶ : ፊት : እንዘ :
 የኃትወ ⁵ : ማኅቶተ : ሰምዕ ⁷ : እኒዘሙ : በእድ : ጽራን : ጠባቂ :
 ወዣን : ደረቦች :: ፓናተስ : ኢየኃትወ ⁵ : በህየ ⁸ : ዘእንበለ :
 በታሕታይ : ፊት :: ወሶበ ⁹ : ይገብሩ : ግልጽተ : በሰብሳብ : ቤተ :
 ንጉሥ : ይገብሩ : ወኢይወርዱ : ኅበ : ደበና : ወይቀውሙ ¹⁰ :
 ኅበ : ምቅዋሞሙ :: ደብተራስ : ነሎሙ : በለቢስ : አልባስ :
 ፀዓዳ ¹¹ :: ወፈጸሞሙ : ሕገ : በከመ : ልማዶሙ ¹² : የአትወ :
 ነሎ : ውስተ : ማኅደሪሆሙ :: ወዣን : ቤት : ጠባቂስ : ኢየዐርፍ ¹³ :
 ዘእንበለ : ንስተት : ጊዜ : ሶበ : ይሰድድ : ማእደ ¹⁴ :: ወዓዲ : ሶበ :

1. C ኒ :

2. C; A et B ኢይቀውሙ :

3. C ወጸጋም :

4. C ጽርዕት :

5. B; A et C የሐትወ :

6. B et C ወለዕላይ :

7. A በመዓልት :

8. B በህየ : manque.

9. C ኒ :

10. C ነሎሙ : በበ :

11. C ፀዐዳ :

12. C ልማድ :

13. C ኢየዐርፍ : A ኢየአ
ርፍ :

14. C; A et B ማዕድ :

Les Jân Bêt Ṭabâqeyân n'étaient pas vêtus de la même
 manière; le jour et la nuit, sans manquer un seul instant,
 ils se tenaient à droite et à gauche, dans le Tâhtâyê Fit
 où ils allumaient des lampes pendant la nuit. Dans le La'e-
 lâye Fit, le Şerân Ṭabâqi et les Jân Darabôtj portaient dans
 leurs mains des flambeaux de cire durant le jour; mais on
 n'allumait des lampes que dans le Tâhtâyê Fit. Lorsqu'ils
 faisaient un festin, ils le faisaient dans un appartement (?)
 du palais et ne descendaient pas dans la tente royale, mais
 restaient à leurs places. Quant aux chanoines (?), ils revê-
 taient leurs habits blancs et, la cérémonie terminée, ils
 rentraient chez eux suivant leur coutume. Le Jân Bêt Ṭabâqi
 ne prenait du repos qu'après avoir desservi (?) la table (?).

የኅልፍ¹ : ንጉሥ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : በኅቡእ² : እንዘ :
 ኢይሬኢየ : ወኢያክምሮ : መነሄ ፤ ውእተ : ገዚ : ወዓኦ³ :
 ውስጥ⁴ : ብላቲና : ይኤዝዝ⁵ : በበምክሮሙ : ለኩሎሙ : ጨዋ ፤
 በድል : ሾተል : [ወበበር : ሾተል :]⁶ : ወበድል : ደመና ፤ ኩሉ :
 ኦሬ : በበር : ዋጀት⁷ ፤ ደመና : አምባ : ወበአደል : ዋጀት ።
 በድል : መብረቅ : ወበድል : መስቀል ። ወደነግርዎሙ : ከመ :
 ኅለፈ⁸ : ንጉሥ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን ። ወሶቤሃ : የኅልፍ⁹ ፤
 እሙንቱኒ : እንዘ : ይነፍሐ : አቅርጎተ : ወይነፍሐ : ቀንደ :
 ከበሮ : ወይቀውሙ : በአፍአ : አንቀጸ : ቤተ : ክርስቲያን ።
 ውስጠስ¹⁰ : ኢይበውኡ ። ወዓዲ : ይቀውሙ : በአደል¹¹ : መብ
 ረቅ : ወመነኮሳት : ዘበዘን : እንዘ : የዐውድዎ¹² : ለቤተ : ንጉሥ :

1. A የሐልፍ :

2. A በኅቡዕ :

3. A et B ወዓኦ :

4. B et C; A ውስጠ :

5. B et C; A ኢይኤዝዝ :

6. B et C; manque dans A.

7. C ዋጀት :

8. C; A et B ሐለፈ :

9. B et C; A የሐልፍ :

10. B ውሥጠስ : C ውስጥስ :

11. C በዐደል :

12. A et B የዓውድዎ :

Lorsque le roi allait à l'église en secret et sans être vu de personne, un des pages du palais¹ sortait et donnait des ordres à tous les Tshawâ, Badel Shôtal, Badel Damanâ, à tous les 'Orêbaçar Wâdjet, Damanâ 'Ambâ, Ba'adal Wâdjet, Badel Mabraq et Badel Masqal²; il leur annonçait le départ du roi pour l'église; alors ceux-ci se mettaient en marche, en soufflant dans leurs cornes et en faisant résonner les tambours³, jusqu'à la porte de l'église où ils ne pénétraient pas. Les Ba'adal Mabraq et les moines de Bizan se rangeaient autour du palais dans l'intérieur de la palissade (?) : les moines tenaient l'épée et le fourreau et les Ba'adal Mabraq portaient l'arc et le

1. ውስጥ : ብላቲና : page de l'intérieur.

2. Ces noms de Çewâs sont à peu près les mêmes que ceux de la page 31; ils constituaient sans doute la garde royale.

3. ቀንደ : ከረቦ : (ከበሮ ?) (?) petit tambour militaire porté sous un bras et qu'on frappe de la main. (A. d'Abbadie, *op. cit.*, col. 292.)

በውሳጤ : ሐጹር¹ : ጸዊሮሙ² : መነኮሳት : ገለበ : ወሰይፈ ፤
 ወበአደል³ : መብረቅ : እኒዘሙ : ቀስተ : ወክተ⁴ ። ወበጊዜ :
 ይትፌጸም : ሥርዓተ : ቀርባን : ይሁብዎሙ : ለኩሉሙ⁵ :
 ጨዋ : ትብስተ : ወሚስ : እስከ : ይጸግቡ⁶ : ጥቀ ። ወእምዝ :
 ይወጽእ : ንጉሥ : እምቤተ : ክርስቲያን : ወየኅልፍ ፤ ውስተ⁷ :
 ቤተ : ንጉሥ : ውሣጤ⁸ : ሐፀረ : ገጽ : እንዘ : ኢይሬእዮ :
 ወኢየአምሮ : ሱብእ⁹ : በከመ : ልማዱ : ዘእንበለ : ዓቃቤ :
 ሰዓት : ወውስጥ¹⁰ : ብላቲኖች : ንኡሳን¹¹ ። ወካዕበ : ውእተ :
 ጊዜ : ይነግሮዎሙ : ውስጥ : ብላቲኖች¹² : ለእሙንቱ : ጨዋ :
 እንዘ : ይኤምርዎሙ : በእደዊሆሙ : ከመ : ተመደጠ : ንጉሥ :
 እምቤተ : ክርስቲያን : ወቦእ : ውስተ : ቤተ : መንግሥት¹³ ።
 አሜሃ : ይትዋክህ : ወይዘሩን : በበ : ልሳነ : ብሔሮሙ¹⁴ : ወይ

1. B; A et C በውሣጤ :— C;
 A ሐፀር : B ኅፀር :

2. C; A et B ፀዊሮሙ :

3. C በዐደል :

4. B ሰይፈ : ወቀስተ : ወክተ
 ጥተ :

5. C ለኢሉ : ክሉሙ :

6. C; A et B ይፀግቡ :

7. A የሐልፍ : B የሐውሮ :
 ኅበ :

8. B et C እንተ : ውሣጤ :

9. B መነሂ :

10. C ዐቃቤ : B et C ውሥጥ :

11. C; A et B ንዑሳን :

12. C ይነግሮሙ : ውሥጥ :
 ብላቲኖ : ወጺኦ : et la phrase
 au singulier.

13. B et C ውስተ : መንግ
 ሥት :

14. C ሀገሮሙ :

javelot. Pendant le saint sacrifice, on donnait à tous les Tshavâ du pain et de la cervoise, jusqu'à ce qu'ils fussent complètement rassasiés. Ensuite le roi sortait de l'église et rentrait dans son palais par le chemin réservé, sans que personne le vît ni en eût connaissance, suivant la coutume, excepté l'Aqâbê Saât et les pages de la cour. Puis ces pages annonçaient aux Tshavâ, d'un signe de main, que le roi était parti et rentré dans son palais. Ceux-ci se livraient alors à l'envi à des danses effrénées, poussant dans la langue de leur pays des cris qui retentissaient au loin, soufflaient dans leurs cornes et battaient le tambour, ce qui produisait un grand tapage et une

ደምዕ : ጥቀ : ቃለ : ጽራጥመ¹ :: ወይንፍሐ : አቅርንቲህመ² :
 ወይዘብጡ : ከበሮ : ወይከውን : ዓቢይ : ድልቅልቅ : ወዓብይ³ :
 ግርማ :: ወእምድጎረዝ : ይኤዝዝዎመ : ከመ⁴ : ይሐሩ : ለለም
 ዕራፋቲህመ :: ዓዲ : በውስተ : ውሣጢ : ሐፀር : ይተክሉ :
 ናዝሬት : ቤት : በበፀ : ትርሽማ : አው : ዘይበዝህ⁵ :: በመንገለ :
 የማንሂ : ወበመንገለ : ዐጋምሂ : ከመሀ : ወውስቴፍመ : ያገ
 ብኡ⁶ : ከሉ : መንግሠ : ዘመጽአ : እምከሉ : ብሐረ : ኢትዮ
 ጵያ : ሠናየ : ንዋየ : ዘይበቀዕ⁷ : ወዘኢይበቀዕዕ : ውስተ :
 ቤተ : መንግሥት⁸ : ወበረከት : ቤት⁹ :: ወሥርዐተ¹⁰ : ስፍየት :
 ዘሽልማት : ወዘከሉ : መፍቅደ : ቤተ : መንግሥት : ሶበ : ይት

1. B et C; A ጽራሆመ :

2. C አቅርንቲህመ :

3. C ዐቢይ : ድልቅልቅ : ወዐ
ቢያ :

4. Supprimé dans B; C ይሐሩ :

5. B et C; A ይበዝህ :

6. B ያበውኡ :

7. C ንዋያተ : B ይበቁዕ :

8. C መንግሥት : ቤት :

9. B ቤተ : በረከት :

10. A et B ሥርዐተ :

grande agitation. Puis ordre leur était donné de se retirer dans leurs demeures.

On avait aussi construit à l'intérieur de la palissade un Nâzrêt Bêt¹ comprenant environ trente tershemâ² à droite et autant à gauche. On y réunissait les revenus provenant de toute l'Éthiopie, des objets de luxe et tout ce qui était utile; ce qui ne servait pas était placé dans le Mangešet Bêt et dans le Barakat Bêt³. Lorsque l'ordre en était donné, on descendait le métier servant à coudre le shelemât⁴ et tout ce qui était nécessaire à la maison du roi, ainsi que les gemedjâ et les

1. Le Nâzrêt Bêt paraît être une construction destinée à contenir les soieries et autres richesses.

2. ትርሽማ : ደብተራ : « tente royale, tente ornée ». On peut comprendre que le Nâzrêt Bêt était composé de trente tentes ou qu'il était de la grandeur de trente tentes.

3. Le mot በረከት : signifie « cadeau ». Le Barakat Bêt était probablement une tente où l'on mettait les cadeaux faits au roi.

4. Shëlemât signifie « décors, beaux habits ».

ኤዘዝ : ያወርዱ : ግምጽ¹ : ወመርዌ : እምናዝሬት : ቤት :
 ውስተት : መንግሥት² : ቤት : ወበረከት : ቤት : ከመ : ይስፍዩ :
 በሀዩ³ : ወያሠንዩ⁴ :: ማእደኒ⁵ : ዘኡበኡ : ነሎ : እምቤተ :
 ግብር : ወማኅበረኒ : ዘኡበኡ⁶ : ንግሥታት : ነሎን : ግራ : በአ
 ልቲሐት :: ወቀኝ : በአልቲሐት⁷ : ወበዓልተ : ሽሕና⁸ : የገላ
 ግል : ገዜት : ወወሰርበት : ቤት⁹ : ቀድሰ : ሐዘ : ወሊቀ : ደብ
 ተራ : ወጽራግ : ማእሰሬ¹⁰ : ሊቀ : መጫኒ¹¹ : ወሊቀ : ቃቂታች¹² :

1. C ግምዣ : ወመረዌ :
2. C መንግሥ :
3. Manque dans B.
4. B et C; A ያሰንዩ :
5. C ወማእደኒ : A ማዕደ :
6. A et C ዘኡበኡ : B ነሎን : ንግሥታት :

7. C ግራ : በዓልቲሐት : ቀኝዕ : በዓልቲሐት :
8. B ሽሕና :
9. C ajoute ገዜት :
10. B et C ጽራጽ : et B ማእሰሬ :
11. B መጫኒ :
12. C ቃቂታት :

marwê, du Nâzrêt Bêt dans le Mangešet Bêt et dans le Barakat Bêt pour les coudre et les orner. Le service de la table venait entièrement de Bêta Geber. Ceux qui y étaient admis étaient ceux qui formaient le cortège (?) de toutes les reines, Gērâ Ba'altêhat, Qaň Ba'altêhat, Ba'aleta Shehenâ¹, Yagalâgel Gazêt, Wasarbat Bêt : le Qaysa Ḥačê² et le Liqa Dabtarâ, le Šerâg Mâ'asarê³, le Liqa Matshâni,

1. Gērâ Ba'altêhat, reine de gauche; Qaň Ba'altêhat, reine de droite; Ba'aleta Shehenâ est, je pense, un titre qui s'ajoute à Qaň Ba'altêhat.

2. Qaysa Ḥačê ou Qês Ḥačê, l'un des quatre juges, ainsi que le chef des chanoines ou Liqa Dabtarâ. Le Qaysa Ḥačê pourrait être aussi le chapelain du roi.

3. Šerâg ou Šerâdj Mâsarê, l'un des juges suprêmes. « Tous les matins, avant le jour, un officier appelé le Seraeh Massery s'arme d'un long fouet qu'il fait claquer devant la porte du palais en faisant plus de bruit que ne pourraient en faire vingt postillons français réunis. Il chasse par ce moyen les hyènes et autres bêtes féroces qui infestent la ville pendant la nuit. En même temps, il donne le signal du lever du roi. » (Bruce, *Voyage*, traduction Henry, t. IV, p. 200-201.)

በአልጅሆ : ወበአልዳሞ¹ : ወማርያም : ወልታ : ወሐሄኒ :
ይሁቡ :: ወዘንተ : ነሎ : ያጉበኡ : ውስተ : ናዝሬት : ቤት :
ዘየማን : ወዘፀጋም : [ቤት]² :: ወአውላኦሙ³ : እምህየ : ይሁ-
ብዎሙ : ለክሎሙ : ደብተራ : ወለክሎሙ : ጨዋ : ወለክሎ :
ዘአዘዘ : ንጉሥ : እምኅብስት : ወጸላ : ወሚስ : እምወይዳት :
ወሻናሚ : ወሞገርያ : ለሐዲስሰ : ያበውእዎ : ውስተ : ናዝሬት :
[ቤት]⁴ :: ለቀዳማይስ : መብልፅ : ወመስቲ : ዘቦኦ : ያውጽኡ⁵ :
ወይሁብዎሙ : ለክሎሙ : በከመ : እቤ : ቀዳሚ :: ወዓዲ :
በውሳጤ⁶ : ሐፀረ : ገጽ : ዘየማን : በላዕለ : መንገደ : ደበና :
ወእምታሕተ : ቤተ : ንጉሥ : ይገብሩ : ሎሙ : ሰቀላ : ለአና

1. C በአልዳሙ :

2. Manque dans C.

3. B et C; A ወወጸኦሙ :

4. Dans B et C.

5. B ያውፅኡ :

6. B; A et C በውሳጤ :

le Liqa Qâqêtâtj¹, Ba'aldjêhō et Ba'al Dâmô². Mâryâm Wâltâ et le roi faisaient la distribution (?). On apportait tout dans le Nâzrêt Bêt à droite et à gauche, puis ils sortaient pour donner à tous les chanoines, à tous les Tshawâ et à tous ceux qu'avait désignés le roi, du pain, de la cervoise et de l'hydromel³, de Wayedât, de Shânâmê et de Môgaryâ (?). On mettait dans le Nâzrêt Bêt les aliments préparés pour le festin; quant aux aliments et à la boisson qui restaient des repas antérieurs, on les leur distribuait à tous (?) comme je l'ai dit plus haut.

A l'intérieur de la palissade de droite, au-dessus de la route de la tente et au pied du palais, on construisit un bâtiment pour y loger un grand nombre de chevaux que l'on mettait là pour les cacher aux regards des étrangers, et il y en avait qui

1. Parmi les quarante-quatre juges suprêmes on trouve quatre Liqa Maṭanê Qâqêtâtj. (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîniña*, col. 733.)

2. Ba'al Djêhō et Ba'al Dâmô étaient sans doute des gouverneurs importants; peut-être de Dabra Dâmô et de Djêhō (?).

3. ሚስ : in genere sicera potio quavis inebrians, in specie hydromeli eujus in Æthiopia maximus, ob mellis copiam, usus.

ራስ : ብዙን : ወያቀውምምሙ : በህየ : ከመ : ኢይርአይዎሙ :
 በዕዳን : ሰብእ :: በእምኔሆሙ : እለ : የኅድሩ¹ : በተለገሞ :
 እንዘ : ላዕሌሆሙ : ኮር : [ወሐምበል : ሰይፍ : ወጽሩር : ስቁል :
 ዲበ : ኮር :]² በተደልዎ :: ወበእምኔሆሙ : እለ : ይውዕሉ :
 ከመዝ : ቅሩበ : ቤተ : ንጉሥ :: ወይረቅዩ : ውስተ : ውእቱ :
 ቤተ : ንጉሥ : እንዘ : የዓውድዎ : ካህናት : እኒዘሙ : ማየ :
 ጸሎት : እምዕርበተ : ፀሐይ : እስከ : ይጽብሕ : እንበለ : ዕር
 ዓት³ :: ወቦ : እምኔሆሙ : እምካህናት : እለ : አምጽእዎሙ :
 እምአምሐራ : ወእምአንጎት : ኃሪዮሙ⁴ : ለገበረ : ዝንቱ :
 ሥርዓት : ያነብቡ : ወንጌለ : ወመዝሙረ : ዳዊት : ወክህደተ :
 ሰይጣን :: እግዚአብሔር : ነግሠ : እንዘ : ኢየዓርፉ⁵ : ኩላ :
 ሌሊተ : እስከ : ይከውን : ጽባሐ⁶ : ወመዓልተሂ : ኢየኃድጉ⁷ :
 ረቅዩ : ማየ : ጸሎት : በበጊዜሁ :: እስመ : ያሜክርዎ : ሰብእ :
 ሥራይ⁸ : ቀኒዎሙ : በእንተ : ሃይማኖቱ : ወሥን⁹ : ጽድቁ : ለን

1. B et C; A የሐድሩ :

2. D'après C.

3. B ጽርዓት :

4. B ኃርዮሙ :

5. A ኢየአርፉ :

6. B ይፀብሕ :

7. A ኢየሐድጉ :

8. Manque dans B.

9. A ስን :

étaient pendant tout le jour bridés et harnachés aux abords du palais.

Des prêtres aspergeaient sans cesse d'eau bénite, depuis le coucher du soleil jusqu'à l'aurore, le palais du roi dont ils faisaient le tour à l'intérieur. Parmi ces prêtres, il y en avait que l'on faisait venir d'Amharâ et d'Angôt pour remplir cette fonction. Ils récitaient l'Évangile, les Psaumes de David, des formules de renonciation à Satan et chantaient le psaume [commençant par les mots] « Dieu règne »¹, sans se reposer, du soir au matin, et, pendant tout le jour, ils ne cessaient pas leurs aspersions d'eau bénite; car les sorciers, jaloux de la foi du roi et de la grandeur de sa justice, formaient de mauvais

1. Ou peut-être les hymnes contenues dans le recueil intitulé *Dieu règne* et composé par Zar'a Yâ'eqôb.

ጉሥን¹ :: ወውእቱ : ንጉሥ : በቃሉ : ይቤ : ወበመጽሐፉ : ጽሐፈ :
 ሀሎ : ከመ : ጉበሩ : ላዕሌህ : ሥራዩ : እኩያን : ሰብእ² : በኅበ :
 ይነበር : ወበፍኖትሂ : እንዘ : የሐውር :: ወግብረ : ጥምቀትሂ :
 ዘከመ³ : አፍለሱ : በዕለተ : ዕሁድ⁴ : በደብረ : ብርሃን : እምድ :
 ጎረ : ተፈጸመ : ነሉ : ሥርዓተ : ጥምቀት :: ወዘንተ : ነሉ :
 ሥራዩመ : ዘከመ : ሠዓረ : ሎቱ : እግዚአብሔር : ነገረ : ገሀደ :
 ወጸሐፈ : ንጉሥን : ዘርእ : ያዕቆብ : ሠርዐ⁵ : እስራኤል : በስመ :
 ሥላሴ : ውኩል :: ወአመ : ንሕለ⁶ : ውእቱ : ግብረ : ጥምቀት :
 ሶበ : ሰምዓ : ንጉሥ : አዘዘ : ፍጡን : ከመ : ይክርዩ : በዓዓደ :
 ቤተ : ክርስቲያን : ወይሕንፁ : ሐናዕያን : በጉጉዓ : ወነሉ :
 ሰብእ : ነርጌህ : አዘዘ : ዕድ⁷ : ወአንስተ : ከመ : ይቅድሐ :
 ማዩ : ወይምልዑ : ፍጡን : ወከን : በከመ : ቃሉ : ወፈጸመ :

1. B ለአምላክን : ወንጉሥን :

2. Manque dans B.

3. B በከመ :

4. B ገሃድ :

5. B ወሠርዐ :

6. B ንሀለ :

7. B እደ :

desseins contre lui. Le roi lui-même a dit et écrit dans ses livres comment les méchants lui jetaient des sorts dans sa demeure et sur sa route lorsqu'il allait en voyage, et comment ils ont troublé l'œuvre du baptême (?) un dimanche¹, à Dabra Berhân, après l'accomplissement de la cérémonie. Tout cela, et comment Dieu le délivra de ces sorts, a été raconté et décrit clairement par notre roi lui-même, Zar'a Yâ'eqôb, rejeton d'Israël, plein de confiance dans le nom de la Trinité.

Lorsque le roi apprit cette manœuvre des sorciers touchant l'œuvre du baptême, il donna aussitôt des ordres pour qu'on fit un trou en terre dans l'enclos où se trouvait l'église et commanda aux constructeurs de bâtir à la hâte une piscine, et à tous les gens de sa cour, hommes et femmes, de puiser

1. J'ai traduit comme s'il y avait **እሁድ** : « dimanche »; mais c'était vraisemblablement, comme l'a pensé justement M. Dillmann (*op. laud.*, p. 16), le jour de l'Épiphanie, car ce jour-là les Éthiopiens célèbrent la commémoration du baptême du Christ en se plongeant dans l'eau.

ሎቱ : እግዚአብሔር : ዘሐለዩ¹ : ወተመነዩ ። ወተጠምቀ² : በይ
 እቲ : ዕለት : በህዩ ። ወብዙኃኒ : ዓመታተ : ተጠምቀ : እስከ³ :
 አዕረፈ : ወገብሩ : ላዕሌሁ : ሰቀላ : ምስለ : ቍልፍ : ጽኑዕ ።
 ወኮነ : ፈውሰ : ለደውያን⁴ : ውእቱ : ማዩ : ጸሎት : እስከ : ዘመነ :
 አውዓዮ⁵ : እሳት : በዕለተ⁶ : ውዕዩት : ቤተ : ክርስቲያን ። ወእ
 ምአሚሃ : አዘዘ : ንጉሥነ : ከመ : ይግበሩ : ጥምቀተ : በዩማነ :

1. A ሀለዩ :

2. B በህዩ :

3. B እስከ : አመ :

4. ዓ.ያን : dans les deux mss.

5. A አውአዮ :

6. B በዕተ :

de l'eau pour la remplir. Ses ordres furent exécutés et Dieu accomplit ainsi ce que le roi avait pensé et désiré. Depuis ce jour et pendant plusieurs années jusqu'à sa mort, on baptisa dans cette piscine, au-dessus de laquelle fut élevé un bâtiment que l'on ferma avec une forte serrure. L'eau bénite qui y était contenue fut un remède pour les malades, jusqu'à l'époque où ce baptistère fut détruit par l'incendie qui dévora l'église.

Notre roi décida que le baptême aurait lieu désormais à droite¹ et tout près de l'église, donnant pour motif de cette

1. C'est-à-dire dans l'aire ou la cour qui se trouve devant l'église. Voici, d'après Gabriel Simon (*l'Éthiopie*, p. 104-105), la description d'une église abyssinienne :

« L'église d'Adi Barroa (dans le Tigré) s'élève au milieu d'un champ sacré où croissent des arbres séculaires, à l'ombre desquels sont ensevelis les morts; quelques pierres réunies en tumulus y composent seules les monuments funéraires.

« Dans certaines églises cependant, comme nous le verrons plus tard à Oukère et à Lalibéla, les ossements des saints et des grands personnages se conservent dans le vestibule ou au milieu de cryptes creusées dans le rocher. Ils sont alors enfermés dans des trones d'arbre on enroulés dans une *djendi* ou peau de bœuf tannée et amincie.

« Cette nécropole est entourée d'un mur en maçonnerie; on y pénètre par un portique à piliers en bois, à l'entrée duquel une pierre phonolithe est suspendue par des lianes : c'est la cloche qui appelle les fidèles aux offices divins. Au centre de cette enceinte s'élève une construction cylindrique couverte d'un toit conique en chaume et surmontée d'une croix grecque en fer forgé, à laquelle sont suspendus des œufs d'autruche; la porte s'ouvre au fond d'un petit vestibule et donne accès dans une

ቤተ : ክርስቲያን : ቅሩብ : እንዘ : ይብል¹ :: ንሕነኒ : ረከብነ : በደ
ብረ : ሊባኖስ : ማየ : ጥምቀት : በዓዓደ : ቤተ : ክርስቲያን : ቀዳ
ሚኒ : በምድረ : ሐንጉግ : በምድረ : ትግሬ : ርኢነ : ማየ : ጥም
ቀት : በቤተ : መቅደስ : ዘኣሕነጸ² : ንጉሥ : ገብረ : መስቀል ::
ወረከብነ : ዓዲ : በመጽሐፈ : ኪዳን : ከመ : ይከውን : ጥምቀት :
በመንገል³ : የማን : ዘቤተ : ክርስቲያን :: እምይእዚ : ግበሩ :
ኩልክሙ : ሕዝበ : ክርስቲያን : ለለመካንክሙ : በበሀገርክሙ :
ከመ : ይትፈጸም : ሕገ : እግዚአብሔር : ወከመ : ይጽራዕ :
ግብረ : ሰይጣን : ወግብረ : ሥራይ :: ወዘንተ⁴ : ኩሎ : ለእመ :

1. B በቃሉ :: ንሕነ :

2. A ኣሕነፀ :

3. B በ : supprimé.

4. B ወ : manque.

institution qu'il avait trouvée autrefois cette disposition adoptée pour le baptême dans la cour de l'église de Dabra Libânôs¹ ainsi que dans le temple édifié par Gabra Masqal² à Ḥangug, dans le Tigré. En outre, disait le roi, j'ai lu dans le Maṣḥafa Kidân³ que le baptême doit se faire à droite de l'église; et désormais, peuple chrétien, veillez à ce que, dans vos provinces et dans vos localités, s'accomplisse la loi de Dieu et que cessent l'œuvre de Satan et la magie. Il ordonna

galerie circulaire éclairée par de petites baies pratiquées dans le mur. C'est là que se tiennent les assistants. Le milieu de l'édifice est occupé par le sanctuaire, construction carrée où est placé le maître-autel tourné vers l'orient; le jour n'arrive dans cette abside que par les portes dont la principale est à l'occident comme l'entrée de l'édifice. »

Le baptistère devait être placé dans le vestibule. Sur le plan d'une église grecque donné par Ludolf dans ses *Commentaires sur l'histoire d'Éthiopie*, p. 371, on voit en effet, dans le pronaos ou vestibule, du côté droit, un bassin figuré avec cette inscription : *Locus pro baptismo*.

1. Il y a aussi dans le Tigré un monastère nommé Dabra Libânôs, mais il est moins célèbre que celui du Shoa.

2. Gabra Masqal (serviteur de la croix) s'applique à deux rois qui ont précédé Zar'a Yâ'eqôb : 'Amda Šēyôn de 1314 à 1344 et Yeṣḥaq de 1414 à 1429.

3. Le Maṣḥafa Kidân (Livre du testament ou du pacte de N. S. J.-C.) contient des discours tenus par Jésus-Christ à ses apôtres après sa résurrection; on y trouve différentes prières et quelques préceptes pour l'administration ou la réception des sacrements. (Voy. A. d'Abbadie, *Catalogue*, n° 51.)

ኢጉበሩ : አዘዘ : ከመ : ይትከንኑ : ወይትበርበር : ቤቶሙ ::
 ወሥርዓት : ጉዕዛኒ : ሶበ : ይፈቅድ : ንጉሥ : ይከውን : ዓበይ :
 ግርማ : ወድልቅልቅ : በጊዜ : ፀአቱ¹ : እምደበና : ወእምቤቱ :
 ይጎይይ : ነሉ : ሰብእ² : እምቅድመ : ገጹ :: ወይርገቱ : ጥቀ :
 በፍርሃት : ወበረዓድ : ፀዋርያነ : ድባብሰ : ይእኅዙ : ሎቱ :
 ቅሩበ : ዘኅልቆሙ : ቪ : ዓበይ³ : ድባብ : እሙንቱ : እለ :
 ይነሰንሱ : ሰብእ⁴ : ከማሠሙ : ቅሩበ : ንጉሥ : ይሐውሩ : [ወአ
 ሐዝያነ : ሸማ : በአንጦልዖ : እሙንቱሰ : የሐውሩ :]⁵ እምር
 ሐቅ⁶ : እንዘ : የዓውድዎ : ለንጉሥ : ተፅዒኖ : ዲበ : ፈረስ ::
 ዲበ : በቅልሰ : ኢይዌዓን⁷ : በእለት : ጉዕዛ : ዘእንበለ⁸ : ፈረስ :

1. A ፀዓቱ :

2. B ይጎይይ : ሰብእ :

3. B ቪወዓበይ :

4. B ሰብእ :

5. D'après B.

6. A እምርጉቅ :

7. B ኢይዌአን :

8. B ጉዛ : እንበለ :

de punir ceux qui n'observeraient pas ces prescriptions et de livrer leurs maisons au pillage.

Lorsque le roi voulait faire la Gue'ezô¹, il y avait au moment de sa sortie du palais un grand émoi et une grande agitation : tout le monde fuyait devant lui et se tenait au loin dans une attitude craintive et respectueuse. Ceux qui portaient les daïs, et il y en avait trois grands², demeuraient auprès de lui, ainsi que ceux qui tenaient les éventails. [Ceux qui portaient le shamâmâ³ (drapeau ?) déployé (?) marchaient] à une certaine distance et entouraient le roi monté sur son cheval, car le jour de la Gue'ezô, il ne monte pas une mule, mais un cheval.

1. Ce mot peut être rapproché des deux mots amhariques ጉዛ : « marche en troupe », ou ዓዝ : « troupe de soldats en marche, caravane, ensemble de serviteurs et de bêtes qui accompagnent leur maître en voyage ». Le mot employé dans la chronique indique en effet une sortie solennelle du roi avec son cortège. (Cf. A. Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zara Jacob*, p. 16.)

2. Le mot Debab, que j'ai traduit par « daïs », désigne un parasol d'apparat, un daïs porté par une seule personne. (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*, col. 773.)

3. ሸማ : shamâmâ, signifie en amharique « toile, tunique, tige ».

ምስርቃና : ወደብ : አንበሳ¹ : በፍጽም : ወበከዋላ : ከዋሮሙ :
 ጥቀ : ርኑቃን : ይነፍሑ : ወይዘብጡ : በበሥርዓቶሙ : ውበዙ
 ኃን : ጥቀ : እሙንቱ : እለ : ይነፍሑ : ምስር : ቃና : ጊዜ : ያን
 ሶሱ : ወበዓተ : ንጉሥ : ውስተ : ጽርሑ : ። ወዓዲ : በምድረ :
 ደዋሮ : ሠርዓ : ጨዋ : ብዙኃ : እለ : ይሰመዩ : አርቋይ : በጹር :
 ዋጅት² ፤ በድል : ጸገና ፤ በአደል³ : አምባ ፤ በድል : ደብ ፤
 በድል : ነድ : በአደል³ : መብረቅ ፤ ደረቆ : በፀር : ዋጅት² ፤
 ዣን : ገደብ ። ወካልአንሂ⁴ : ብዙኃን : ሀለዉ : እለ : ኢያእመ
 ርኩ : ስሞሙ ። ዘንተሰ : ዘሠርዓ : ንጉሥ : ሶበ : ተዝነሩ⁵ : ለፅ
 ሌሁ : ዘቀዳሚ : ጨዋ : ዣን : ጸገና ። ወሶበ : ተምዕዎሙ⁶ :
 ወይትናገርዎሙ : እንዘ : ይወርዱ : ነበሩ : ኅበ : አደል : በንስ

1. B ድምአንበሳ :
2. C በፀር : ዋጅት :
3. C በዓደል :

4. A ካልዓን :
5. A ተዝሀሩ :
6. B ተምዎሙ :

Au loin, en avant et en arrière, se trouvaient un grand nombre de Meserqânâ et de Deb Anbasâ¹ qui, suivant le cérémonial, soufflaient dans leurs cornes et battaient le tambour pendant la marche du roi et lorsqu'il rentrait dans sa demeure.

Le roi plaça dans le Dawârô de nombreux Tshawâ qui portaient les noms de Arquâye Başur Wâdjet, Badel Şaganâ, Ba'adal Ambâ, Badel Deb, Badel Nad, Ba'adal Mabraq, Daraqô Başar Wâdjet, Jân Gadab² et plusieurs autres dont les noms ne me sont pas connus. Ces officiers furent désignés à la suite d'un acte d'insubordination des précédents Tshawâ Jân Şaganâ envers le roi. Pour se soustraire à la colère qu'ils avaient provoquée et aux remontrances qui leur étaient faites (?), ils se rendirent à Adal et y restèrent (quelque temps) sous un

1. Le Meserqânâ est une sorte d'instrument à vent employé chez le roi seulement. Le Deb Anbasâ est un grand tambour. J'ai donné ici le même nom aux musiciens qui se servaient de ces instruments.

2. Cette nouvelle collection de Çêwâs se rapproche de celles que nous avons déjà vues p. 31 et 35.

ተት¹ : ነገር : ወእንበይነዝ : መከሩ : ከመ : ያኅሥርዎመ : ለእ
 መንቱ : ጨዋ : ዘቀዳሚ : ወይቤልዎመ : ርእዩ : እንዘ : ትት
 ሚክሐ : ዘነበርክመ : ላዕሌነ : ወላዕሌ[ነ : ወላዕላ]² አዝማች :
 ዘወሀብናክመ : ሶበ : ቀሠራክመ : ወሠርዓክመ³ : ትትመዓዑ :
 ወትወርዱ : ውስተ : እስለም : ዘነበርክመ⁴ : ሠራዕነ : ላዕሌ
 ክመ : ሐዲሳነ : ጨዋ : በከመ : አዘዘነ : እግዚአብሔር :: ወን
 በሩ : በሥርዓት : ወበሕግ⁵ : ወኅድጉ : እከዩክመ :: ወለእመ :
 አኮ : አበይክመ : ንኬንንክመ⁶ : ወዘፈቀድነ : ንገብር : ላዕሌ
 ክመ : በበሊኒ⁷ : ወበሐድያኒ : ከማሁ : ሠርዓ : ጨዋ : ብዙኑ :

1. B ሸበንስተተ :

2. D'après B.

3. B ወሠዓረክመ :

4. B ይእዜሰ :

5. A ሀግ :

6. B ወእመአኮሰ : እኬንን
 ክመ : ወእገብር : ላእሌክመ :
 ዘፈቀድክመ :

7. A በበሊዕኒ :

léger prétexte. Après le retour de ces Tshawâ, le roi décida de les humilier : Dans votre orgueil, leur dit-il, vous vous êtes élevés contre nous et contre l'Azmâtj¹ que nous vous avons donné. Lorsqu'il vous a punis et vous a fait rentrer dans l'ordre², vous vous êtes irrités et vous êtes allés en pays musulman. Nous avons, ainsi que Dieu nous l'a ordonné, nommé de nouveaux Tshawâ. Restez dans le droit chemin et dans la loi et abandonnez la mauvaise voie où vous vous êtes engagés. Si vous refusez, nous vous jugerons et nous disposerons de vous comme nous l'entendrons.

Le roi mit aussitôt de nombreux Tshawâ dans les provinces

1. L'Azmâtj est le chef d'une expédition guerrière. Ce mot ne s'emploie guère seul; il entre dans la composition des titres suivants : Mardâzmâtj, chef du corps de secours ou de réserve; Grâ Azmâtj, chef de gauche; Qaň Azmâtj, chef de droite; Dadj Azmâtj, chef qui campait à la porte du roi entre les deux précédents qu'il dépassait en rang. (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*, col. 705.)

2. Mot à mot : « Vous a mis à votre place (?), vous a établis. » Le ms. 143 porte ሠዓረክመ : pour ሰዓረክመ : « vous a destitués ».

ወከማሁ : በበጌ : ምድር : ወበጎግጥም¹ : ሠርዓ : ጨዋ : ² በፈጠ
 ጋር : ወበኢፋት : በግድም : ወበኝ³ :: በአንጎት : ወበቅዳ : ወበ
 ትግሬ : ባሕር : አምባ :: በሰራዋ⁴ : በዐር : ዋጅት : ወበዝ : ነሉ :
 አሐጉር⁵ : ሠርዓ : ብዙኃን : ጨዋ : እንዘ : ይሰግ : አስማቲ
 ሆሙ : ዘዘዘአሆሙ : በበአሕጉሪሆሙ⁶ :: ወለባሕር : ነጋሽሰ :
 አዕባዮ : ወአልግሎ⁷ : ፈድፋድ : እምነሉሙ : ሥዩማን :: ወወ
 ሀቦ : ከመ : ይምልከሙ : ለሥዩመ⁸ : ሲሬ : ወለሥዩመ⁸ : ሰራዊ⁹ ::

1. B በበጎ : ምድር : ወበጎ
 ጅም :

2. B ብዙኃ :

3. Dans les deux mss.

4. B በሰራጥ :

5. Manque dans B.

6. B ዘዘዘአሆሙ : manque;
 በበአሕጉሪሆሙ :

7. A አልአሎ :

8. B ሥዩመ : manque.

9. A ሰርዊ : B ወለሰራዊ :

de Bâli et du Hadyâ, ainsi que dans celles de Bagêmeder, de Guajam, de Faṭagâr, d'Ifât, de Gedom, de Qaân, d'Angôt, de Qedâ, de Tigré, de [Bâhr Ambâ, de Sarâwâ Baçar Wâdjet (?)]. Dans toutes ces provinces il établit de nombreux Tshawâ et leur donna des noms particuliers suivant la province où ils étaient placés.

Il augmenta la puissance de Bâhr Nagâsh¹ et l'éleva beaucoup au-dessus de tous les choums : il lui donna autorité sur ceux de Sirê² et de Sarâwê³ ainsi que sur les deux Ḥasêmên

1. « Le Baḥr Nagâsh, titre du gouverneur de la côte maritime, lorsque le royaume d'Éthiopie s'étendait jusqu'à la mer. C'était, après le roi et le Betwadet (le Beht Wadad), la personne la plus considérée de l'empire. Il avait le Sendiek et le Nagarit, c'est-à-dire l'étendard et les timbales, marques d'un commandement supérieur. » (Bruce, *Voyage aux Sources du Nil*, trad. Castera, Londres, 1791, t. VIII, p. 7.)

2. Sirê est une province du Tigré comprise entre le Mareb et le Takazzé; la ville principale est Dabra Abbaï. (R. Basset, *Journal de la Société asiatique*, 1881, p. 145.)

3. Sarawê est aussi une province du Tigré, au nord du Marab et au sud du Ḥamasen. (R. Basset, *op. cit.*, note 135.)

ወለጃቱሂ : ሐሴሜን¹ : ከንቲባ : ወለሥዬመ² : ቡር : ዘንተ :
 ነሎ : ወሀቦ : ወአስፈኖ : ላዕሌሆመ ። ወለነሉ : ምድረ :
 ኢትዮጵያ³ : አሠነየ : ወሐደሰ⁴ : ሥርዓታ ። ወኮነ : ማኅቶታ :
 ወአብርሃ : ጽልመታ : ለዝንቱ : ንጉሥነ : ዘርአ : ያዕቆብ : እግ
 ዘአብሔር : ይክፍሎ : መንግሥተ : ሰማያት : እንበለ : ቅስት :
 ወሐተታ ። ወለወልዱ : ልብነ : ድንግል : ይከልሎ : ከመ :
 ሥሙር : ወልታ : ለወለዲቱ⁵ : ንጽሕት : እንበይነ : ፪⁶ : አጥ
 ባታ⁷ ። አ ።

1. B ወለጃሐማሴን :

2. B ለ : manque.

3. B አስፈኖ : ላእለ : ነሉ :
 ኢትዮጵያ :

4. A አሰነየ : B ወኅደሰ :

5. B ለወላዲቱ : ድንግል :

6. B ፪ኤ :

7. B ለዓለመ : ዓለም : አ
 ሜን :

Kantibâ¹ et sur le choum de Bur². Il l'établit ainsi comme un prince au-dessus d'eux. Notre roi Zar'a Yâ'eqôb réorganisa convenablement l'administration de l'Éthiopie et fut en réalité pour ce pays un flambeau dont la lumière en dissipa les ténèbres. Que Dieu lui donne en partage le royaume des cieux, sans jugement et sans examen, et qu'il environne de sa bienveillance comme d'un bouclier son fils Lebna Dengel à cause de sa mère pure (?)³.

1. Le ms. 143 donne Hamâsên qui est le vrai nom. Province au N.-E. du Tigré, voisine de Bahar Nagash et renfermant les sources du Marab. (R. Basset, *ibid.*, p. 377.) — Le mot Kantibâ est l'équivalent de choum, qui signifie « préposé, gouverneur ».

2. Il y avait deux provinces de ce nom (Bur supérieur et Bur inférieur) sur le bord de la mer.

3. Mot à mot : « Qu'il environne ou couronne son fils Lebna Dengel, comme un bouclier agréable à sa mère pure (?), à cause de ses deux seins (?). » Cette phrase, que je ne m'explique pas très bien, paraît être une réminiscence du Ps. v, 13 : בְּצֶלֶת רַעְיוֹן תִּגְבְּרֵנִי, « tu l'environneras de ta bienveillance comme d'un bouclier ».

ወአመ : ወረደ : ምድረ : አክሱም : ንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ ።
 ለፈጽሞ : ክሉ¹ : ሕግ : ወሥርዓት : በከመ : ይገብሩ : አበዊሁ :
 ነገሥታት : ዘውእቱ : ቀርሐት ። ወሶበ : በጽሐ² : ውስተ : አድ
 ያሚሃ : ተቀበልዎ : ክሉሙ : ሰብአ : ሀገር : ወካህናት : በብ
 ዙሃ : ትፍሥሕት ። ሥዩማን³ : ወክሉሙ : ጨዋ : ዘምድረ :
 ትግራይ : በተፅዕኖ : አፍራስ : ወበእኒዘ : ወልታ : ወክናት :
 ወብዙሃት : አንስት : በገበረ : ዘፈን⁴ : እንበለ : ውሕደት⁵ :
 በከመ : ሕገሙ : ዘትካት ። ወበጊዜ : በአቱ⁶ : ውስተ : አናቅጺሃ :
 ቆሙ : ትግሬ : መኰንን : ወነብ[ር]እድ : ዘአክሱም : በየማን :
 ወበፀጋም ። እንዘ : ይከለክሉ : እኒዘሙ : ጨንገረ : ዘአውልዕ :

1. B manque.

2. B በፅሐ :

3. B ሰ :

4. B በብዙሃ : ዘፈን :

5. A ውህደት :

6. A በዓቱ :

Lorsque notre roi Zar'a Yä'eqôb se rendit dans le district d'Aksum¹ pour accomplir la loi et la cérémonie du couronnement² selon les rites suivis par ses aïeux, et lorsqu'il arriva sur les confins de ce district, tous les habitants, ainsi que les prêtres, allèrent à sa rencontre et l'accueillirent avec une grande joie; les choums et tous les Tshawâ du Tigré étaient à cheval, portant le bouclier et la lance, et les femmes, en grand nombre, se livraient, suivant leur antique coutume, à une danse sans fin. A son entrée aux portes de la ville, le roi avait à sa droite et à sa gauche le gouverneur du Tigré et l'administrateur³ d'Aksum qui portaient et agitaient, suivant l'usage, des rameaux d'olivier; c'est pour cela que l'on

1. La ville d'Aksum se trouve dans le Tigré; elle est très ancienne et renferme des ruines très intéressantes; c'était autrefois la capitale de l'Éthiopie.

2. Le mot ቀርሐት, qui signifie proprement « tonsure », s'applique ici au sacre du roi.

3. Les mots Neber 'Ed (imposé des mains), dégénérés en Nebrit dans la langue moderne, indiquent, d'après Bruce, le gardien du livre de la loi que l'on conserve à Aksum. Voir aussi la note 4 de la p. 11.

እስመ : ከማሁ : ሕጎሙ :: ወበእንተዝ : ይሰመድ : ትግሬ : መከ
ንን : ዓቃቤ : ጽንጽንያ :: ወእምድጎረዝ : በዊኦ¹ : ንጉሥ :
ውስተ : ቅጽራ² : ለአክሱም : አምጽኦ : ብዙኃ : ወርቀ : ወዘ
ረወ : እስከ : ዴዴሃ : ላዕለ : ብሳጥ : ወማከ : ዘተነጽፈ : ለምክ
ያዱ :: ወኅሊቃሁሰ³ : ለውኦቱ : ወርቅ : ፪ : ኅልቀ⁴ : ይከውን ::
ወትራፎሰ : ለእመ : ኮነ : ፴ : አው : ፶ : ኅልቀ⁴ : ኢያእመርኩ ::
ወዘንተ : ዘጉብረ : ንጉሥ : በእንተ : ክብራ : ለጽዮን : ወወሀበ⁵ :
አምኃ : በከመ : ይሁቡ : ነገሥት : እለ : ቀደምዎ :: ወአመ :
ጳውሎስወርኃ : ጥር : በበዓለ : ዕረፍታ : ለእግዝእትነ : ማርያም :
ጉብረ : ወፈጸመ : ሕገ : ቀርሐት : ነቢሮ : ዲባ : መንበር : ዘእ
ብን⁶ :: ወይኦቲ : እብን⁶ : መካነ : ቀርሐት : ትነብር : ምስለ :
ቅጽራ : በባሕቲታ :: ወከልኦታሂ⁷ : እብን⁶ : ሀለወት : በዘይትባ

1. A በዊዎ :

2. B ቅዕራ :

3. A ሁሊቃሁሰ :

4. B ሕልቅ :

5. B ወሀባ :

6. A ዕብን :

7. A ከልዕታሂ :

appelle le gouverneur du Tigré 'Aqâbê Şensenyâ¹. Après avoir franchi les murs d'Aksum, le roi fit apporter beaucoup d'or qu'il jeta, jusqu'à la porte de la ville (?), sur les tapis² qu'on avait étendus sur son passage. Cette quantité d'or était de plus de cent onces; quant à ce qu'il y avait en plus, j'ignore si c'était trente ou cinquante onces. Le roi agit ainsi pour la gloire de Sion et fit des largesses comme les rois ses prédécesseurs.

Le 21 du mois de Ter³, jour de la mort de Notre Sainte Vierge Marie, fut accomplie la cérémonie du couronnement, pendant laquelle le roi était assis sur un trône de pierre. Cette pierre, avec la construction qui la supporte, est seule

1. Gardien des monches (?).

2. Mâki est peut-être mis pour Mâq, qui désigne une étoffe de laine.

3. 16 janvier. Les Éthiopiens célèbrent ce jour-là la fête de la mort de la Sainte Vierge. Le mois de Ter, qui est le cinquième de l'année éthiopienne, commence le 27 décembre d'après le calendrier julien et finit le 25 janvier.

ረክ : ንጉሥ : ነቢይ : ላዕሌሃ :: ወክልኣትሂ¹ : ብዙኃት : አዕባን :
 ሀለዋ : በዩማን : ወበፀጋም : እለ : ይነብሩ : ዲቤሆን : ሺወጀ :
 በዓለ : ሕግ : ወመንበረ : ጳጳስሂ : ሀሎ : በውእቱ : መካን ::
 ወሠርዓ : ንጉሥን : በሀዩ : ነሎ² : ሥርዓተ : ቤተ : ክርስቲያን ::
 ወጸሎተ : ሰዓታትኒ : አዘዘ : ከመ : ይግበሩ : በጊዜህ³ :: ቀዳ
 ሚሰ : ኢይገብሩ : ጸሎተ : ሰዓታት :: ወእንበይነዝ⁴ : አስተጋ
 ብአ : ብዙኃን : መነከሳተ :: ወሠርዓ : ማኅበረ : ወሢመ : ማም

1. A ካልዓት :

2. B ነሎ : manque.

3. B በበጊዜህ :

4. B ወበበይነዝ :

réservée au couronnement. Il en est une autre sur laquelle s'assied le roi lorsqu'on le bénit et plusieurs autres, à droite et à gauche, sur lesquelles prennent place les douze juges suprêmes¹. Il y a en outre le trône du métropolitain.

Pendant son séjour à Aksum, notre roi régla toutes les institutions de l'Eglise et prescrivit de faire chaque jour, aux heures canoniales (?), les prières qui jusque-là avaient été négligées. Il réunit dans ce but un grand nombre de moines, fonda un couvent dont il confia la direction à un abbé qui eut

1. Ba'âla Heg (maître de la loi) signifie « législateur » ou « juge suprême ». « Ces juges suprêmes étaient d'abord le Šerâdj Mâsarê avec une corne d'huile; le Liqa Sâf, avec cheval; l'Ayesanafô, avec mulet; le Hôr Bezên, avec la nourriture; le Ba'âla Harb, avec le rasoir d'or; le Ba'âla Harfâ Dadj Qasbâsi; le Šaḥasargê, avec l'anneau d'or nommé Belul Aqâmbesê; il garde les lions; le Bestegrê, avec Debenâ, maison des souris; il porte les effets de Šëyôu. Plus tard on a ajouté : deux Behtôdad, l'un de droite, l'autre de gauche; deux Gêtâ (nobles); deux West'Azâj; deux Djân Darabôtj Azâzotj et enfin les quatre juges : l'Aqabê Sa'at, le Qês Haçê, le Liqa Dabtarâ et le Liqa Mâ'emêrân. » (Ant. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*, col. 785-786.)

M. A. Dillmann a donné dans son mémoire *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 18, le texte éthiopien de la cérémonie du couronnement, d'après le Kebra Nagast (ms. de la Bibl. Bodl. d'Oxford n° 26, fol. 89 f), et p. 74 et suiv. la traduction de ce texte, à laquelle pourront se reporter les lecteurs qui désireraient connaître tous les détails de cette cérémonie.

ሀረ¹ : እንዘ : ይሰማ : ስሞ : ሊቀ : አክሱም : ወወሀበ : ብዙኃ :
 ምድረ : ዘትሰመይ : ምድረ : ናዕደር :: ወዘንተ : ግብረ : ገብረ :
 እንበይነ : ፍቅራ : ለእግዝእትነ : ማርያም :: ወከመ : ይኩኖ :
 ተዝካረ : ሎቲ : ወለወልዱ² : ወለውሉደ : ውሉዱ : ወመራሕ
 ያነኒ³ : አምጽአ : ወሠርዓ : በህየ :: ወወሀበ : ካዕበ : ለቤተ : ክር
 ስቲያን : አልባስ : ብዙኃ : ወዘወርቅ : ኩስኩስት⁴ : ወሐደስ :
 ዙሎ : ሥርዓተ⁵ : ብሉያተ : ወጸገዋ : ትፍሥሕተ : ወተመይጦ :
 በሰላም :: ወዓዲ : አመ : በጽሐ⁶ : ምድረ : ፀሐያ : ዘአምሐራ :
 ረከበ : ደብረ : ልዕልተ : ወሠናይተ :: ወአፍቀራ : ለእይቲ :
 መካን : ጥቀ :: ወረከበ : ካዕበ : በላዕሌሃ : ንድቀ : ንስቲተ : መን
 ገለ : ምሥራቃ : ለይአቲ : ደብር : ዘነደቀ : ዳዊት : ንጉሥ :

1. A መምሕረ :

2. Manque dans B.

3. B መራሀያነ :

4. B ኩስኩስተ :

5. B ሥርዓታ :

6. B በዕሐ :

le titre de Pontife d'Aksum¹ et qui reçut une grande étendue de la terre appelée Nâ'edêr. Il accomplit cette œuvre par piété pour la Vierge Marie et pour perpétuer sa propre mémoire ainsi que celle de ses enfants et des enfants de ses enfants. Il fit venir des catéchistes, [qui furent attachés au couvent], et fit don à l'église d'un grand nombre d'ornements et d'une aiguière d'or, remit en vigueur toutes les vieilles institutions, répandit la joie en ces lieux et s'en retourna satisfait.

En arrivant au pays de Çahayâ², dans l'Amharâ, il gravit une montagne haute et belle dont le site le charma; au sommet de cette montagne et vers l'est, il trouva une muraille qui avait été élevée par le roi Dâwit³, son père, dans l'intention

1. Liqa Aksum, mot à mot « chef d'Aksum ». Les prières pour les heures canoniales, dont il est question dans ce chapitre, se trouvent dans les mss. nos 9, 11, 12, 13, 15, 17, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 94, 99, 166 et 167 de la Bibliothèque nationale. Dans le ms. n° 12, les prières de Prime renferment une invocation pour le roi Zar'a Yâ'eqôb. (Cf. Zotenberg, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque nationale.*)

2. Çahay (soleil) (?).

3. Dâwit I^{er}, père de Zar'a Yâ'eqôb, régna de 1382 à 1411, date à laquelle il abdiqua, et mourut en 1413.

አቡሁ : ሐልዮ¹ : በልቡ : ከመ : ይሕንዕ : ህዩ² : መቅደስ : እግ
 ዘአብሐር : ወአፈጸመ : ተምኔቶ ። እስመ : አበጽሐ³ : ጊዜሁ ።
 በከመ : ዳዊት : ንጉሥ : ዘቀዳሚ : ሶበ : ሐለዮ¹ : ይሕንጽ : ቤተ :
 እግዚአብሐር : ወአኮነ : ሎቱ : ወአፈጸመ : ዘእንበለ : ወልዱ⁴ :
 ሰሎሞን : ከመሆ : ንጉሥን : ዘርእ : ያዕቆብ : ዘኢተክህሎ : ለአ
 ቡሁ : ወእቱ : መቅደስ : እግዚአብሐር : ለሐኒዕ⁵ : መንገለ :
 ምዕራቢሃ : ለይእቲ : ደብር : ወአዘዘ : ከመ : ይጹሩ : አእባኑ⁶ :
 ከሎሙ : ነዳያን : ወአብዕልት : ወከሎሙ : ሥዩማን : ወነደቁ :
 ፋጡነ ። ወአስተሣነዩ : መካኖ : እስከ : ኮነ : ርኒበ : ጥቀ ።
 ወሣረረ⁷ : በህዩ : ቤተ : ክርስቲያን : ፪ ተ : ለአሐቲ : ሰመያ :
 መካነ : ጎል ። ወለአሐቲ : ሰመያ : ደብረ : ነገድጓድ ። ወወርዓ :
 በውሰቲታ : ብዙኃ : ካህናተ : ደብተራ : ወምድረኒ : ወሀበ :

1. A ሀሊዮ : — ሀለዮ :

2. B በህዩ :

3. B አበጽሐ :

4. B በወልዱ :

5. B ለሐኒዕ :

6. A ይፁሩ : አዕባኑ :

7. B ሰረረ :

de bâtir en cet endroit un temple qu'il n'avait pas eu le temps d'achever : de même que l'ancien roi David, qui avait projeté d'élever un temple au Seigneur, ne put achever son œuvre qui fut terminée par son fils Salomon, de même notre roi Zar'a Yā'eqôb réalisa l'intention de son père en construisant un temple à Dieu à l'ouest de cette montagne. Tous, pauvres ou riches, et les choums eux-mêmes, reçurent l'ordre d'apporter des pierres et cet édifice fut rapidement élevé. Ils embellirent cet endroit, qui prit un grand développement et où furent bâties deux églises, l'une appelée Makâna Gôl¹ et l'autre Dabra Naguadguâd². Le roi y attacha un certain nombre de prêtres et de chanoines auxquels il donna des terres. En

1. Lieu de la crèche (?).

2. Montagne ou monastère de la foudre (?).

ከመ : ይኩኖሙ : ርስተ ። ወማኅበረኒ : ሠርዓ : መነኮሳተ : ዘደ
ብረ : ሊባኖስ : ወሎሙኒ : ወሀበሙ : ብዙኃ : ምድረ ።

ወእምዝ : እስተጻኒዎ¹ : ኩሎ : ሥርዓተ : ካህናቲሃ : ወሥር
ዓተ : ሱረሬሃ² : ወተዝካረ : ማርያም : ዘይትዝበር : ኅቤሃ : ወአ
ልባሰ : ሠርጉ : ዘወርቅ : ወዘብሩር : ወሂቦ : አምኃሃ³ : ሐረ :
ወሀለፈ : እምኔሃ : ወዓዲ : በጽሐ⁴ : ምድረ : ደጎ : ኅብ : ነግሠ⁵ :
ሀዩ : ቀዳሚ : ወጠነ : ወሣረረ⁶ : መቅደሰ : እግዝእትነ : ማርያም :
ሶበ : አደሞ : ስነ : ምንበሪሃ : ወልዕልናሃ : እምኩሎን : አድባ
ራት : አፍቀራ : ፈድፋዶ : ወሰመያ : ስማ : መካነ : ማርያም :
ወወሀባ : ብዙኃ : ጉልተ : ወሠርዓ : ላቲ : ካህናተ⁷ : ከመ : ያቅ
ርቡ : በውስቴታ : ለእግዚአብሔር : ስብሐተ⁸ : ወወሀባ : ይእት :

1. A አስተጻኒዎ :

2. B ካህናቲሃ : ወሱራሬሃ :

3. B ሃ : manque.

4. B በጸሐ :

5. B ዘነግሠ :

6. B ሳረረ :

7. B ካህናቲሃ :

8. B ስብሐተ : ለእግዚአብ
ሔር :

outré, il fonda un couvent et y mit des moines de Dabra Libânôs qu'il dota de la même manière.

Après avoir réglé toutes les dispositions relatives à cet éta-
blissement et à ses prêtres, consacré définitivement la célé-
bration de la fête de la Vierge qui s'y fait [habituellement] et
avoir fait don au monastère (?) de vêtements ornés d'or et
d'argent, il quitta ces lieux, alla au pays de Dagô où il avait
autrefois résidé et y entreprit [sur une haute montagne] la
fondation d'un temple à Notre-Dame Marie, épris de la beauté
de ce site élevé qui dominait toutes les collines environ-
nantes. Il eut pour ce temple, qu'il nomma Makâna Mâryâm¹,
une prédilection particulière, le dota largement et y établit
des prêtres pour y célébrer la louange de Dieu. Il donna cette

1. Lieu de Marie.

መካነ : ለግራ : በአልቲሐት¹ : እንተ : ስማ : ፍሬ : ማርያም² :
 እሞን : ይእቲ : ለብርሃን : ዘመዳ : ወለመድኅን : ዘመዳ : ለበለ :
 [ማርያም]³ :: ወለድል : ድባባ : ከመ : ይኩና⁴ : ተዝካረ : ወመ
 ቃብረ :: ወድኅረኒ : ህየ : ተቀብረ⁵ : ወተፈጸመ : ቃሉ : ለንጉ
 ሥን : ዘርአ : ያዕቆብ :: ወበጁን : እምአመ⁶ : ነግሠ : መጽአ :
 እምአምሐራ : ወበጽሐ⁷ : ምድረ : ተጐለት⁸ : ዘትሰመይ :
 እጉባ⁹ : ወገብረ : ሕገ : ጥምቀት : በህየ : ወነበረ : ውስቲታ ::
 ወአፍቀራ¹⁰ : ለይእቲ : ምድር :: ወእንዘ : ሀሎ : ኅቤሃ : መጽአ :

1. B በአልቲሐት :

2. B ማርያም : manque.

3. D'après B; manque dans A.

4. B ይኩኖን :

5. B ተቀብረ :

6. B ዓመት : እምዘ :

7. B በዕሐ :

8. B ተጐለት :

9. B ትሠመይ : አጉባ :

10. B ፈድፋድ :

fondation, en souvenir et pour qu'elle en fit son tombeau, à la reine Gërâ Ba'altêhat, qui se nommait Frê Mâryâm¹ et qui était la mère de Berhân Zamadâ, de Mad'hen Zamadâ, de Çabala Mâryâm et de Del Debâbâ. C'est là, en effet, qu'elle fut enterrée plus tard suivant les intentions de notre roi Zar'a Yâeqôb.

Dans la septième année de son règne², il quitta la province d'Amharâ et vint à 'Egubâ, situé dans le district de Tagualat³, y accomplit la cérémonie du baptême⁴ et s'arrêta dans ce pays qui lui plaisait beaucoup. Pendant qu'il y était,

1. Fruit de Marie.

2. Vers 1441.

3. Dans le Shoa; résidence des rois de la dynastie salomonienne pendant la durée de l'insurrection des Zagwê.

4. « Le jour de l'Épiphanie, en commémoration du baptême du Christ. Cette fête est l'une des plus importantes de l'Église d'Éthiopie; elle commence dès l'aurore par le chant des psaumes, et pendant toute la journée le peuple entier, roi, métropolitain, clercs et laïques se plongent dans une rivière ou un étang: toutefois les femmes sont exclues. » (René Basset, *Journal de la Société asiatique*, 1881, p. 146.)

ዘር፡ እምሊቀ¹፡ ጳጳሳት፡ አባ፡ ዮሐንስ፡ ከመ፡ ነሠትዋ፡ ወአ
 ውዓይዋ²፡ ተንባላት³፡ ለደብረ፡ ምጥማቅ፡ በሀገረ፡ ምስር፡
 ቀኒዎሙ፡ ሶበ፡ ትትረአይ፡ ባቲ፡ እግዝእትነ፡ ማርያም፡ ገሀደ፡
 ወሶበ፡ አምኑ፡ ብዙኃን፡ እምኔሆሙ፡ በገይማኖተ፡ ክርስቲያን፡
 ወዘንተ፡ ሰሚዎ፡ ንጉሥነ፡ ዘርአ፡ ያዕቆብ፡ በከየ፡ ወሐዘነ⁴፡
 ፈደፋደ፡ ምስለ፡ ከሎሙ፡ ሠራዊቱ፡ ወምስለ፡ ከሎሙ፡
 ነጋደያን፡ እለ፡ መጽኢ⁵፡ ቀዳሙ፡ እምኢየሩሳሌም፡ ወእ
 ምዝ፡ ከመ፡ ይናገዝ፡ ልቦ፡ ወልቦ፡ ከሎሙ፡ ሠራዊቱ፡ ሐለየ⁶፡
 ወወጠነ፡ እንዝ፡ ይብል፡ ኢትብክዩ፡ ወኢትሕዝነ⁷፡ ኦሕዝቦ፡
 ክርስቲያን፡ ሶበ፡ ነሠትዋ⁸፡ ለደብረ፡ ምጥማቅ፡ በሀገረ፡ ምስር፡

1. B እምኢብ፡

2. B ነሰትዋ፡ A አውአይዋ፡

3. B በምስር፡

4. A ሀዘነ፡

5. B ዘመጽኢ፡ — ቀዳሙ፡
 manque.

6. A ሀለየ፡

7. B ኢትኅዝነ፡

8. B ነሰትዋ፡

il reçut un message du patriarche Abba Yôhannès¹ l'infor-
 mant que les musulmans avaient détruit par l'incendie le
 monastère de Meṣmâq², en Égypte, furieux de ce que Notre-
 Dame Marie avait apparu dans cet endroit et de ce qu'un
 grand nombre de musulmans, témoins de ce miracle, s'étaient
 convertis à la foi des chrétiens. En recevant ce message,
 notre roi Zar'a Yâ'eqôb fondit en larmes et fut profondément
 affligé, ainsi que toute sa cour et les pèlerins qui avaient fait
 autrefois le voyage de Jérusalem³. Néanmoins, pour se con-
 soler et fortifier son courage et celui de ses gens, il leur dit :
 « Ne pleurez pas, peuple chrétien, et ne vous affligez pas de
 ce qu'on a détruit le monastère de Meṣmâq qui est en Égypte.

1. C'était probablement le patriarche d'Alexandrie. Abba est un titre
 que l'on donne aux moines, comme chez nous celui de Père à certains
 religieux.

2. Monastère du baptistère.

3. Les Abyssins possédaient à Jérusalem un couvent, au supérieur
 duquel Zar'a Yâ'eqôb adressa le texte gèez des canons des apôtres.
 (Ludolf, *Comment. ad Hist. Æthiop.*, p. 301 et suiv.)

ንሕነ : ነሐንዕ : በዝየ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘእግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : ማርያም : ወንሰምያ : ደብረ : ምጥማቅ : ወእም ድኅረዝ¹ : ይቤ : አዘዘ¹ : ንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ : ከመ : ይሕንዑ² : ቤተ : ክርስቲያን : ውስተ : ይእቲ³ : ምድር : ወወሀባ : ጉልት : እምድረ : ተግላት⁴ : ወአሠነየ : ሥርዓታ : ወፈጸመ : ሐኒዶታ⁵ : ወሰርዖመ : ለካህናታ :: ወሰመየ : ስማ : ደብረ : ምጥማቅ : በከመ : ነበበ : አፋሁ : ቀዲሙ : ወበከመ : ተመነየ : ሕሊናሁ : ወሰሚዖ : ካዕበ : እንዘ : ሀሎ⁶ : ውስተ : ይእቲ : ምድር : ከመ : መጽአ : አርፎ : በድላይ : ተንሥአ : እምድሕቲ : መካን : ዘስማ : ደብረ : ምጥማቅ : ሀደገ : ምድረ : ደጎ⁷ :: ወእምህየ : አዘር⁸ : ገበያ : ወእምዝ : ምድረ : አፋፋ :: ወእምህየ : የለበሽ⁹ ::

1. B ዝ : supprimé, ይቤ : ዘንተ :

2. B ይኅንዑ :

3. B በይእቲ :

4. A እምድረ : B ተግላት :

5. A ሐኒዶተ :

6. B ሀለወ :

7. B ወሐረ : ምድረ : ደጎ :

8. B ሐረ : አዘር :

9. B የለበሽ :

Nous bâtitons ici une église à Notre Sainte Vierge Marie et nous l'appellerons Dabra Meṭmâq. » Notre roi ordonna aussitôt de construire une église à cet endroit et lui donna des terres du district de Tagualat. Il y fit faire des embellissements, en termina la construction et y établit des prêtres. Suivant sa parole et le vœu qu'il avait exprimé, il la nomma Dabra Meṭmâq.

Pendant qu'il était dans cette contrée, il apprit qu'Arwê Badlây¹ s'avancait contre lui. Aussitôt il quitta Dabra Meṭmâq et le district de Dagô, traversa successivement les territoires

1. Bête de Badlây. Dans Maqrizi le nom de ce roi d'Adal est شهاب الدين أحمد بدلاي (cf. Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 21). Le mot Arwê ou Awrê que l'on trouve en éthiopien devant son nom signifie « bête, animal ». La Chronique de Ba'eda Mâryâm mentionne la soumission du fils de ce prince.

ወእምዝ : ኢጋም : ገበያ ። ወእምዝ : በጽሐ¹ : ምድረ : ደዋሮ :
ምስለ : ውሁዳን² : ሠራዊት : እንዘ : ይሰሚ : ስሞ : ሐሳብ :
በወሰን ። ውኅበ : ቅዱሳንሂ : ዘለአከ : አምጽኡ³ : ሎቱ : መል
እክተ : እምደብረ : ሊባኖስ ። ወእምዛልኣን⁴ : ቅዱሳን : ብዙ
ኃን : እንዘ : ይብሉ : ኢትፍራህ : አ : እስመ : እግዚአብሔር :
አ⁵ : ሰምዓአ⁵ : ስእለተ⁶ : ቅዱሳን : አ : ወትረከብ : መዊአ⁷ :
ወታወድቆ : በኃይለ : እግዚአብሔር : ለፀርከ ። ወሐድያ : ገራ
ድኒ : ለአከ : ኅበ : ንጉሥ : እንዘ : ይብል : ለእመ : ትመጽእአ⁵ :
ስመ : እትራዳእስአ : ፈኑአ⁵ : ቃለከአ⁵ : ኅቤየአ⁵ : ውኅበ : ውእ

1. B በዕሐ :

2. B ኅዳጣን :

3. B አምጽኡ :

4. A ካልዓን :

5. B አ : supprimé.

6. A ስዕለተከ : B ajoute ወስ
እለተ : ነዳያን : ቅዱሳኒሁ :

7. A መዊዓ :

d'Azôr Gabayâ, d'Afâf, de Yalabasha, d'Agâm Gabayâ¹ et arriva dans le Dawârô² avec une petite troupe désignée sous le nom de Hasâb Bawasan³. Les messagers qu'il avait envoyés vers les saints personnages de Dabra Libânôs et de plusieurs autres monastères [pour leur annoncer cette nouvelle] lui apportèrent les paroles suivantes : « Sois sans crainte, car Dieu a entendu la prière des saints et tu auras la victoire ; tu triompheras de ton ennemi par la puissance de Dieu. »

Le Garâd du Hadyâ⁴ adressa aussi au roi un message pour lui dire de le faire prévenir s'il avait besoin de son

1. ገበያ : signifie « marché » en amharique. C'étaient sans doute des endroits où avaient lieu des réunions commerciales. A part Yalabasha, dont il a déjà été question p. 28, la situation de ces localités m'est inconnue.

2. Le Dawârô était une province orientale de l'Éthiopie, située près des royaumes de Bâli et d'Aoufat et peuplée en partie de musulmans hanéfites. Il est aujourd'hui occupé par les Gallas. (René Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*, note 127.)

3. C'est ici le nom de la troupe, et plus loin, p. 62, celui du commandant.

4. Garâd est un des titres donnés aux gouverneurs des provinces. Voy. plus haut, p. 16.

ቱኒ : አርዌ : በድላይ : ለአከ¹ : እንዘ : ይብል : አነኒ : ኅበር
ኩአ² : ምስሌከ : እመጽእአ³ :: ለተራድኦትከአ⁴ : ከመዝ : እንዘ :
ይብል⁵ : ለአከ : በኒጣነ : ነገር :: ወይእዘኒ : በዘይሜኒ : ለአከ :
ኅቤየ : ኦእግዚእየ : ንጉሥ :: ወውእተ : ጊዜ : ለአከ : ኅቤሁ :
ንጉሥነ : ዘርአ : ያዕቆብ : እንዘ : ይብል : ዝየሰ : ኢትምጺእ :
ባሕቱ : ንበር⁶ : ሀገረ : አይፈርስአ⁷ : በተደልዎአ : ገበረከአ :
ከተማአ : እስከ : ንጹውአከአ⁸ :: ወእምድኅረዝ⁹ : ወሀብዎ :
ሎቱ : መልከኛ :: ወነበረ : ኅበ : አዘዝዎ : በሀገረ : አይፈርስ¹⁰ :
ለውእቱ : ሐድያ : ገራድ : ምሕመድ : አቡሃ : ለንግሥት : እሌኒ :
ቀኝዕ : በአልቲሐት : ወኢአምንዎ : ሎቱ : እስመ : ተንባለት :
እመንቱ : ጀሆሙ : አርዌ : በድላይ : ወሐድያ : ገራድ :: ወበእን

1. B ለአኩ :

2. A ሀበርኩ :

3. B አ : supprimé.

4. B ከመ : እትራዳእከ :

5. B ወዘንተ : ዘይቤ :

6. B ንበርአ :

7. B አ : supprimé après tous
les mots.

8. B እጹውዓከ :

9. B ወእምዝ :

10. B ኅበ : ሀገረ : አይፈርስ :
ዘአዘዝዎ :

aide; il donnait en même temps à 'Arwê Badlây l'assurance de sa fidélité et de son concours, mais ce n'était qu'une fausse promesse.

Notre roi Zar'a Yâ'eqôb fit dire au Garâd du Ḥadyâ de ne pas venir, de rester à 'Ayfars, d'y établir son camp et de s'y tenir jusqu'à ce qu'il l'appelât. Le roi lui donna ensuite un Malkaânâ¹ et, suivant l'ordre qu'il avait reçu, le Garâd du Ḥadyâ resta à 'Ayfars. Ce Garâd, nommé Meḥmad, était le père de la reine 'Elêni, Qaṇ Ba'altêḥat²; on n'avait pas confiance en lui parce qu'il était musulman ainsi qu'Arwê Badlây, et c'est pour ce motif qu'on le tenait éloigné du lieu du combat, car son intention était suspecte.

1. Malkaânâ, gouverneur de province (qui devait sans doute surveiller les agissements de ce Garâd).

2. Reine de droite. Voy. plus haut, p. 38.

ተዝ : አዘዝዎ : ከመ : ኢይምጸእ : ውስተ : መካነ¹ : ተፃብኦ :
 ወኢአምኖ : ሕሊናሆመ፡፡ ወእምዝ : ሶበ : ነጸሮ² : ንጉሥን :
 ዘርኦ : ያዕቆብ : ለውእቱ : አርዌ : በድላይ : ምስለ : ሠራዊቱ :
 ዘኢይትኋለቀ፡፡ አንከረ³ ፡ ወጸውዎ : ለእግዚአብሔር : ወቀነተ :
 ኃይለ : መንፈስ⁴ : ቅዱስ : ወወጠነ : ተፃብኦ⁵ : ምስለ : ውሐ-
 ዳን⁶ : ሠራዊቱ ፡ ዓቃቤ : ሰዓትሰ : አምኃ : ጽዮን : ሰአሎ :
 እንዘ : ይብል : አእግዚእየ : ኢትጐጐዕነ : ለገበረ : ፀብዕ : እስከ :
 ይመጽኡ : ሐራከ⁷ : ከመ : ይርድኡከ⁸ : እስመ : ውኑዳን⁹ :
 ጥቀ : እሙንቱ : እለ : ሀለዉ : ዝየ : ሠራዊትከ ፡ ወአንተሂ :
 ኢለበስከ : ወኢተደ[ለ]ውከ : በአልባሰ : ፀብዕ : ወበሥርዓተ¹⁰ :
 ተቃትሎ : እርኑ : ከመዝ : ትገብር : እግዚእየ ፡ ወሶቤሃ : ገሠጸ¹¹ :
 ንጉሥን : እንዘ : ይብል : ኢሰማዕከኑ : ዘይቤ : ዳዊት : ነቢይ ፡
 ኢይድኅን : ንጉሥ : በብዝኃ : ሠራዊቱ : ወያርብሐኒ : ኢድ-
 ኅነ : በብዝኃ : ኃይሉ : ወፈረስኒ : ሐሰት¹² : ኢያድኅን : ወኢያ

1. B ጎበ :

2. B ነጸረ : ንጉሥን : ዘርኦ :
 ያዕቆብ : ብዙኃ : ሠራዊቱ :
 ለአርዌ : በድላይ : አንከረ :

3. B ዘመንፈስ :

4. A ተፃብዖ :

5. A ውሀዳን :

6. B ከ : supprimé.

7. B ይትራድዑከ :

8. B በ : supprimé.

9. A ገሠዖ :

10. A ሀሰት :

Lorsque notre roi Zar'a Yâ'eqôb fut en présence d'Arwê Badlây et de son innombrable armée, il en fut effrayé; il invoqua Dieu, ceignit la force de l'Esprit saint et se prépara à engager le combat avec sa petite troupe. L'Aqâbê Sa'ât, 'Am'hâ Sëyôn, lui fit cette observation : « N'es-tu pas trop pressé, ô mon maître, de livrer la bataille sans attendre que ton armée soit venue à ton secours; car tu n'as ici qu'une bien faible troupe; toi-même tu n'es pas préparé et tu n'as pas revêtu ton costume de guerre, ni disposé l'ordre du combat? Comment peux-tu prendre une semblable détermination? » Notre roi le reprit et lui dit : « Ignorest-tu ces paroles du prophète David : Le roi n'est pas sauvé par une nombreuse armée, ni le héros par sa force personnelle; le

መሥት : በብዝሃ : ጽንዑ ። ናሁ : አንሰ : ተወክልኩ : ቦቱ :
 ከመ : ይርድአኒ¹ : በምሕረቱ ። ወውእተ : ጊዜ : ተንሥኦ : ወአ
 ዘዘ² : ከመ : የአኃዙ : ድባባ : ወይንፍሐ : ምስርቃና : ወይዝ
 ብጡ : ድብ : አንበሳ ። ወያንጦልዑ : ቀዋመ : ፀርቅ : በየማን :
 ወበዕግም : በከመ : [ልማድ :]³ እስከ : አድለቅለቀ : ነሉ : እም
 ግርማ⁴ : ዕበዩ ። ወርእዮ : አርዌ : በድላይ : ዘንተ : ነሉ : ደን
 ገዐ : ወተሀውከ⁵ : ልቡ : ወተናገሮሙ : ወይቤሎሙ : ለእሊአሁ :
 አኮኑ : ትቤሉኒ : ንጉሥሰ : ኢመጽአ⁶ ። አላ : መጽአ : ሥዩመ :

1. B ይረድአኒ :

2. B ወይእተ : ጊዜ : አዘዘ :

3. D'après B.

4. B በግርማ :

5. A ተሐውከ :

6. B ኢመጽአ : ንጉሥ :

cheval ne sauve pas et ne délivre pas par sa propre vigueur. Quant à moi, j'ai mis ma confiance [en Dieu], il viendra à mon secours dans sa miséricorde¹? » Et sur-le-champ il donna l'ordre de prendre les parasols, de souffler dans les Meserqânâ², de battre les Deb Anbasâ³ et de déployer les étendards (?)⁴ de tous côtés (à droite et à gauche), et tous furent impressionnés par ce spectacle imposant et majestueux. A cette vue, 'Arwê Badlây, troublé et saisi de crainte, dit aux siens : « Ne m'aviez-vous pas dit que ce n'était pas le roi qui s'avan-

1. Ps. xxxii, 16 et 17 (Vulgate).

2. Le Meserqânâ est une sorte d'instrument à vent employé seulement chez le roi. (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarînnâ*, col. 75.)

3. « Tympana equestria, sed nostris majora usurpant; Regia quæ maxima sunt, ድብ : ወአንበሳ : ursi et leonis, nomine veniunt. » (Ludolf, *Hist. Æthiop.*, II, 14, 18.)

4. Ou « de porter les voiles en avant ». (Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 22.) Les mots ቀዋመ : ፀርቅ : signifient « élévation d'un morceau de drap (panniculus) ». — « Les étendards des Abyssins sont de grands bâtons surmontés d'une boule percée d'où pend une étroite banderole d'étoffe de soie taillée en queue d'hirondelle et flottant au gré du vent. » (Bruce, *Voyage aux sources du Nil*, traduction Henry, t. V, p. 7 et 8.)

ዚአሁ : ዘስሙ : ሐሳበ : ወሰን¹ ። ወኢኮነ : ውእቱ² : እስመ :
 ዝሰ : ንጉሥ : ውእቱ² ። ወእንዘ : ዘንተ : ይትበሃሉ : በበይናቲ
 ሆሙ : ቀርቦ : ወበጽሐ³ : ኅቤሁ : ንጉሥነ : ዘርአ : ያዕቆብ :
 ወአውደቀ : እምሐራሁ : ለውእቱ : ዕልው ። ወእምዝ : ነደፎ :
 በሐፅ : ጅብእሲ : ገጸ : ለአርዌ : በድላይ ። ወሰበሮ : በእዴሁ :
 ለውእቱ : ሐፅ : አርዌ : በድላይ : ወቀርቦ : [ኅበ :]⁴ ንጉሥ :
 እንዘ : ይፈቅድ : እኒዞቶ : በተመክሐቱ : ወበእንተዝ : አው
 ደቆ : እግዚአብሔር : ታሕተ⁵ : እዴሁ : ወረዝዘ : በረምሐ⁶ :
 እንተ : ውስተ⁷ : ክሣዱ : እስከ : ተመትረ : ጉርዒሁ⁸ : ወዙ
 ሎሙ : እለ : [ሀለዉ :]⁹ ምስሌሁ : ተለሐዩ : ላዕሌሁ : ወአዝ
 መረ : በስመ : ሥላሴ : ንጉሥነ : ዘርአ : ያዕቆብ ። ወእምዝ :
 ነትዑ : ዙሎሙ : ተንባለት : እሊአሁ¹⁰ : ወዴገንዎሙ : ሕዝበ :

1. B ሐሳብ : ወሰን :

2. B ውእቱ : አላ : ንጉሥ :

3. B በፅሐ :

4. D'après B.

5. B ውስተ :

6. B በረምሐ :

7. Manque dans B.

8. B ተመትረት : ጉርዒሁ :

9. D'après B.

10. A እሊዒሁ :

çait vers nous, mais son choum Ḥasâba Wasan¹, tandis que c'est le roi lui-même [qui est à la tête de ses troupes]? » Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, notre roi Zar'a Yâ'eqôb arriva jusqu'à cet infidèle et renversa une partie de son armée. Un soldat lança une flèche au visage d'Arwê Badlây; celui-ci la brisa de sa main et s'approcha du roi avec l'intention de le saisir, mais sa bravade fut la cause pour laquelle Dieu le fit tomber sous la main du roi. Celui-ci lui enfonça sa lance dans le cou et lui coupa la gorge. Tous ceux qui étaient autour du roi se divertirent à ce sujet (?)², mais lui proclama bien haut le nom de la Trinité. Alors tous les musulmans qui composaient l'armée d'Arwê Badlây prirent la fuite,

1. C'était, p. 58, le nom de la troupe.

2. ተለሐዩ : pour ተላሀዩ : « invicem sese oblectavit, collusit » (?).

ክርስቲያን¹ : እንዘ : ደቀትልዎሙ : በብልሐ : አስደፍት : ወዙ
 ያንው : ወበፀድፍ : እለ : ሞቲ² : ብዙኃን : ጥቀ : ወኢተርፈ :
 ጅእምውስቲቶሙ ። እስመ : እግዚአብሔር : በከመ : ትምክህ
 ቶሙ : ፈደዮሙ ። ለእኑሁስ : ከረዲን : እምድኅረ : አምሠጠ :
 ወበዕል³ : ኅበ : ሐዋሽ : ሶበ : ኅዘን⁴ : ንጉሥ : በአምሥጦቱ :
 ተለውዎ : ዣን : ጸገና : ወረከብዎ : ኅበ : አዕረፈ : ወመተርዎ :
 ክሣደ⁵ : ወአምጽኡ : ኅበ : እግዚእነ : ንጉሥ⁶ ። ወሶበ : ርእየ :
 ንጉሥ : ዘንተ : ተፈሥሐ : ወአንፈርዓፀ : ፈደፋደ : ወሐለየ⁷ :

1. B **ዙሎሙ** : ክርስቲያን :

2. B **በፀድፍሂ** : ዘሞቲ :

3. A **በጽኦ** :

4. A **ሀዘን** :

5. B **ክሣደ** :

6. B **ኅበ** : ንጉሥ :

7. A **ሀለየ** :

NOTA. — Le f° 59 v° du ms. 143
 de la Bibliothèque nationale con-

tient à cet endroit la note suivante
 écrite à l'encre rouge : በመዋፅ
 ሊሁ : ለዝንቱ : ንጉሥ : ዘርኦ :
 ያዕቆብ : ነነ : ተቃህዎ : በእ
 ንተ : ሃይማኖት : ወተዋሥኦ :
 አባ : ጊዮርጊስ : ምስለ : ጅእ
 ፍርንጅ : ወሞኦ : እስከ : ከ
 ሠተ : ወጸሐፈ : መጽሐፈ :
 ምሥጢር ።

et les chrétiens les poursuivirent en les tuant avec leurs épées et leurs lances ou [en les poussant] dans des précipices (?)¹. Le nombre des morts fut considérable; il ne resta pas un soldat de l'armée ennemie. Dieu les avait punis selon leur vanité. Le frère d'Arwê Badlây, Karadin, s'était enfui et avait gagné le fleuve Hawâsh²; comme le roi s'affligeait de ce qu'il lui eût échappé, les Jân Şaganâ³ se mirent à sa poursuite et le rejoignirent à l'endroit où il s'était arrêté. Ils lui coupèrent la tête qu'ils apportèrent au roi, notre seigneur; à cette vue, il éprouva une grande satisfaction qu'il manifesta ouvertement⁴ : « C'est aujourd'hui un véritable jour de joie,

1. Ou « périrent dans la culbute ». (Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 23.)

2. Au sud de l'Éthiopie, traversait le royaume de Bâli.

3. Noms de certains Çêwâs. Voy. p. 45.

4. Mot à mot : « Il se réjouit et dansa beaucoup. »

NOTA. — Le ms. 143 de la Bibliothèque nationale contient à cette page une note dont voici la traduction : « Sous le règne de ce roi Zar'a

እንዘ : ይብል : ዮም : ፍሥሐ : ኮን : አማን : በአማን : መንክር :
 ስብሐተ : ልደቱ ። እስመ : ይኢሂ : ዕለተ : ልደቱ : ለእግዚእነ :
 ኢየሱስ : ክርስቶስ : አመ : ፳ወ፱ : ለታኅሣሥ ። ወእምድኅረዝ :
 አዘዘ : ንጉሥ : ከመ : ይኅልቁ¹ : ሰብአ : እለ² : ተቀትሉ :
 ወተእኅዙ : ወእለ : ወድቁ² : ውስተ : ፀድፍ ። ወአፍራሰኒ :

1. B ወአዘዘ : ንጉሥ : ይኅ
 ልቁ :

2. B ዘሞተ : ዘትእኅዘ : ወዘ
 ወድቁ :

s'écria-t-il; en vérité, la gloire de la naissance [du Christ] a fait un miracle. » Car c'était le jour de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le 29 du mois de Tâ'hšāš¹.

Le roi fit ensuite compter les morts, les prisonniers, ceux qui étaient tombés dans les précipices et les chevaux qui

Yâ'eqôb, il y eut une controverse, au sujet de la foi, entre un Franc et Abâ Giorgis qui le confondit et composa le *Livre du mystère*. » D'après Bruce, le Franc dont il s'agit serait Francisco de Branca Léon, peintre vénitien qui vécut longtemps en Abyssinie et y mourut. (Bruce, *Voyage aux sources du Nil*, traduction Castera, Londres, 1791, t. IV, p. 106.) « Nous avons encore l'ouvrage d'Abba Giyorgis, fils de Hēzba Šēyōn (peuple de Sion), de la ville de Saglā, en Amharā. Il est consacré spécialement à la réfutation des hérésies et il combat successivement les doctrines de Sabellius, d'Arius, de Nestorius, de Photinus, d'Origène, de Biton (?), des Antidicomarionites, d'Entychès, de Sévère d'Antioche, de Théodose d'Alexandrie, d'Abourios, de Manès, du pape Léon, du concile de Chalcédoine, le « Synode des chiens », de Jean Philoponos, de Macédonius, etc. (cf. *Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. IV, p. 194; A. d'Abbadie, *Catalogue des manuscrits éthiopiens*, n° 49; Zotenberg, *Catalogue des manuscrits éthiopiens*, n° 113). Abba Giyorgis compléta son livre par un recueil de lettres du patriarche jacobite d'Alexandrie, Timothée Elure, meurtrier de son prédécesseur orthodoxe Protérios, et des extraits de Grégoire de Nazianze et de Cyrille d'Alexandrie (cf. Zotenberg, *op. laud.*, p. 131, col. 1). » (René Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*, note 105.) La mention de la dispute d'Abba Giyorgis avec un Franc et de la rédaction de son ouvrage se trouve aussi dans la Chronique éthiopienne du ms. 142 de la Bibliothèque nationale publiée par M. René Basset (*op. laud.*, p. 12 et 102).

1. Tâ'hšāš, quatrième mois des Éthiopiens, commence le 27 novembre et finit le 26 décembre suivant le calendrier julien. Le 29 de Tâ'hšāš correspond au 25 décembre, jour de Noël.

እለ : ነሥኡ : ኮነ : ብዙኃ : ጎልቆሙ¹ :: ውበዙኃን : ካህናት : መጽኡ : እንዘ : የሐልዩ : ማሕሌተ² : ወይገብሩ : ትፍሥሕተ :: ወዕደውኒ : ምስለ : አንስት : ተጋብኡ : ህየ : በበሀገሮሙ : እንዘ : ይዘፍኑ³ : ወወሀቡ : ስብሐተ : ለእግዚአብሔር :: ወለ ሐድያ : ገራድኒ : ጸውአሙ⁴ : እምአይፈርስ : ከመ : ይርአይ : ዘንተ : [መንክረ :]⁵ ወወሀብዎ : ዘሰርጉ⁶ : አልባሳተ : ሶበ : አእመሩ : ከሎ : ዘሕሊናሁ : ሠናያተ :: ወእምዝ : መተሩ : ርእሶ : ለውእቱ : ዕልው :: ዓዲ : እደዊሁኒ : ወእገሪሁኒ⁷ : ወከሎ : መልክዎ : በበመለያልዮሁ⁸ :: ወፈኒው : ውስተ : ከሎ : አህጉር⁹ :: ርእሶስ : ጎበ : አምባ : ወካልኣነ : አዕዕምቲሁ : ጎበ : አክሱም : ውጎበ : መንሐድቤ : ጎበ : ዋሽል : ውጎበ : ጅጅኖ : ውጎበ : ለዎ : ውጎበ : ዊዝ :: ውጎበ : ደብረ : ነጐድጓድሰ :

1. A ይኔልቆሙ :

2. A የሀልዩ : ማኅሌተ :

3. B ዕደውኒ : ወአንስተ : ተጋብኡ : ወዘፈኑ :

4. B አምጽእም :

5. D'après B.

6. B ዘሠርጉ :

7. B ወመተሩ : ርእሶ : እደ ዊሁ : ወእገሪሁ : ለውእቱ : ዕልው :

8. A በበመለያልዮሁ :

9. A አሕጉር :

avaient été pris : le nombre en était considérable. Un grand nombre de prêtres vinrent ensuite, en chantant de joyeux cantiques; il se fit dans chaque ville un rassemblement d'hommes et de femmes qui se livrèrent à la danse et rendirent grâces à Dieu. Le roi fit aussi venir le Garâd du Hadyâ, qui était resté à 'Ayfars, pour qu'il fût témoin de ce miracle, et lui donna de riches habits lorsqu'il eut la preuve que son intention était bonne. Puis on coupa la tête, les mains et les pieds de l'infidèle¹ 'Arwê Badlây; son corps fut mis en pièces et des morceaux en furent envoyés dans toutes les provinces : sa tête à 'Ambâ et les autres membres à Aksum, à Manḥadbê, à Wâshl, à Djedjenô, à Lawô et à Wiz. Dabra Naguadguâd

1. Ou « du rebelle »; il était les deux en sa qualité de musulman et de vassal révolté du roi Zar'a Yâ'eqôb.

ፈነወ¹ : ሠርጓተሁ : ምስለ : ረምሐ.² : ወሾተሉ : ወድባቡ : ወኃ
ይከሉ : ወምስለ : ነሉ : ሠርገው³ : ብእሲቱ ። ወለደብረ : ምጥ
ማቅኒ : ወለጽዮን : ወለነሉ : መካናት : ወሀብ⁴ : እምንዋ
ያተሁ : ወቀሚሳተሁ : ዘዘዚአሁ : ኅብሩ : በዘተርፈሰ⁵ : አባ
ላተሁ : ወገሩ : ቦቱ : አዕባነ : ነሎሙ⁶ : ሰብአ : ኢትዮጵያ :
ላዕሌሁ ። ስብሐት⁶ : ለእግዚአብሔር : ዘፈጸመ : ጻሕቀ : ሕሊ
ናሁ : ለፖርቶ : ያዕቆብ : መሢሐ : ወአውደቆ : ለፀሩ : በእ
ዴሁ : ከመ : ይክሥት : መንክራተሁ : ዳግመኒ : ያስተፍሥሐ :
ወያርፍቆ : ውስተ : ሰማያዊት : ጽርሐ : ምስለ : ነሎሙ : ኅሩ
ያኒሁ ። አሜን ። ወለልብነ : ድንግል : ንጉሥ : ወልደ : ዘአሁ :
ያመክዕብ : ጸጋሁ⁸ : በላዕሌሁ ። ወያርድኦ : ወትረ : ከማሁ :

1. B ሰ : ፈነወ : manquent.

2. A ረምኅ :

3. B ወሐይከለ : ዘአሁ : ወ
ሠርገው :

4. B ወሀብ :

5. B ሰ : supprimé.

6. B ኢትዮጵያ : ነሎሙ :
ስብሐት :

7. B ለንጉሥነ :

8. A ፀጋሁ :

reçut ses ornements, sa lance, son coutelas, son parasol, son 'Hâykal¹ ainsi que tous les bijoux de sa femme; ses effets (?) et ses chemises de toute couleur furent partagés entre Dabra Meṣmâq, Šëyôn et autres lieux saints. Et tous les habitants de l'Éthiopie jetèrent des pierres sur ce qui restait de son corps.

Gloire à Dieu qui a réalisé le désir de Zar'a Yâ'eqôb, son oint, et qui, par un miracle éclatant, a donné au bras de notre roi la force de terrasser son ennemi; qu'il le comble encore de joie en le faisant asseoir dans sa demeure céleste avec tous ses élus. Amen. Qu'il répande le double de grâce sur le roi Lebna Dengel, son fils; qu'il lui prête toujours assistance

1. Le mot 'Hâykal signifie « temple » ou « grand bâtiment ». Il pourrait bien désigner ici le cheval d'Arwê Badlây, que l'on trouve en effet, plus loin (Chronique de Ba'eda Mâryâm), chez les moines de Dabra Naguadguâd.

ለአሕልቆ¹ : አዕራሪሁ : ወያኑሕ : መዋዕሊሁ² :: አሜን : ወአሜን ::

ወእምዝ : ተመደጠ : ንጉሥን³ : ዘርአ : ያዕቆብ : በፍሥሓ : ወበኃሜት :: ወበጽሐ⁴ : ምድረ : ፈጠጋር : እንተ : ትሰመደ : ጥልቅ : ዘተወልደ : ባቲ : ቀዳሚ :: ወነበረ : ባቲ : ኀቤሃ⁵ : ወወጠነ : በህየ : ሐኒጾ⁶ : መቅደሱ :: ለሚካኤል :: ዳዊትኒ : አቡሁ : ኀበ : ነበረ : ተከለ : ብዙኃ : አትክልተ : እንተ : ትሰመደ : የለ ባሻ⁷ :: ወበህየኒ : ሐነጾ : ዓቢየ : መቅደሱ : ወሰመዮ⁸ : መርጡለ : ሚካኤል :: ለታሕታይሱ : ሰመደዎ : ዓዕደ : ሚካኤል :: ወለፄ ሆሙ : ፩ሊቀ : ከህናተሆሙ :: ወወሀቦሙ : ምድረ : ዘዘዚአ ሆሙ : ወወርዓ⁹ : ሎሙ : ከህናተ :: ወአሠነየ : ሎሙ : ሥርዓተ :

1. B ከሎሙ :

2. B ለዓለመ : ዓለም :

3. B ንጉሥ :

4. B በፍሥሓ : ወበዕሐ :

5. B ወነበረ : ኀቤሃ :

6. B ወወጠነ : ሐኒፀ :

7. B የለበሽ :

8. B ሐነፀ : መቅደሱ : ዓቢየ : ወሰመዮ :

9. A ወወርአ :

pour exterminer ses ennemis et qu'il prolonge ses jours!
Amen et amen.

Notre roi Zar'a Yâeqôb s'en retourna ensuite plein de joie et d'allégresse et arriva dans la province de Faṭagâr, au lieu nommé Telq, où il était né et près duquel il demeura et entreprit d'élever un temple à Mikâ'êl¹. Son père Dâwît avait aussi fait de nombreuses plantations nommées Yalabâshâ² à l'endroit où il avait résidé; là aussi il bâtit un grand temple qu'il appela Martula Mikâ'êl³ et un autre au-dessous qu'il nomma 'Aṣada Mikâ'êl⁴. Il n'y avait pour ces deux temples qu'un seul archiprêtre. Le roi dota chacun d'eux de terres, y mit des prêtres, régla convenablement ce

1. Saint Michel est très en honneur chez les Éthiopiens, qui lui ont consacré une fête chaque mois.

2. M. Dillmann donne ici Yalabashô (*Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 23).

3. Tente ou tabernacle de saint Michel. Le mot Martul désignait à l'origine un martyrium ou tombeau de martyr.

4. Cour de saint Michel.

ዘዘዘአሆሙ ። ወአዘዘ ፡ ከመ¹ ፡ ይፈጽሙ ፡ ፍጡነ ፡ ገበረ ፡ ሕን
ዐቶሙ² ፡ እንበለ ፡ ያገንድዩ ፡ ብዙኃ ፡ መዋዕለ ፡ ወእግዚአብ
ሔር ፡ ገብረ ፡ ሎቱ ፡ ዘሕሊናሁ ፡ ፍትወተ ። ወካዕበ³ ፡ የሀቦ ፡ ዘላ
ዕሉ ፡ መንግሥተ ፡ አሜን ።

ወእምድኅረዝ ፡ በጽሐ⁴ ፡ ምድረ ፡ እንዘርዳ ፡ ወበህየ ፡ ሐነጸ ፡
መቅደስ ፡ ወሰመየ ፡ ስማ ፡ ደብረ ፡ ስኒን ፡ ወተከለ ፡ ደብተራ ፡
እመዘምራን ፡ ወእምካልአንሂ⁵ ፡ እለ ፡ ይበቀው ፡ ለገበረ ፡ ክህ
ነት ። ወወሀቦሙ ፡ ርስተ ፡ በዘየሐይዉ ፡ ቦቱ ። ወካዕበ ፡ ወሀቦ ፡
ምድረ ፡ ብዙኃ ፡ ለተዝካረ ፡ ማርያም ፡ ወለተዝካረ ፡ ንጉሥ ፡
በበበዓለቲሆሙ ። ወነሎ ፡ ፈጸሞ ፡ ለእሙንቱ ፡ ክህናት ፡ ሥር
ዓቶሙ⁶ ። ወሥርዓተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኖሙ ፡ በሰላም ፡ ሐረ ፡
እምኅቤሆሙ ። ወአንሶሰወ ፡ እምህየ⁷ ፡ ንጉሥን ፡ ዘርአ ፡ ያዕ

1. B ከመ ፡ supprimé.

2. B ጎንጾቶሙ ፡

3. B ተምኔተ ፡ ከማሁ ፡

4. B ወእምድኅረ፡ዝኒ፡በዕሐ፡

5. A ካልዓን ፡

6. B ሥርዓቶ ፡

7. A እምሕየ ፡

qui les concernait et donna des ordres pour qu'ils fussent rapidement terminés. Et Dieu réalisa son désir. Qu'il lui accorde aussi son royaume céleste! Amen.

Il alla ensuite au pays d'Enzardâ¹, où il construisit également une chapelle qu'il appela Dabra Se'hin² et à laquelle il attacha des chanoines pris parmi les chantres et ceux qui se préparaient au sacerdoce (?)³. Il leur donna un fonds héréditaire pour assurer leur existence, ainsi que des terres pour célébrer la mémoire de la Vierge et la sienne dans les jours de fête. Après avoir fixé l'institution de cette église et de ses prêtres, notre roi quitta cet endroit et vint dans le

1. Enzardâ (?), plus loin Enzardjâ. M. Dillmann donne Enzorda (*Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 24).

2. Monastère de l'encens.

3. ወእምካልዓንሂ ፡ እለ ፡ ይበቀው ፡ ለገበረ ፡ ክህነት ፡ ou bien « qui servaient la messe » (?).

ቆብ : ወበጽሐ¹ : ምድረ : ካልአተ² : ወነበረ : ውስቴቱ : ሕዳጠ³ : መዋዕለ : ወእምዝ : ዓደወ⁴ : ራለገ : ወራሪ : ወበጽሐ⁵ : ምድረ : ኢባ :: ወፈተወ : ነቢረ : ኅቤሃ : ሶበ : አደሞ : ሥነ⁶ : ዘአሃ :: ወእምድኅረ : ኅዳጥ : መዋዕለ : ተንሥኡ : ደቂቀ : እስጢፋ : እለ : ይብሉ : ኢንሰግድ : ለእግዝእትነ : ማርያም : ወለመስቀለ : ወልዳ :: ወበእንተዝ : አቀሞሙ : ንጉሥ⁷ : ቅድሚሁ : ወተስ እሎሙ : ዘከመ : ይትናገሩ :: ወተዋስአሙ : ምስለ : ሊቃውን

1. B በዕሐ :

2. A ካልዕተ :

3. B ኅዳጠ :

4. B አደወ :

5. B በዕሐ :

6. A ስነ :

7. B ንጉሥ : manque.

pays de Kâl'eta (?)¹ où il resta seulement quelques jours; puis il traversa la rivière Warâri² et arriva à Ibâ³; il résolut de se fixer à cet endroit qui lui plut beaucoup par sa beauté. Peu de temps après son arrivée, il y eut une insurrection des enfants d'Estifâ⁴, qui déclaraient ne pas vouloir se prosterner devant Notre-Dame Marie ni devant la croix de son fils. Le roi les fit comparaître devant lui, leur fit répéter ce qu'ils avaient dit et, dans une discussion à laquelle ses prêtres pri-

1. Ou « une autre terre ». Le ms. de Londres porte ካልዕተ ; celui de Paris ካልአተ ; M. Dillmann donne Kal'at (ካልአት) (*op. laud.*, p. 24).

2. Je ne vois que la rivière Ouarre ou Warri dans le Tigré dont le nom puisse se rapprocher du mot Warari, mais elle est beaucoup trop éloignée pour que le roi qui se rendait de Faṭagâr dans le Shoa ait pu la traverser.

3. Dans le Shoa.

4. ደቂቀ : እስጢፋ. Cette expression désigne les Stéphanites, secte qui refusait d'adorer Marie et la croix et qui soutenait que les mots de Jésus dans saint Matthieu, ch. XVIII, v. 18 à 22, ne concernent pas la pénitence et l'absolution de l'Église, mais la confession privée d'homme à homme; elle paraît avoir eu à l'égard de l'Église et du clergé des idées réformatrices de toute sorte. (Voy. Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 44.)

ተሁ¹ : ወሞአሙ : ወአስተኅፈሮሙ² :: ወበዝኒ : ኢኅደጉ³ : እከዮሙ :: ወአዘዘ : ንጉሥ : አሜሃ : ከመ : ይፍትሐ : ላዕሌ ሆሙ : አስተጋቢአ : ነሎ : ሕዝበ : ክርስቲያን :: ወነጋድያን : እለ : መጽኢ : እምኢየሩሳሌም⁴ : ወፈትሐ : ላዕሌሆሙ : ከመ : ይከብንዎሙ : በዘዚአሁ : ነኅኔ⁵ : እስከ : ይመውቱ :: ወእምድ ኅረዝ : መተሩ : አእናፊሆሙ⁶ : ወልሳናቲሆሙ :: ወወገርዎሙ : በአእባን⁷ : አመ : ፪ : ለዩካቲት :: ወበ፴ወ፰ : ዕለታት⁸ : ድኅረ : ወገርዎሙ : ወረደ : ብርሃን :: አመ : ፲ : ለመጋቢት : በበዓለ : መስቀል⁹ :: ወነበረ : እንዘ : ያስተርኢ : በኩሉ : መካን : ብዙኃ : መዋዕለ : ወበእንተ : ዝንቱ¹⁰ : አፍቀራ : ነሎ : ለይእቲ :

1. B ወተዋሥኦ : ምስለ : ሊቃውንቲሆሙ :

2. A ወሞዎሙ : ወአስተሐ ፈሮሙ :

3. A ኢየሐድጉ :

4. B ነሎ : ክርስቲያን : እለ : መጽኢ : ኢየሩሳሌም :

5. B ይከብንዎሙ : ብዙኃ : ነኅኔ :

6. A አዕናፊሆሙ :

7. B ወገሮሙ : A በዓዕባን :

8. B ዕለት :

9. Ces deux mots manquent dans B.

10. B ወበእንተዝ :

rent part, il les confondit et les couvrit de honte; mais ils n'abandonnèrent pas pour cela leur erreur. Le roi les fit alors juger, réunit toute la cour et les pèlerins qui étaient revenus de Jérusalem, et il fut décidé qu'on leur infligerait des peines particulières jusqu'à la mort. On leur coupa le nez et la langue et on les lapida le 2 du mois de Yakâtît¹. Trente-huit jours après leur lapidation, le 10 de Magâbit², jour de la fête de la Croix, une lumière apparut dans le ciel et resta visible dans tout le pays pendant plusieurs jours, ce qui fit que notre

1. Le mois de Yakâtît commence le 26 janvier et finit le 24 février, selon le calendrier julien; c'est le sixième mois de l'année éthiopienne. Le 2 de Yakâtît est donc le 27 janvier.

2. Magâbit, septième mois des Éthiopiens, commence le 25 février et se termine le 26 mars. Le 10 de Magâbit correspond au 6 mars, jour de la fête de l'Exaltation de la Croix.

መካን :: ወሰመያ : ደብረ : ብርሃን : ወሐነጸ : በህዩ : መቅደስ :
 ሥርጉተ : በስመ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወሐነጸታኒ :
 ፈጸሙ : ነሉ : አቁቲዣር : ወክሎሙ : ሥዩማን : ሸዋ : በጉ
 ልቄ : ቿ : ዕለት : ሶበ : አዘዘሙ : ንጉሥ : በአፍጥሮ : ወለክ
 ደኑሂ : ሣዕረ : አምጽኢ : እምግድም : እስከ : ፈጠጋር : እንዘ :
 ኢይትሌለዩ : ነሉ : ሰብአ : ሀገር :: ውበርሃንሂ : ወረደ : ካዕበ :
 ወሥልስ : በጊዜ ¹ : ቍርባን : ወበሌሊትኒ : ጊዜ : ይትቀነዩ :
 መዘምራን ² : እግዚአብሔር : ነግሠ : በውስቴታ :: እሙንቱሂ :

1. B ጊዜ : manque.

2. Le ms. 143 donne ወጊዜ :

ሌሊትኒ : ይትቀነዩ : ማሕ
 ሌት :

roi s'attacha beaucoup à cet endroit qu'il appela Dabra Berhân¹. Il y bâtit une église magnifique qu'il plaça sous l'invocation de Notre-Seigneur Jésus-Christ et qui, par les soins des 'Aqêtê Jâr² et de tous les gouverneurs du Shoa, fut terminée en huit jours³, car il avait recommandé de se hâter. Pour faire la couverture de ce temple, tous les habitants de la contrée sans distinction apportèrent de la paille (?) depuis Gedom jusqu'à Faṭagâr⁴. La lumière apparut une deuxième fois au moment de la messe et une troisième fois pendant la nuit, lorsque les chantres entonnaient dans l'église l'hymne

1. Montagne ou monastère de lumière. Dabra Berhân est située dans le Shoa, un peu au-dessous de Tegulet.

2. Ou Aqêtê Jân (?). Ce sont peut-être les constructeurs ou architectes. Aqêt ou Aqit se trouve p. 25, dans la description du palais; une tente porte le nom d'Aqit, qui paraît être le même mot que Aqêt. Ces fonctionnaires sont souvent cités dans les descriptions de la cour et semblent identiques aux በጋርር : ወንድ : Bajer-wand, donné par M. d'Abbadie sous la forme በጅርን : ወንድ : Badjerôn-wand, dans son *Dictionnaire de la langue amarîñña*, col. 377. (Cf. Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 24.)

3. Le texte donne bien « huit », mais plus loin, dans le passage parallèle, il y a « soixante », ce qui est plus probable.

4. Le royaume d'Ifât sépare les deux provinces de Gedom et de Faṭagâr, qui sont d'ailleurs assez éloignées du Shoa.

መዘምራን : ነጻሩ : ብርሃን :: ንጉሥሂ : ይቤ : አነሂ : ርኢኩ :
 ገሃደ : እንዘ : ይወርድ : ዝንቱ¹ : ብርሃን : ላዕለ : ይእቲ :
 ቤተ : ክርስቲያን : ወመሐለ² : ውእቱ : ንጉሥ ፤ ከመ : ይህብ³ :
 ለይእቲ : ቤተ⁴ : ክርስቲያን : ምድረ⁵ : ኢባ : ነሢኦ : እምነ :
 ግራ⁵ : በአል[ቲ]ሐት : ከመ : ይኩን : ለካህናቲሃ : ወለኩሉ :
 ሥርዓተ : ዚኣሃ : ወአጽንዓ⁶ : ነቢረ : ኅቤሃ :: ወአዘዘመ : ለኩ
 ሎመ⁷ : ሐራሁ : ከመ : ያጽንዑ⁸ : ነቢረ : ውስቲታ :: ወለግ
 ብረ : ጀጐልኒ :: ወለሐፅረ : ገጽኒ : አዘዘመ : ከመ : ይርድዕዎ :
 ለኩሎመ : ጨዋ : እለ : ሀለዉ : ውስተ : ዴዴህ⁹ :: ወለኩ
 ሎመ : ሥዩማነ : ሸዋ : አዘዘመ : ካዕበ : ከማሁ : ከመ : ያብኡ¹⁰ :

1. B ውእቱ :

2. B ሎመ :

3. A ኢይህብ :

4. B ለቤተ :

5. Ces cinq mots figurent aussi
 dans A avant ወመሐለ :

6. A አጽንኦ :

7. B ኩሎመ : manque.

8. A ያጽንኦ :

9. B እዴህ :

10. A ያብዑ :

« Dieu règne ». Cette lumière fut clairement aperçue par les chantres et par le roi qui déclara l'avoir vue descendre sur l'église. Zar'a Yâ'eqôb, qui avait reçu¹ de la reine Gërâ Ba'al-têhat la terre d'Ibâ, fit le vœu de la donner à cette église pour ses prêtres et son service. Il résolut de fixer à cet endroit sa résidence, ordonna à ses officiers de s'y établir aussi et de lui préparer une demeure, et à tous les Tshawâ qui étaient à sa cour de s'employer à la construction du Djagual et de la muraille; il commanda à tous les choums du Shoa d'apporter² des troncs d'oliviers sauvages pour contribuer à cette cons-

1. « Reçu de la reine » ou « pris à la reine ». Le mot ንሥኦ : a les deux sens.

2. Mot à mot : « A tous les Tshawâ qui étaient à sa porte et commanda à tous les choums du Shoa d'apporter [leur part] en cadeau de nombreux troncs d'arbres d'oliviers comme contribution. »

ገጸ : በረከት : አምኃሁ : ጨፈቃ : ብዙኃ : ለመርድኦ : ዘአሁ :
 እምዕዕወ : አውልዕ : ወአኮ : ካልአ : ዘያመጽኦ : ዘእንበለ :
 አውልዕ : ባሕተቲ : ። ወቅርፍቶሂ : በመጥባሕት : ይከልዑ : እም
 ላዕሌሁ : በከመ : እቤ : ቀዳሚ : ከመ : ይኩን : ዕዕድወ :
 ጀጐሉ : ወጨፈቃሁ : ። ወአልቦ : ዘይቀርብ : ኀቤሁ¹ : ። ወአጽ
 ንዓ : ነሉ : ሥርዓተ : መንግሥቱ : ንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ :
 እንዘ : ይነብር : ውስተ : ደብረ : ብርሃን : ። ወለብዙኃሂ : ሰብእ :
 በህየ : ቀተልዎሙ : ። ወቦ : እለ : አግዓዝዎሙ : ሶቦ : ጉብሩ :
 ዓመፃ : ላዕለ : እግዚአብሔር : ወላዕለ : መሢሔ : ወከዕቦ :
 በህየ : አክበርዎሙ : ለብዙኃን : ወአዕቦይዎሙ : ለእለ : ጉብሩ :
 ፈቃዶ : ለእግዚአብሔር : ወትእዛዘ : ለንጉሥ : ። ወበይአቲ :
 መካን : ሶቦ : አንኃ : ንጉሥ : ነቢረ : በዝኃ² : ሕማመ : ብድ
 ብድ : ጥቀ : ወኃልቁ : ብዙኃን : ወኃጥኦ : ዘይቀብሮሙ : ። ወእ
 ንበይነዝ : መከረ : ንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ : ወሐነዐ : ቤተ :

1. A ኃቤሁ :

2. B ብዝኃ :

truction. Ils n'apportèrent pas d'autres arbres que des oliviers dont ils enlevèrent l'écorce, comme je l'ai dit plus haut, afin que le Djagual fût blanc. Personne ne devait s'approcher de cette enceinte.

Pendant son séjour à Dabra Berhân, notre roi fixa toutes les institutions de son royaume : c'est là que beaucoup furent mis à mort et que d'autres furent condamnés à la déportation pour crimes contre Dieu ou contre son oint ; c'est là aussi que furent récompensés et comblés d'honneurs ceux qui avaient accompli la volonté de Dieu et obéi au roi.

Il y avait déjà longtemps que le roi habitait ce pays lorsque survint une grande peste qui fit périr un si grand nombre de personnes qu'il n'en restait plus pour enterrer les morts. Le roi entreprit alors de construire Bêta Qirqos¹ à droite de

1. On pense qu'il s'agit de Quiricus ou Cyriacus, surnom de Ba'eda Maryâm, son fils. (Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zur'a Jacob*, p. 25.)

ቂርቆስ : በየማነ : ደብረ : ብርሃን : ከመ : ያእትት : ሎቱ¹ : እግ
 ዚኡብሐር : ሕማመ : ብድብድ : እምኩርንኔሁ :: ተዘኪሮ :
 ከደነ : ዘወሀቦ : እንዘ : ይብል² : ኢይምጻእ : ብድብድ : ኅቦ :
 ዘሐነፀ : መርጡለክ : ወኢይኩን : ውስቲቲ : ሕፀተ³ : ማይ :
 ወኢኣባረ : እክል :: እንበይነዝ : ሃይማኖቲ : ወኣሚኖቲ : ለን
 ጉሥነ : ዘርኣ : ያዕቆብ : ሰሰለ : ሕማም : እምዓዓደ : ቤቱ :: ወበ
 ከመ : ሐለዩ⁴ : ኮነ : ሎቱ :: ወኣዘዘመ : ለኩሎመ : ውሉዱ :
 ወለንግሥታት : ከመ : የሀቡ : ኣምኃሁ : ለቂርቆስ : እምነ :
 ግምጃ : ወመጻሕፍት :: ወሠርዓ : ከመ : ይምሐል : ቦቲ : ኩሉ :
 ዘይምሕል : ወዘያምሕልሂ⁵ : ከመ : ኢያምሕል : በካልእ⁶ :
 መካን : ዘእንበለ : ኅቦ : ቤተ⁷ : ቂርቆስ :: ኣዘዘ : ወኣቀመ : ሥር
 ዓተ : ወኣስተራትዓ⁸ : ሃይማኖተ :: ወመሀረ⁹ : ከመ : ያክብሩ :

1. B ሎቱ : manque.

2. B ከደነ : ዘይብል :

3. A ኅፀተ :

4. A ሀለዩ :

5. B ዘይምሀል : ወዘያምሀ
 ልኒ :

6. A ካልዕ :

7. B ዘእንበለ : ቤተ :

8. A ኣስተራትኣ :

9. A መሐረ :

Dabra Berhân, afin que Dieu éloignât la peste de son voisinage, se rappelant cette promesse [de l'Éternel] : La peste ne viendra pas dans l'endroit où un temple sera construit en ta mémoire et il n'y aura ni sécheresse ni disette¹. La foi et la confiance de notre roi Zar'a Yâ'eqôb écartèrent la maladie de l'enceinte de son palais ainsi qu'il l'avait espéré. Il ordonna alors à ses fils et aux reines de faire un don à Bêta Qirqos en Gemedjâ et en livres; il décida que les serments ne pourraient être faits que dans cette église et que ceux qui en exigeraient ne pourraient les recevoir dans un autre endroit.

1. « Que la peste ne vienne pas vers celui qui aura construit ton temple et qu'il n'y ait dans cet endroit ni sécheresse ni disette. »

ቀዳሚተ : ሰንበተ : እንዘ : ኢያሐዕዕዋ¹ : እምዕለተ : እሐደ² :
 በከመ : ጸሐፉ : ሐዋርያት : በሲኖዶሶም : እንዘ : ይብሉ : አነ :
 ጴጥሮስ : ወአነ : ጳውሎስ : አዘዘነ : ከመ : አግብርት : ይትቀንዩ :
 ሐሙስ : መዋዕለ :: ወጀሆንሰ : ዕለታተ : ይረስዩ : ለእግዚአብ
 ሔር :: ወዓዲ : አዘዘመ³ : ከመ : ይግበሩ : በዓለ :: አመጽወህ :
 ለለወርኅ⁴ :: በእንተ : ክብረ : ልደቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ :
 ክርስቶስ :: ወበእንተ : ዘአውደቀ : ቦቱ : አርፎ : በድላይሃ⁵ :
 አመ : ይዕቲ : ዕለት :: ወበዓላተሃኒ : ለእግዚእነ : ማርያም :

1. B ኢየሳዕዕዋ :

2. B እሁድ :

3. B አዘዘ :

4. Manque dans B.

5. B በድላይሃ : አርፎ :

Il réglementa le culte d'après la foi orthodoxe et enseigna que l'on devait observer l'ancien sabbat aussi religieusement que le dimanche, ainsi que l'ont écrit les apôtres dans leurs constitutions, où il est dit : « Nous, Pierre et Paul, ordonnons que les esclaves travaillent pendant cinq jours de la semaine et qu'ils consacrent les deux autres à Dieu¹. » Il ordonna aussi de fêter le 29 de chaque mois² pour glorifier la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ et parce qu'il avait lui-même ce jour-là vaincu 'Arwê Badlây ; il exigea que les trente-deux³ fêtes de Notre-Dame fussent, de même que le

1. Canon 66. « De omnibus fidelibus viris fœminisque (ut) convertant servos suos, et quietem a laboribus concedant illis die Sabbati et Dominicæ. » (Ludolf, *Comment. ad hist. Æthiop.*, p. 209.)

2. Il y a en effet chaque mois une fête de la Naissance du Christ dans le calendrier éthiopien donné par Ludolf dans ses *Commentaires sur l'histoire d'Éthiopie*. (Cf. Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 50.)

3. « De cultu sanctorum nunc diximus. Sed omnes longe superat sanctissima Mater Domini, quæ tanquam Regina Cœli et omnium sanctorum antistes summa, ab Abessinibus in maxima veneratione habetur, ut etiam triginta duo festa annuatim in memoriam ejus celebrent et vicissimum primum uniuscujusque mensis diem sacrum esse voluerint. » (Ludolf, *Comment. ad hist. Æthiop.*, p. 361.)

፴ወ፪¹ : አዘዘ : ከመ : ያክብሩ : በተጠናቅቆ : ከመ : ዕለተ :
 እሐድ : በከመ : ጸሐፉ : ጳጳሳት : ወሊቃን : ጳጳሳት : ምስለ :
 ግዘት :: ወበዓለ : ሚካኤልኒ : ሠርዓ : ለለወርኑ :: ወለዝሎሙ :
 ሊቃናት² : ወለካህናተ : ሰማይኒ :: ወለ፬ : እንስሳ : ለነቢያት :
 ወለሐዋርያት : ከመ : ይግበሩ : በዓሎሙ : በውሂበ : ምጽዋት ::
 ወበአዕርጎ³ : መሥዋዕት :: ወለርኑባን : በአጽግቦ : ኅብስት :
 አዘዘ : ወከርተሰ : ውስተ : መጻሕፍቲሁ : ቅዱሳት :: ወመጻሕፍ
 ቲሁኒ : ውእቶን : እማንቱ :: እለ : አስማቲሆን : ጦማረ : ትስብ

1. B ፴ወ፫ :

2. B ወሊሊቃን : ጳጳሳት :

3. B በ : supprimé.

dimanche, célébrées avec la plus grande ponctualité, comme l'ont prescrit les évêques et les patriarches, sous peine d'excommunication; il institua aussi une fête mensuelle en l'honneur de saint Michel, ainsi que des fêtes pour tous les prêtres et archiprêtres du Ciel, pour les quatre animaux célestes¹, les prophètes et les apôtres², et recommanda de sanctifier toutes ces fêtes par des aumônes, par des offrandes et de larges distributions de pain aux indigents. Il consigna ces instructions dans ses livres saints, qui sont intitulés : Le Livre de l'incar-

1. Les quatre bêtes de l'Apocalypse ou des prophètes (voy. Ezéchiel, ch. i, vers. 5 et suiv.; Apocalypse, ch. iv, vers. 6 et suiv.). Cette fête tombe le 8 de Hedar dans le Synaxare publié par M. Zotenberg dans son *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque nationale*, p. 162.

2. « Plus loin il ordonne de célébrer les trente-trois fêtes de Marie, les fêtes des neuf archanges, savoir : celles de saint Michel, le 12 de chaque mois; celles de Gabriel, le 19 et le 22 de Taḥsas et le 22 de Sanê; celle de Raphaël, le 3 de Paguemen; celle de Raguel, le 3 de Maskaram; celle de Fanuel, le 3 de Taḥsas; celle de Suryal, le 27 de Ter; celle de Sâquel, le 5 de Hamlê; celle d'Uriel, le 21 de Hamlê; celle d'Ofanim, le 8 de Hedar, ainsi que les fêtes des prophètes, etc. » (Dillmann, Maṣḥafa Berhân, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 50.)

ዕት¹ : መጽሐፈ : ብርሃን : መጽሐፈ : ሚሊድ : ወክህደተ :
ሰይጣን ። መጽሐፈ : ባሕርይ : ወተክቅቦ : ምሥጢር ። ወእግ

1. B ትስብእት :

nation (?)¹, le Livre de la lumière², le Livre de la naissance³,

1. Je n'ai rien trouvé sur cet ouvrage. Dans le Maṣḥafa Berhân, il est désigné sous le nom de **መረ : ትስብእት** : , comme dans le ms. 143, et paraît être un traité sur la sorcellerie et non sur l'incarnation. (Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 26.)

2. Ce livre fut composé par Zar'a Yâ'eqôb pour ramener les idolâtres au vrai culte; il contient cent dix-sept chapitres.

« On voit par la table que l'ouvrage est un code ou recueil de recommandations faites par Zar'a Yâ'eqôb à ses sujets. Ainsi il leur ordonne d'ouvrir leurs portes dès l'aurore, usage universellement suivi aujourd'hui; de chômer le samedi et le dimanche et de ne pas chômer le samedi à partir de trois heures (neuf heures du matin) seulement; de respecter le roi même en l'absence de témoins; de donner des présents à l'église, même des poules et des oiseaux; de ne pas manger dans l'enceinte de l'église, d'y enterrer tous les chrétiens et de ne pas faire des ordures au pourtour. Le royal auteur se plaint de ce que tous ses sujets portent des noms étrangers à la Bible, ce qui ressemble à l'idolâtrie, de la rébellion des pays de Damot (le grand Damot) et de Andagabtan. A l'égard du sabbat, il affirme gravement que les fleuves ne troublent pas le repos de leurs sables le samedi. Il dit qu'il ne faut pas boire de l'hydromel en carême, qu'il est bon de manger du poisson alors, et il accuse les juifs **አይሁዳዊ** : de manger des enfants. »

Cet ouvrage contient en outre des lectures à faire dans les églises pendant les quatre dimanches de chaque mois. (D'Abbadie, *Catalogue*, n° 69.)

Le Maṣḥafa Berhân est un ouvrage très important pour l'étude du règne de Zar'a Yâ'eqôb et c'est avec raison que M. Dillmann s'en est servi pour élucider la Chronique de ce roi. J'ai cité souvent la traduction qu'en a donnée le célèbre professeur et je regrette de ne pouvoir la donner en entier.

3. « Traité qu'on lit le 29 du mois de Taḥsas (25 décembre) et qu'on nomme Livre de la naissance nouvelle à la fête de la Naissance de Notre-Seigneur, sauveur et libérateur Jésus-Christ, roi par deux trônes **መጸረ** : , de la Vierge Marie, comme dit Salomon, fondateur du temple. »

Contient les miracles de la naissance de Jésus-Christ et un traité pour le 29 de chaque mois.

« J'ai envoyé ce Livre de la naissance à toutes les églises et à toute la chrétienté, moi Zar'a Yâ'eqôb, surnommé, comme roi, Quastan-

ዚአብሔር : ነግሠ ። ዘንተ : ዡሎ : እንዘ : ይሠርዕ : ወይነጽፍ :
ነበረ : ውስተ : ደብረ : ብርሃን : እንበለ : ይንሣእ : ፲ወ፪ :
ዓመተ ። ወ፪ : ዓመትሰ¹ : እንዘ : የሐውር : ምድረ : ፈረጎ :

1. B ፲ወ፪ዓመተ : ወ፪ዓመትሰ :

l'Abjuration de Satan¹, le Livre de la substance², la Garde des mystères³ et Dieu règne⁴.

Pendant qu'il procédait à cette organisation, le roi resta douze ans sans quitter Dabra Berhân, et durant les deux années qui suivirent, il se borna à aller à Falagô, à Dabra

tinios, afin que vous croyiez en la naissance de Notre-Seigneur de la pure MARIE..... et afin que vous n'adoriez ni Dasak, ni Guidale, ni Tafant, ni Dino, ni Maquawze, ni les devins, ni les prophétesses, ni la place publique (forum ou marché dont on vénère le génie encore aujourd'hui)..... Galawdyos et Amda Maryam sont fils des rois et Galawdyos a fait alliance avec ces esprits impurs..... et j'ai flagellé les uns et souffleté les autres de ma main. »

A la fin est une formule d'excommunication contre les voleurs, vendeurs et acheteurs de ce manuscrit. (D'Abbadie, *Catalogue*, n° 62.)

1. Je n'ai rien sur cet ouvrage.

2. መጽሐፈ : ባሕርየ : (*sic*). « Livre de substance, c'est-à-dire prières de l'extrême-onction, après que le malade se sera confessé à un prêtre; on doit les dire sur l'huile d'olive et avant l'onction. » (D'Abbadie, *Catalogue*, nos 69 et 207. Cf. Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 61.) Zar'a Yâ'eqôb aurait fait écrire cet ouvrage à la fin de la huitième année de son règne.

3. Cet ouvrage, qui se trouve inséré dans le Maṣḥafa Berhân, traite des précautions à prendre avec le corps et le sang de Jésus, soit pour leur préparation, soit au moment de la distribution. Il mentionne les peines à infliger à ceux qui en laissent tomber quelque parcelle ou quelques gouttes pendant la communion. Le prêtre officiant à qui cet accident arrive doit recevoir cent cinquante coups de bâton et jeûner pendant trois jours à l'eau, au pain et au sel jusqu'au coucher du soleil; le jour où cette punition lui est administrée, il peut boire de la bière et manger son pain avec du bouillon, puis jeûner encore pendant quarante jours au pain et à l'eau, après lesquels son confesseur doit lui donner l'absolution, etc. (Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 59-61.)

4. Renferme des salams ou pièces de vers en l'honneur des saints. (Zotenberg, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque nationale*, n° 130.)

ወይትመየጥ : ኀበ : ደብረ : ብርሃን : ውኀበ : ደብረ : ምጥማቅሂ¹ :
 ውኀበ : ካልአት² : መካናት : ቅሩብ : እምኔሃ : እንዘ : የሐውር :
 ወይትመየጥ : ፍጡኑ³ : ኀበ : ደብረ : ብርሃን : ነበረ : ከመዝ ::
 ወኩሎንኬ : ዓመታት : እማንቱ⁴ : ፲ወ፬ :: ወእምዝ : ኮነ : ዕረ
 ፍቱ : እግዚአብሔር : ጸድቅ : ዘብዙኅ : ምሕረቱ : ለንጉሥን :
 ዘርእ : ያዕቆብ : ዝንቱ : መንግሥተ : ሰማያቁ : ዳግመ : ይክ
 ፍሎ : ሎቱ :: ወያውርዕ : ኢየሩሳሌም : ሀገረ : ፀሐየ : ወወርቃ :
 ለአብርሃታ : ዘኢይፈቱ : ውኩቱታ : በትፍሥሕት : ከመ :
 ይእቱ⁵ : ምስለ : ኩሎሙ⁶ : ነቢያት : ወሐዋርያት : አርድእቱ⁷ :
 ወምስለ : ኩሎሙ : ጸድቃን⁸ : ወሰማዕቱ :: ወለወልዱ : ልብነ :
 ድንግል : ይዕቀቦ⁹ : ወያሕይዎ : በመንግሥቱ : እስከ : ይከውን :
 እምሰምይ : ምጽአቱ :: ለከንኖ : ሕያዋን : ወሙታን : በኃይለ :
 መለኮቱ :: ወይሥርዎሙ¹⁰ : እምገጸ : ምድር : ለኩሎሙ : ጸላ

1. B ውኩት : ደብረ : ብር
 ሃን : ወደብረ : ነገውድንድ :
 ወደብረ : ምጥማቅ :

2. A ካልዓት :

3. B ፍጡኑ : manque.

4. B ወኩሎንኬ : እማንቱ :
 ዓመተት :

5. A ይዕቱ :

6. B ኩሎሙ : manque.

7. A አርድዕቱ :

8. B ቅዱሳን :

9. B ይዕቅቦ :

10. B ይሠርዎሙ :

Meſmâq et à quelques autres localités voisines, revenant aussitôt à Dabra Berhân, ce qui fait en tout quatorze ans après lesquels notre roi Zar'a Yâ'eqôb mourut.

Que Dieu, dans sa justice et sa grande miséricorde, lui donne en partage le royaume des cieux; qu'il lui donne la Jérusalem céleste, qui n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer¹, et où il retrouvera avec joie tous les prophètes, les apôtres, les disciples, tous les justes et tous les martyrs; qu'il veille sur son fils Lebna Dengel et lui conserve la vie et la royauté jusqu'au jour où il viendra du Ciel pour juger les vivants et les morts par sa puissance; qu'il extermine tous ses

1. Apocalypse, ch. xxi, 23.

እቱ¹ : እንበይን : እግዝእትን : ማርያም : ድንግል : ወንጽሕት :
 ወለዲቱ : ወይትናበበ : ወትረ : ቃለ : ፍሥሐ : ወኃሄት² : ለለ
 ዕለቱ : ወለለሰዓቱ : አሜ[ን] : ወይበል : ኩሉ : ሕዝብ : በእንተ :
 ሥጋሁ : ወደሙ : ለኢየሱስ : ክርስቶስ : ለይኩን : ለይኩን :

I. — ነገር : በእንተ : ጽድቅ : ወሃይማኖት : ወሶበ : ነገሡ :
 እግዚእን : ዘርአ : ያዕቆብ : ኮነ : ሰላም : ወዛንን³ : ውስተ :
 ኩሉ : ምድረ : ኢትዮጵያ : ወሰበክ : ጽድቅ : ወሃይማኖት :
 ውእቱ : ንጉሥ : ወተመሰለ : ነበረ : ወሐዋርያ : በስነ : ሥርዓተ :
 ስብከቱ : ወምህሮቱ⁴ : እስመ : ነበሩ : ሕዝበ : ኢትዮጵያ : ኃዲ
 ጎሙ : ሥርዓተ : ሃይማኖት⁵ : ወአክብሮ : ሰንበታት : ወበዓ
 ላት : ወአነሂ : ረከብኩ : ዘንተ : ነገረ : ወርኢኩ : በአዕይንትየ :
 አመ : ንዕስየ : እንዘ : ይስዕሩ⁶ : ቀዳሚት : ሰንበተ : ወይገብሩ :
 ባቲ : ኩሎ : ግብረ : ወእምድኅረ : ፱ : ሰዓትሰ : ሶበ : ጠቅፀ :

1. A ጸላዕቱ :

2. B ወኃሄት : manque.

3. A ዛንን :

4. A ምሕሮቱ :

5. B ሃይማኖቱ :

6. A ይሥኡሩ :

ennemis de la face de la terre, par la grâce de la Vierge Marie, sa mère pure; que, chaque jour et à chaque heure, il le comble de joie et de bonheur, et que tout le peuple dise, en invoquant le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ : Ainsi soit-il, ainsi soit-il !

I. CHAPITRE DE LA JUSTICE ET DE LA FOI. — Sous le règne de notre roi Zar'a Yâ'eqôb, il y eut dans tout le pays d'Éthiopie une grande paix et une grande tranquillité, car ce roi enseigna la justice et la foi, et il peut être assimilé aux prophètes et aux apôtres pour l'excellence de sa prédication et de sa doctrine. Le peuple d'Éthiopie avait, en effet, délaissé les préceptes de la foi et la sanctification du sabbat et des fêtes; je fus moi-même témoin, dans ma jeunesse, qu'on profanait l'ancien sabbat et que tout le monde travaillait ce jour-là. Ce n'était qu'à partir de neuf heures¹, lorsque la trompette se

1. Trois heures de l'après-midi.

መጥቅዓ : የኃድጉ¹ : ግብሮሙ : ወየዓርፉ : እንዘ : ይብሉ :
 እምደእዚሰ : ሰፊነት : ሰንበት :: ወበዓላተኒ : ኢያክብሩ :
 ከማህ : :: ወዘንተ : ነሉ : አዕርዓ² : ወአዘዘ : ከመ : ያክብሩ :
 ቀዳሚተ : ሰንበተ : ከመ : ዕለተ : እሁድ : ወኢይሌልዎን :
 በከመ : ጸሐፉ : ሐዋርያት³ : ቅዱሳን :: ወበዓላተ : ማርያም :
 ሿወ፤ :: ወበዓለ : ሚካኤል : ለለወርኑ :: ወበዓለ : ልደቱ : ለእግ
 ዘእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ለለወርኑ : ወካልኣተኒ⁴ : በዓላተ :
 ዘይደሉ : አዘዘ : በተጠናቅቆ : ከመ : ያክብሩ :: ወዓዲ : መሀረ⁵ :
 ከመ : ኢይረስዩ : ወኢያንብሩ : ፩ : ታቦተ : ዘእንበለ : ፪ታቦ
 ታት⁶ :: አው : ዘይበዝዛ⁷ :: ወእሙንቱሂ : ታቦታት : ኢይኩኑ :
 በባሕቲቶሙ :: እንበለ : ይደምሩ : ታቦተ : ማርያም : ማእከሌ
 ሆሙ⁸ :: ወዓዲ : ጸሎተ : ሃይማኖት :: ወጸሎተ : ወንጌል :: ወ፤

1. A የሐድጉ :

2. B አጽርዓ :

3. B ጽሑፍ : በሐዋርያት :

4. A ካልዓተኒ :

5. A መሐረ :

6. B ታቦት :

7. A ዘይበዝህ :

8. A ማዕከሌሆሙ :

faisait entendre, que tout travail cessait et que le peuple, se livrant au repos, disait : C'est maintenant que le sabbat règne. Les autres fêtes n'étaient pas mieux observées; le roi les rétablit et prescrivit de sanctifier le sabbat comme le dimanche, sans aucune distinction, conformément aux prescriptions des saints apôtres. Il ordonna de même que l'on observât strictement les trente-trois fêtes¹ de Marie, les fêtes mensuelles de saint Michel et de la Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ainsi que les autres fêtes avec ponctualité. Il enseigna en outre qu'on ne devait pas mettre dans les églises un seul autel (?), mais deux ou plusieurs, et que parmi eux il devait y en avoir un consacré à Marie. [Il enseigna et prescrivit d'enseigner] le Credo, le Pater noster, le Décalogue et les six

1. Le manuscrit donne ici « trente-trois » au lieu de « trente-deux » mentionnées plus haut, p. 75. Le *Maṣḥafa Berhân* porte aussi « trente-trois ». (Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 50.)

ቃላተ : አሪት : ወጂ : ቃላተ : ወንጌል : ፩ : አምላክ : ወ፲ : ገጻት :
 ወልደተ¹ : ወልድ : እምአብ : ዘእንበለ : እም :: ወልደቶ :
 ዳግመ : እማርያም : ዘእንበለ : አብ :: ዘንተ : ዡሎ : ወዘይመ
 ስሎ :: መሀረ² : ወአዘዘ : ከመ : ይትመሀሩ : ዡሎ : ዕድ³ : ወአን
 ስት :: ዘንተ : ዡሎ : ቃላተ : እንዘ : ይፊስዩ : ጉባኤ : በዡሎን :
 ዕለታተ : ሰንበታት⁴ : ወበዡሎን : ዕለታተ : በዓላት : በዡሎን :
 መካናት⁵ : ወለእመ : አገብሩ : ዘንተ :: ወለእመ : አመሀሩ⁶ :
 ዡሎመ : ካህናት : በበመካኖመ : ከመ⁷ : ይንሥኡ : ንዋዮመ :
 ወይበርብሩ⁸ : ቤቶመ : አዘዝዎመ : ለሥዊማኒሆመ ::

1. B ገጻት : ልደተ :

2. A መሐረ :

3. A ይትመሐሩ : B እድ :

4. B ሰንበት :

5. B በዡሎ : መካናት :

6. A ወአመሐሩ :

7. B ከመ : manque.

8. B ወይትበርበር :

paroles de l'Évangile (?)⁴, la croyance en un seul Dieu en trois personnes, la naissance spirituelle du Fils issu du Père sans mère et la seconde naissance du Fils issu de Marie sans père⁵. Toutes ces croyances et ces pratiques, ainsi que d'autres semblables, ont été enseignées par notre roi, qui commanda d'en instruire tout le monde, hommes et femmes, en les réunissant tous, les jours de sabbat et les jours de fête, dans toutes les localités. Il ordonna aux choums de piller les maisons et de saisir les biens des prêtres qui ne se conformeraient pas à ces prescriptions et qui ne donneraient pas cet enseignement dans leurs églises.

1. ወጂ : ቃላተ : ወንጌል : Les six paroles de l'Évangile paraissent être, comme le pense M. Dillmann (*op. cit.*, p. 27), les paroles de Matth., xxv, 35-36.

2. « Quas autem Habessinini duas re ipsa naturas in Christo Domino nostro agnoscant, etiam ex sequenti loco organi apparet : Credo in te Domine, quod tu es primogenitus Dei quoad essentiam tuam : et primogenitus Virginis quoad incarnationem tuam. Credo in te Domine, quod tu es filius Patris secundum divinitatem tuam et filius hominis secundum humanitatem tuam. » (Ludolf, *Comment. ad hist. Æthiop.*, p. 458.)

II. — ነገር : ዘቀሩሐት : ወኡባዮተ : ክርስቲያናት : ወእም
ድኅረ : ነግሠ : ንጉሥነ¹ : ዘርአ : ያዕቆብ : ወወረደ : ምድረ :
አክሱም ። ወበጽሐ² : ውስቲታ : ወአሠነዩ : ሥርዓታ ። ወሐደ
ሶሙ : ለከህናት : ወፈጸመ : ሕገ : ቀሩሐት : በከመ : አበዋሁ :
ቀደምት : ነቢሮ : ማእከሌሃ³ : ምስለ : ሰብአ : በዓለ : ሕግ : እለ :
ተሠርዑ⁴ : እምትካት ። ወእምዝ : ተመደጠ : በብዙኅ : ትፋሥ
ሕት ። ወከዕበ : በጽሐ² : ምድረ : ፀሐይ : ሶበ : ረከበ : ምድረ :
ሠናድተ : ወጠነ : ወሐነጾ⁵ : ወአስተሣነዩ : ፈድፋድ⁶ ። ወእም
ጽአ : አስከፊነ : ዳዊት : አቡሁ : እምሀገረ : ጽዮን : በገበረ :
ፀብዕ : ምስለ : ሰብአ : ሙዋዓል⁷ : እንዘ : ይብሉ : እሙንቲሂ :
ኢንሁብ : አስከፊነ : ዳዊት : ንጉሥነ⁸ ። ሶበ : ለአኩ : ነቤሆሙ :

1. B ነ : manque.

2. B በዕሐ :

3. A ማዕከሌሃ :

4. A ተሰርኡ :

5. B ሐነፀ :

6. B ወአሠነዩ : ማኅፈድ :

7. B ሙዋል :

8. B ንጉሥ : ዳዊት :

II. CHAPITRE DU COURONNEMENT ET [DE L'ORGANISATION] DES ÉGLISES. — Après son avènement au trône, notre roi Zar'a Yâ'eqôb se rendit à Aksum, régla convenablement les rapports de ce lieu, en renouvela les prêtres et y accomplit la cérémonie du couronnement, comme ses ancêtres, avec la collaboration des législateurs institués à cet effet depuis longtemps; puis il s'en retourna plein de joie et arriva au pays de Çahaye¹. Il rencontra là un beau site, où il fit faire une belle construction². Il y fit transporter de Şëyôn les restes de son père Dâwit³, malgré la vive opposition des habitants de Muwââl, qui refusaient de livrer le cercueil de ce roi, car

1. En Amharâ. Voy. p. 52 où cette contrée est nommée Çahayâ. (Cf. Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 27.)

2. Dabra Naguadguâd. Voy. p. 53.

3. Dâwit I^{er} monta sur le trône en 1382, abdiqua en 1411 et mourut en 1413.

ገሰርጉች¹ : እለ : ይብልዎሙ : አብ : ረዳኢ : ወገብሩ : ወም
 ጡስ : እንዘ : ይብሉ : ኢተሀቡ : አስከፊን² : ንጉሥን ። ለእመ :
 መጽኢ : ብክሙ : ቃለ : ሐዪ ። ወጳጳሳት ። ወበእንተዝ :
 [ተምአ :]³ ንጉሥ : ላዕለ : እሙንቱ : ሰብአ : ሀገር : ወፊነወ :
 ዪዋ⁴ : እለ : ይሰመዩ : በአደል : ገዢ ። ወማኅረክዎሙ : ለኩ
 ሎሙ⁵ : ሰብአ : ሀገር : እለ : አበዩ : ቃለ : ንጉሥ : ምስለ : አን
 ስተያሆሙ : ወደቂቆሙ : ወአምጽእዎሙ : ኅበ : ዴዴ : ንጉሥ ።
 ወነገሩ⁶ : እሙንቱሂ : ከመ : ለአኩ : ኅቤሆሙ : እሉ : ባሠርጌ⁷ :
 እንዘ : ይብሉ ። ኢተሀቡአ : አስከፊን : ንጉሥን⁸ : ዳዊት ። ወእ

1. B ጸሠርጌች :
2. B ajoute ዳዊት :
3. D'après B.
4. B ጨዋ :

5. B ለእለ : ኩሎሙ :
6. A ነበሩ :
7. B ኅቤሆሙ : ጸሠርጌ :
8. B ነ : supprimé.

trois Çäsargutj¹, nommés 'Ab Radâ'i², Gabru et Meşus, leur avaient fait dire : « Ne livre pas le tombeau de notre roi [Dâwit], et si l'on vient vous le demander, ne répondez pas au messager du roi et des pontifes (?)³. » Le roi, irrité contre les habitants de ce pays, envoya des Çêwâ, pris parmi les Ba'adal Jân, qui saisirent, avec leurs femmes et leurs enfants, les habitants de la ville qui avaient refusé de lui obéir et les amenèrent au palais⁴. Ceux-ci racontèrent que les trois Çäsarguê leur avaient conseillé de ne pas livrer le tombeau du roi Dâwit. Le roi fit venir aussitôt ces trois Çäsarguê

1. Pluriel amharique de Şaserguê, un des juges suprêmes.

2. Père secourable.

3. Mot à mot : « Ne donnez pas le tombeau ; s'ils viennent, soyez muets (?) devant le messager royal et les pontifes. » Au lieu de ብክሙ : le ms. 143 porte ብክሙ : Il faudrait traduire dans ce cas : « S'ils viennent, vous avez avec vous le messager royal et les pontifes » ; ou : « Même si le messager du roi et les pontifes viennent vers vous » ; ou encore : « Quand bien même un ordre viendrait du roi ou des métropolitains. » (Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 28.)

4. Mot à mot : « A la porte du roi. »

ምዝ : አምጽኢዎሙ : ለእሙንቲ : ሺ : ሃሰርጌ : ወወቀሦሙ¹ :
 ንጉሥ : ዘርአ : የዕቆብ : እንዘ : ይብል² :: ቀዳሚኒ : ነገርኩ
 ክሙ : ወተማከርኩ³ : ምስሌክሙ : ለአውጽኦ⁴ : አስከሬን :
 አቡዩ : ዳዊት : ኅበ : ዝዩ⁵ :: ወአንትሙኒ : ትቤሉኒ : ሠናይ :
 ነገር⁶ : ወይኩን : በፈቃድኩ⁷ :: ወደግመ : እፎ : ለአክሙ⁸ : ኅበ :
 ሰብአ : ሀገር : ከመ : ኢየሀቡ : ዘአዘዘ⁹ : ንጉሥ : ወበእንተዝ :
 ከነንዎሙ : ብዙኃ : ወአግዓዝዎሙ :: ወአጥፍኦ¹⁰ : ዝክሮሙ :
 እምከዊን : ደብተራ : ወለደኃሪኒ : ትውልድ : ጸሐፊ¹¹ : ከመ :
 ኢይደመሩ : ዘርአሙ : ኅበ : ሃሰርጌ¹² : ወደብተራ :: ለሰብአ :

1. B ለ፲ወርኅኝ : ወወቀስ
 ምሙ :

2. B ይብሉ :

3. B ተማከርኩክሙ : le mot
 suivant manque.

4. B ለአውጽኦ :

5. B ኅበ : ዝዩ : manquent.

6. B ነገር : manque.

7. B በ : supprimé.

8. A ለዓክሙ :

9. B ሀገር : እንዘ : ትብሉ :
 ኢተሀቡ : ዘአዘዘ :

10. B ወአጥፍኦ :

11. B ጸሐፊ :

12. B ጸሠ[ር]ኃ :

qu'il interpella en ces termes : « Lorsque je vous ai fait part de mon intention de transférer ici le tombeau de mon père Dâwit, vous m'avez répondu : Oui, tu feras bien. Pourquoi donc avez-vous ensuite conseillé aux habitants de la ville de refuser ce que demandait le roi ? » Pour ce motif il punit sévèrement ces Çäsarguê et les condamna à la prison. On les raya de l'ordre des Dabtarâ⁴ et on décida que leurs descendants ne pourraient devenir ni Çäsarguê ni Dabtarâ. Quant

1. Salt écrit Dofter : « Le mot Dofter ou Doughter paraît être une corruption de *Doctor* et signifie, dans la langue des Abyssiniens, un homme qui s'est livré à des occupations littéraires. Je ne sais comment il peut s'y être introduit. Quoi qu'il en soit, ceux qui ont le titre de Dofter portent l'habit sacerdotal; mais ils ne s'engagent dans aucun vœu. » (*Voyage en Abyssinie*, traduction Henry, t. II, p. 84.) — Ce mot désigne aussi des prêtres attachés au service d'une église, des chanoines; je l'ai traduit tantôt par « chanoine », comme M. Dillmann, tantôt par « clerc », suivant le contexte.

ሀገርሰ : መሐርዎሙ¹ : ወተመደጡ : ውስተ : መካኖሙ² : ወለ
 ውእቱ : ነፍቀ : ዳዋት : አቡሁ³ : አንበሮ : ውስተ : ይእቲ :
 መካን : ዘሐነጸ⁴ : ውስተ : ደብረ : ነጐድጓድ :: በዝንቱ : ነገር :
 ስምዕዩ : ጽራግ⁵ : ማሰሬ : ዮሐንስ : ሀሎ⁶ : ውስተ : ዴዴክሙ ::
 እስመ : ውእቱ : የአምር : ነሎ :: ወለእሙኒ : ንግሥት : እግ
 ዚእ : ክብራ : ወሶበ⁷ : ወጠነት : ሐኒጸ⁸ : ቤተ : ክርስቲያን :
 በምድረ : መልዛ : ሰአላ : ውእቱ : ንጉሥነ : ውኒጣ⁹ : በነገረ :
 ጥበብ : ከመ : ኢትሕንድ : መካነ : ካልአ¹⁰ : ወከመ : ኢትትፈ
 ለጥ : እምኔሁ : በዕለተ : ዕረፍቱ : ወዕረፍታ :: ወበምክንያተ :
 ዝንቱ : ነገር : ነሠተ¹¹ : መቅደስ : ወደመረ : ውስተ¹² : ደብረ :
 ነጐድጓድ : መቅደሱ : ወይእቲኒ : ሠምረት : ሎቱ :: ወከመዝ :

1. B መሀርዎሙ :

2. B ወተመደጡ : ሀገሮሙ :

3. B ንጉሥ : ዳዊት :

4. B ዘሐነጸ :

5. B ጽራጅ :

6. B ዘሀሎ :

7. B ወ : supprimé.

8. B ሐኒጸ :

9. B ንጉሥ : ወሐጣ :

10. B ኢትሕንድ : A ካልዓ :

11. B ነሰተ :

12. A ምስለ :

aux habitants de la ville, ils obtinrent leur pardon et retournèrent dans leur pays. Le roi mit le corps de son père dans le caveau qu'il avait construit à cet effet à Dabra Naguadguâd. Pour les faits que je viens de raconter, j'en appelle au témoignage du Serâg Mâsarê Yohannes qui vit au milieu de vous¹ et qui sait tout.

Lorsque la reine 'Egzi'e Kebrâ², sa mère, commença la construction d'une église³ à Malzâ, notre roi la pria et la persuada par de sages raisons de ne pas continuer cette construction, afin qu'ils ne fussent pas séparés l'un de l'autre après leur mort ; pour ce motif, il démolit l'église et la fit reconstruire à Dabra Naguadguâd, ce qui fit plaisir à sa mère. Notre roi Zar'a

1. Mot à mot : « Qui est à vos portes. »

2. Le Seigneur est sa gloire.

3. Ou plutôt un monument funéraire.

ገብረ : ንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ ። ወኢስተጋብአ : ቀዳሚ :
 አቡሁ¹ : ወዳግመ : እሞ : ውስተ : ደብረ : ነገድጓድ : ፈቂዶ :
 ውእቱኒ : ከመ : ይትጋበዕ : ደኅረ : ምስሌሆመ። በእንተዝ :
 አፍቀራ : ፈደፋዶ : ወአክበራ : ወወሀባ : ምድረ : ስፉሐ : ለደ
 ብረ : ነገድጓድ ። ከመ : ይኩን : ለካህናቲሃ : ወለተዝካረ : እግ
 ዝእትነ : ማርያም : ወለተዝካረ : ዚአሁ : ወአቡሁ : ንጉሥ :
 ወእመ : ንግሥት : ወፈጸሞ : ነሎ : ሥርዓታቲሃ : ሐነጾ² :
 ካልአ : መካነ³ : እምድኅሬሃ : በምድረ : ደኅ : ዘነግሠ : ቀዳሚ :
 በኅቤሃ : ወሰመያ : መካነ : ማርያም : ወአሠነዩ⁴ : ላቲ : [ነሎ :]
 ሥርዓታ⁵ : ወአወፈያ : ለዝን : ኃይላ : ይእተ : መካነ : ከመ :
 ይኩና : ርስተ ። እስመ : በእሲተ : ንዕሱ : ይእቲ : ዘተሰምየት :
 ግራ : በአልቲሐት⁶ ። ወእምዝ : ኃለፈ : ወበጽሐ⁷ : ምድረ :

1. B አባሁ :

2. B ሐነፀ :

3. B መቅደሰ :

4. B አሠነዩ :

5. B ሥርዓተ : ዚአሃ :

6. B በአልቲሐት :

7. B ኅለፈ : ወበዕሐ :

Yâ'eqôb, qui avait déjà fait transférer le corps de son père à Dabra Naguadguâd et qui ensuite y fit enterrer sa mère, voulut y être plus tard réuni à eux. C'est pour cela qu'il eut un grand attachement et une vénération particulière pour Dabra Naguadguâd et qu'il donna aux prêtres de cette église une vaste terre pour célébrer la commémoration de Notre-Dame Marie et sa propre commémoration, celle du roi son père et de la reine sa mère.

Ces dispositions prises, il bâtit dans la province de Dagô, où il avait passé les premières années de son règne, un autre temple auquel il donna le nom de Makâna Mâryâm¹; il le mit en bon état et en fit don, en toute propriété, à Jân 'Haylâ, la femme de sa jeunesse, qui avait le titre de Gërâ Ba'altêhat².

1. Lieu de Marie. Voir p. 54.

2. Reine de gauche. L'expression « la femme de sa jeunesse » indique sans doute que c'était la femme qu'il avait épousée la première.

ተጉለት : ወሐነጸ¹ : መቅደስ : በሀየ ። ወሰመያ : ደብረ : ምጥ
 ማቅ ። ወሰሚያ : በውእቱ : መካን : እንዘ : ሀለወ² : ከመ :
 መጽአ : አርዌ : በድላይ³ : አዘዘ : መሐለ : ውስተ : ነሉ :
 መካን : ከመ : ይግበሩ : ሎቱ ። ወውእቱስ : ተንሥአ : እምሀየ :
 ፍጡነ : ወሐረ : ምድረ : ደዋሮ : ኀበ : ሀሎ : ውእቱ : አርዌ :
 በድላይ³ : በጉጉዓ : ምስለ : ውሐዳን : ሠራዊቱ⁴ : እንዘ :
 ይትአመን : ኃይለ : እግዚአብሔር : ወረድኤተ : እሙ : እግ
 ዝእትነ : ማርያም : ወእምዝ : ወጠነ : ተፃብአ⁵ : በዕለተ :
 ልደቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : አመ : ጄወ፱ : ለታኅ
 ሣሥ⁶ ። ወአውደቆ : እግዚአብሔር : ለአርዌ : በድላይ : በእ
 ዴሁ : ለንጉሥነ : ዘርአ : ያዕቆብ : ከመ : ይክሥት : ኃይሎ :
 ወመንክራቲሁ : ብዙኃ ። ወእንበይነ : ዝንቱ : ሰብሐ : ለእግዚአ
 ብሔር : ንጉሥነ : ዘርአ : ያዕቆብ ። ሶበ : አፍጠነ : ናዝዞቶ ።

1. A ወሐነፀ :

2. B እንዘ : ሀሎ :

3. B. Les mots compris entre
ces deux chiffres manquent.

4. A ውሀዳን : B ሠራዊት :

5. B ተፃብዖ :

6. B ጄወ፱ለወርኃ : ታኅ
ሣሥ :

Il quitta ensuite ce lieu et vint dans le district de Taguelat, où il construisit une église qu'il appela Dabra Meṣmâq¹, et, ayant appris pendant qu'il était à cet endroit qu'Arwê Badlây s'avancait contre lui, il ordonna qu'on fit partout des prières publiques (?), partit en toute hâte avec quelques troupes, confiant dans la puissance de Dieu et l'aide de sa mère Notre-Dame Marie, et arriva dans la province de Dawârô, où était Arwê Badlây. Il lui livra bataille le jour de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le 29 du mois de Tâ'hšâš, et Dieu, faisant éclater miraculeusement sa puissance, renversa l'infidèle par la main de notre roi Zar'a Yâ'eqôb. Celui-ci rendit à Dieu des actions de grâces pour le secours qu'il lui avait si promptement envoyé. Il ordonna ensuite de prendre

1. Voy. p. 57.

ወኢያርጌጋ፡፡ እምኔሁ፡ ረድኤቶ፡፡ ወእምድጎረ፡ ዝንቱ¹፡ አዘዘ፡
 ከመ፡ ይንሥኡ፡ አልባሲሁ፡ ወአልባሳ፡ ብእሲቱ፡ ወይምትሩ፡
 አባላቲሁ²፡ በበመለያልይሁ፡ ወሠራዊቱኒ፡ እለ፡ ሞቱ፡ በሰ
 ይፍ፡ ወበአጽዳፍ³፡ ከመ፡ ይኅልቁ፡፡ ወኮነ፡ ኅልቆሙ፡
 ብዙኃ፡ እስከ፡ አንከሩ፡ ከሎሙ፡ እለ፡ ርእዩ⁴፡ ወሰምዑ፡
 ዘገብረ፡ እግዚአብሔር፡ በእደ፡ መሲሐ⁵፡ ምስለ፡ ውሐዳን⁶፡
 ሐራሁ፡፡ ንጉሥነሂ⁷፡፡ ወሀበ፡ ሠርጐ፡ አልባሲሁ፡ ለውእቱ፡
 ዕልው፡ ወሠርጐ፡ ብእሲቱ፡ ወደባቦ፡ ለደብረ፡ ነጐድኃድ፡
 ወለከሎሙ፡ መካናት፡፡ ወአባላቲሁኒ፡ ወርእሶ፡ ምቱራት፡
 ወሰዱ፡ ውስተ፡ ከሉ፡ ገበያ፡ ከመ፡ ይርአዩ፡ ወይሰብሐዎ፡
 ለእግዚአብሔር፡ ከሎሙ፡ ሰብእ፡፡ ወኮነ፡ ትፍሥሕት፡ ጥቀ፡
 ውስተ፡ ከሉ፡ በሐውርት፡ እንበይነ፡ ዝንቱ፡ ወእንዝ፡ ይትመ

1. B ወእምዝ፡

2. B አባሊሁ፡

3. B በፀድፍ፡

4. B አንከሩ፡ ዘርእዩ፡

5. A መሢሐ፡፡ B ዘርእ፡ ያዕ
ቆብ፡

6. A ውሐዳን፡

7. B ንጉሥነሂ፡

les vêtements d'Arwê Badlây et ceux de sa femme, lui fit couper les membres un à un, et ordonna de compter ceux qui, dans l'armée ennemie, étaient morts par l'épée ou en tombant dans les précipices (?). Le nombre en était si considérable que tous ceux qui avaient vu ou entendu raconter les prodiges que Dieu avait accomplis par la main de son oint, avec une si petite armée, étaient dans l'admiration. Notre roi fit don des riches vêtements de cet infidèle, des bijoux de sa femme et de son parasol, à Dabra Naguadguâd et à d'autres lieux. Sa tête et ses membres furent envoyés dans tous les endroits où se tenaient des marchés¹, afin que tout le peuple les vît et rendît grâces à Dieu, et cet événement causa partout une grande joie. Comme notre roi Zar'a Yá'eqôb s'en retournait

1. En amharique **ገበያ**፡ signifie « marché, place du marché, lieu de commerce ».

የጥ : ንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ : እምህየ : በትፍሥሕት : ብዙኅ : ተቀበልዎ : ካህናት : [በመሕሌት : መጸአመ : እምኩሉ : መካናት :]¹ ወመንኮሳትኒ : ዘደብረ : ሊባኖስ : ምስለ : መምህሮሙ² : አባ : እንደርያን ። ቀዲሙኒ : ለአኩ : ኅቤሁ : እሙንቱ ። መንኮሳት : ከመ : ይረክብ : መዊአ³ ። ወውእቱሂ : ንጉሥ : ወሀበ : ለቤተ : ክርስቲያን : ብዙኃ : አምኃ : ፻ወ፱ : ሀልቀተ⁴ : ወርቅ ። ወ፬ : ግምጃ : ዘቦቱ : ወርቅ : ወ፮ : ዘሐሪር : ወገረት ። ወ፯ : መንሳንሳተ : ዘወርቅ ። ወብዙኃ : ንዋየ ። ወአልሀምተ : ሂ : ፪ : ሽሕ⁵ ። ወኪዳሂ : አቀመ : ምስሌሆሙ : ወረፈቀ : ውስተ : ማኅበሮሙ : ወለማኅበርኒ : ወሀበ : ፻ : መስፈርየ⁶ : ምድረ : አላት : ከመ : ይግበሩ : ተዝከረ : አመ : ፳ወ፱ : ለለወ

1. D'après B.

2. A መምሕሮሙ :

3. B ለአኩ : ኅቤሁ : ከመ :

ይረክብ : A መዊዓ :

4. B ሀልቀ :

5. B ፪ሽሕ :

6. B ፻ተ : መስፈሪየ :

le cœur content, des prêtres vinrent de toutes parts au devant de lui en chantant des cantiques, ainsi que les moines de Dabra Libânôs, qui auparavant lui avaient envoyé leurs vœux pour qu'il obtînt la victoire, avec leur prieur Abbâ 'Endreyâs. Notre roi fit à l'église de nombreux présents : cent cinquante onces d'or¹, trente gemedjâ tissés d'or, sept wagarat de soie pure², sept éventails d'or, plusieurs autres objets précieux et deux mille bœufs³; il fit un pacte d'amitié avec les moines, s'assit à leur table dans le couvent et leur donna cent mesures de la terre d'Alât pour célébrer, le 29 de chaque mois, le

1. L'once d'or vaut aujourd'hui, d'après M. d'Abbadie, douze thalers. (A. Dillmann, *Ueber die Regierung des Königs Zar'a Jacob*, p. 29.)2. « Le wagarat est une des parties du vêtement ecclésiastique, sur laquelle M. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*, col. 689, ne donne aucune explication précise. » (Dillmann, *op. cit.*, p. 29.)

3. Le chroniqueur emploie ici le mot ambarique ሽሕ : « mille ».

ርኅ፡ በእንተ፡ ክብረ፡ ልደቱ፡ ለእግዚእነ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ ።
 ወበእንተ፡ ዘረከበ፡ መዊኦ¹፡ በይእቲ፡ ዕለት ። ሥርዓትሰ፡
 ዝንቱ፡² ሀለወ፡ እስከ፡ ይእዜ፡ ወለደብሮሙኒ፡ ሰመየ³፡ ደብረ፡
 ሊባኖስ ። ቀዳሚሰ፡ ነበረት፡ እንዘ፡ ይብልዎ፡ ደብረ፡ አስቦ⁴ ።
 ወእምድኅረ፡ ዝንቱኒ፡ ወሀበ፡ ብዙኃ፡ ንዋየ፡ አፍቀራ፡ ወእ
 ክበራ፡ ፈድፋድ፡ ለይእቲ፡ ደብር ። ንግባዕኬ፡ ኅብ፡ ቀዳሚት፡
 ነገር ። ወአመ፡ ተመይጦ፡ ንጉሥነ፡ እምደዋሮ፡ በጽሐ⁵፡
 ምድረ፡ ያለባሽ፡ ኅብ፡ ነበረ፡ አቡሁ፡ ቀዳሚ ። ወኅብ፡ ተወልደ፡
 ወእቱ፡ ሐነጸ፡ በሀየ፡ መካነ፡ ሠናይተ ። ወሰመያ፡ ስማ፡ መር
 ጡለ፡ ሚካኤል ። ወለመንገሌሃ፡ መካነ፡ ሙላድ፡ ዘትሰመይ፡

1. A መዊዓ፡

2. B ዝንቱሰ፡ ሥርዓት፡

3. B ሰመይዋ፡

4. B ቀዳሚሰ፡ ትሰመይ፡ ደ
ብረ፡ ዓስቦ፡

5. B በፅሐ፡

glorieux anniversaire de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ¹, et en mémoire de la victoire qu'il avait remportée ce jour-là; cette fondation subsiste encore de nos jours. Il donna à ce monastère, qui s'appelait alors Dabra 'Asebô, le nom de Dabra Libânôs², lui attribua encore d'autres biens et conserva pour cet établissement un profond attachement et une grande vénération.

Reprenons maintenant notre récit. A son retour de la province de Dawârô, notre roi vint à Yalabâsh³, où son père avait autrefois habité et où lui-même était né; il y construisit un beau temple qu'il appela Marṭula Mikâ'êl. Dans le lieu même de sa naissance, nommé Ṭelq, il édifia une autre église

1. Ce serait peut-être là l'origine de la fête mensuelle en l'honneur de la naissance du Christ.

2. Il serait intéressant de vérifier si, dans les écrits antérieurs à Zar'a Yâ'eqôb, ce monastère portait le nom de Dabra 'Asebô.

3. Voy. plus haut, p. 67. M. Dillmann donne ici Yalabâshâ (*op. laud.*, p. 30).

ጥልቅ : ሐነጸ¹ : ካልአ : መርጡል :: ወሰመያ : ዓፀደ : ሚካኤል ::
 ወረሰዮ : ጅ : ሊቀ : ካህናት² : ለጀሆን : ወምድረኒ : ወሀበ : ለካ
 ህናተሆን :: ወእምድኅሬሆን : ሐነጸ¹ : በምድረ : እንዘርጃ : ሥር
 ጉተ : መቅደስ :: ወሰመያ : ደብረ : ሰሂን³ :: ወዓዲ : አንሶሰወ :
 እምህየ : ወበጽሐ⁴ : ምድረ : ካልእተ⁵ :: ወነቢሮ : ህየ⁶ : ኅዳጠ :
 መዋዕለ : ኃለፈ : ምድረ : ኢባ : ወነበረ : ኅቤሃ : ወአፍቀረ :
 ኪያሃ :: ወወጠነ⁷ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ውብርሃንኒ :
 ወረደ : በህየ : እስከ : አስተርአየ : ለለኩሉ : ሰብእ :: በበማኅደ
 ሬሆሙ : አመ : ዕለተ : በዓሉ : ለዕፀ : መስቀል⁸ : ክቡር :: እም
 ድኅረ : ቀተሎሙ : ለደቂቀ : እስጢፋ : ሶበ : አበዩ : ሰጊደ :
 ለእግዝእትነ : ማርያም : ወለዕፀ : መስቀል :: ወበእንተዝ :
 ሰመያ : ለይኢቲ : መቅደስ : ደብረ : ብርሃን : ወአሠነየ : ሐኒ

1. A ሐነፀ :
 2. B ረሰየ : ጅሊቀ : ካህናተ
 ሆን :
 3. B ስኒን : ወአዲ :
 4. B በፅሐ : እምህየ :

5. A ካልዕተ :
 6. B ህየ : manque.
 7. B ወጠነ : በዓለ :
 8. B በዓሉ : ለመስቀል :

à laquelle il donna le nom d'Acada Mikâ'êl. Il établit un seul pontife pour ces deux églises et donna des terres à leurs prêtres. Ensuite il fit élever à 'Enzôredjâ¹ un temple magnifique qu'il appela Dabra Sahin². De là il se rendit dans le pays de Kâl'eta³, où il resta peu de temps, puis vint dans la terre d'Ibâ, où il se fixa et à laquelle il s'attacha. C'est alors que, dans cet endroit, il y eut une apparition de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la lumière [dont il a été question plus haut] et qui fut visible pour tout le monde, dans toute la contrée, le jour de la fête de la glorieuse Croix, après qu'il eut mis à mort les enfants d'Estifâ (Stéphanites) pour avoir refusé d'adorer Notre-Dame Marie et la croix; et c'est en mémoire de cette apparition qu'il appela Dabra Berhân le

1. Enzôrdja. (Dillmann, *op. laud.*, p. 30.)

2. Ou Se'hin. Voy. p. 68.

3. Ou « dans un autre pays (ምድረ : ካልእተ :) ».

ዖታ¹ :: ወረጸመ : ገበርታ² : በጉልቀ : ፳ : ዕለታት³ :: ወሶበ : አዘዘመ : ያፍጥኑ : ለኩሎመ : አቂት⁴ : ገር : እለ : አምጽኡ : ለክዳን : ሰብአ : ግድም : ወገና : ሰብአ : ኢፋት : ወራጠጋር :: ወኩሎመ : ሥዩማኒ : ሸዋ : ወአጽንዓ : ነቢረ : በደብረ : ብርሃን : ወአጽንዓ : ካዕበ : ሥርዓተ : መንግሥት : በላዕሌሃ :: ወአዘዘ : ከመ : ይግበሩ : ቤተ : ንጉሥ : ወሐውረሂ : በጽኑዕ⁵ : [ወእምገ : ገብረ :]⁶ ወአልቦ : ዘገብረ : ከመሁ : እምቅድሚሁ⁷ :: ወሠርዓ : በሀየ : ብዙኃ : ሥርዓተ :: ለሰብእኒ : ሶበ : ቀተሎመ : ሕማመ : ብድብድ : አዘዘ : ከመ⁸ : ይቅብርዎመ : ኩሉ : ሰብአ : ሀገር : ተጋቢአመ⁹ : እንዘ : ይትሌለዩ : በእኒዘ : በትር : ወገ

1. A አሰነየ : B ገበርታ :
 2. B ሐኒጾታ :
 3. B በ፳ዕለታት :
 4. B አቂት : ገር : ሰዕረሰ :
 እለ :

5. B በዕኑዕ :
 6. D'après B.
 7. B እምቅድመዝ :
 8. B ከመ : supprimé.
 9. A ተጋቢዎመ :

temple qu'il construisit et dont il fit un superbe édifice. La construction de ce temple ne dura que soixante jours, car il avait donné l'ordre à tous les 'Aqêt Jâr de se hâter. Les habitants de Gedom et de Ganâ, ceux d'Ifât et de Faṭagâr¹, ainsi que tous les choums du Shoa, apportèrent les matières nécessaires pour le couvrir. Il établit sa résidence à Dabra Berhân et, pendant son séjour dans cette localité, il travailla à affermir les institutions du royaume. Il se fit construire une demeure royale entourée d'une forte muraille, comme n'en avait fait avant lui aucun de ses prédécesseurs : c'est là que furent élaborés un grand nombre de règlements.

Lorsque la peste décima la contrée, il ordonna à tous les habitants [de chaque localité] de se réunir pour enterrer les morts, en portant un bâton et des branches d'arbre² et en

1. Gedom, 'Ifât et Faṭagâr étaient à l'est et au sud-est du Shoa; quant à Ganâ, qui devait se trouver aussi à proximité de cette province, j'ignore sa situation exacte.

2. D'après M. Dillmann (*op. laud.*, p. 30).

ራፍ : ወእንዘ : ይረቅዩ : ማየ : ጸሎት :: ወሰመየ : ስሞሙ :
ማኅበረ : ወንጌል : ወለበትሮሙ : ሰመዮ : በትረ : ሙሴ ::
ወከመዝ : ለእመ : ኢጉበረ : [ወ]ምወተ : ለእመ¹ : ኢቀበሩ :
ዙሉ² : በበብሔሮሙ : አዘዘ³ : ይበርብሩ : ቤቶሙ : ወይንሥኡ :
ንዋዮሙ : ሥዮማኒሆሙ ::

III. — ነገር : በእንተ : ሥርዓተ : ሢመታት⁴ : ዘኢትዮጵያ ::
ወረሰየ : እግዚእነ : ዘርአ : ያዕቆብ : ሢመታት : ኢትዮጵያ :
ውስተ : እደ : አዋልዲሁ : ወይዛዝር :: ወብሕት : ወደድ⁵ :
ኢተሰይመ : በመዋዕሊሁ : ዘእንበለ : ዓምደ : ሰይጣን :: ወለው
እቱኒ : አበይዎ⁶ : ፍጡነ : ወአግዓዝዎ : ሶበ : ጉበረ : ዓመፍ⁷ :
ላዕለ : ንጉሥ : ነገሮስ : ዘኅቡዕ⁸ : ኢያእመርኩ :: ገሀደሰ⁹ :
ዘጉበረ : ኃጢአተ : እንዘ : ምተ : ወይዘሮ : አሐተ : ብእሲተ :

1. B ወምወተ : እመ :
2. B ዙሉ : manque.
3. B አዘዘ : ከመ :
4. B በእንተ : ሢመታት :
5. B ብሕት ወደድ :

6. B ዓበይዎ :
7. B አመፍ :
8. B ዘኅቡዕ : manquent.
9. B ገሃደሰ :

faisant des aspersions d'eau bénite. Il donna à cette réunion d'hommes le nom de « Congrégation de l'Évangile » et appela leur bâton « Bâton de Moïse ». Les choums reçurent l'ordre de piller les maisons et de saisir les biens de ceux qui ne se conformeraient pas à ces prescriptions et qui n'entererraient pas les morts dans leurs localités.

III. CHAPITRE DE L'ORGANISATION DE L'ADMINISTRATION DE L'ÉTHIOPIE. — Notre roi Zar'a Yâ'eqôb confia aux princesses ses filles le gouvernement de l'Éthiopie et, sous son règne, il n'y eut pas d'autre Beht Wadad qu'Amda Saytân, qui fut destitué peu de temps après sa nomination et condamné à la déportation pour ses crimes envers le roi. Je n'ai pas été mis dans la confidence des fautes secrètes qu'il avait commises, mais il en fit publiquement une très grande en épousant,

ውእቱ : አውሰበ¹ : ወወሀቦ : ለፃሰርጌ² : አምኃ : ኢየሱስ :
 ከመ : ያውስብ :: በእንተ : ዝንቱ : ነሉ³ : ከነንዎ :: ወአሚሃ :
 አውገዝዎ : ወሰመደዎ : ዓምደ : ሰደጣን :: ወለአምኃ : ኢየ
 ሱስኒ : ዓሠርጌ : ከማሀ : ከነንዎ :: ወአሚሃ : ወሀብዋ⁴ : መባ
 ሕተ : ለብእሲቱ : ብርሃን : ዘመዳ : ከመ : ትኩንን : በቤተ :
 ብሕት : ወደደኑት : ዘፀጋም :: ወለመድኅን : ዘመዳ⁵ : በብሕት :
 ወደደ⁶ : ዘየማን : ወለድል : ሰምራ : ሢምዋ : በትግራ : ወበአ
 ንጎት : ተሰይመት : በሕር : መንገዛ⁷ : ወበቤገምድር : ዐበለ :
 ማርያም : ወበአምሐራ : አመተ : መሢሕ :: ወበግድም : ሶፍያ ::
 ወበሸዋ : ሮም : ገነደለ⁸ :: ወጐገጥም : አጽናፍ : ሰምራ⁹ :: ውቱ
 ዎድሮስ : ተሰይመ : የገጥን : ሰበር : ራስነት :: ወለእማንቱ : ዌዛ

1. B ወይዘሮ : እኅተ : ን
 ጉሥ : ውእቱ : አውሰበ : ብእ
 ሲተ :

2. B ጸሠርን :

3. B በዝ : ነሉ :

4. B ከነንዎ : ወወሀብዋ :
 la phrase précédente manque.

5. B ለመድኅን : ዘመዳ :

6. B ብሕትወደደኑት :

7. B ሢምዋ : ለባሕር : መን
 ገዛ :

8. A ጌኅላ :

9. B ጐጀም : አጽናፍ : ሠ
 ምራ :

quoique marié à une princesse¹, une autre femme et en la fai-
 sant ensuite épouser au Çâsarguê 'Am'hâ 'Iyasus. Ce fut pour
 ces motifs qu'il fut surnommé 'Amda Sayfân et condamné à
 l'exil ainsi que le Çâsarguê 'Am'hâ 'Iyasus. La charge de
 Beht Wadad fut ensuite donnée à sa femme Berhân Zamadâ,
 qui occupa le poste de gauche, et celui de droite fut confié à
 Mad'hen Zamadâ. Le gouvernement du Tigré fut attribué à
 Del Samerâ, celui d'Angôt à Bâhr Mangešâ, celui de Bêgamder
 à Çabala Mâryâm, celui d'Amḥarâ à 'Amata Maših, celui de
 Gedom à Sôfyâ, celui du Shoa à Rôm Ganayala (?), celui du
 Guajâm à 'Asnâf Samerâ, et Têwôderôs fut institué Yajân

1. Voy. p. 10.

ዝር : አጥፍኡ : ገድ : ይስጣኖሙ : ኩሎ : ሀገረ¹ :: ወኢይትኤ
 ዘዝ : ቃለ : ሐቂ : በውእቱ : ዘመን :: ዳእሙ² : እማንቱ : ኮና :
 ከመ : ቃለ : ሐቂ : ወአመዝበሩ : ሀገረ : ኢትዮጵያ :: ወበእን
 ቲኡሆሙ : ዓመፀ³ : አምባ : ነሐድ : ሥዩመ : ጸለምት :: ወሥ
 ዩመ : ሰሜን :: ጸጋይ : ወሥዩመ : ከንቲባ : እሉ : ኩሎ[ሙ] :

1. B አህጉረ :

2. A ዳዕሙ :

3. A አመፀ :

Sabar Râs¹. Mais les Gad Yesân (?)² de ces princesses ravagèrent leurs provinces, car, à cette époque, il n'y avait pas de délégués royaux (?), mais elles étaient elles-mêmes les délégués et l'Éthiopie était livrée au pillage. C'est à l'instigation de ces Gad Yesân qu'Âmbâ Naḥad, choum de Şalamt³, Şagây, choum de Samên⁴ et le choum Kantibâ se révoltèrent⁵. Après avoir abandonné la foi des chrétiens, ils embras-

1. የዣን : ሰባር : ራስነት : J'ignore quelle était cette dignité. የዣን : signifie « du roi ». « En Sîmen, ሰባር : désigne le président d'une section des ሹም : ወንድ : et ሰባር : ደምሳሽ : le président d'un tribunal de ሽማግሌ : » (D'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*.) Enfin ራስነት : est la qualité de Râs. — Voir aussi l'énumération donnée p. 15.

2. Mot à mot : « Et leurs Gad Yesân ravagèrent le pays. »

3. Şalamt, entre le Tigré et Semen; probablement la province indiquée sur la carte sous le nom erroné de Salait, sur la rive gauche du Takazzé.

4. « Le Samen ou Semen est une province de l'Amhara bornée au nord et à l'est par le Takazzé, au sud et à l'ouest par le Begamder et le Ouagara. Il est traversé par de hautes montagnes qui renferment de nombreux ambas et est habité par la population à demi indépendante des Agaous. Ce mot qui, dans la langue primitive, signifiait « sud », prit plus tard le sens de « septentrion », indice d'un déplacement du centre du royaume. Il se retrouve dans l'inscription d'Adulis sous le nom de Σαμνῆ (var. Σεμνῆ) (C. Dillmann, *Lexicon lingue æthiop. s. h. v*° et Vivien de Saint-Martin, *Éclaircissements sur l'inscription d'Adulis*, p. 29). » (René Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*, *Journal de la Société asiatique*, 1881, p. 148.)

5. Ou encore « apostasièrent », le verbe ፀመፀ pouvant avoir les deux sens. Aujourd'hui on appelle Kântibâ dans le Tigré les gouverneurs nommés choums en Amharâ.

ዓመፀ፡ ወኮኑ፡ አይሁደ፡ ኃዲጎመ፡¹፡ ክርስትናሆመ፡ ወቀተሉ፡
ብዙኃ፡ ሰብአ፡ አምሐራ፡ :: ወንጉሥ፡ ሶበ፡ መጽኢ፡ ይትቃ
ተልዎመ፡ ወኃየልዎመ፡²፡ ወሰደደዎመ፡ ወአውዓዩ፡³፡ ነሉ፡
አብያተ፡ ክርስቲያናት፡⁴፡ ዘሀገሮመ፡ :: ዝንቱ፡ ነሉ፡ ዘኮነ፡ እመ-
ንቱ፡⁵፡ ገድ፡ ይስጣን፡ ሶበ፡ አጥፍዕዎመ፡ እንዘ፡ ይነሥኡ፡
ንዋዩመ፡ ወይበረብሩ፡ ቤቶመ፡ እስከ፡ ኢሐደጉ፡⁶፡ ማዕተበ፡
ውስተ፡ ክሣውዲሆመ፡⁷፡ አከ፡ ለባሕቲቶመ፡ አላ፡ ለነሉመ፡
ሕዝብ፡ ዘኢትዮጵያ፡⁸፡ አጥፍዕዎመ፡ ::

IV. — ነገር፡ ዘከመ፡ ተቀትሉ፡ ወተከዕነኑ፡ ዌዛዝር፡⁹፡ ወባ
ዕዳን፡ ሰብእ፡ :: ወበውእቱ፡ ዘመን፡ ተንሥኡ፡ ሰብእ፡ እኩያን፡

1. B ውነደጉ፡

2. B ወ፡ supprimé.

3. A ወአውአዩ፡

4. B ክርስቲያናትሆመ፡

5. B እመንቱ፡ supprimé.

6. B ኢደኃደጉ፡

7. A ክሣዶመ፡

8. B ሰብአ፡ ኢትዮጵያ፡

9. B ወይዛዝር፡

sèrent la religion juive, firent périr un grand nombre d'habitants [de la province] d'Amharâ, et lorsque le roi vint pour leur livrer bataille, ils battirent ses troupes, les chassèrent et brûlèrent toutes les églises de leur pays. C'est ainsi que les chrétiens furent ruinés par ces Gad Yestân qui prenaient tous leurs biens, pillaient leurs maisons et ne leur laissaient même pas le Mateb¹ au cou. Leurs violences ne s'exerçaient pas seulement contre les gens [de leur contrée], mais s'étendaient à tout le peuple d'Éthiopie.

IV. COMMENT FURENT MISES A MORT ET PUNIES LES PRINCESSES² ET PLUSIEURS AUTRES PERSONNES. — A cette époque

1. On nomme Mateb un petit cordon bleu que tous les chrétiens d'Abyssinie portent autour du cou.

2. ዌዛዝር፡ ou ወይዛዝር፡ est le pluriel de ወይዘሮ፡ titre qui se donnait autrefois aux princesses et qui aujourd'hui est appliqué à toute femme, à peu près comme notre mot « Madame ». Cependant, ici, ce mot paraît désigner les princes aussi bien que les princesses. Les verbes qui s'y rapportent sont au masculin pluriel, et dans la page suivante il est précédé du pronom masculin pluriel እመንቱ፡

እለ : ይብልዎሙ : ተዓውቀ : ብርሃን : ወዘርአ : ጽዮን : ወመ
 ልአ : ሰይጣን : ውስተ : ሕሊናሆሙ : ነገረ : እኩዮ : ወአስተ
 ዋደይዎሙ : ኅበ : ንጉሥ : ለእሙንቱ : ዌዛዝር¹ : ወለካልአን² :
 ሰብእ : እለ : ይብሉ : ንሕነ³ : ሰገድነ : ለደሰክ : ወለዲኖ :
 ወእሉ : ሰገዱ : ምስሌነ : ኅቡረ : ካልአነ⁴ : ብዙኃ : ነገረ : አስ
 ተዋደይዎሙ : ነገሮሰ : ለሊሁ : የአምር : ንጉሥ : ወኢከሠቱ :
 እንበለ : ዘሰገዱ : ለደሰክ :: ወበእንተዝ : ከነንዎሙ : ብዙኃ :
 ወቀሠፍዎሙ : ለእሙንቱ : ዌዛዝር¹ :: ዘአስማቲሆሙ : ቱዎድ
 ሮስ : ወገላውዴዎስ :: ዓምድ : ጽዮን : ወዘርአ : አብርሃም ::
 ወካልአንሂ : እለ : አያእመርኩ : ስሞሙ :: ወለአዋልድሂ : አስ
 ማቲሆን : አጽናፍ : ሰምራ⁵ :: ወድል : ሠምራ : ወለካልዓት⁶ :
 እኅቶን :: ወውእተ : ጊዜ : አስተጋብአ : ንጉሥ : ብዙኃ : ሰብአ :
 ወአርአዮሙ : ቅሥፈታተ⁷ : ለእሉ : ውሉዱ :: ወዡነኔያቲሆሙ :
 ዕፁብ : እንዘ : ይብሉ⁸ : ርእዩአ : ዘከመ : ገበርነ : ላዕለ : ውሉ

1. B ወዌዛዝር :

2. A ወለካልዓን :

3. B ንሕነ : manque.

4. B ካልአነ :

5. B ሠምረ :

6. B ለካልእት :

7. A ቅስፈታተ :

8. B ይብል :

parurent des hommes méchants nommés Ta'āvqā Berhān¹ et Zar'a Šēyōn² dont Satan remplit le cœur de mauvaises pensées. Ils dénoncèrent au roi ces princesses (?) et d'autres personnes qui déclaraient s'être prosternées avec elles devant Dasak et Dinô ; ils portaient aussi contre elles beaucoup d'autres accusations connues du roi seulement ; le crime d'idolâtrie est le seul qui ait été révélé au public. Le roi punit sévèrement ces princes nommés Têwôderôs, Galâwdêwôs, 'Amda Šēyōn, Zar'a 'Abrehâm et d'autres dont j'ignore les noms, ainsi que ses filles 'Ašnâf Samerâ, Del Samerâ et d'autres³. Il fit alors une grande assemblée, et montrant à ceux qui la composaient les peines et les durs châtiments infligés à ses

1. La lumière s'est manifestée (?).

2. Postérité de Sion.

3. Voy. p. 5.

ድን : ወኢምህክናሆሙ¹ : ሶበ : አበሰ : ላዕለ : እግዚአብሔር :
 ቀኒኦን² : ሎቱ :: ወይእዚኒ : ለእመ : የአክሎሙ : ዝንቱ : ቅሥ
 ፈት³ :: ወለእመ : ንዌሰክ : ላዕሌሆሙ : በእንተ : እግዚአብሔር :
 በሉኬ : ተናገሩ : ወሶቤሃ : በከዩ : ነሎሙ : ጉቡኣን : ሰብእ⁴ :
 ወተናገሩ : እንዘ : ይብሉ : ምንተኒ : ነኑኔ : ይዌስኩ : ላዕሌ
 ሆሙ :: እስመ : ናሁ : አልጸቁ⁵ : ለሞት :: ኦእግዚእን⁶ : ንጉሥ ::
 ወእምድኅረ : ዝንቱ : ቦእለ : ሞቱ : በህየ : ወቦ : እለ : ሞቱ : በበ
 መካኖሙ : እሉ : ደቂቀ : ንጉሥ :: ወብዙኃን : ሕዝበ : ኢትዮ-
 ጵያ : እለ : ተቀትሉ : ወተኸኡን : እለ : ኢነአምር : አስማቲ
 ሆሙ :: በነገረ : ዝንቱ⁷ : መኳንንት : ወመሳፍንት⁸ : ወመነከ
 ሳት : ነዳያን : ወአብዕልት : ሶበ : አስተዋደይዎሙ : እሉ :
 ደቂቀ : ሰይጣን : ዘርአ : ጽዮን :: ወተአውቀ : ብርሃን : ወገብረ :
 ክርስቶስ⁹ : ወበደኃሪሰ : ተእኅዙ : እሙንቱኒ¹⁰ : ወኸኡንዎሙ :

1. A ምሕክናሆሙ :

2. A ቀኒኦን :

3. A ቅስፈት :

4. B ሰብእ : A ግቡዓን :

5. B አልፀቁ :

6. B ኦ : supprimé.

7. B በዝ : ነገረ : ከንቱ :

8. B መሳፍንንት :

9. B ተዓውቀ : ብርሃን : ወ
 ዘርአ : ጽዮን : ወገብረ : ክር
 ስቶስ :

10. B እሉ :

enfants, il leur dit : « Voyez comment j'ai agi avec mes enfants; dans mon zèle pour Dieu, je ne leur ai pas pardonné d'avoir péché contre lui. Maintenant, dites si [vous jugez] ce supplice suffisant ou si, pour la gloire de Dieu, nous devons encore l'augmenter. » Alors toutes les personnes présentes fondirent en larmes et répondirent : « Quel châtement pourrait-on donc ajouter à celui-là, ô roi notre seigneur, car ils sont près d'expirer. » Quelques enfants du roi moururent sur le lieu même du supplice et d'autres dans leurs demeures. Il y eut en outre un grand nombre d'Éthiopiens, dont j'ignore les noms, qui furent mis à mort ou condamnés à d'autres peines, car dans ces accusations portées par Zar'a Sëyôn, Ta'avqā Berhân et Gabra Krestôs¹, ces fils de Satan, furent

1. Serviteur du Christ. — N'est pas cité p. 98.

ፈድፋድ : በከመ : እከየ : ምግባሮሙ : ወአግዳዝዎሙ :: ዘርእ :
 ጽዮንሰ : በኅበ : እግዳዝዎ : ሞተ : ርእዩ : እንዘ : ይብል :
 ዘከመ : ይረግዡኝ : አባ : እንድርያስ : ዘደብረ : ሊባኖስ : በረ
 ምሐ : እሳት¹ :: እስመ : ውእቱ : አስተዋደዮ : ኅበ² : ንጉሥ² :
 ቀዳሚ : እስከ : አሠርዎ³ : ወበኅበ : አሠርዎ⁴ : ሞተ :: ወለገ
 ብረ : ክርስቶስሰ : ቀጥቀጦ : ድኅረ : ንጉሥ : በእደ : ማርያም :
 ወቀተሎ :: ወተዓውቀ : ብርሃንኒ : ሞተ : በኅበ : አግዳዝዎ⁵ ::

V. — ነገር : ዘከመ : ገብረ : ንጉሥ : ሢመታተ : ኢትዮጵያ :
 ዘነበረ : ቀዳሙ : ውሂቦ : ለኩሎን : አዋልድ⁶ :: ወሢመ :

1. B ዘርእ : ጽዮን : ሞተ :
 በኅበ : አግዳዝዎ : እንዘ : ይ
 ብል : ርእዩ : ዘከመ : ይረግ
 ዡኝ : አባ : እንድርያስ : ዘደ
 ብረ : ሊባኖስ : በረምኃ : እ
 ሳት :

2. B. Ces deux mots manquent.

3. A አሰርዎሙ :

4. B ውኅበ : ዘአሰርዎ :

5. A አግዳዝሙ :

6. B አዋልዲሁ :

compris des magistrats, des gouverneurs, des moines, des
 pauvres et des riches; mais plus tard les accusateurs furent
 pris eux-mêmes, punis sévèrement pour leur mauvaise action
 et condamnés à la prison. Zar'a Šëyôn mourut à l'endroit de
 son emprisonnement, en prononçant ces mots : « Voyez
 comme Abba 'Endrëyâs de Dabra Libânôs me perce avec une
 lance rougie au feu (?)¹. » Car c'était sur sa dénonciation
 que ce prieur avait été saisi et incarcéré et il était mort dans
 sa prison. Quant à Gabra Krestôs, le roi Ba'eda Mâryâm s'en
 empara plus tard et le tua (?)², et Ta'âvqqa Berhân mourut
 dans sa prison.

V. COMMENT LE ROI RÉORGANISA L'ADMINISTRATION DE
 L'ÉTHIOPIE QU'IL AVAIT PRÉCÉDEMMENT CONFIEE A SES FILLES.

1. Mot à mot : « Voyez, en disant, comme ils me percent Abba 'En-
 dreÿâs de Dabra Libânôs avec une lance de feu. » Le ms. 143 donne :
 « En disant voyez comme ils me percent Abba 'Endrëyâs de Dabra
 Libânôs avec une lance de feu. » La troisième personne du pluriel, dit
 pluriel respectueux, se rapporte à Abba 'Endrëyâs.

2. ቀጥቀጦ : Mot à mot : « Le brisa. »

ውስተ : ነሉ : አህጉር : አደግሸነት¹ : እንዘ : ይሰሚ : አስ
 ማተ : ሢመታተሆመ : ራቅ : ማስራ² : ወሐገኖ³ : በበሀገሮመ :
 ወከማሁ : ለሊቃነ : ከህናት : ረሰዩ : ሢመታተሆመ : ውስተ :
 እዴሁ : ወአያትረፈ : ምንተኒ : ወግብረ : ሸዋሰ : ዘይትወሀብ :
 ለጸሐፊላም : ወእክለ : ሂዋ : ዘይትወሀብ : ለበዓለ : ዳሞ : ወለ
 በዓለ : ዳሆ :: ወለዣን : ሻንቃ : ወበደል : ደጋን :: ዝንቱሰ :
 ነሉ : ከመ : ይበፅ⁴ : ውስተ : ደብረ : ሊባኖስ : አዘዘ :: ካል
 አሰ⁵ : ግብረ : ኢትዮጵያ : ረሰዩ : ሎቱ : ለባሕተቱ⁶ : ንጉሥነ :
 ዘርአ : ያዕቆብ : ከመ : ይኩኖ : ለማዕዳ : ወለነሉ : መፍቅዳ ::
 ወዓዲ : አዘዘ : ውእቱ : ንጉሥነ : እንዘ : ደብል : ጊዜ : ትጼ

1. A አሕጉር : B አደግሸ
 ነት :

2. B ራቅ : ማሰራ :

3. B ሂገኖ :

4. B ነሉ : ውስተ : ደብረ :
 ሊባኖስ : ይባእ : አዘዘ :

5. A ካልዓሰ :

6. B ግብረ : ለባሕተቱ :

— Le roi nomma dans chaque province un 'Adagsh¹ auquel il donna, suivant la contrée, le titre de Râq Mâsrê ou de Hêganô. Il prit également en main l'administration du clergé et rien ne resta en dehors de son autorité. Il rattacha à Dabra Libânôs les revenus du Shoa qui avaient été donnés à un Şahafa Lâm² et ceux destinés à l'entretien des Cîwâ qui avaient été attribués à Ba'âla Dâmô, à Ba'âla Dihô, à Jân Shânqâ et à Badal Dagân (?)³. Quant aux autres revenus de l'Éthiopie, il se les réserva pour lui seul et en affecta le produit à l'entretien de sa table et à ses besoins personnels.

Notre roi fit encore les prescriptions suivantes : Lorsque

1. አደግሸነት : « qualité d'Adagsh »; sans doute un représentant. Voy. p. 14.

2. D'après Ludolf, ce titre était donné aux gouverneurs d'Amharâ, de Dâmôt et du Shoa (*Hist. Æthiop.*, I. II, 17).

3. Ba'âla Dâmô, peut-être le gouverneur de Dâmô ou le supérieur de Dabra Dâmô; j'ignore à qui se rapportent les trois autres titres.

ወ-ዑ¹ : ስሞ : ለእግዚአብሔር : ከፍልክሙ : ሕዝበ : ክርስቲያን ።
 በሉ : እስግድ : ቅድመ : ዕበየ : መንግሥቱ : ወእምዝ : ጸወ-ዑ² :
 ስሞ ። ወከዕበ : ጊዜ : ትፈቅዱ : ጸውአ³ : ስማ : ለእግዝእትን :
 ማርያም ። በሉ : ቅድመ : ድንግልናሃ⁴ : ይደሉ : ሰጊድ ። ወእ
 ምዝ : ጸወ-ዑ² : ወሥልሰ : ይቤ : ሶበ : ትሰምዑ : ቃለን ። ወሶበ :
 ትበጽሐ⁵ : ቅድመ : ገጽን : ወትረ : በሉ : እንዘ : ትሰግዱ : ንሰ
 ግድ : ለአብ : ወወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ : ለዘአንገሠ : ለነ :
 ዘርአ : ያዕቆብ ። ወዘንተ : ከሎ : ምሂሮ : ወአቂሞ : ሥርዓተ :
 ወአጽሒሮ : መጻሕፍተ : ሐዲሳተ⁶ : አዕረፈ : በሰላም : ንጉ-
 ሥን : ዘርአ : ያዕቆብ : በደብረ : ብርሃን ። ወአመ⁷ : ነገሠ :
 በ፴ወ፳ : ዓ⁸ ። እጽሕፍ : ዜናሁ : ለንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ :

1. A ትጽውኡ :

2. A ጸውኡ :

3. B ፀውዖ :

4. B ለድንግልናሃ :

5. B ትበዕሐ :

6. B ቅዱሳተ :

7. B እምአመ :

8. B ዓመተ :

vous invoquerez le nom de Dieu, vous tous chrétiens, dites d'abord : « Je me prosterne devant la magnificence de sa royauté », puis invoquez son nom. De même, lorsque vous voudrez invoquer le nom de Notre-Dame Marie, dites : « Il convient de se prosterner devant sa virginité », puis invoquez-le. Enfin, lorsque vous entendrez notre parole ou que vous vous présenterez devant nous, dites toujours en vous prosternant : « Nous nous prosternons devant le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui nous ont donné pour roi Zar'a Yâ'eqôb¹. » Après un règne de trente-cinq ans², pendant lequel il fit toutes ces prescriptions, fixa et affermit les institutions et fit écrire de nouveaux livres, notre roi Zar'a Yâ'eqôb mourut en paix à Dabra Berhân.

1. « Tout Abyssinien qui entre chez lui (le roi) se prosterne trois fois la face contre terre et attend, les épaules découvertes, que le maître l'autorise à parler. » (Gabriel Simon, *l'Éthiopie*, p. 213.)

2. Trente-quatre ans et deux mois, d'après une chronologie du même ms. n° 821, f° 289 : ራብዓይ : ወልዱ : ለደዊት : ዘርአ : ያዕቆብ : ነገሠ : ፴ወ፱ዓመተ : ወ፪አውራጌ : (Cf. René Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*, p. 12 et 102.)

ዘውገ : ጎሩያን : ተልሚድ : ወሥራዊሆመ : ለአይሁድ : ያጎ
ድሮ : ሎቱ : እግዚአብሔር : ውስተ : ሰማያዊት : ዓፀድ : ጎበ :
ይፈቱ : ልቡ : ወይፈቅድ : ወለወልዱ : ልብን : ድንግል : ያንጎ¹ :
መዋዕሊሁ : ወኢያውህድ : እስከ : ይከውን : ጊዜ : ጎልፈቶመ :
ለሰማይ : ወምድር² : አሜን :

ለዝንቱ : ንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ : ኢየሩሳሌም : መቅደሶ :
ይክፍሎ : ሎቱ : ወያስተዋርሶ : እንበለ : ይግበር : ምስሌሁ :
ሐተታ : ወተወቅሶ : እግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እንዝ³ :
ስብሐት : ወወደሶ : አሜን : ወለወልዱ : ልብን : ድንግል :
ኩሎ : ዕልዋን : ለደምስሶ : የሀቦ : ኃይለ : ወይባርክ : ንግሥ :
እምኩሉ : ተደንሶ : ይዕቆብ : ሥጋሁ : ወነፍሶ : ለዓ : ዓ : አ⁴ :

1. A ያኑህ :

2. B ወለአርድ :

3. B እግዚእ :

4. B ለዓለመ : ዓለም : አ
ሜን :

Je viens de raconter l'histoire de notre roi Zar'a Yâ'eqôb, l'égal des disciples élus et l'exterminateur des juifs¹. Que Dieu le reçoive dans sa cour céleste, qui a toujours été l'objet de ses désirs, et qu'il prolonge les jours de son fils Lebna Dengel, sans que sa gloire s'amointrisse (?), jusqu'à la disparition du ciel et de la terre. Amen.

Que Notre-Seigneur Jésus-Christ, sur qui soient louanges et bénédictions, donne en partage à notre roi Zar'a Yâ'eqôb la Jérusalem céleste et son temple, sans scruter ses actions et sans le juger sévèrement; qu'il accorde à son fils Lebna Dengel la force de détruire les infidèles; qu'il bénisse son règne et qu'il préserve à jamais son corps et son âme de toute souillure! Amen.

1. Pour la justification de cette épithète, voir la notice du P. d'Almeida placée à la fin de l'ouvrage.

CHRONIQUE DE BA'EDA MÂRYÂM

ወእምድኅረ : አዕረፈ : ንጉሥነ : ዘርአ : ያዕቆብ : ነግሠ :
 ወልዱ : በእደ : ማርያም : ህዩንተ : አቡሁ : እምድኅረ : ረከቦ :
 ምንዳቤ : ብዙኅ : እምነብ : አቡሁ : ለውእቱኒ : ወለእሙኒ :
 እምቅድመ : መንግሥቱ :: እንዘ : ይብሎሙ :: አንቲኒ : ትፈ.
 ቅዱ : ይንግሥ : ለከ : ወልድከ : እንዘ : ሀሎኩ : አነ : ዘርአ :
 ያዕቆብ : ውስተ : መንበርዩ¹ : ወለአከ : ኅብ : ዘሎሙ : ቅዱ.
 ሳን : እለ² : ሀለዉ : ውስተ : አድባራት : ወማከናት³ :: ይእቲኒ :
 ሚጠት : ሎቱ : ቃለ⁴ : እንዘ : ትብል : እፎኑ : እጉብር : ዘንተ :
 ዓቢዩ : ነገረ⁵ : በልብዩኒ : ኢሐለይኩ⁶ : ወበአፉዩኒ : ኢተናገ
 ርኩ :: ኢይምሰልክ : እሙነ : ዝንቱ : ነገር : ኦእግዚእዩ⁷ : ወኢ

1. B. Ces deux mots manquent.

2. B ዘሀለዉ :

3. B ወገዳማት :

4. Manque dans B.

5. B ነገር : ዓቢዩ :

6. A ኢሀለይኩ :

7. A ዕሙነ : B ዝነገር : እግ
 ዚእዩ :

A la mort de notre roi Zar'a Yâ'eqôb, son fils Ba'eda Mâryâm¹ monta sur le trône, après avoir eu, ainsi que sa mère, à supporter bien des mauvais traitements de la part de son père. « [J'ai appris], dit [un jour] ce dernier à la reine, que tu cherches à faire régner ton fils, pendant que moi, Zar'a Yâ'eqôb, je suis encore sur le trône, et que tu as dans ce but fait faire des démarches auprès de tous les saints personnages des monastères et des églises. — Pourquoi, repartit la reine, aurais-je commis un acte aussi grave? Cette pensée n'est jamais entrée dans mon cœur et jamais je n'ai donné à entendre à personne que j'eusse un semblable dessein. N'en croyez rien, ô mon seigneur, et n'ajoutez pas foi aux paroles

1. Dans ou par la main de Marie.

ትስማዕ ፡ ብዩ ፡ ቃለ ፡ መስተዋድያን ፡ ሰብእ ። ወእምዝ ፡ ተምዓ ፡
ንጉሥ ፡ ወአዘዘ ፡ ይቅሥፍዋ ፡ ወይዝብጥዋ ፡ ፈድፋድ ፡ እምሕ
ማመ ፡ ውእቱሂ ፡ ቅሥፈት¹ ፡ ወዝብጠት ፡ በብዙኅ ፡ መዋዕል ፡
አዕረፈት ፡ ወቀበርዋ ፡ በኅቡእ² ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ መካን ፡
ዘስማ ፡ መቅደስ ፡ ማርያም ፡ እንተ ፡ ሀለወት ፡ ቅሩብ ፡ ደብረ ፡
ብርሃን ፡ ወበዕለተ ፡ ተዝካራሂ ፡ ለይእቲ ፡ እሙ ፡ ዘስማ ፡ ጽዮን³ ፡
ሞገሳ ፡ ወሰደ ፡ ወልዳ ፡ በእደ ፡ ማርያም ፡ ዕጣነ ፡ ወማኅቶተ ።
ወሰሚዖ ፡ ንጉሥ⁴ ፡ ዘርአ ፡ ያዕቆብ ፡ ዘከመ ፡ ገብረ ፡ ዘንተ ፡
ወልዱ⁵ ፡ በእደ ፡ ማርያም ፡ አስተባጺሖ⁶ ፡ ለውእቱሂ ፡ ተቈጢዖ ፡

1. B ሂ ፡

2. A ሀቡዕ ፡

3. B ዕዮን ፡

4. B ንጉሥነ ፡

5. A ወልደ ፡

6. B አስተባጺሖ ፡

de ceux qui m'accusent. » Le roi, dans sa colère, la fit fouetter et battre sans pitié. Elle mourut des suites des coups qu'elle avait reçus pendant plusieurs jours et on l'ensevelit en secret dans une église nommée Maqdasa Mâryâm¹, située près de Dabra Berhân. Le jour de l'anniversaire de la mort² de sa mère, qui s'appelait Šëyôn Môgasâ³, Ba'eda Mâryâm offrit à l'église de l'encens et des cierges (?)⁴. Le roi Zar'a Yâ'eqôb, en ayant eu connaissance, entra dans une violente colère, fit venir son fils et lui dit : « Qu'as-tu donc appris et que sais-

1. Temple de Marie.

2. Ou de son enterrement, le mot ተዝካራ ፡ pouvant signifier l'un et l'autre. Voici ce que dit Salt (*Voyage en Abyssinie*, traduction Henry, t. II, p. 198) à propos des funérailles : « Peu de temps après le décès, le corps est lavé soigneusement, parfumé d'encens, cousu dans un habit et porté à la hâte au cimetière, sur les épaules des parents. Tandis qu'on le dépose dans la tombe, les prêtres récitent les prières d'usage. Le lendemain, ou aussitôt que les parents et amis peuvent se réunir, on célèbre la « Toscar » ou la fête en l'honneur du mort. »

3. Beauté de Sion ou Sion est sa beauté (?).

4. « Munera in Æthiopia ad sanctuarium afferri solita in Liturg. Æthiopica reperiuntur sequentia : Benedic illis qui liberaliter munera sacra offerunt, thus et panem eucharisticum et vinum et oleum et balsamum et vela et libros lecturæ et instrumenta sanctuarii ut Christus Deus noster illis retribuât in Hierosolyma cœlesti. » (Ludolf, *Comment. ad hist. Æthiop.*, p. 379.)

ወተሚዖ : እንዘ : ይብል¹ : ምንተኑ² : ሰማዕክ : ወምንተኑ² :
 አእመርክ : ዘወሀብክ³ : ዕጣነ : ወመባርህተ : ለቤተ : ክርስቲ
 ያን ። ወይቤ : ወልዱ : ሰማዕኩ : አነ⁴ : ወአእመርኩ : ከመ :
 ሞተት : እምዩ ። ወወሰድኩ : ዕጣነ : ወማኅቶተ : ውስተ : ቤተ :
 ክርስቲያን : በዕለተ : ተዝካራ ። ወበእንተዝ : አዘዘ : ንጉሥ :
 ከመ : ይትአሠር⁵ : እደግሁ : ወእገሪሁ⁶ : ወለመሐሪ : ክርስቶ
 ስኒ : ጉብረ : ዘአሁ : አሠርዎ : ወሣቀይዎ : ብዙኃ ። ወሶበ :
 ረከበ : ድኅረ : ንጹሐ : ነገር⁷ : ፈትሐ : ሎቱ ። ወመሐሮ : ለበ
 እደ : ማርያም : ወልዱ : ወመላእክትኒ : ዘለአክ : ኀበ : ቅዱሳን :
 ውኡቱ⁸ : በእደ : ማርያም : ሜጡ : ሎቱ : ቃለ : ፍሥሐ :
 እሙንቱ : ቅዱ[ሳ]ን⁹ : እምደብረ : ሊባኖስ : ወእምደብረ :
 ከሶ ። ወእምነ : መምሕር : አቡቂር : ዘእንደገብጠን : እንዘ :

1. B ተምዖ : ወይቤሎ :

2. B ኑ : manque.

3. B ዘወሰድኩ :

4. B አነ : manque; A ወአዕ
 አመርኩ :

5. B ይትሚር :

6. Manque dans B.

7. B ረከበ : ነገር : ንጹሐ :
 ድኅረ :

8. B ኒ : manque.

9. ቅዱን : dans les deux mss.

tu, et pourquoi as-tu donné à l'église de l'encens et des cierges? — J'ai appris que ma mère est morte, répondit Ba'eda Mâryâm, et j'ai offert de l'encens et des cierges à l'église le jour de son anniversaire. » Le roi commanda alors de lui lier les pieds et les mains et fit saisir de même Maḥari Krestôs¹, son serviteur, auquel on fit endurer de grandes souffrances. Plus tard le roi, ayant reconnu l'innocence de ce dernier, lui pardonna et fit également grâce à son fils Ba'eda Mâryâm. Les messagers que celui-ci avait envoyés aux saints personnages des monastères lui avaient rapporté des paroles de consolation de la part des saints de Dabra Libânôs, de Dabra Kasô et du prieur d'Endagabtân, Abuqir. « Sois sans crainte, lui disaient-ils, il ne t'arrivera aucun mal. » D'autre part,

1. Christ miséricordieux.

ይብሉ : ኢትፍራህክ¹ : ምንትኒ : እኩይ : ኢይረክበከ² : ወኅበ :
 አቡሁኒ : ዘርክ : ያዕቆብ : ለአኩ : እንዘ : ይብሉ :: አእግዚእ
 ነክ : ኢታኅሥም³ : ላዕለ : ወልደኸክ¹ : በእደ : ማርያም : ምን
 ተኒ : እስመ : ተማኅፀ[ነ] : ኅቤነ :: ወበጸሎተ : ተክለ : ሃይማ
 ኖት : አቡከ : አ¹ : ወሰሚያ : ዘንተ : መልእክተ : ቅዱሳን :
 ንጉሥነ : ዘርክ : ያዕቆብ : አፍቀሮ : ፍጹመ⁴ : ለውእቱ : ወልዱ :
 ወአስተፍሥሐ :: ወረሰዮ : አዛዜ : በኩሉ : ወቡኅበ : ዣን :
 ጽራግኒ⁵ : ወነሢክ⁶ : ሕልያንኒ :: ከመ : ኢየሐልዮ : እምሁ
 ሎመ⁷ :: አምሐሎመ : ለደቂቁ :: ውእቱኒ⁸ : መሐለ : ከመ :

1. B **ክ** : manque.

2. B **ክ** : ajouté.

3. B **ኢትኅስም** :

4. Manque dans B.

5. B **ወኅበ : ዣንጽራርኒ** :

6. A **ነሢክ** :

7. B **ሰብእ** :

8. B **ውውእቱኒ** :

ils avaient adressé ce message à son père Zar'a Yâ'eqôb : « O seigneur, ne maltraite pas ton fils, car il s'est placé sous notre protection, en invoquant l'intervention de ton aïeul Takla Hâymanôt (?)¹. » En recevant ce message, le roi conçut une vive affection pour son fils et le combla d'honneurs (?). Il lui donna autorité sur tous les fonctionnaires du royaume, même sur Jân Şerâg (?)². Comme celui-ci s'était laissé corrompre par des présents (?), le roi adjura ses enfants de ne pas suivre son exemple (?), et Ba'eda Mâryâm fit le serment de ne pas

1. Plante de la foi. « Tekla Haymanotus, i. e. Planta fidei, vitæ monasticæ in Æthiopia circa annum Christi 620 instaurator. » (Ludolf, *Hist. Æthiop.*, l. III, c. III, 15.) Inter omnes Æthiopiæ sanctos, vir iste miraculorum, apparitionum et sanctitatis fama eminet. Infans in cunis locutus est et puer miracula edidit, secundum tradita Æthiopum. Decimo quinto ætatis anno a Cyrillo Æthiopiæ metropolita diaconus creatus fuit. » (Ludolf, *Comment. ad hist. Æthiop.*, p. 436.) Ce fut le premier abbé de Dabra Libânôs; il vécut non en 620, mais vers l'an 1268. Sa fête a lieu le 24 août. On trouve aussi un roi de ce nom qui régna au x^e siècle. (Cf. René Basset, *Études*, p. 9, 98 et notes 62 et 64.)

2. Peut-être le « **ጽራጽ : ማሰፊ** : titre du grand officier qui couronne le roi des rois. Ce mot désignait jadis un majordome; aujourd'hui c'est le titre du prêtre qui vient le premier en rang après le **አቡን** : seul évêque officiel; le Şerâdj Mâsarê accompagne toujours le roi. » (Ant. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîniâ*, col. 972.)

ኢይንግኢ : ንዋየ : ሰብኢ :: ወበጊዜ : ሕማሙ : ጸውዖ : ውኢቱ :
 ንጉሥነ : ዘርኢ : ያዕቆብ : ለወልዱ : በእደ : ማርያም : ወይ
 ቤሉ¹ : በቅድመ : ዒቃቤ : ሰዓት :: ዑቅኢ : ወኩን : ሠናየ :
 በነሉ : ፍኖትኩ :: እስመ : ሀለወኒ : ኀበ : ፈቀድኩ : ከመ : እፈ
 ኑክ :: ወሶበ : ኮነ : ጊዜ : ዕረፍቱ : አንበርዖ : ውስተ : መንበሩ :
 ለሕፃናትሰ : አሠርዖሙ² : እለ : ነበሩ : ህየ : ለበእደ : ማርያም :
 ሰ : ተነግረ : እዘዘ³ : መንግሥቱ : በይዕቲ : ዕለት : አመ : ሰሉሱ :
 ለጳጳሚን : ወበ፱ : ሰዓት⁴ : ዘዕለተ : እሁድ : ወጸንዓ⁵ : ዕበየ :
 መንግሥቱ :: ወጸውዖሙ : አሜሃ : ጊዜ : ምሴት : ለመነኮሳት ::
 ለአባ : ማቴዎስ : ነበርዕድ : ዘደብረ : ደሞ :: ወለአባ : ገብረ :

1. B ወይቤ :

2. B አሠርገዖሙ :

3. A ዕዘዘ :

4. B አመ፤ለጸጉሜን : በ፱ ሰዓት :

5. A ወፀንዓ :

prendre le bien d'autrui. Pendant sa maladie, notre roi Zar'a Yâ'eqôb fit venir son fils Ba'eda Mâryâm et lui dit, en présence de l'Âqâbê Saât : « Veille sur toi-même et sois homme de bien pendant toute ta vie, car je vais disposer de ton avenir¹. » Au moment de sa mort, on consigna dans un lieu séparé les enfants qui étaient présents, à l'exception de Ba'eda Mâryâm qui resta dans la chambre de son père et auquel on communiqua la décision qui lui léguait la royauté², le 3 de Paguemen³, un dimanche, à neuf heures⁴.

Alors commença son glorieux règne⁵ : le soir, il convoqua les moines, Abbâ Mâtêwôs⁶, supérieur de Dabra Damô, Abbâ

1. Mot à mot : « Veille et sois bon dans toute ta route, car je vais t'envoyer où je veux. »

2. Mot à mot : « A Ba'eda Mâryâm fut dite la puissance ou la décision de sa royauté. »

3. Le 26 août. On appelle Paguemen les cinq jours complémentaires que l'on ajoute aux douze mois abyssins qui sont de trente jours chacun.

4. Trois heures de l'après-midi.

5. Mot à mot : « Et fut affirmée la grandeur de sa royauté. »

6. Père Mathieu; j'ai traduit par « supérieur » les deux mots ንቡረ : እድ : « cui manus sunt impositae, id est manuum impositione consecratus vel ordinatus. Præterea ንቡረ : እድ : appellabatur Antistes ecclesiæ Axumæ (vid. Bruce, I, p. 521; Ruppel, II, p. 267; d'Abbadie,

አልፋ : ወለአባ : ሙሴ :: ወአዘዝዎሙ : ከመ : ይግበሩ :
 ምሕላ¹ : በእንተአሁ : ወበእንተ : አቡሁ : ወወሀብዎሙ :
 ዕጣነ : ከመ : ይዕጥኑ : ወጸቢሐ : ዕለተ : ሰነይ² : አዘዘ :
 ንጉሥ : በእደ : ማርያም : ከመ : ይንግሩ : በአዋጅ : ቃሉ³ :
 እንዘ : ይብሉ : እሱራንአ⁴ : እለ : ሀሎክሙ : ውስተ : ከሮንኔ⁵ ::
 ወእለ : ሀሎክሙ : ውስተ : መካነ : ግዘት⁶ :: አቡዩ : መሐረ
 ክሙ⁷ : ወአነሂ : መሐርኩክሙ :: በእንተ : ስማ : ለእግዝእትነ :
 ማርያም : ዕትዉ : ውስተ : አብያተክሙ : ወተመዩጡ : በፍ
 ሥሐ : ወበኃሄት⁸ :: ወአዘዘ : ከመ : ያስተጋብኑ : አፍራሰ :
 እለ : ሀለዉ : ውስተ : ዣን : በለው : ወዣን : አስራሪ :: ወበ

1. B ምሀላ :

2. A ሠነይ :

3. B ቃሎ :

4. B አ : supprimé.

5. B ከሮንኔ :

6. B ግዘት :

7. B አቡዩሂ : መሀረክሙ :

8. B ሐሄት :

Gabra Alfâ¹ et Abbâ Musê², leur commanda de faire des prières pour son père et pour lui et leur donna de l'encens pour la cérémonie. Le lendemain matin, le roi Ba'eda Mâryâm fit publier par un héraut le message suivant : « Vous qui êtes retenus dans les prisons (?)³ ou dans l'exil (?), mon père vous a fait grâce et je vous accorde également votre pardon. Au nom de Notre-Dame Marie, retournez dans vos demeures avec joie et allégresse. » Puis il fit rassembler les cavaliers qui étaient dans le Jân Balaw et le Jân Asrâri⁴ et les plaça sous

Catalogue, p. 109) et aliorum oppidorum » (d'Abbadie, *Catalogue*, p. 87) — (Dillmann, *Dictionnaire*).

1. Serviteur d'Alfâ.

2. Moïse.

3. ከሮንኔ : « conventus, circuitus; cohors ». — Le mot ግዘት : « excommunicatio » (en amharique ግዘት : signifie « emprisonnement »).

4. Je ne vois que le titre de ባልታች : ዣን : ብለው : qui puisse se rapprocher de l'une de ces deux expressions. C'était l'un des quarante-quatre በዐለ : ሕግ : ou juges suprêmes (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*, au mot ዣን :). — ዣን : ጽራር : est le titre du gouverneur du ዋድላ : (*ibid.*).

ውስተ : ነሉ : ሀገር¹ : እለ : ሀለዉ : አስተጋብአ² : ውስተ :
 እዴሁ : ወበእንተዝ : ወምክሩ³ : ንዕድዎ : ወአስተብዕዕዎ :
 ነሉ : ሰብእ :: ወውእተ : አሚረ : ሢመ : ውስተ : ነሉ : በሐ
 ውርት : ሰብአ : እለ : ኃረየ : እስመ : ቀዳሚሰ : ነበረ : ውስተ :
 እደ : አቡሁ : ነሉ : ሢመተ : ኢትዮጵያ⁴ :: ወውእተ : ሢመ :
 ሢመተ⁵ : ኢትዮጵያ⁵ : ብሕት : ወደድ : ዘየማን : ወዘዐጋም ::
 ወዘእምታሕቲሆሙ : ነሉ : ሥዩማን : በበመዓርጊሆሙ : በሸዋ :
 እንዘ : ይብል : ጸሐፊ : ላህም⁶ : ወምድረ : አምሐረ⁷ : ከማሁ :
 በአንጎት : በቅደ : ወበትግሬ : ሢመ : ከማሁ :: በሕር : ነጋሢ :

1. A አሕጉር :

2. B ሀለዉ : ውስተ : እዴሁ :
 አስተጋብአ :

3. B ወበእንተዝ : ጥበቡ :
 ወምክሩ :

4. B ነበረ : ነሉ : ሢመተ :

ኢትዮጵያ : ውስተ : እደ : አ
 ቡሁ :

5. B. Ces deux mots manquent.

6. B ጸሐፊላም :

7. B ወበምድረ : አምሃረ :

ses ordres directs, ainsi que tous ceux qui étaient dans les provinces. Cette sage mesure lui valut les louanges et les bénédictions de tout le peuple.

Le même jour, il nomma dans les provinces des fonctionnaires de son choix, car auparavant l'Éthiopie tout entière était placée sous l'administration directe de son père. [Le nouveau roi fit revivre l'ancienne organisation de l'Éthiopie]; il rétablit les Beht Wadad de droite et de gauche, qui avaient sous leurs ordres tous les choums de divers grades appelés Şahafa Lâhm¹ dans les provinces de Shoa et d'Amharâ, Bâhr Nagâši dans celles d'Angôt, de Qeda et de Tigré; Şahafa Lâhm

1. D'après Ludolf (*Hist. Æthiop.*, l. II, c. xvii), le titre de Şahafalam était donné aux gouverneurs d'Amharâ, de Damôt et du Shoa; on les nommait Kantibâ dans le Dembea, Azmâtj dans le Bégamder, Qatên dans Gedma (ou Gedem), Walasmâ dans Ifât, Asguâ dans Faṭagâr, Agafari dans Samên, Choum dans Gurâguê et dans Kambât (le gouverneur de cette dernière province prenait aussi le nom de Rex Hadiensium), Makuenu dans le Tigré, Nagaš dans le Godjam et Walaka, Roi dans Gañ et Enarca, et enfin Râs dans plusieurs autres.

በዳሞት : ጸሐፊ : ላም : ወጅ : ቃጽ¹ : ሐድያ : ገራድ : ወገንዝ :
 ገራድ : ደዋሮ : እራስ : ወፈ.[ጠ]ጋር² : አስጓ : አፋት : ወለ
 ሰማ : ወግድም : አቃንጸን : ወንጉሠ : ገኝ :: ወለእሉ : ነሉ³ :
 ሢሞሙ : በእራስ : ወርቅ : ወበሸፍሾት⁴ : ለሊቃነ : ካህናትኒ :
 ወለንቡራኒ : እድ : ሢሞሙ : ከማህ : በበሀገሮሙ :: እንዘ :
 ይወዱ : አክሊላተ : ዲበ : ርእሶሙ ::

ወነገረ : ዓዲ : ጉባኤ : ንጉሥነ : በእደ : ማርያም :: በዕለተ :
 ጼዴንያ : አመ : ፲ለወርድ : መስከረም :: ወአምጽእዎሙ : ለኩ
 ሎሙ : ዓማዕያን⁵ : እለ : ነበሩ : እንዘ : ያስተዋድዩ :: ወይብለ :
 ሰገድነ : ለደስክ : በመዋዕለ : አቡሁ : ንጉሥነ : ዘርኢ : ያዕቆብ ::
 ወኩነኖሙ : በዘዘአሁ : ኩነኔ :: በዘበጠ : አብትር : ወበጥብ

1. A ወጅቃጽ :

2. A ጠፈጋር :

3. B ነሉሎሙ :

4. B በሸፍሾት :

5. B ለአማዕያን : ነሉሎሙ :

dans celle de Damôt, Qâş dans celle de Wadj¹, Garâd dans celles du Hadyâ et de Ganz, Erâs dans celle de Dawârô, Asguâ dans celle de Faṣagâr (?), Walasamâ dans celle d'Ifât, Aqânşan dans celle de Gedem et roi dans celle de Gañ. Il conféra aux gouverneurs de ces pays les charges de Erâs Warq² et de Shafshat, et dans les provinces il nomma également des pontifes et des abbés qu'il constitua dans leur dignité en plaçant des couronnes sur leurs têtes.

Notre roi Ba'eda Mâryâm parla encore au peuple le 10 du mois de Maskaram³, jour des démons agrestes (?)⁴, où on lui amena tous les individus qui avaient accusé [faussement des personnes d'avoir adoré des idoles] (?) et de s'être prosternées avec eux devant Dask au temps du roi Zar'a Yâeqôb, son père. Il infligea à chacun d'eux, selon sa faute, le châtiment de la

1. Wadj, district du Tigré au nord du Lasta, sur la rive droite du Takazzé. (R. Basset, *Etudes*, note 162.)

2. Tête d'or (?).

3. Maskaram est le premier mois des Abyssins; il commence le 29 août et finit le 27 septembre. Le 10 de Maskaram correspond au 7 septembre.

4. ጼዴንያ : « dæmonia agrestia ».

ጣቤ : ብዙኅ : ወተፈሥሐ : ነሉ : እለ : ርእዩ : ቅጥቃጤሆሙ :
 ለእሙንቱ : ፀረ : ክርስቲያን :: ወአእኩትዎ¹ : ለእግዚአብሔር :
 ወሶቤሃ : አዘዘ : ንጉሥን : እንዘ : ይብል² :: ዑቁአ : እምድእ
 ዜአ³ : ኢትበሉአ⁴ : ከመዝአ : ሐሳውያን : እስመ : ከሠተአ⁵ :
 ነሎ : ኃጢአተክሙ :: ወአንትሙኒአ⁴ : ሕዝብዩአ⁴ : ነሉክ
 ሙአ⁴ : ተደለዉአ⁴ : ስንቀክሙ⁶ : ወአብቅልቲክሙ :: ተደ
 ለዉ : ስንቀክሙ : እስመ : ነሐውር⁶ : ኀበ : እግዚአብሔር :
 አዘዘን :: ወሰሚዶሙ : ዘንተ : ነሎሙ : ሠራዊቱ : ሰአልዎ :
 ወደቤልዎ : ኦእግዚእነ : በእንተ : ነገር⁷ : ተፈራሕነ : ብከ :
 በእንተ : ዘቀጥቀጥከ : እሎንተ : እኩያነ : ሰብአ : ዘአቅተል

1. A አዕኩትዎ :

2. B ወአዘዘ : ንጉሥ : ወ
ይቤ :

3. B ሰ :

4. B አ : supprimé.

5. B ከሠተ : ሊተ :

6-6. B በስንቅ : ወበአብቅ
ልት : እስመ : ነሐውር :

7. B በእንተ : ጀነገርሰ :

verge ou du fouet. Tous ceux qui furent témoins de la punition de ces ennemis des chrétiens s'en réjouirent et rendirent grâces à Dieu. Alors le roi, s'adressant aux coupables, leur dit : « Qu'il ne vous arrive plus de parler ainsi, imposteurs. car [Dieu] m'a dévoilé tous vos méfaits; et vous tous, ô mon peuple, ajouta-t-il, faites vos provisions et chargez vos mules pour aller où Dieu nous envoie¹. » Lorsqu'il eut prononcé ces paroles, tous lui firent cette prière : « O roi, notre seigneur, nous t'avons bien applaudi lorsque tu as flagellé

1. « Quand le roi veut entrer en campagne, il fait publier trois proclamations. La première est conçue en ces termes : Achetez vos mules, tenez vos provisions prêtes, car après tel jour, ceux qui me chercheront ici ne me trouveront pas. — La seconde a lieu au bout d'une semaine, si les affaires l'exigent. Elle porte : Abattez le kantouffa dans les quatre parties du monde, car je ne sais pas où je vais. — Le kantouffa est un arbuste épineux qui embarrasse extrêmement dans leur marche le roi et la noblesse dont la longue chevelure et les habillements flottants s'acerochent à ses épines. — La dernière proclamation dit : Je suis campé sur les bords de l'Angrab (ou de telle autre rivière). Quiconque ne viendra pas m'y rejoindre sera puni pendant sept ans. » (Bruce, *Voyage*, traduction Henry, t. V, p. 11-12.)

ዎሙ : ለብዙኃን : ክርስቲያን : ወከመ : ኢይደግሙ : ነሎ :
 ነገረ : እኩየ : ከመዝ : ዘአዘዝከ : ሠናየ : ገበርከ¹ :: ወበእንተ :
 ሐዊረ : ፍዮትሰ : መሀከአ² : ሠራዊተከአ³ : አንጉሥ : እስመ :
 ኢኮነ : ጊዜሁ : እስመ : መዋዕለ : ክረምት⁴ :: ወንፈጽም :
 ገቢረ : በዓለ : መስቀል :: ወእምድኅረ : ዝንቱ : ኅበ : አዘዘከ :
 እግዚአብሔር : ነሐውር : ምስሌከ :: ወይቤሎሙ : ንጉሥ :
 አሆ :: ወፈጽመ : ገቢረ : በዓለ : መስቀል : በደብረ : ብርሃን :
 እንዘ : ይትረአይ : ለኩሉ : ወዒዎ⁵ : እምደመናሁ : በዓዲወ⁶ :
 ነሎን : ማከናት : ቤተ : ኢየሱስ : ወቤተ : መስቀል : ወቤተ :
 ማርያም : ወአልበስዎሙ : ለእሙንቱ : ታቦታት : አልባሰ :

1. B ከመዝ : ገበርከ : ሠናየ :
 ዘአዘዝከ :

2. A መሐከ :

3. B አ : supprimé.

4. B ውእቱ :

5. B ወጸአ :

6. B በአዊደ :

ces hommes pervers qui ont fait mourir beaucoup de chrétiens, car c'est avec raison que tu as pris des mesures pour qu'ils ne recommencent pas leurs mauvaises actions; mais pour ce qui est de se mettre en route, aie pitié de ton peuple, ô roi; le temps n'est pas convenable, car nous sommes dans la saison des pluies¹; restons ici jusqu'à ce que la fête de la Croix soit terminée², puis nous irons avec toi où Dieu t'appelle. » Le roi accéda à cette prière et célébra la fête de la Croix à Dabra Berhân, se montrant à la foule débarrassé de son voile (?)³ et visitant toutes les églises, Bêta 'Iyasus, Bêta Masqal et Bêta Mâryâm⁴, dont on avait orné les autels. Le

1. « Bellicosos Habessinios esse, et continua illis bella gerenda, supra diximus : nec ullæ sunt induciæ, nisi quas hyems facit; quo tempore ob inundationes fluminum ab armis cessatur. Destituuntur enim ratibus et navibus; ut et arte construendi pontes, quo flumina superstagnantia sine periculo transire possint. » (Ludolf, *Hist. Æthiop.*, l. II, c. xiv.)

2. Probablement la fête de l'Exaltation de la croix በዐለ : መስቀል : qui tombe le 17 de Maskaram = 14 septembre.

3. ደመና : pl. ደመናት : « nubes, nimbus, velamen tenue ».

4. Bêta 'Iyasus (maison de Jésus); Bêta Masqal (maison de la croix); Bêta Mâryâm (maison de Marie).

ሠርጌ : ወከዕበ : ወረደ¹ : ሰቀላ : ያደ : እሳተ : ዘአስተጋብኡ :
 ለበዓለ : መስቀል : በዓቢይ : ግርማ : ወተፈሥሐ : በነጽሮተ :
 ገጹ : ነሉ : ሰብእ : ሶበ : ረከቡ : ሐዲሰ : ነገረ : ዘኢያኤመሩ :
 እምቅድመ : ዝንቱ :: ወእምዝ : ቦኦ : ንጉሥ : ውስተ : ጽርሐ :
 ወአዘዘ : ከመ : ደሰዱ : ነሉ : ንዋየ : ዘነበረ : ውስተ : ናዝ
 ሬት : ቤት : ወመንግሥት : ቤት : ወበረከት : ቤት : ወገደል :
 ቤት : ኅበ : ገሰምቤ : ሸዋ : ከመ : ደንበር : ወደትአቀብ ::

ወእምድኅረዝ : ተንሥኦ : እምደብረ : ብርሃን : ንጉሥን :
 በእደ : ማርያም² : አመ : ጿሁ : ለመስከረም : ወበዕሐ³ : ደብረ :

1. B ወረደ :

3. A በጽኦ :

2. B ዘርኦ : ያዕቆብ :

roi descendit aussi dans le palais (?)¹ et fit avec une grande majesté le tour du feu qu'on y avait allumé pour la fête de la Croix. Tout le monde se réjouit de voir son visage, car c'était pour le peuple une chose nouvelle et qui n'avait jamais eu lieu². Le roi rentra ensuite dans sa demeure et ordonna de transporter à Gasambê du Shoa, pour y être placées et y être gardées, toutes les richesses qui étaient dans le Nazrêt Bêt, le Mangešet Bêt, le Barakat Bêt et le Gadal Bêt³.

Le 20 du mois de Maskaram⁴, notre roi Ba'eda Mâryâm

1. ሰቀላ : une maison disposée en carré long. « At Regum domus duum generum sunt, longiores ሰቀላ : « sakalâ », at rotunda, si paulo grandiores sint ቤተ : ንጉሥ : Domus Regis vocantur. » (Ludolf. *Hist. Æthiop.*, l. IV, iv, 27.)

2. Même de nos jours, le roi est toujours voilé. Voici ce que dit Gabriel Simon (*l'Éthiopie*, p. 211) à propos de sa visite au negus actuel Johannes : « Le roi se tenait accroupi sur un trône composé d'un « alga » dissimulé sous de riches étoffes de soie. La tête et les pieds nus, il était revêtu d'une longue chemise blanche garnie de boutons en argent massif et s'enveloppait jusqu'aux yeux dans un marguef d'une extrême finesse, orné d'une bande rouge brochée de soie. Il se dévoile rarement et c'est toujours de sa part une marque de courtoisie. »

3. C'étaient probablement les tentes qui renfermaient les trésors du roi. Voir la description du palais de Dabra Berhân dans la chronique précédente, p. 37.

4. 17 septembre. Le 18 a lieu la fête mensuelle de la Vierge Marie.

ምጥማቅ : ወጉብረ : በዓላ : ለእግዝእትነ : ማርያም : በውስቴታ : በብዙኅ : ማሕሌት¹ : ወበትፍሥሕት : ወአንሶሰወ : ካዕበ : በህየ : ወበጽሐ² : ምድረ : መንገህል³ : ዘይብልዎ : ማዕከል : ሰፍረ⁴ :: ወተንሢ⁵ : እምህየ : በጽሐ⁶ : ምድረ : ሰረ⁷ : ገደል : ወአስንበተ : ማዕከሌን : ወበዕለተ : ሠኑይ : ተንሥክ : ወበ ጽሐ⁸ : ምድረ : ግሴ⁹ :: ወተቀበሎ : አሜን : አምሐራ : ጸሐፊ : ላም : ምስለ : ብዙኅ¹⁰ : መጽንሕ : መብልዓ : ወመስቴ : እኒዝ¹¹ :: ወቤተ : ህየ : ወአጽንሕ¹² : ማዕደ¹² : ብዙኃ¹² : ወበሳኒታ¹³ : በጽሐ⁶ : ምድረ : ጌዓ : ወበህየ : አጽንሕዎ : [ብዙኃ : ማዕደ :]¹⁴ ወተን ሢኦ : እምድረ¹⁵ : ጌዓ : በጽሐ⁶ : ምድረ : የርሕ :: ወለአከ : ኀበ : ደብረ : ነጐድንድ : ከመ : ይትቀበልዎ : በብዙኅ : ሥር ዓት :: በከመ : ሠርዓ : አቡሁ : ዘርክ : ያዕቆብ : ንጉሥን¹⁶ :

1. A መኅሌት :

2. B እምህየ : ወበዕለ :

3. B መንገሕ :

4. B ማእከል : ሰፍራ :

5. A ተንሢ :

6. A በጽሕ :

7. B ሰረ :

8. B በዕለ :

9. B ግሴ :

10. A ብዙክ :

11. B እኒዝ :

12. B. Ces trois mots manquent.

13. B በሳኒታሁ :

14. D'après B.

15. A ወተንሢ : B እምህየ :

16. B ኀ : supprimé.

quitta Dabra Berhân et vint à Dabra Meṣmâq, où il fit la fête de Notre-Dame Marie qui fut célébrée par de nombreux chants de joie; de là il se rendit à Mâ'ekal Safra, situé dans le pays de Manzehel; puis il continua sa route jusqu'à Sara Gadâl, où il passa la journée du dimanche, et, le lendemain, il arriva au pays de Gesê¹. Le Saḥafa Lâm d'Amḥarâ le reçut avec de grands préparatifs en vivres et en boissons. Le roi passa la nuit à cet endroit et y donna un repas somptueux (?); le lendemain il arriva à Gêâ, où on lui fit réception, et de là il se rendit à Yareḥ. Il fit donner des ordres au supérieur de Dabra Naguadguâd, pour qu'on le reçût en grande pompe suivant le cérémonial fixé par son père Zar'a Yâeqôb, c'est-

1. Gesê ou Gešê (ms. 143), dans l'Amḥarâ.

እንዝ : ይትቁጸሉ : አክሊላቲሆሙ ። ወይሉብሱ : ሠርጓቲሆሙ :
 ወእንዝ : ይዌዓን : ዲባ : ፈረሰ : ለአርቄ : በድላይ¹ : እኒዞሙ :
 ረምኃ : ዘአሁ : ወወልታሁ ። እስመ : ከመዝ : ይገብሩ : እሙ
 ንቱ : ወትረ : አመ : ጄወ፱ : ለወርኃ : ታኅሣሥ ። በበዓለ :
 ልደቱ : ለእወዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወደዓውዱ : ከተማሃ² :
 ለደብረ : ነጐድጓድ ። ወከማሁ : ገብሩ : እሙንቱ : ደብተራ :
 በከመ : አዘዞሙ : ንጉሥ ። ወወፅኡ³ : ለቀበላሁ : በትፍሥሕት :
 ወበሐሄት⁴ ። ንጉሥኒ : መጽአ : ኅቤሆሙ : በገበረ : ዕዑብ :
 ሥርዓት : ምስለ : ብዙኅ⁵ : ዌዋ : ወሠራዊት : ወእምዝ : ባረ
 ከሙ : ለአሉ : ካህናት : ወቦአ : ውስተ : ደብረ : ነጐድጓድ ።
 ቅድስት ። ወአኅተዉ⁶ : ፲፪ : ታናተ : በየማን : ወ፲፪ : በፀጋም ።
 ወኹሎሙ : ደብተራ : አኅዙ⁷ : ፀዓዳ : ማኅቶተ : በእደዊሆሙ ።

1. B ዲባ : ፈረሰ : በድላይ :
 አርቄ :

2. A ወደአውዱ : ከተመሃ :

3. A ወጽኡ :

4. A በኃሄት :

5. A ብዙሕ :

6. A አሕተዉ :

7. A አኃዙ :

à-dire les moines avec leurs couronnes sur la tête, revêtus de leurs ornements, et le supérieur monté sur le cheval d'Arwê Badlây¹, avec sa lance et son bouclier à la main. C'était la cérémonie usitée pour la fête de la Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le 29 du mois de Tâ'hšâš²; on faisait, ce jour-là, une procession sur le sommet de la montagne de Naguadguâd. Les chanoines se conformèrent aux ordres du roi et vinrent à sa rencontre avec joie et allégresse; le roi, de son côté, s'avança vers eux accompagné d'un grand nombre de Çêwâ et d'une troupe considérable marchant dans un ordre admirable (?); il salua les prêtres et entra dans le saint monastère de Naguadguâd. On avait allumé mille lampes à droite et mille lampes à gauche, et tous les chanoines, ayant chacun un cierge blanc à la main, firent le tour de la muraille

1. Probablement le 'Hâykal qui figure parmi les objets donnés à ce monastère après la victoire de Zar'a Yâ'eqôb, p. 66.

2. Le 25 décembre.

ወኩለንታሃ : ለቅጽር¹ : ያድዋ : እንዘ : ይእነዙ : መንጠዋልዓ : ኮከቤ : ወእምድነረዝ : ኩሉ : ፈጸሞ : ሕገ² : ቀርባን : ወጽኦ : ንጉሥነ : ወኃለፈ : መካነ : ማኅደሩ : ዘትሰመይ : ደብረ : ዘይት : ወለቤት : አሠርገውዋ : ቡብዙነ : አልባስ :: ወወሀበ : ካዕበ : አልህምተ : ብዙኃ : ለካህናት : ከመ : ይጥብሑ : ለካህናት : በይእቲ³ : ዕለት :: ወእሙንቱሂ : አብኡ : ለንጉሥ : ገጸ : በረ ከት : ዘዘዘአሆሙ : ፍድፉደ : ማዕደ : ወስቲ :: አባግዓስ : ወላህመ : ወደርሆ : ሜጠ : ሎሙ : እንዘ : ይብል :: ከመ : ኢይኩን : ግብረ : ላዕሌክሙ : ደኃሪ⁴ :: ወማኅበራነ : ደብረ : ሊባኖስኒ : መጋቢ : እንደርያስ : ምስለ : እመ : ምኒት : አብኡ⁵ : ብዙኃ : መጽንሐ : ወአትክልተ : ትርንጎ : ወሎሚ : ወሙዝ :: በእንተዝ : ባረከሙ : ለኩሎሙ : ካህናት : ወመነከሳት : ዘደብረ :

1. B ለቅጽር : manque.

2. B ወእምዝ : ፈጸሞ : ኩሉ : ሕገ :

3. A ይዕቲ :

4. B ለደኃሪ :

5. A አብዑ :

en portant des voiles de..... (?). Après avoir reçu la sainte communion, notre roi se retira dans son habitation qui était appelée Dabra Zayet¹; la maison était tendue de diverses étoffes. Il donna aux prêtres plusieurs bœufs pour faire ce jour-là un grand festin et ils offrirent au roi leur prestation², des mets abondants et des boissons. Mais il leur rendit les brebis, les taureaux et les volailles et leur dit : « Désormais vous serez affranchis de toute contribution. » Les moines et les prêtres de Dabra Libânôs, l'administrateur³ Abba 'Endreyâs et l'abbesse⁴ lui ayant présenté des oranges, des citrons et des bananes, il les remercia tous, puis le quarantième jour après

1. Mont des oliviers.

2. ገጸ : በረከት : « cadeaux propitiatoires ».

3. መጋቢ : « præfectus quilibet ; in specie dispensator ».

4. ምኒት : pl. ምኒታት : « monasterium, cenobium ». — እመ : ምኒት : « abbatissa ».

ሊባኖስ : ወፈጸመ : ተዝካረ : አቡሁ : ዘርአ : ያዕቆብ : ንጉሥ :
 ዘዕለተ : አርብዓሁ¹ : እንዘ : ይትፈራሃሕ : ምስሌሆመ : በገበረ :
 ማኅሌት : ዘደረሰ : ውኡቱ : መዝሙረ : ምስለ : አርያም : ዘጥቀ :
 አዳም² : እንበይነ : አቡሁ : ዘርአ : ያዕቆብ : እንዘ : ይሁብ : ምጽ-
 ዋተ : ለነዳያን : ወእንዘ : ይጠብሕ : አልህምተ : ወያቀርብ : ኅብ
 ስተ³ : ለአጽግቦ : ርኅብን :: ወእምድኅረ : ገብረ : ዘንተ : ነሎ :
 ሶበ : ፈቀደ : ይኅልፍ⁴ : ምድረ : ክላንቶ⁵ : ፈነዎመ : ቅድመ :
 ለመኳንንቲሁ : ውሒዳን⁶ : ዘአጥረዮመ : ወአዘዘመ : እንዘ :
 ይብል : ተቀበለኒ : ሠሪዓክመ : ጊዜ : እመጽእ : ኅቤክመ :
 ወወሀበመ : ሂ : ግምጃ : ከመ : ይልበሱ : ወይሠርገወ :: እስመ :
 ሐዲሳን : ተክል⁷ : እሙንቱ : ወዓዋጅሂ : ከመ : ይግበሩ : አዘዘ⁸ :
 እንዘ : ይብል : ኢትበልዋ : ለይእቲ⁹ : ምድር⁹ : ክላንቶ : አላ :
 በልዋ : አትሮንሰ : እግዝእትነ : ማርያም : ወተንሥአ : እምደ

1. B ዘዕለተ : ሿሁ :

2. A ዓደም :

3. A ሕብስተ :

4. A ይሕልፍ :

5. A ኮላንቶ :

6. A ውሁዳን :

7. B አትክልተ :

8. B አዘዘ : ከመ : ይግበሩ :

9. B. Ces deux mots manquent.

la mort du roi Zar'a Yâ'eqôb, son père, il célébra sa mémoire
 en faisant chanter à son intention des cantiques que celui-ci
 avait composés, ainsi que les hymnes qui lui étaient le plus
 agréables. On donna des aumônes aux pauvres et on distribua
 en abondance du pain et de la viande aux indigents. Lorsque
 cette cérémonie commémorative fut terminée, il décida d'aller
 dans la terre de Kelântô et y envoya à l'avance quelques
 hauts dignitaires pour prévenir les habitants et leur recom-
 mander de le recevoir suivant le cérémonial accoutumé; il
 leur fit donner cinquante gemedjâ pour se vêtir et se parer,
 car c'étaient de nouveaux convertis et le crieur leur indiqua
 ce qu'ils devaient faire : « N'appellez pas, leur dit-il, ce pays
 Kelântô, mais 'Atrônsa 'Egze'etna Mâryâm¹. » Le roi quitta

1. Le trône de Notre-Dame Marie. « Atronsa Mâryâm est une ville
 du district d'Amara, dans l'Amhara méridional, sur la rive gauche de
 l'Abai. » (R. Basset, *Journal de la Société asiatique*, 1881, p. 139.)

ብረ : ነገድጓድ : አሜሃ : ወኃለፈ¹ : አትሮንሰ : እግዝእትነ :
 ማርያም : ዘሰመያ : ውእቱ : እምቅድመ : ብጽሐቱ² :: ወው-
 እት : አሚረ : ተቀበልዎ : እሙንቱ : ካህናቲሁ : በከመ : አዘ
 ዘሙ : ቀጠንተ : አልባሰ : ተሠርጊዎሙ : ውእቱ : ዘወሀበሙ :
 አመ : ፈንዎሙ : ወንጉሥኒ : ተፈሥሐ : በሙ : ሶበ : ርእዮሙ :
 ወበጽሐ³ : አትሮንሰ : እግዝእትነ : ማርያም : ወቦአ : ማእከለ⁴ :
 ዕፀዊሃ : እስመ : ጽፉቅ : ውእቱ : ጥቀ :: ወውእት : ጊዜ :
 አዘዘ : ነሎ : ሠራዊቶ : ከመ : ያምጽኡ : ማዕፀደ : ወምሳረ :
 ወይግዝመ : ነሎ : ዕፀዊሃ : ወኢይሕድጉ : ዘእንበለ : ዕፀ :
 አውልዕ : በሕገቱ :: ወእምብዝኃ : ሰብእ : አሜሃ : ተሰወረ :
 ንጉሥ : ውስተ : አሐቲ : ዕፀ : አውልዕ :: ወአንጦልዑ : ሎቱ :
 ኮከቤ :: ውእቱሰ : ይሬኢ : ነሎ :: ወለውእቱሰ : ኢይሬእዩ :
 ሰብእ : አፍአ : መነሂ⁵ :: ወሶበ : ፈጸሙ : ገዚመ : አዕፃው :
 ጼሐ⁶ : ነሎ : አዕባነ : ወሣዕረ : ዘሀሎ : ላዕሌሃ : ወአስተሣ

1. B ኀበ :

2. B ብዕሐቱ :

3. B በዕሐ : ኀበ :

4. A ቦኡ : ማዕከለ :

5. A ሰብእ : መነሂ :

6. A ሂሐ :

alors Dabra Naguadguâd pour se rendre à 'Atrônsa 'Egze'etna Mâryâm, nommée ainsi par le crieur avant son arrivée. Les prêtres de la localité vinrent au devant de lui et le reçurent, comme il l'avait prescrit, parés des riches vêtements dont il leur avait fait don en leur annonçant sa visite. A cette vue, le roi fut très satisfait et entra à 'Atrônsa 'Egze'etna Mâryâm en traversant d'épaisses forêts. Il ordonna ensuite à ses troupes de prendre la cognée et la hache et d'abattre tous les arbres à l'exception des oliviers. Un olivier protégeait le roi contre les regards indiscrets de la foule et on l'entoura d'un voile..... (?); il voyait tout et personne ne le voyait. Lorsque tous les arbres furent abattus, on coupa les herbes, on aplanit le terrain qui était couvert de pierres et on y fit des embellissements; on y bâtit ensuite une grande

ነዩ ። ወጉብሩ ፡ ሰቀላ ፡ ዓቢዩ ፡ ወአሠርገውዎ ፡ በአልባሰ ፡ ሐሪር ።
 ወአብአ ፡ ንጉሥነ ፡ ውስቲታ¹ ፡ ታቦተ ፡ እግዝእትነ ፡ ማርያም ፡
 በዓቢይ ፡ ክብር ፡ ወበብዙግ² ፡ ትፍሥሕት ። ለይእቲሰ ፡ ምድር ፡
 ቀዳሚኋ³ ፡ ተሣየጣ ፡ በወርቁ ፡ ንጉሥነ ፡ ሰይፈ ፡ አርዕድ⁴ ፡ ከመ ፡
 ይሕንጽ⁵ ፡ ላዕሌሃ ፡ መቅደሰ ፡ ወኢሐነጸ ። እስመ ፡ ኢኮነ ፡
 ፈቃደ ፡ እግዚአብሔር ። ወካዕበ ፡ ዘርአ ፡ ያዕቆብ ፡ ንጉሥ ፡
 እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ንጉሥ⁶ ፡ በደብረ ፡ ብርሃን ፡ ፈነወ ፡ ታቦተ ፡ ከመ ፡
 ያንብሩ ፡ ላዕሌሃ ። ወሰመየ ፡ ስማ ፡ ደብረ ፡ ጳራቅሊጦስ ። ወግ
 ብረ ፡ ሐኒጾታሰ ፡ ኢተክሀሎ⁷ ፡ አላ ፡ አግስረ ፡ ንከቲተ ፡ ቤተ ፡
 ለአንብሮታ ። ወእምቅድመ ፡ ይፈጽም ፡ ሐልዮቶ ፡ አዕረፈ ።
 ወወልዱሰ ፡ በእደ ፡ ማርያም ፡ ንጉሥነ ፡ ነቢይ ፡ ኀቤሃ ፡ አፋጠነ ፡

1. A ወአብዓ ፡ B ajoute ውስ
 ቲታ ፡ ንጉሥነ ፡

2. A ብዙሕ ፡

3. B ኒ supprimé.

4. B ሰይፈ ፡ አርዓድ ፡

5. B ይሕንፅ ፡

6. B ንጉሥ ፡ manque.

7. B ሕንፀታሰ ፡ A ኢተክ
 ሀሎ ፡

église (?)¹ que l'on couvrit d'ornements de soie et dans laquelle le roi fit apporter, avec une grande pompe et au milieu de grandes démonstrations de joie, l'autel de Notre-Dame Marie. Autrefois notre roi Sayfa 'Are'ed² avait acheté cette terre à prix d'or pour y bâtir un temple; mais il n'avait pas réalisé son projet, car telle n'était pas la volonté de Dieu; plus tard le roi Zar'a Yâ'eqôb, pendant qu'il était à Dabra Berhân, avait envoyé l'autel pour le placer en cet endroit, auquel il avait donné le nom de Dabra Parâqliôs³, mais il mourut aussi avant d'avoir pu faire construire ce temple et il avait fait élever un petit bâtiment pour y déposer l'autel. Son fils Ba'eda Mâryâm, pendant son séjour dans le pays, hâta la construction de cette église et y plaça, en qualité de Mak-

1. ሰቀላ ፡

2. Newâyâ Krëstôs ou Sayfa 'Are'ed régna de 1344 à 1372.

3. Monastère du Paraclet.

ሱራሬሃ : ወዓምዱ : ዘይብልዎ : ረስዩ : መክብብ : ወአሠርገዎ :
 በአልባሰ : ወርቅ : ወብሩር : ወወሀቦ : ከልዔ : አክፋረ¹ : ዘኅ
 ብረ : ጽጌ : ወዘኅብረ : ወይን² : ወፍቅዶ : ጉልፈ³ : ፊቃሩ :
 ሺወጀ : ዘቅድሚሁ : ። ወሺወጀ : ዘድኅሬሁ : ። ወእቱኒ : ቊልፍ :
 ዘወርቅ : ወአኮ : ዘብሩር : ። ወአክሊለኒ : ዘወርቅ : ወሀብዎ :
 ምስለ : ድባብ : ወብሳጥ : ወኩስኩስት : ። ወዓዲ : ሠርዓ : ሎቱ :
 ሺወጀ : [መስቀል : ከመ : ያቅሙ : ድኅሬሁ : ወ]⁴ሺወጀ : ስብአ
 ጢጢ⁵ : ከመ : ይቁሙ : ቅድሚሁ : ዘሐሪር : ፎጠት : ከመ : ይጸ
 ልሉ : ዲቤሁ : ። ወበቢረሌ : ዘኅብረ : ውሹቲ : ከመ : ይስተይ :
 አዘዘ : ። ወዓዲ : ወቂራ : ዘወርቅ : ወሳምባ : ዘይበልዕ : ቦቱ :
 ዘብሩር : ዘንተ : ኩሎ : ወሀቦ : ለመክብብ : ። ለራቅ : ማሰፊስ⁶ :

1. B ጀአክፋረ :

2. A ወደን :

3. A ቊልቁ :

4. D'après B.

5. B ስብአ : ጢጢ :

6. B ለራቅመሰራስ :

beb¹, un homme nommé Amdu², qu'il revêtit d'ornements d'or et d'argent. Il lui donna deux mitres (?)³, l'une couleur de rose (?)⁴ et l'autre couleur de vin, dont les cordons étaient au nombre de douze par devant et de douze par derrière : ces cordons (?) n'étaient pas en argent, mais en or. Il lui donna en outre une couronne d'or, un dais, des tapis, une aiguière, [douze croix pour être placées derrière lui] et douze sabe'a-titi pour porter devant lui le foṭāt⁵ de soie et l'ombrager (?). Il lui permit de boire dans un vase de cristal de couleur rose⁶, de manger avec un couteau d'or et dans un plat (?)⁷ d'argent. Tels furent les présents qu'il fit au Makbeb. Quant

1. መክብብ : « circulus » et aussi « concionator ».

2. Colonne.

3. ከፈር : pl. አክፋር : « cophinus, canistrum, modius », ou ኩፋር : « infula ».

4. Mot à mot : « Couleur de fleur. »

5. ፎተት ar. Vêtement de l'Inde fait en coton blanc et bleu ; il est porté par les jeunes gens et les militaires. (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîñña*, col. 1016.)

6. ውሹቲ : amh. « couleur d'un rose très pâle ».

7. ሰምባ : peut-être un plat (?).

ረባን : ደብር : ሰመዮ : ወለመራህያን : ረብናተ : ማኅሌት : መዝ
 መር : ሰመዮመ : ወለኅሩያን : ቀሳውስት : ሰመዮመ : እንዘ :
 ደብል : ጤርዜቤጤር :: ወምድረ : ስፉሐ : ወሀቦ¹ : ለእመንቱ :
 ካህናቲሁ :: ወለተዝካረ : እግዝእትነ : ማርያም : ወለተዝካረ :
 ዡሎመ : በዓላት :: ወለለዡሎ : በዓላት : ወዕለት :: ከመ : ይት
 ገበር : ለተዝካረ : በአብዝኖ : ኅብስት : ወሚሰ : ወበጠቢሐ :
 አልህምት : ወአባግዕ :: እንበያነ : ዝንቱ : ዡሎ : ወሀቦ : ብዙኃ :
 አህጉረ² : ለአትሮንሰ : እግዝእትነ : ማርያም : ወንዋዩ : ዘአጥ
 ረዩ : አመ : ንዕሱ³ : ወሀቦ⁴ : ዡሎ : ቅድመ : ወድኅረኒ : እም
 አመ : ነግሠ : ዘአጥረዩ : ዡሎ : ወሀቦ⁴ : ካዕበ : ለዩእቲ : ቤተ :
 ክርስቲያን :: ወኅሊቋሁሰ : ለውእቱ : ንዋይ :: ወለኅልቄ : መጻ
 ሕፍት : ኢየሐምሮ : መኅሂ : ዘእንበለ : ንጉሥ ::

1. B ስፉሃ : ወሀቦ :

2. A አሕጉረ :

3. B ናዕሱ :

4. B ወሀቦ :

au Râq Mâsarê, il lui conféra le titre de docteur du monas-
 tère¹, aux catéchistes² celui de maîtres du chant, et aux prê-
 tres qu'il avait choisis celui de Têrzêbêtêr³. Il attribua à ces
 prêtres une vaste étendue de terre dont les revenus étaient
 destinés à célébrer la commémoration de la Vierge Marie,
 ainsi que toutes les autres fêtes, pour qu'ils pussent, ces
 jours-là, faire de grandes distributions de pain, de boisson et
 de viande de bœuf et de mouton. Dans ce but, il donna plu-
 sieurs terres à 'Atrônsa 'Egze'etna Mâryâm; il fit également
 don à cette église de tous les biens qu'il possédait dès sa jeu-
 nesse et de tous ceux qu'il avait acquis soit avant soit après
 son avènement. Quant à l'importance de ces richesses et au
 nombre de livres que reçut cette église, personne ne les
 connaît, excepté le roi.

1. ረባን : « princeps, doctor, magister ».

2. መራሒ : « ductor, dux ».

3. Corruption graphique du mot ጥርዜቤጤር : « presbyter ».

ወአምድጎረ : ዝንቱ : አዘዘ : ንጉሥን : ከመ : ይብጻሕ : ኩሉ :
 ውስተ : ዴዴሁ : ቊርሐት¹ : ወሶቤሃ : መጽኡ : ኩሎሙ : ደብ
 ተራ : እመከናቲሆሙ :: ወሰብአ : አክሱምሰ² : ምስለ : ሕገጋቲ
 ሆሙ :: ወጌሊፎ : አሜሃ : ንጉሥ : ምድረ : ጅጅኖ³ : እምአት
 ሮንሰ : እግዝእትን : ማርያም : ገብረ : በሀዩ : ሕገ⁴ : ቊርሐት ::
 ወአምጽኡ : ዕፃ : ቪ : በከመ : ሕጎሙ : በዘይሰምይዎ : ከመ :
 መንግሥት : ዘውእቱ : ገብረ : መስቀል : ወዳዊት : ወቂስጠን
 ጢኖስ :: ወወዕአ⁵ : ዕፃ : አሜሃ : ከመ : ይኩን : ሰሙ : ዳዊት ::
 ወሰመይዎ : እንበይነዝ : ለንጉሥ : በእደ : ማርያም : ዳዊት :

1. B ከመ : ይብጻሕ : በዴ
 ዴሁ : ቊርሐት :

2. A አክሹምሰ :

3. B ደጅኖ :

4. B ሕገ : manque.

5. A ወጽኡ :

Notre roi convoqua ensuite tous les gens qui avaient qualité pour assister à son couronnement avec ordre de se présenter à sa porte et l'on vit venir alors de leurs monastères tous les clercs, ainsi que les habitants d'Aksum, dans l'ordre prescrit par leur cérémonial¹. Puis, ayant quitté 'Atrónsa 'Egze'etna Mâryâm et s'étant rendu à Djedjenô, il y fit faire la cérémonie du couronnement. Pour désigner son nom de roi, on prit, suivant la coutume, trois petits morceaux de bois auxquels on donna les noms de Gabra Masqal, de Dâwit et de Quasstantînôs². On tira un de ces morceaux de bois et le sort lui assigna le nom de Dâwit³. Tel est le motif pour lequel on appela Dâwit le roi Ba'eda Mâryâm. On

1. Il s'agit sans doute des législateurs d'Aksum.

2. Gabra Masqal (serviteur de la croix), surnom d'Amda Šëyôn I^{er}, qui régna de 1314 à 1344. — Dâwit (David), nom du grand-père de Ba'eda Mâryâm, de 1382 à 1411, et Quasstantînôs, surnom de Zar'a Yâ'eqôb.

3. Pourtant il porte dans toutes les chronologies le surnom de Cyriacus.

ወለብእሲተ : ንእሱ¹ : ግራ : በአልቲሐት² : ሰመይዋ : ዣን :
 ሰይፋ : ወለቀኝዕ : በአልቲሐት² : እሌኒ : ሰመይዋ : አድማስ :
 ሞገሳ ። ወተሠርገወ : ከሎሙ : ሥዩማን : ወከሎሙ : ሠራ-
 ዊት ። በዘዘዚአሁ : ቀጠንተ : አልባስ : ዘከመ : ይደልዎሙ ።
 ወወዕኦ³ : ንጉሥ : ውስተ : ሰቀላ : ዘቀሩሐት : በጊዜ : ፫ : ሰዓት ።
 ወአምጽኦዎሙ : ለጐሽ : ወለአንበሳ : በከመ : ሥሩዕ : ዘትካት :
 ከመ : ይርግዘሙ : ንጉሥ : በእደዊሁ ። ውእቱስ : ንጉሥን :
 በእደ : ማርያም : ሶበ : ነገርዎ : ዘንተ : ሥርዓተ : አበዩ⁴ : ረጊዘ
 ቆሙ : ለእሉ ። አላ : ካልዓነ : ሰብአ : አዘዘ : ከመ : ይዝብጥዎ⁵ :
 ለጐሽ ። ወለአንበሳስ : ከመ : ይሕድግዎ⁶ : በከመ : ገብረ : አቡሁ :
 ቀዳሚ : በሀገረ : አክሱም : ጊዜ : ገብረ : ቀሩሐተ : ወውእቱ :

1. A ንዕሁ :

2. B በአልቲሐት :

3. A ወጽኦ :

4. B ዓበዩ :

5. B ይጥብሕዎ :

6. B ይስድድዎ :

donna à la remme de sa jeunesse Gērâ Ba'altêhat¹ le nom de Jân Sayfâ², et celui d'Admâs Môgasâ³ à la reine Qañ Ba'altêhat⁴ qui s'appelait 'Elêni. Tous les choums et les guerriers étaient ornés de riches vêtements suivant leurs grades. A trois heures, le roi entra dans la maison du couronnement⁵ et, suivant l'antique coutume, on lui amena un buffle⁶ et un lion pour qu'il les égorgeât de sa main, mais notre roi Ba'eda Mâryâm, lorsqu'on le pria de se conformer à cet usage, s'y refusa et donna l'ordre à d'autres personnes de tuer le buffle et de laisser la vie au lion, suivant en cela l'exemple du roi son père, lorsqu'il avait été couronné dans la ville d'Aksum.

1. Dame de gauche. — Reine de la main gauche (?).

2. Épée du roi (?).

3. Le diamant est sa beauté ou belle comme un diamant (?).

4. Dame de droite. — Reine de la main droite (?).

5. A trois heures, c'est-à-dire à neuf heures du matin.

6. ጐሽ : en amharique.

ገብረ : ከማሁ¹ :: ወፈጸመ : ከሎ : ሥርዓተ : ቊርሐት² :: ምስለ : ሰብአ : ሕግ : በባሕቲቶሙ : እንዘ : ኢይዴምፋ : ካልዓነ : ወእምዝ : ተመይጦ : ጎበ : አትሮንሰ : እግዝእትነ : ማርያም : ወገብረ : ጥምቀተ : በውስቲታ :: ወተንሢአ³ : ካዕበ : እምህየ : ፈጸሞ : በዓለ : ዕረፍታ : ለእግዝእትነ : ማርያም : በወርታ⁴ : ጥር : ሐረ : ደብረ : ነገድንድ : ከመ : ይግበር : ተዝካረ : አቡሁ : ዘርአ : ያዕቆብ : በዕለተ : መንፈቁ :: ወእምህየ : ተመይጦ : አትሮንሰ : እግዝእትነ : ማርያም : ወእምድጎረዝ⁵ : ተንሥኦ : ንጉሥነ : ውእቱ : ወሀለፈ : ምንዝሕ⁶ : እንዘ : የኃሥሥ⁷ : ሠናየ :

1. B ወከማሁ : ገብረ :
 2. B ወፈጸመ : ሕግ : ቊር
 ሐት : ውእቱ :
 3. A ተንሢያ :
 4. A ዘወርታ : -

5. A ወእምዝ :
 6. B ተንሥኦ : ንጉሥ : ወበ
 ዕሐ : መንዝሕ :
 7. A የሐሥሥ :

Il remplit d'ailleurs toutes les prescriptions relatives à la cérémonie du couronnement, entouré seulement des législateurs¹ à l'exception de toutes autres personnes. Il retourna ensuite à 'Atrónsa 'Egze'etna Mâryâm où il célébra la fête du Baptême²; puis il quitta cette localité après la fête de la Mort de Notre-Dame Marie, dans le mois de Ter³, et vint à Dabra Naguadguâd pour y fêter l'anniversaire de son père Zar'a Yâ'eqôb, au milieu du mois. De là, il revint à 'Atrónsa 'Egze'etna Mâryâm. Ensuite il se mit en route à travers le pays de Menzeh⁴, cherchant un bel endroit pour y cons-

1. ምስለ : ሰብአ : ሕግ : « avec les hommes de loi ».

2. Qui se célèbre le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, en commémoration du baptême du Christ.

3. Cinquième mois des Ethiopiens, qui commence le 27 décembre et finit le 25 janvier. La fête de la Mort de la Vierge tombe le 21 de ce mois (16 janvier); les Abyssins ont les deux fêtes de la Mort et de l'Assomption de la Sainte Vierge.

4. Menzeh ou Manzhel, comme à la p. 116.

መካነ : ከመ : ከዕበ : ይሕንጽ¹ : መቅደስ : ፈቂዶ ። ወረከበ :
 ሶቤሃ : ዘከመ : ሐለየ² : መካነ : ኅሩየ ። ወተፈሥሐ : ፈድፋድ :
 ወወጠነ : ሰራሬሃ : ወገብረ : ሰቀላ : ወእውጽእ³ : ብዙኃ : ታቦ
 ታተ : እመርሐ : ቤቱ⁴ : ወኡብኦ : ውስቲታ ። ወሰመያ : ምስ
 ሐለ : ማርያም : ወሠርዓ : ከህናተ : ወወሀበ : ምድረ : ለመፍ
 ቅድ : ቤተ : ክርስቲያን ። ወበሀየ : ሰሚያ : ነገረ : ዘሀመይም :
 ከሉ : ሰብእ : እንዘ : ይብሉ⁵ ። ኢዬውዕል : ንጉሥ : በውስተ⁶ :
 ፍትሕ : ወሥርዓተ : መንግሥት ። አላ : ይፈቅድ : ተፅዕኖ :
 ፈረስ : ወትረ ። ባሕቱ⁷ : እስመ : ወሬዘ : ውእቱ ። ወበእንተዝ :
 ተምዓ : ንጉሥነ⁸ : ፈድፋድ : ወአዘዘ : ከመ : ይትጋብኡ :
 ከሉሙ : ሠራዊቱ ። ወወቀሦሙ : አሜሃ⁹ : እንዘ : ይብል :
 ለምንት : ሐመይክሙኒአ¹⁰ : ወትብሉኒአ¹⁰ : ዝንቱስ : ንጉሥነአ :

1. B ይሕንዕ :

2. A ሀለየ :

3. B ወአምጽእ :

4. B እመርሐቤቱ :

5. A ይብል :

6. B በ : supprimé.

7. B ወባሕቱ :

8. B ነ : supprimé.

9. B አሜሃ : manque.

10. B አ : supprimé.

truire un nouveau temple. Ainsi qu'il l'avait espéré, il découvrit un lieu convenable, ce qui lui causa une grande joie; il y fit bâtir aussitôt un temple et fit venir de Marḥa Bêt¹ plusieurs autels qu'il y plaça. Il appela ce temple Meshāla Māryām², y attacha des prêtres et le dota de terres pour son entretien. Il apprit alors que le peuple murmurait contre lui et disait : « Notre roi ne vit pas selon les traditions et les principes de la royauté; il passe tout son temps à cheval; on voit qu'il est encore jeune. » Il fut très irrité de ces murmures, rassembla l'armée, et, faisant appel à son jugement,

1. Peut-être Marrabêt, au nord-est du Shoa.

2. ሥሕል : ቤት : amh. « oratoire privé ».

ኢይውዕልኦ : ጎበ : ነገረ : ፈቲሐ : ፍትሕ¹ : ወሥርዓተ : መን
ግሥት : ዘእንበለ : ተዕዕኖ : ፈረስ : ከመዝኦ : ትቤሉኒኦ² ::
እሰመዝ : ሠርዓት : ኢነበረኑ³ : ቀዳሚ : ተዕዕኖ : ፈረስ : ወነ
ዳፈ : ቀስት : በአበውዩ : ቀደምት :: ወይእዜኒ : ዘንተ : ነገረ :
እለ : ተናገሩ : ሰብኦ : አውጺኦክሙ : ሀብኒ⁴ :: ወእመ : አኮ :
ዙልክሙ : ሞተ : ትመውቱ :: ወውእተ : አሚረ : አኃዝዎሙ :
ለመነኮሳት : ብዙኃን :: ወ[ለ]ጌቶች : ዘዣን : ጠባቂ : ወወሀብዎ :
ለንጉሥ :: ወሶበ : ክሀዱ : እሙንቱ : ዘንተ : ነገረ : ወሊቀ ::
መጣኒሂ⁵ : ጎብረ : ምስሌሆሙ :: አሚሃ : አዘዘ : ንጉሥ : ከመ :
ያምጽእዎሙ : ውስተ : መድኃኒት :: ወእምድኅረ : ዝንቱ⁶ :
መተሩ : ለዙሎሙ : አሥራው : እገሪሆሙ⁷ : ወአግዓዝዎሙ :

1. B ኢይውዕል : ንጉሥ :
ውስተ : ፍትሕ :
2. B ትቤሉ :
3. B ኢነበረኑ : ሥርዓት :
4. B ወዘንተ : እለ : ይቤሉ :

- ሰብኦ : አውጺኦክሙ : ሀብኒ :
5. B ሊቀ : መፃኔሂ :
6. B ወእምዝ :
7. B አስራዊሆሙ : ዘእገሪ
ሆሙ :

lui parla en ces termes : « Pourquoi vous plaignez-vous de moi et dites-vous que votre roi ne vit pas selon les traditions et les principes de la royauté, et qu'il est constamment à cheval ? Est-ce que cette coutume de monter à cheval et de tirer de l'arc n'était pas celle de mes pères ? Livrez-moi ceux qui ont tenu ces propos, sinon vous mourrez tous. » On arrêta le jour même plusieurs moines ainsi que des Gêtôtj¹ de Jân Tabâqi (?)² et le Liqa Maṭâni³ et on les amena au roi. Ils nièrent avoir tenu les propos qui leur étaient imputés. Néanmoins le roi donna l'ordre de les conduire dans un....⁴; puis on leur coupa les muscles des pieds et on les déporta à

1. ጌቶች : pl. de ጌታ : « noble ».

2. Peut-être mis pour ዣን : ቤት : ጠባቂ : un des quarante-quatre juges suprêmes.

3. ሊቀ : መጠን : juge suprême qui vide l'appel d'une sentence rendue entre gens d'église.

4. መድኃኒት : (?).

ውስተ : ደቅ : ወጉንጽ¹ : ወገሽዓሮ : ወደራ : ውኅበ : ክርስ
 ቶስ : ፈጠር : ለሊቀ : መጣኒሰ² :: ኅበ : ፍንጌ³ : ወአምባ : ሳኔት⁴ :
 ወደብረ : ማዕዖ :: ወበእንተ : ዝንቱ : ቦአ : ፍርሃት : ውስተ :
 ልበ : ኩሉ : ሰብእ :: እስከ : ተበሃሉ : በበይናቲሆሙ : ዝኩሰ :
 ንጉሥ : ይጸንዕ⁵ : እምአቡሁ :: ወሶቤሃ : ነገሩ : አዋጅ : እንዘ :
 ይብሉ :: እምይእዜሰ : ተዓገሡ⁶ : ኩልክሙ : አ : ሰብአ⁷ :
 ኢትዮጵያ⁸ : ወንበሩ : በበሥርዓትክሙአ⁹ :: ወፈነዎሙ : በበ
 ብሔርሙ : አሜሃ : ለኩሎሙ : ደብተራ : ወለጨዋ¹⁰ : እለ :
 ነበሩ : በኩርንኔ¹¹ :: ውእቱሰ : ገብረ : በህዩ : ወፈጸመ : በዓለ :
 ፋሲካ :: ወአወርገዋ : ለይእቲ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘተሰምየት :
 ምስሐለ : ማርያም : አውጊዖ¹² : አልባሰ : ዘአሁ : ዘለብሰ :: ወእ

1. B ጉንጽ :

2. B መጣኒሰ :

3. B ፍንጌ :

4. B አምባስት :

5. A ይፀንዕ :

6. B አ : supprimé.

7. B አሰብአ :

8. B ጊዋ :

9. B በኩርንኔሁ :

10. A አውጊዖ :

Daq¹, à Guens, à Guash'ârô, à Darâ² et à Krestôs Faṭar. Les Liqa Maṭâni (?) furent relégués à Fengê, à 'Ambâ Sânet³ et à Dabra Mâeçô. Ces châtiments inspirèrent une si grande crainte à ses sujets qu'ils se disaient entre eux : « Ce roi est encore plus sévère que son père. » Des hérauts, s'adressant à la foule, lui parlèrent en ces termes : « Modérez désormais vos paroles, hommes d'Éthiopie, et restez dans la légalité. » Le roi renvoya alors dans leur pays tous les clercs et les tshawâ qui étaient à la cour et célébra à cet endroit la fête de Pâques. Il avait fait orner, pour cette solennité, l'église appelée Meshala Mâryâm avec les étoffes qu'il portait lui-même. Il

1. Daq, la plus grande île du lac Tsana.

2. Dara est un canton de l'Amhara, situé au sud-est du lac Tsana, à l'endroit où l'Abbaï sort de ce lac. La ville principale est Quarata. (René Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*, *Journal de la Société asiatique*, 1881, p. 146.)

3. 'Ambâ Sânet est situé dans le Tigré.

ምዝ : ተመይጦ : ኀበ : አትሮንሰ : እግዝእትነ : ማርያም : ወበ
 ጸሐ : ውስቴታ : አዘዘ : ከመ : ያምጽኡ : ነሎ : ሥዩማነ : ኢት
 ዮጵያ : መንግሠ :: ወበከመ : አዘዝዎሙ : አምጽኡ : ነሎ¹ :
 በወርታ : ሐምሌ : ወነሐሴ :: ወለመነኮሳተ : ደብረ : ሊባኖስ :
 ምስለ : መምህሮሙ² : አቡነ : መርሕነ³ : ክርስቶስ : አምጽኦ
 ዎሙ :: ወይቤሎ : ለአቡነ : መርህነ³ : ክርስቶስ : ባርክ : ለዛቲ :
 መቅደስ : ወነሐክሙ : መነኮሳት : ባርክዋ : ወሀብኩክሙ :
 ኪያሃ : ከመ : ትኩንክሙ : ርስተ : በከመ : ወሀበ : ቀዳሚ :
 አቡዮ : ዘርአ : ያዕቆብ : ለአቡክሙ : እንድርያስ : ከመ :
 ይኩኖ : ርስተ : ዘደብረ⁴ : ነገድጓድ : እምደእዜ : ኢትሌልይዋ⁵ :
 እምደብረ : ሊባኖስ :: ወበዝንቱ : ነገር : አቀመ : ኪደነ : ምስ
 ሌሆሙ :: ውሂበ : ንዋይሰ : ለይእቲ : ቤተ : ክርስቲያን : ይዌ
 ስክ : ለለጽባሐ⁶ : ወኢይፀራዕ⁷ : ምንተኒ :: ወበይእቲ : መካን :

1. B ነሎ :

2. A መምሕሮሙ :

3. B መርሐ :

4. B H : supprimé.

5. B ኢትሌልይዋ :

6. B ለለዕለቱ :

7. B ወኢያጸርዕ :

retourna ensuite à 'Atrōnsa 'Egze'etna Māryām. Dès son arrivée, il ordonna à tous les choums d'Éthiopie d'apporter leur tribut et, suivant ses ordres, ils l'apportèrent dans les mois de Ḥamlē et de Naḥasē¹. On fit venir aussi les moines de Dabra Libânôs avec leur prieur l'Abuna Mareḥena Krestôs². « Bénis ce temple, dit-il à l'Abuna Mareḥena Krestôs, et vous tous, moines, consacrez-le aussi. Je vous le donne en toute propriété, comme autrefois mon père Zar'a Yâ'eqôb donna à l'Abuna 'Endreyâs le monastère de Naguadguâd, et désormais considérez-le comme ne faisant qu'un avec Dabra Libânôs. » Il contracta ainsi un pacte d'amitié avec eux et ne cessa pas depuis lors de faire des dons à cette église. Pendant son séjour à 'Atrōnsa

1. Ḥamlē, onzième mois de l'année éthiopienne, commence le 25 juin et se termine le 24 juillet. Le mois de Naḥasē fait suite au mois de Ḥamlē et finit le 23 août.

2. Le Christ nous a conduits.

እንዘ : ሀሎ : ንጉሥን : መጽኡ : ሰብአ : አደል : ፀዊሮሙ : አም
 ኃሁ : ብዙኃ : ግምጃ : እንዘ : ይብሉ : ለአከነ : ንጉሥን : ምሕ
 መድ : ወልደ : አርዌ : በድላይ :: አእግዚእን : ወይቤለን :: እም
 ይእዜሰ : አ¹ : ነግበር : አ¹ : ሰላም : አ¹ : አነሂ : አ¹ : እመጽ
 እአ¹ : ወእሁብአ : መንግሥትከአ² : ለለዓመት :: ወአንተኒ :
 አዝዘሙ : ለኩሎሙአ¹ : ጼዋ³ : ከመ : ኢ[ይ]ጽብዑኒ : ወከመ :
 ኢይረዱ⁴ : ውስተ : ሀገርየአ¹ :: ወዘንተ : ሰሚዖ : ንጉሥን :
 ወሀበሙ : ለኩሎሙ : ለእሉ : ልዑካን⁵ : መብልዓ : ወመስቲ :
 ወአልባሰ : ሠርጉ : ዘዘዚአሁ : ወወሀበሙ : መዘክረ : ካዕባ :
 ከመ : ይዝክሮሙ : ለለዕለቱ ::

ወእምድላረዝ : ተንሥአ : ንጉሥን : ወበጽሐ⁶ : ምድረ :
 ጎደሎ⁷ : ወነዓወ⁸ : በሀየ : አራዊተ : እስመ : ሕጎሙ : ውእቱ :

1. B አ supprimé.

2. B ወእሁብአ : መንግሥት :

3. B ጼዋ :

4. B ኢይዕብዑኒ : ወኢይ
 ረዱ :

5. B ለኩሎሙ : ልዑካን :

6. B በዕሐ :

7. B ዳገሎ :

8. A ወነአወ :

Mâryâm, le roi reçut les habitants d'Adal qui lui apportèrent plusieurs présents consistant en gemedjâ et lui dirent : « Notre roi Mehmad, fils d'Arwê Badlây, nous envoie vers toi, ô seigneur, avec mission de te dire : Faisons la paix, je t'apporterai tous les ans mon tribut; mais, de ton côté, donne ordre à tes sêwâ de ne plus me faire la guerre et de cesser leurs incursions dans mon pays. » Notre roi, satisfait de ces paroles, fit servir à ces messagers à boire et à manger, leur fit donner à chacun de riches vêtements et leur remit en outre un souvenir pour leur rappeler cet événement.

Notre roi Ba'eda Mâryâm quitta ensuite cette localité et vint dans le pays de Guadalô¹, où il se livra à la chasse des

1. « D'après un usage constant, les rois d'Abyssinie ont fait d'une partie de chasse la première expédition de leur règne. Alors le roi, accompagné de tous les grands officiers de l'empire, dont le mérite et les talents sont reconnus, passe en revue sa jeune noblesse, qui s'empresse de se montrer avec tous ses avantages, c'est-à-dire armée de la

ለነገሥት : ሶበ : ይበጽሑ¹ : ውስተ : ይእቲ : ምድር : ይው
 ዕሉ : ውስተ : ንዒወ : አራዊት² : ወእምዝ : ኃለፈ : ምድረ :
 ደጎ³ : እንተ : ይእቲ : መካነ : ማርያም : ወነቢሮ : ውስቲታ :
 ወጠነ : ሐኒጸ : መቅደስ : መንገለ : ቅሩባ : ለመካነ : ማርያም :
 ወሰመያ : ለይእቲ : ደብተራ : ማርያም : ወወሀባ : ምድረ : ጸ
 ለም : ሽሕ⁴ : መስፈርያ : ከመ : ይኩን : ለደብተራሃ : ወለኩሉ :
 ላቲ : ። ወእንዘ : ሀሎ : ኀቤሃ : በጽሑ⁵ : ኩሎሙ : ጼዋ : ዘኢት
 ዮጵያ : ለሐዊረ : ዮብአ⁶ : ። ወአሚሃኬ : ፈነዎሙ : ለእሙንቱ :
 ልዑካን : እለ : መጽሐ : እምአደል : ምስለ : ቃለ : ሐፄ : ዘስሙ :
 ሊቀ : መጣኒ⁷ : ትዕይንቲ : ወገደብ : ሐሚድሰ : እስመ : ውእቱ :

1. B ይበጽሑ :

2. B ይንዕው : አራዊት :

3. B ውስተ : ደጎ :

4. A ጸለምሸሐ :

5. B በጽሑ :

6. B ዮብያ :

7. B ሊቀ : መጸኔ :

bêtes fauves, car c'est la coutume des rois, lorsqu'ils viennent dans cette contrée, de passer ainsi tout leur temps. Puis il se rendit ensuite dans la terre de Dagô, au lieu nommé Makâna Mâryâm, et fit construire à proximité de cet endroit un temple qu'il appela Dabtarâ Mâryâm¹ et auquel il donna pour ses clercs et son entretien la terre de Şalam, large de mille mesures; pendant son séjour à Makâna Mâryâm, tous les sêwâ d'Éthiopie vinrent se mettre à sa disposition pour aller à Dobe'a². Alors il renvoya dans leur pays les délégués d'Adal avec un messenger royal ayant le titre de Liqa Maṭâni Te'eyentê³ et dont le nom était Gadab Hamid : c'était

manière la plus brillante, montée sur les plus beaux chevaux et suivie de beaucoup d'équipages et d'un grand nombre de domestiques. Le rendez-vous est ordinairement dans le Kolla, où abondent les animaux les plus grands et les plus redoutables. » (Bruce, *Voyage*, traduction Henry, t. III, p. 82-83.)

1. Tabernacle de Marie.

2. Les Dobas, tribu de nègres qui habitait au sud du Tigré et au sud-ouest de l'Agamê.

3. Le Liqa Maṭâni est aujourd'hui le juge suprême qui vide l'appel d'une sentence rendue entre gens d'église (A. d'Abbadie). Il me semble qu'ici les trois mots Liqa Maṭâni Te'eyentê désignent un des officiers du camp royal.

እስላም : ዘምድረ : ደዋሮ : ወአሠርገምሙ : ለእሙንቱ : ለእ
 ሉኒ : ልዑካን : ወሊቃለ : ሐዘ :: ወአዘዘሙ : ከመ¹ : ይሐሩ :
 ምድረ : አደል : እንዘ : ይብል : ይኩን : በከመ : አንተ : ትቤ² :
 ዑቅኦ : መሐላከኦ³ : ኢትብላዕ :: ወእምድኅረ : ለአከ⁴ : ዘንተ :
 አስተጋብአሙ⁵ : ለመንኮሳት : ወለአቡን : መርሕን⁶ : ክርስቶስ :
 ምስለ : እሊአሁ :: ወተሰነኦ⁷ : ሎሙ : እንዘ : ይብል : ሐሩ :
 በበመካናቲክሙ : ወአነሂ : እፈቅድ : እሐር : ኅበ : ድብዓ⁸ :
 ኢትርስዑኒ⁹ : በጸሎትክሙ : ከመ : ይርድኦኒ : እግዚአብሔር ::
 ወወሀቦ : ለአቡን : መርሕን¹⁰ : ክርስቶስ : ፬ : ግምጃ : ዐለካል
 አንሂ¹¹ : መንኮሳት : በበዓቅሞሙ : ወዓበዩ : ተመይጦ : አቡን :
 ይምርሐን¹² : ክርስቶስ : ሶቤሃ : እንዘ : ይብል : ኢይትፈለጥ :
 እምኔከ : ወአሐውር : ኅበ : ሐርከ¹² :: ወአባ : አቡቅር¹³ : መም

1. B ከመ : supprimé.

2. B በከመ : ትቤ :

3. B ኦ : supprimé.

4. A ለዓከ :

5. B ለአከ : አስተጋብአሙ :

6. B መርሐ :

7. B ተሰነዓ :

8. B ድብዓ :

9. B ኢትርሥዑኒ :

10. B መርሐ :

11. B ካልዓንሂ :

12-12. B መርሐ : ክርስቶስ :
 ወይቤ : አሐውር : ወኢይት
 መዩጥ : እምኔከ :

13. B አቡቂር :

un musulman de la province de Dawârô¹. Il fit habiller richement ces délégués ainsi que le messager royal et leur donna ordre de se rendre à Adal et de dire au roi de ce pays : « Qu'il soit fait selon ton désir, mais garde-toi d'oublier ta parole. » Après le départ de ces messagers, il réunit les moines, parmi lesquels se trouvait l'Abuna Mareḥena Krestôs avec les siens, et il leur fit ses adieux en ces termes : « Retournez dans vos monastères; pour moi, je vais à Dobe'a; ne m'oubliez pas dans vos prières et demandez à Dieu qu'il me vienne en aide. » Puis il distribua trente gemedjâ à l'Abuna Mereḥena Krestôs² et aux moines différents cadeaux suivant leurs grades. Mais l'Abuna Yemereḥana Krestôs² refusa de

1. Province située à l'est de l'Ethiopie, entre le royaume de Dankali et celui de Bâli.

2. Le Christ nous conduit.

ሕር : ዘእንደገበጥን¹ : ለአከ : ጎቤህ : ወይቤ : እስመ : ሕሙም :
 አነ : ናህ : አልጸቁ² : ለመዊት :: አንተሰ : ሐር : በሰላም : ጎበ³ :
 ዘፈቀድከ :: ወእግዚአብሔር : ይትሉከ :: ወበእንተ : ውሉድኒ :
 ኢትሕዝን : እስመ : ይህብከ : እግዚአብሔር : ውሉድ : በቋዕ
 ያነ :: ወመንግሥትኒ⁴ : ኢይፈልስ : እምዘርዕከ⁵ :: ወለእመ :
 ኮነ : ሐሰተ : ዝንቱ : ቃልየ : ያውዕየ : አዕዕምትየ⁶ : በእሳት :
 ባሕቱ : ኢትርሣዕ : ደብርየ : ወአጽንዖሙ : ለደቂቅየ : ወዘ
 ንተ : ብሂሎ : አዕረፈ : ውኡቱ : መነኮስ : በይኡቲ : ምድረ :
 ደኅ :: ወሶበ : ሰምዓ : ንጉሥ : ዙሎ : ነገሮ⁷ : ወዕረፍቶ : ለው
 እቱ : መነኮስ⁸ : አዘዘ : ሎቱ⁹ : ለ(?)አስከሬነ : መረዌ : በዘይገንዙ :

1. B ዘእንደገበጠን :

2. B ሕሙም : ወአልፀቁ :

3. B ሐር : ጎበ :

4. B ወመንግሥትከኒ :

5. B እምቤትከ :

6. B ሥጋየ :

7. B ወሰሚየ : ንጉሥ : ነ
 ገሮ :

8. B ለመነኮስ :

9. B ሎቱ : manque.

s'en aller et lui dit : « Je ne te quitterai pas et j'irai partout où tu iras. »

'Abâ 'Abuqer, prieur d'Endagabaſen, lui envoya de son côté un message ainsi conçu : « Je suis gravement malade et je sens que je vais mourir; quant à toi, que la paix soit avec toi et que Dieu guide tes pas. Que ton cœur soit sans inquiétude au sujet de ta postérité, car Dieu te donnera des enfants dignes de toi et la royauté ne sera pas retirée de ta famille. Si cette parole est mensongère, que l'on brûle mes os; mais n'oublie pas mon monastère et protège mes enfants. » Après avoir prononcé ces paroles, le moine mourut dans le pays de Dagô. Ce message lui ayant été apporté en même temps que la nouvelle de la mort d'Abâ 'Abuqer, le roi commanda d'envelopper dans un linceul de percale (?)¹ le corps de ce moine que l'on trans-

1. መረዌ : ou መረዌ : = ገርዜን : « percale » (A. d'Abbadie).
 « Mortuōs bene lotos et suffumigatos vestibis involvunt. Si defunctus nobilior fuerit, corio taurino tectus feretro imponitur, eum clerici, crucibus, thuribulis, et aqua benedicta instructi efferunt. » (Ludolf, *Hist. Æthiop.*, III, c. vi, 104.)

ሥጋሁ¹ : ወይሰድዎ : ኀበ : ሀገሩ : ውእቱሰ : ተንሥኦ : እም :
 ህየ² : ምስለ : ነሉ : ሠራዊቱ :: ወአንሶሰወ : እስከ : በጽሐ³ :
 ሀገረ : የጭቃ :: ወተቀበልዎ : ስብኦ : ሐይቅ : በብዙሕ : ሥር
 ዓት⁴ : ወሶበ : ርእየ⁵ : ንጉሥ : ስነ : ሥርዓቶሙ : ወሥርጋዌ
 ሆሙ : ለእሙንቱ⁵ : ሰብኦ : ሐይቅ : አንከረ : ወበረከሙ : ፈድ
 ፋድ : ወአዘዘሙ : ከመ : ይትመደጡ : ውስተ : መከኖሙ⁶ ::
 ወሀደረ : ንጉሥነ : ውስተ : ደንካ⁷ :: ወእምህየ : ተንሢዎ :
 በጽሐ : ወኃደረ : ምድረ⁸ : ይግዛ : ወሰብኦ : አንጎት : ነሎሙ :
 ምስለ : አንስቲያሆሙ⁹ : ተቀበልዎ : በዘፈን : ወበከበሮ : ወደ
 ብተራ : ብዙኃን : በገበረ : ማኅሌት¹⁰ : እስከ : ይደምፅ : ጥቀ :
 ቃላቲሆሙ :: ወእምዝ : ተንሢኦ : በጽሐ¹¹ : ኀበ : ደብር : ልዕ

1. B በዘይገንዙ : ቦቱ :

2. B እምህየ : manque.

3. B በፅሐ :

4. B በብዙኅ : ትፍሥሕት :
 ወሥርዓት :

5-5. B ርእየ : ሥነ : ሥርዓ
 ቶሙ : ለእሙንቱ :

6. B ሀገሮሙ :

7. B ውእቱሰ : ኀደረ : ው
 ስተ : ደንካ :

8. B ሐረ : ወበፅሐ : ምድረ :

9. B አንጎት : እድ : ወአን
 ስት :

10. B ወደብተራ : በማኅሌት :

11. B በፅሐ :

porta dans son pays. Quant au roi, il quitta cette contrée avec toute sa troupe et continua sa route jusqu'à ce qu'il fût arrivé à Yatsheqâ¹. Les habitants de Hayq le reçurent en grande pompe et il fut frappé du bon ordre qui régnait dans la foule et du luxe qu'ils avaient déployé; il les remercia et les renvoya chez eux. Notre roi s'arrêta à Dankâ et se rendit de là à Yegzâ où il séjourna. Tous les habitants de la province d'Angôt vinrent à sa rencontre avec leurs femmes, en dansant au son du tambour, tandis que de nombreux clercs faisaient résonner les airs de leurs cantiques. Continuant sa

1. Yatsheqâ (?), probablement à l'est de l'Éthiopie, non loin de Hayq, qui est sur la frontière du Shoa et de Gêshê.

ልት : ወርእያ : ከመ : ሠናይት : ይእቲ : ወሣረረ¹ : ላዕሌሃ : መቅ
ደሰ :: ወሰመያ : መንበረ : ማርያም : ወአዚዞ : ነሎ : ግብረ :
ሕንጼሃ : ሐረ : እምኔሃ : ወበጽሐ² : መድረ : ዋንዛጌ : ኃደረ³ :
ምድረ : ቋርቋራ : በዕለተ : ዓርብ : ወአሰንበተ : ባቲ :: ወበዕ
ለተ : ሠኑይ⁴ : ተንሢዖ : ሐረ : ወኃደረ⁵ : ፈለገ : ሜራ : ወእም
ሀዩ⁶ : ምድረ : ዘብል : በጽሐ : ወተቀበልዎ : ገን : ቀንጠፋ⁷ ::
ወይቤሎሙ : ለእሙንቱ : ዒዋ : ሐሩ : ወኅድሩ : በበብሔር
ክሙ : በዘአእመርክሙ⁸ : አንትሙ⁸ : ወገብሩ : በከመ : አዘ
ዘሙ : ወበሳኒታሁ : ሠርአ⁹ : ሥርዓተ : ፀብዕ : ዘበዓለ : አፍራ
ሰኒ : ወዘእግር : ወዘሌጣ : ወበጽሐ¹⁰ : ምድረ : ጸውታ : እንተ :

1. B ሰረረ :

2. B በዕኦ :

3. A ሀደረ :

4. B ወድኅረ : ሰንበት : ዘው
እቱ : ሰኑይ :

5. B ሐረ : ወበዕሐ :

6. B በዕሐ :

7. B ሰብኦ : ቀንጠፋ :

8. B. Ces deux mots manquent.

9. Manque dans B.

10. B ወበዕሐ :

route, il arriva sur une haute montagne dont le site lui plut et il y fonda un temple qu'il appela Manbara Mâryâm¹; après avoir donné ses ordres pour en exécuter la construction, il alla à Wânzâgê et de là à Quârquârâ, où il arriva la veille du sabbat (?) et où il passa la journée du lendemain. Il quitta ce pays le lundi et il vint sur les bords du fleuve Mêrâ², puis dans la terre de Zabel, où il fut reçu par les Jân Qanţafâ. Il congédia ces çêwâ en ces termes : « Restez chacun dans le district que vous connaissez le mieux », et ils se conformèrent à cet ordre. Le lendemain, le roi fixa l'ordre de bataille des cavaliers, des piétons et des archers (?), et il vint avec eux dans le pays de

1. Demeure de Marie.

2. Est-ce la rivière Mery, qui se jette dans la Ziba, affluent de droite du Takazzé?

3. Je n'ai trouvé nulle part le mot ሌጣ ; la racine ለጠጠ : signifie en amharique « bander un arc ».

ይእቲ፡ ምድረ¹፡ ማንገፎ፡ ኅበ፡ ነበረ፡ ባቲ፡ ቀዳሚ፡ ንጉሥን፡
 ይስሐቅ፡ ወውእቲሂ፡ ተከለ፡ ዘሱፍ፡ ደበናሁ፡ ። ወከልኣን፡ ብዙ
 ኃን፡ ደበና፡ ወአዘዘ²፡ ዓዲ፡ ከመ፡ ይግበሩ፡ ከተማ፡ ነሎሙ፡
 ጼዋ³፡ ለዘዘ፡ ዚአሆሙ፡ ገጥን፡ ጸገና፡ በባሕቲቶሙ፡ ። ወሰብአ፡
 ባሊ፡ በባሕቲቶሙ⁴፡ ወከማሁ፡ ነሎሙ፡ ሂዋ፡ ዘፈጠጋር፡ ዘግ
 ድም፡ ወዘገኝ፡ ገብሩ፡ ከተማ፡ ። ወአሜሃ፡ ተነግረ፡ አዋጅ፡
 ወተብህለ፡ እለ፡ ብክሙ፡ አንስት፡ ፈነወ⁵፡ ምድረ፡ አይድኣ፡
 ኅበ፡ ሀለዋ፡ ግራ፡ በአልቲሐት፡ ። ወቀኝ⁶፡ በአልቲሐት፡ ወዘ
 ተረክበ⁷፡ ቦቱ፡ አንስት⁸፡ ሞተ⁷፡ ለይሙት፡ ። ወእምዝ፡ ፈነወ፡
 ጼዋ³፡ ኅበ፡ ምድረ፡ ሙበራ፡ ከመ፡ ይትቃተሉ፡ ለእመ፡ ረከ
 ብዎሙ፡ ወእመ፡ አኮ፡ ከመ⁹፡ ይጸሐ፡ ፍኖተ፡ ። ወሐዊሮሙ፡

1. B ጸውታ፡ ወይእቲ፡ ም
 ድረ፡

2. A ከልዓን፡ ብዙኃን፡ ደ
 በን፡ ወዓዘዘ፡

3. B ሂዋ፡

4. B ወላስማ፡ በባሕቲቶሙ፡

5. A አፈነወ፡

6. B ቀኝዕ፡

7-7. Ces quatre mots répétés
 avant ወቀኝ፡ dans A.

8. A ቦቱ፡ እምአንስት፡

9. B ከመ፡ supprimé.

Şawetâ, nommé aussi Mângafô, où notre roi Yesehaq¹ avait autrefois résidé et où il avait [établi sa tente de souf, ainsi que plusieurs autres (?)]². Il commanda aux şêwâ de s'arrêter à cet endroit et d'y faire un camp séparé pour chaque troupe; il y en eut un pour les Jân Şaganâ, un pour les gens de Bâli, et les şêwâ de Faṭagâr, de Gedem et de Gañ eurent chacun le leur. Alors un héraut publia l'ordre suivant : « Que ceux qui ont amené des femmes avec eux les renvoient dans la terre d'Ayed'a où sont Gërâ Ba'altêḥat et Qañ Ba'altêḥat³; celui qui aura conservé une femme avec soi sera mis à mort. » Le roi envoya ensuite des şêwâ au pays de Mabrà pour livrer bataille aux ennemis s'ils les rencontraient et, dans le

1. Yesehaq, surnommé Gabra Masqal, régna de 1414 à 1429.

2. ሱፍ፡ (souf), sorte de plante dont on extrait une huile.

3. Les deux reines de droite (Qañ) et de gauche (Gërâ).

እሙንቱ : ጼዋ¹ : ሶበ² : ኢረከብዎሙ : ለሰብአ : ደብአ³ : ተመ
ይጡ : ውጊሎሙ⁴ : እንዘ : ይጸይሑ⁵ : ፍኖተ ። ወእምድኅረ :
ዝንቱ : ሰ : ወጽአ⁶ : ውእቱ : ንጉሥን : ምስለ : ብዙኅ⁷ : ሠራ
ዊቱ : እንዘ : ይለብስ : አንበሳ : ለምድ ። ወእንዘ : ይእኅዝ : በእ
ደዊሁ : ወልተ : ወዙናተ ። ወእምድኅረ⁸ : ዝንቱ : በ : ዕለት :
አመ : ይእኅዝ : ቀስተ ። ወሶበ : ርእይዎ : የአምርዎ : እምር
ሐቅ : ወይጐይዩ : ወኢይትረከቡ : ወይትኃብአ⁹ : ውስተ : ምኅ
ባአሙ : ወአልህምቲሆሙስ : ምስለ : አግማሊሆሙ : ወአዕዱ
ጊሆሙ : ወሰዱ : ምድረ : ተኪኖ : እምቅድመ : ይምጸእ : ንጉሥ ።
ወሶበ : ስምዓ : ደንከሌ : ምጽአቶ : ለንጉሥ : ኅበ : ውእቱ :
ሀገረ : ደብያ : ፈነወ¹⁰ : ሎቱ : አምኃሁ : ፩ : ፈረሰ : ወ፩ : ዖረ¹¹ :

1. B ፃዋ :

2. B ሶበ : supprimé.

3. B ደብአ :

4. A ውጊሎሙ :

5. A ይፀይሑ :

6. B ወእምዝ : ወዕአ : ን
ጉሥ :

7. B ብዙኅ : manque.

8. B ወእምዝ :

9. A እምርኅቅ : ይጐይዩ :
ወይትኃብአ :

10. B ወሶበ : መጽአ : ደን
ከሌ : ሰሚዖ : ምጽአተ : ን
ጉሥ : ወፈነወ : አምኃሁ :

11. B ፃረ :

cas contraire, pour préparer la route. Ces sêwâ étant partis et n'ayant pas trouvé les habitants de Dobe'a revinrent sur leurs pas et restèrent sur la route pour la préparer. Notre roi s'avança ensuite avec de nombreuses troupes, revêtu d'une peau de lion¹ et portant dans ses mains le bouclier et la lance; quelquefois il prenait l'arc. A ses insignes, les gens de Dobe'a le reconnaissaient facilement de loin, ils fuyaient alors et on ne pouvait les trouver, car ils se dissimulaient dans des cachettes; quant à leurs bœufs, à leurs chameaux et à leurs ânes, ils les avaient conduits dans le pays de Takinô avant l'arrivée du roi. Lorsque le Dankalê² apprit que le roi marchait sur Dobe'a, il lui envoya des présents : un cheval, un

1. ለምድ : « manteau de guerre fait en peau de bête préparée au beurre », (D'Abbadie.)

2. Le roi de Dankali (?), royaume situé à l'est de l'Éthiopie et sur la côte.

በቅል : ተምረ : ወጄ : ወልታ : ወ፪ : ነጥንወ : እንዘ : ይብል :
 አነሂ¹ : ሀሎኩ : እግዚእየ : ውስተ : ከተማ : ለእመ : እሙንቱ :
 ፀርከ : ኢየሁድነሙ : አንሰ : እእኅዘሙ² : በእንተዝ : ኢመጸ
 እኩ : ኅቤከ : ንጉሥሂ : ለአከ : ኅቤሁ : እንዘ : ይብል³ : ሠናየ :
 ገበርከ : ወኢትኅድነሙ : ይረዱ : ውስተ : ሀገርከ⁴ :: ወእምዝ :
 ሶበ : በጽሐ⁵ : ዕለተ : በዓሉ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ :
 ዘውእቱ : ኢጲፋንያ : አዘዘ : በሀየ : ይክርዩ⁶ : ምድረ :: ወቀዱ
 ሆሙ : ማየ : እምርኑቅ : መልኡ : ውስቴቱ :: ወፈጸመ⁷ : ሕገ :
 ጥምቀት :: ወእምድኅረዝ⁸ : ፈነወ : ንጉሥ : ሠሪዎ : ብዙኃ :
 ዪዋ : ኅበ : እሉ : አላውያን : ከመ : ይትቃተሉ⁹ : [አሜሃስ :
 ኃየሉ : እሉ : አላውያን : ወቀተልዎሙ : ለብዙኃን : ክርስቲ :
 ያን :] ወለእለሂ : ተርፉ : ተምዎሙ : ንጉሥ : ወይቤሎሙ : ለም
 ንት : ገበርክሙ : ፀብአ¹⁰ : ምስሌሆሙ : እምቅድመ : ትንግ

1. B አነሂ : እግዚእየ :

2. B ወለእሙንቱ : ፀርከ :
 እእኅዘሙ :

3. B ወይቤ :

4. B ብሔርከ :

5. B በዕሐ :

6. B አዘዘ : ይክረዩ :

7. B ፈጸመ :

8. B ወእምዝ :

9. D'après B; A ይትቃተሉ :
 ብዙኃን : ክርስቲያን :

10. B ፀብዓ :

mulet chargé de dattes, un bouclier et deux javelots, en lui faisant dire : « Moi aussi j'ai dressé mon camp, ô mon seigneur, avec l'intention d'arrêter ces gens; s'ils sont tes ennemis, je ne les laisserai pas passer et m'emparerai d'eux : voilà pourquoi je ne me suis pas rendu vers toi. — Tu as bien fait, lui fit répondre le roi, ne les laisse pas pénétrer sur ton territoire. » Le jour de la fête de Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'on nomme l'Épiphanie¹, il fit creuser un trou dans la terre, le fit remplir d'eau qu'on alla puiser au loin et célébra la commémoration du baptême. Ensuite il envoya un certain nombre de sêwâ contre les infidèles de Dobe'a pour leur livrer bataille, mais ceux-ci furent victorieux et tuèrent de nombreux chrétiens. Alors le roi se mit dans une violente colère contre

1. Le 6 janvier, fête de la commémoration du baptême du Christ.

ሩኒ : ሊተ : ወለምንት : ኢለአክሙ : ኅቤዩ : ሶበ : ትሬእይ
 ዎሙ : ከመ : እምጸእ : አነሂ : ወእትቃተሎሙ :: ወበእንተዝ :
 ከነንዎሙ : እንዘ : ይወድዩ : ሰንቡኦ : አድግ : ወላህም :
 ውስተ : አዕናፊሆሙ : ወውስተ : ምንባሪሆሙ : ከመ¹ : ሥሩዕ :
 ቀዳሚ : እንዘ : ያቀውምዎሙ² : ዕሩቃኒሆሙ :: ወነበሩ : ከመዝ :
 እንዘ : ኢይምሕርዎሙ³ : ፲ዕለተ : ውስተ : መንግሥት : ቤት ::
 ወሶቤሃ : መሐለ : ንጉሥ : እንዘ : ይብል : በቅድመ : ጉባኤ :
 ኢይወጽእ⁴ : እምዛቲሀገር : እንበለ : እሕርስ : ገራህተ : ወእዝ
 ራእ⁵ : እክለ : ወዘእንበለ : ኦብልዕ : ፈረስዩ : እምውእቱ :
 እክል⁵ :: ጽንዑ : ወተቃተሎ : ወኢትፍቅዱ : ወጊኦ : ውስተ :
 ሀገርክሙ :: ወእምድኅረ : ዘንተ : ይቤሎሙ : ካዕበ : ፈነዎ :
 ለዣን : ዝግ⁶ : ባሊ : ገራድ : ምስለ : ብዙኅ : ጄዋ : ምድረ :

1. B በከመ :

2. A ያቀውሞሙ :

3. B ኢይምሀርዎሙ :

4. B ኢይወዕእ :

5-5. A ወእዝራዕ : B እክለ :
 ወኦብልዕ : ፍሬሃ : ለአፍረስዩ :

6. B ወዘንተ : ብሂሎ : ፈነ
 ዎሙ : ለገንዝግ :

les sêwâ qui avaient survécu et leur dit : « Pourquoi avez-vous engagé le combat contre ces gens sans m'en parler et pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu lorsque vous les avez vus afin que je vinsse moi-même prendre part à la bataille? » Pour ce motif, il les punit en leur mettant devant le nez (?) et à côté d'eux un poumon d'âne et un poumon de bœuf, et en les exposant debout, tout nus, suivant une ancienne coutume¹. Ils restèrent ainsi pendant dix jours, sans qu'on leur fît grâce, dans la maison du roi (?). Alors le roi jura devant ses troupes réunies qu'il ne sortirait pas de ce pays avant d'avoir labouré les champs et semé du blé, ni avant que son cheval eût mangé de ce blé. « Soyez courageux, leur dit-il; combattez vaillamment et ne songez pas à retourner chez vous. » Il envoya ensuite Jân Zêg, Garâd de Bâli², avec plusieurs sêwâ, dans

1. Mot à mot : « Et pour cela il (ils) les punit en mettant un poumon d'âne et de bœuf dans leur nez et à leur place. »

2. Bâli, royaume situé au sud-est de l'Éthiopie.

ጋም : ከመ : ይትቃተል : ምስሌሆሙ :: ወለውአቱኒ : ቀተልዎ :
 ምስለ : አሊዓሁ¹ : ብዙኃን :: ወእንዘ : ይጸንሕ : ንጉሥ² : ተመ
 ይጦቶ : አገብረ³ : ሥርዓተ : ማዕድ : እስከ : ይመሲ : ጥቀ ::
 ወፈነው : ላእካን³ : እስከ : ፍኖቱ : ከመ⁴ : ያምጽኡ : ሎቱ : ዜና ::
 ለእመ : ኮነ : ደኅነ⁵ : ውአቱ : ወሠራዊቱ :: ወተመይጦ : እሉ :
 ልዑካን : እምድኅረ⁶ : ኃለፈ : ጊዜ : ንዋም : ወዜነውዎ : ለን
 ጉሥ : ከመ : ሞተ : ውአቱ : ባሊ : ገራድ : ምስለ : ሠራዊቱ ::
 ወሰሚዎ : ንጉሥ : አመ : ሳኒታሁ⁷ : ተናገሮሙ : ካዕበ : ንጉሥ :
 ለእሊአሁ : ወይቤሎሙ⁸ : ቀዳሚ : ነበረ : ከመዝ : ይትመዋዕ :
 ሰብእ : ወይመውእ : በውስተ : ፀብዕ : ወይእዜኒ : አጽንዑ⁹ :
 ልበክሙ : ወኢይባእ¹⁰ : ፍርሃት : ውስተ : ሕሊናክሙ¹¹ : በእን
 ተዝ : እስመ : ሀሎ¹² : እግዚአብሔር : ዘይረድኡ¹² : በጊዜሁ ::
 ወእምዝ : ሶበ : በዝኃ : ሕማመ : ከርሥ :: ወዘይመስሎ : ነሉ¹³ :

1. B አሊዓሁ : supprimé.
2. B ንጉሥ : après አገብረ :
3. A ላዕካን :
4. B ከመ : supprimé.
5. B ደህነ :
6. B ድኅረ :
7. B በሳኒታ :

8. B ተናገሮሙ : ወይቤ :
9. A አጽንኡ :
10. A ኢይባዕ :
11. B ልብክሙ :
- 12-12. B ሀሎ : ... ዘ : manquent.
13. B ነሉ : supprimé.

le pays de Gâm pour y porter la guerre, mais les ennemis tuèrent aussi ce général et défirent ses nombreuses troupes. En attendant son retour, le roi ne prit aucune nourriture jusqu'à la nuit sombre et envoya sur ses traces des messagers pour avoir des nouvelles et savoir s'il allait bien ainsi que son armée. Ces messagers revinrent, se présentèrent au roi à une heure avancée et lui annoncèrent que le Garâd de Bâli avait été tué avec toutes ses troupes. Le lendemain le roi parla de nouveau à ses soldats et leur dit : « Il en a toujours été ainsi dans la guerre, on est tantôt vaincu et tantôt victorieux; maintenant donc prenez courage et ne vous laissez pas envahir par la crainte, car Dieu viendra à notre aide quand il lui plaira. » Puis, comme les maladies d'intestins et

ደዌ : ውስተ : ነፍሳን፡ሀ : ተንሥኦ : እምደብኦ¹ : ወሐረ :
 ምድረ : ሐያ : ዘውእቱ : ሀገሩ : ለትግሬ : መከንን : ወነበረ :
 ሀየ : እስመ : ዘመነ : ጸም : ዓቢይ : ውእቱ : ወለንግሥታትሂ :
 ግራ : በኦልቲሐት : ወቀኝዕ² : በኦልቲሐት : አዘዘ : ያምጽእ
 ዎን : እምነብ : ነበራ : ውስተ : ምድረ : አይዳ : ለገቢረ : ከተማ :
 ምስለ : ብዙኃን : ሰብእ : ወተጋብኦ³ : ኅበ : ንጉሥ :: ወተነ
 ግረ : አሜሃ : አዋጅ : እንዘ : ይትበሃል :: እምደእዜ : አአጽ
 ንዑ⁴ : ማኅደሪክሙኦ : በዝየ : ነፍሳን፡ሀ : ሠራዊትየኦ :: ወአ
 ነሂ : ፈቀድኩ : [ነቢረ :]⁵ ውስተ : ዛቲኦ⁶ : መክንኦ⁶ : በከመ :
 ነበረኦ⁶ : አቡየ : ዘርኦ : ያዕቆብኦ⁶ : ውስተ : ደብረ : ብርሃንኦ⁶ ::
 ወአፍራስየኦ⁶ : አዘዝኩኦ⁶ : ከመ : ይንበሩ : ውስተ : ምድረ :
 ትግሬ :: ወደብልዑ : እስከ : አምባ : ሠናይት :: ወእምድኅረዝ⁷ :
 ፈነወ : ቃለ : ሐጼ : ኅበ⁸ : ጸለምት : ከመ : ያምጽእዎሙ :

1. B ደብኦ :
 2. B ቀኝ :
 3. B ወተጋብኦ :
 4. B ዘይብል : እምደእዜሰ :
- አጽንዑ :

5. D'après B.
6. B ኦ : supprimé.
7. B ወእምዝ :
8. B ሐፄ : ኅበ : ምድረ :

autres se multipliaient dans son camp, il quitta Dobe'a et se retira dans la province de Tigré, au lieu nommé Ḥayâ, où il demeura pendant le temps du grand jeûne¹. Il donna aux reines Gërâ Ba'altêhat et Qañ Ba'altêhat l'ordre de venir du pays d'Ayedâ, où elles étaient restées, et de se rendre près de lui, pour y établir un camp avec de nombreux guerriers, et elles vinrent rejoindre le roi. Par la voix d'un héraut il fit dire à ses troupes : « Guerriers, établissez ici vos demeures; moi-même je choisis pour ma résidence cette localité, comme mon père Zar'a Yâ'eqôb avait choisi pour la sienne Dabra Berhân. Mes chevaux resteront aussi dans la province de Tigré, dans les pâturages qui s'étendent jusqu'à Ambâ Sanâyet². »

Ensuite, il envoya un messager royal à Şalamt, pour faire

1. Le Carême.

2. Ambâ Sanêt, dans le Tigré, district de Temben.

ለገንጋ፡ አሞራ፡ ፍጡን፡ እስመ፡ ይትቃተሉ፡ ነበሩ፡ እሙንቱ፡
 ምስለ¹፡ አምባ፡ ነሐድ፡ ሥዩመ፡ ጸለምት፡ ። ወሶቦ፡ በጽሐ²፡
 እሉ፡ ዒዋ፡ ውስተ፡ ዴዴሁ፡ ተስእሎሙ፡ ነሎ³፡ ነገረ፡
 አምባ፡ ነሐድ፡ ወነገሮሙ፡ ለሰብአ፡ ዶብዓ፡ ። ወሶቤሃ፡ ይቤ
 ልዎ፡ እሙንቱ፡ ኦእግዚእነ፡ ኅቦ፡ ጸለምትኒ፡ ነበርነ፡ እንዘ፡
 ንትቃተል፡ ምስለ፡ አምባ፡ ነሐድ፡ በከመ፡ አንተ፡ አዘዝከነ፡ ።
 ወኅቦ፡ ሀገረ፡ ድብዓኒ፡ ጊዜ⁴፡ ተሐውር፡ ለምንት፡ ዘኢጸዋ
 ዕከነ፡ ከመ፡ ንትቃተል፡ ምስሌሆሙ⁵፡ አኮኑ፡ ሠርዓነ፡ አቡከ፡
 በእንጉዳሆሙ፡ ዝዩ፡ ። ወአኮኑ፡ ይኒይስ፡ ነሎ፡ ይትቃተል፡
 በበሀገሩ⁶፡ በከመ፡ አእመረ፡ ፍናዊሁ፡ ። ወይእዜኒ፡ ንሕነ፡ አግ
 ብርቲከ፡ ናስተፌሥሐከ⁷፡ ወንገብር፡ ፈቃደከ፡ ወንመውት፡
 በእንጉዳከ፡ እስመ፡ ናኃሥሮሙ፡ ለጸላእትከ⁸፡ ሰብአ፡ ዶብዩ⁹፡

1. B ነበሩ፡ ይትቃተሉ፡ ም
 ስለ፡

2. B በዕሐ፡

3. B ነሎ፡ supprimé.

4. B ወበሀገረ፡ ዶብዓኒ፡ እ
 ንዘ፡

5. B ምስሌከ፡

6. B በባብሔሩ፡

7. B ናስተፌሥሐከ፡

8. A ጸላዕትከ፡

9. B ዶብዩ፡

revenir en toute hâte les Jân Amôrâ¹ qui combattaient encore contre Ambâ Naḥad, choum de Şalamt². Lorsque ces şêwâ se présentèrent devant lui, il leur fit beaucoup de questions sur Ambâ Naḥad et sur les affaires des habitants de Dobe'a, et ils lui dirent : « O notre seigneur, nous sommes restés à Şalamt et nous avons combattu Ambâ Naḥad, comme tu nous l'avais ordonné. Pourquoi ne nous as-tu pas appelés lorsque tu es allé à Dobe'a pour que nous prenions part à la guerre? N'est-ce pas à cause des habitants de cette contrée que ton père nous avait placés là? N'est-il pas préférable que chacun combatte dans son pays dont il connaît tous les chemins? Maintenant nous sommes tes esclaves, nous serons heureux de faire ta volonté et de mourir pour toi; nous anéantirons tes ennemis, les gens de Dobe'a (Dabyâ). »

1. Noms de certains şêwâ (en amharique አሞራ፡ « aigle »).

2. Şalamt, district de l'Amḥarâ, au nord du Samên, sur la rive gauche du Takazzé.

ወዘንተ : ነገረ¹ : ሰሚዖ : ንጉሥ : ተዓገሠ : እስከ : ይገብር :
 ምሕላ² : በጊዜሁ : በአብዝኖ : ጾም : ወጸሎት : እስከ : ይትዌ
 ለጥ : አርአያሁ :: ወልብሰ : መንግሥቱኒ : ኃደገ : ወነበረ :
 ዲበ : መንበሩ :: ወኩሎ : ንዋየ : መንግሥት : ዘነበረ : ውስተ :
 አትሮንስ : እግዝእትነ : ማርያም : ወሀባ³ : ለእግዝእትነ : ማር
 ያም : ወኢያትረፈ : ምንተኒ : ወፈነወ : ኀበ : ትግሬ : ሽሕ :
 ሕልቀ : ወርቅ : ከመ : የሀብዎሙ : ለነዳየን :: ወለምስኪናን :
 ወለመነኮሳት : ወለዕነሳን : ከመ : ይትወከፍ : እግዚአብሔር :
 ስእለቶ⁴ : ወጸሎቶ : ወሶበ : ሰምዑ : ሰብአ : ዶብዓ : ዘንተ :
 ኩሎ : ሥርዓቶ : ለንጉሥ : በእደ : ማርያም⁵ : ተሐውኩ : ፈድ
 ፋደ : ወፈቀዱ : ይረዱ : ውስተ : ምድረ⁶ : አደል : ወአስተጋ
 ብኡ : አግማሊሆሙ : ወአልሀምቲሆሙ⁷ : ወደቂቆሙ : ወእንስ
 ቲያሆሙ : ወይቤሉ : ዝንጉሥ : ኢየሳይን : ወጸንዐ⁸ : ልቡ :
 ለቀቲሎትነ : ወለአጥፍዖ : ሀገርነ⁹ : ይኄይስነ : ንጉየይ : ኀበ :

1. B ነገረ : manque.

2. A ምሀላ :

3. B ወወሀባ :

4. A ስዕላቶ :

5. B ለንጉሥ : በእደሁ :

6. B ይሐሩ : ምድረ :

7. A አልሕምቲሆሙ :

8. A ኢየሀይን : ወጸንአ :

9. B ወለአጥፍኦትነ :

A ces paroles, le roi fut satisfait; sur l'heure même il fit un serment et multiplia le jeûne et la prière avec une telle rigueur que son visage en fut changé. Il s'assit sur le trône sans être revêtu de ses habits royaux; il fit don à la Vierge Marie de toutes les richesses qui étaient à 'Atrōnsa 'Egze'etna Māryām, sans rien conserver, et envoya dans le Tigré mille onces d'or pour être distribuées aux pauvres, aux indigents, aux moines et aux malheureux, afin que Dieu entendît sa demande et exaucât sa prière. En apprenant les dispositions prises par le roi Ba'eda Māryām, les habitants de Dobe'ā conçurent une vive inquiétude et décidèrent de s'en aller dans le pays d'Adal. Ils réunirent dans ce but leurs chameaux, leurs bœufs, leurs enfants et leurs femmes, « car, disaient-ils, ce roi ne nous laissera pas en paix; il a résolu de nous faire mourir et de détruire notre province; il est pré-

ዘረከብን : እምቅድመ : ይምጸእ : ኅቤን ። ወከመዝ : ብሂሉሙ :
 አኅዙ : ይዕዓኑ¹ : ንዋያቲሆሙ ። ወይሐሩ : ኅበ : ፈቀዱ :
 ከሉሙ : ሺወፄ : ሥዩማን : ዶብኦ² : ምስለ : እሊከሆሙ³ : ወሰ
 ሚዖ : ንጉሥን : ዘንተ : ነገረ : አዘዘሙ : ለትግሬ : መኰንን⁴ :
 ወለቅዳ : ጸሐፈ : ላም : ወለዳሞት⁵ : ጸሐፈላም : ከመ : ይዴግን
 ዎሙ : ፍጡን ። ወከመ : ኢያምሥጥዎሙ⁶ : ይጽንሕዎሙ : በፍ
 ኖት ። ወአፍራሰኒ : ፈነወ : እምቅድመ : ጊዜ : ህሰዓት : እንበለ :
 ይት[ነ]ሣእ : ውእቱ : ወያውርድዎሙ : ውስተ : ፈንደን⁷ ። ወበ
 ጊዜ : መንፈቀ : ሌሊት : ተንሥኦ : ወአንሶሰወ : ውእቱኒ :
 ከላ : ሌሊተ : እንበለ : አሣዕን : እስከ : ይጽብሕ⁸ : ወእምድኅ
 ረዝ : ለብሰ : አልባሰ : መንግሥት : ወተዕዕን : ዲበ : ፈረሱ : ወተ
 ደለወ : ለገበረ : ፀብዕ : ወእምዝ : በጽሐ⁹ : ተጋብኦ : ምስለ :

1. A አኅዙ : ይጽኦኑ :
2. B ዶብዓ :
3. B እሊከሆሙ :
4. B መኰንን :
5. B ወለዳሞ :

6. B ኢያምስጥዎሙ :
7. B ፈንደን :
8. A ይዲብሕ :
9. B በዕሐ :

féritable que nous nous sauvions où nous pourrions, avant qu'il vienne jusqu'à nous ». Cette détermination prise, les douze choums de Dôbe'a se mirent à charger leurs richesses (?) sur des bêtes de somme et s'en allèrent dans différentes directions avec leurs compatriotes. Le roi l'ayant appris, donna l'ordre au gouverneur du Tigré et aux Şahafa Lâim de Qedâ et de Dâmôt de se mettre aussitôt à leur poursuite et, pour mieux les surprendre, ceux-ci les guettèrent sur la route. Il envoya aussi à neuf heures¹, avant de partir lui-même, des cavaliers qui les poussèrent vers Findan (?). A minuit il partit et marcha tout le reste de la nuit, sans chaussures, jusqu'au matin, puis il revêtit ses ornements royaux, monta sur son cheval et se prépara à l'attaque. A son arrivée, les habitants

1. Trois heures de l'après-midi.

አንስቲያሆሙ : ወውሉደሙ : ወንዋዮሙ : ወአኃዘ : ይዕብ
 አሙ : ወይቅትሎሙ¹ :: ወአሕለቆሙ : አሜሃ : እስከ : አኂተ
 ርፎ² : ምንትኒ : ወለእለ : ገዢ : አኃደግዎሙ : እለ : ፈነዎሙ³ :
 ቀዳሚ : ሰብአ : ትግሬ : ወዳሞት :: እስመ : እግዚአብሔር :
 ፈነወ : ሎቲ⁴ : ረድኤቶ : ወአመነነ : ጸሎቶ⁵ : ወምጽዋቶ :
 ወበእንተዝ : ሰብሐ⁶ : መንግሥቶ : ወአያንተገ : አዕኩቶቶ⁶ ::
 ከማሁ : ለወልዱ : እስክንድር : ይፈጽም : ከሎ : ተምኔቶ ::
 ወለዘይፈቱ : ብእሱ : ኅልፈቶ : ያስተፋጥን : ሠርዎቶ⁷ : ወአያ
 ሥርዕ : ደግመ : አዝርዕቶ : አሜን ::

ንግባዕኬ : ኅበ : ጥንተ : ነገር : ዘቀዳሚ : ወእምዝ : ተመ
 ይጠ : ንጉሥነ : በእደ : ማርያም : በትፍሥሕት : ወቤኃሜት :
 አምቲሮሙ⁸ : አርእስቲሆሙ : ለእሉ : ዓላውያን⁹ :: ወእንዘ :

1. B ንዋዮሙ : ወእንዘ : ይ
 ቅትሎሙ :

2. B ወአሕለቆሙ : ወአያ
 ትረፈ :

3. B አኃደግዎ : ዘፈነዎሙ :

4. B ሎቲ : manque.

5. B ወስእለቶ :

6-6. B አኃደገ : ሰብሐቶ :
 ወእእኩቶቶ :

7. B ሰርዎቶ :

8. B በሐሜት : እምቲሮ :

9. A አላውያን :

de Dabe'a s'étaient réunis avec leurs femmes, leurs enfants et leurs biens, et le roi engagea le combat. Ils périrent jusqu'au dernier et ceux qui cherchaient à fuir étaient arrêtés par les gens du Tigré et de Dâmôt que le roi avait apostés sur la route. Car Dieu lui avait envoyé son aide et n'avait pas rejeté sa prière ni ses bonnes œuvres. C'est pour ce motif que Ba'eda Mâryâm ne cessa pas de le glorifier et de le remercier. Que Dieu réalise de même tous les désirs de son fils 'Eskender¹; qu'il anéantisse et qu'il prive de postérité celui qui désire la mort de ce roi! Amen.

Reprenons maintenant notre récit. Notre roi Ba'eda Mâryâm retourna à son camp, satisfait d'avoir coupé les têtes de ces infidèles, et les soldats apportèrent à leurs femmes les

1. 'Eskender (Quasṭantinôs II), fils de Ba'eda Mâryâm, régna après son père de 1478 à 1494.

ያዐውርዎን ፡ ለአንስቲያሆን ፡ ዕልገተ ፡ ዘአሆሙ¹ ። ወበጽሐ² ፡
 ውስተ ፡ ከተማሁ ። ወኮነ ፡ ዓቢይ ፡ ፍምሓ ፡ በከርንኔሁ ። ወበ
 ውስተ ፡ ከሉ ፡ አህጉር³ ። ወደምፀ ፡ ጥቀ ፡ ቃለ ፡ ዘፈን ፡ ወማሕ
 ሌት⁴ ፡ ውስተ ፡ ከሉ ፡ መካን ። ወእምድኅረዝ ፡ ተአዘዘ ፡ ለመ
 ክረምያ⁵ ፡ ቤተ ፡ ንጉሥ ፡ ኅበ ፡ ቅፋብ ፡ ውእቱ ፡ መካን ፡ ዘይ
 ሄሉ ፡ ቦቱ⁶ ፡ ኅበ ፡ ነበረ ፡ ቀዳሚ ፡ በእደ ፡ ማርያም ፡ ንጉሥ ፡
 ወክረመ ፡ በህዩ ፤ ወለአቡን ፡ ይምርሐን⁷ ፡ ክርስቶስ ፡ አሜሃ ፡
 ፈነዎ ፡ ውስተ ፡ ሀገሩ ። ወእቱስ ፡ እንዘ ፡ የዓቢ ፡ ተፈልጦ⁸ ፡ እም
 ኔሁ ፡ ለንጉሥ ። ወበጽኑፅ⁹ ፡ አዘዘ ፡ ወወሀቦ ፡ ፪፻ ፡ ፲፱፻ ፡
 ኅልቀ¹⁰ ፡ ወርቅ ፡ ወዓዲ ፡ መስቀለ ፡ ዘወርቅ ፡ ወአክፋረ¹¹ ፡ ወመ
 ንዲለ ፡ ወአስተፋነዎ ፡ በሰላም ። ወለመንኮሳቱሂ¹² ፡ ወሀቦሙ ፡
 አልባሰ ፡ ለከሉሙ ። ወአልህምቲሆሙስ ፡ ለእሙንቱ ፡ ሰብአ¹³ ፡

1. B ያዐውርዎሙ ፡ ዕልገታ
 ቲሆሙ ፡

2. B በዕሐ ፡

3. B በከሉ ፡ A አሕጉር ፡

4. A መሀሌት ፡

5. B ለመክረሚያ ፡

6. B ባቲ ፡

7. B ይምርሃን ፡

8. B የዓቢ ፡ ተመይጦ ፡ ተፈ
 ሊጦ ፡

9. A በዕኑፅ ፡

10. B ሕልቀ ፡

11. B ዘወርቅ ፡

12. B መንኮሳትሂ ፡

13. A አልሕምቲሆሙስ ፡ B ለ
 ሰብአ ፡

trophées pris sur les corps des ennemis¹. Ce fut une grande joie à la cour et dans toutes les provinces; on n'entendait partout que le bruit de la danse et des chants. Le roi fit établir son quartier d'hiver près de cet endroit, où il avait demeuré autrefois, et y passa la saison. Il voulut alors renvoyer dans son pays l'Abuna Yemerehana Krestôs; celui-ci refusa d'abord de se séparer de lui; mais il lui en donna l'ordre formel, lui remit deux cent quinze onces d'or, une croix d'or, des mitres (?), une chape (?) et le congédia satisfait. Il fit aussi don de vêtements à tous ses moines; quant aux bœufs qu'il avait pris sur tous les gens de Dôbe'a, il les confia aux

1. **ዕልገተ** : membrum est indicii causa interfecto hosti abscissum; unde sic vocantur præputia Philistæorum, quæ David Saulo attulit.

ዶብዓ : ወሀረሙ : ለገን : አሞራ ። ወለገን : ቀንጠፋ : ከመ :
 ይዕቀቡ : ወይትኖለወ ። ወእምዝ : መሐሮሙ : ሶበ : ሰአልዎ :
 ለእለ¹ : ተርፉ : ሰብአ : ዶብዓ ። ወአግብአሙ² : ውስተ : ክርስ
 ትና : ወሜጠ : ሎሙ : አልህምቲሆሙ³ : ዘማኅረክ : ወክልአኒ⁴ :
 አልህምተ : ወሰከሙ : አምጺዎሙ⁵ : እምሀገረ : ወጅ : ወገንዝ :
 ወሠርዓ : ማዕከሌሆሙ : ጌዋ⁶ : እንዘ : ይሰሚ : ስሞሙ⁷ :
 ዳዊት : አምባ : ወበማን : ገደፎ : ወ⁸ሐነፀ : መቅደሰ : በስመ :
 እግዝእትነ : ማርያም : ወአትክልታተ : ብዙኃ : ተክለ : ትርንጎ :
 ወሎሚ : ወአውያነ : ወረሰያ : ሀገረ : ሠናይተ : ለሀገረ : ዶብዓ :
 ንጉሥነ : በእደ : ማርያም : ወአፍራሰኒ : ወሀረሙ : ከመ : ዶብ
 ልዑ : እክለ : በከመ : ነበበ : በአፋሁ : ቀዳሚ : እንዘ : ይብል :
 ኢይወጽእ : እምዛቲ⁹ : ሀገር : እንበለ : እሕርስ : ገራህተ ። ወዘ

1. B መሀሮሙ : ንጉሥ : ለ
 እለ :

2. A አግብዎሙ :

3. B አልህምተ :

4. A ካልዓኒ :

5. B ወሰከከሎሙ : አምጺአ :

6. A ማዕከሌሆሙ : B ጌዋ :

7. B ስሞ :

8. B ወ : supprimé.

9. B ወይቤ : ኢይወጽእ :

A ምዛቲ :

Jân Amôrâ et aux Jân Qantafâ¹ pour les garder et les faire paître. Plus tard, il fit grâce aux habitants de Dôbe'a qui étaient restés dans le pays, lorsqu'ils implorèrent leur pardon et les convertit au christianisme; il leur rendit les bœufs qu'il leur avait pris et en ajouta d'autres qu'il avait fait venir des provinces de Wadj et de Ganz²; il plaça dans le pays des sêwâ auxquels il donna les noms de Dâwit Ambâ et Bamân Gadafô, y construisit un temple sous le vocable de Notre-Dame Marie, y fit de nombreuses plantations d'orangers, de citronniers et de vignes et embellit ainsi cette contrée. Il y fit manger du blé à ses chevaux, suivant le vœu qu'il avait fait, lorsqu'il avait juré de ne pas sortir de cette

1. Noms de certains sêwâ.

2. Wadj et Ganz sont des provinces situées au sud de l'Éthiopie, à côté du Shoa.

እንበለ : እዝራእ¹ : እክለ :: ወኡበለዕ² : እክለ : ለፈረስዩ : እም
 ውእቱ : እክል :: ወጉበረ : እግዚአብሔር : በከመ : ቃሉ³ : ገራ
 ሀተኒ : ከመ : ይሕርሱ : አዘዘ⁴ : ወይገርኡ : እክለ : ወእምው
 እቱ : እክለ : አብልዕዎሙ : ለአፍራሱ : ወለአብቅልቱ⁵ : ወተፈ
 ጸመ : ነገረ : ትንቢቱ⁶ : እስመ : ነቢዩ : ኮነ : ለርእሱ : ንጉሥነ :
 በእደ : ማርያም : ወበህዩ : አንገሥዋ : ለበዓልተ : ኸሕና⁷ : ወሰ
 መይዋ : ዳዊት : ኤራ : ወእምድኅረዝ : ተስእሎ : ወተማከሮ :
 ለአቡነ : ማቴዎስ : መምህር : ዘደብረ : ዳሞ⁸ : እስመ : ናዛዚሁ :
 ውእቱ : ከመ : ይሑር : ውስተ⁹ : አክሱም : ለገቢረ : ቍርሐት :
 ወውእቱኒ : ይቤሎ¹⁰ : ሠናዩ : ሐለይከ¹¹ :: ወደፈጽም : ለከ :
 ከሉ¹² : ፍትወተከ : እግዚአብሔር :: ወአሜሃ : ፈነዎሙ : ለመ
 ከንነ : ትግሬ :: ወለከሉሙ : ሥዩማን : ወመነከሳት : ወመምህ

1. B ዘእንበለ : እኅርስ : ገራ
 ኅተ : A እዝራዕ :

2. A ወኡበለዕ :

3. B ቃሉ :

4. B አዘዘ : ከመ : ይኅርሱ :

5. B እክል : አብልዓ : ለአ
 ፍራሱ : ወለአብቅልት :

6. B ተፈጸመ : ትንቢቱ :

7. B ለበዓልተ : ኸኸና :

8. A መምሕር : B ዘዳሞ :

9. B ውስተ : supprimé.

10. B ወይቤሎ :

11. A ሀለይከ :

12. B ከሉ : manque.

contrée avant d'avoir labouré les champs et semé le blé, ni avant que son cheval eût mangé de ce blé. Dieu réalisa ce vœu; en effet, notre roi donna l'ordre de labourer les champs, d'y semer le blé et on fit manger de ce blé à ses chevaux et à ses mules. Ainsi s'accomplit la prophétie de notre roi Ba'eda Maryâm, qui fut un prophète pour lui-même.

C'est pendant qu'il était dans le pays de Dôbe'a que fut nommée la reine Ba'âleta Shehenâ, qui prit le nom de Dâwit 'Êrâ. Puis le roi consulta Abuna Mâtêwôs, prier de Dabra Dâmô, qui était son confident, pour savoir s'il devait aller à Aksum, afin de s'y faire couronner. Celui-ci lui répondit : « C'est une bonne idée, que Dieu réalise ton intention ! » Le roi envoya alors à l'avance le gouverneur de Tigré, tous les choums, les moines et les prieurs qui devaient l'attendre à

ፈን¹ : ከመ : ይጽንሕዎ : በጸሐመ : ቅድመ : ውስተ : አክሱም :
 ሠሪዎሙ : ነሎ² : ሥርዓተ : ቀርሐት :: ወአልህምተ³ : ብዙኃ :
 ዘይጠብሐ : ወሰሚዎ : አሚሃ : ንጉሥን : ዜና : ምጽአቱ : ለመ
 ከንን : አደል : ዘስሙ : ለደዕ : እስማን : እምድሃረ : ሞተ : ምሕ
 ማድ : ዘተካየዶ : ቀዳሚ : ንጉሥን : በእደ : ማርያም : ለአከ⁴ :
 ኅበ : ትግሬ : መከንን⁵ : ውኅበ : ነሎሙ⁶ : ሥዩማን :: እለ :
 ፈነዎሙ⁷ : ውስተ : አክሱም : ከመ : ይትመየጡ⁷ : ፍጡን : ወይ
 ምጽኡ : ኅበሁ :: ወበጸሐመ : እሙንቱ : ተንሥኡ : ንጉሥን :
 ወወረደ : ካዕበ : ምድረ : ዶብዓ : ወገብረ : በህየ : ሥርዓተ :
 ጥምቀት :: ወሠርዓ : ነሎ : ሕገ : ንብረቶሙ : ለሰብአ : ዶብዓ :
 ወህልዎቶሙ : ወሢመ : ሎሙ : ዘደክንኖሙ : ለሰብአ : ዶብዓ :
 በበሃገሮሙ :: ወአዘዘመ : ለነሎሙ : ከመ : ይግበሩ : በዓለ :
 ዕረፍታ : ለእግዝእትን : ማርያም : አመ : ቺወ፩ : ለወርኃ : ጥር ::

1. A ወመምሕረን :

2. B ነሎ : supprimé.

3. A አልሕምተ :

4. B ወለአከ :

5. B መከንን : ትግሬ :

6. B ነሎሙ : supprimé.

7-7. B ዘፈነዎሙ : ኅበ : አከ
 ሱም : ይትመየጡ :

Aksum, préparer la cérémonie du couronnement et se procurer des bœufs en grand nombre pour les égorger. Mais ayant appris la marche contre lui du gouverneur d'Adal, Lada'e 'Esmân, successeur de Mehmad, avec qui il avait fait alliance, notre roi Ba'eda Mâryâm fit donner au gouverneur du Tigré et aux choums qu'il avait envoyés à Aksum l'ordre de revenir aussitôt et de le rejoindre. A leur arrivée, notre roi partit et vint de nouveau dans le pays de Dôbe'a, où il fit la fête du Baptême. Il réglementa ensuite la condition sociale des gens de ce pays et désigna des gouverneurs pour administrer leurs districts; il recommanda aux habitants de célébrer la fête de la Mort de Notre-Dame Marie, le 21 du mois de Ter¹, et suivant ses prescriptions, ils firent la fête en distribuant du pain, de la cervoise et de l'hydromel en grande

1. Le 16 janvier.

ወገብሩ : እሙንቱ : በከመ : አዘዘመ¹ : ወአብአሉ¹ : በአቅርቦ :
 ጎብስት : ወጸላ : ወሚስ : ብዙኅ : እንዘ : ይትፈሥሐ : ወይዘ
 ፍኑ ። ወረጸላዋ : ዘንተ : ነሉ² : ንጉሥን² ። ወአዘዘ : ከመ :
 ይሕርሱ³ : ገራህተ : ወከመ : አፈደከኃዙ : ነፍተ : እምድእዜ ።
 ወሐረ : ምስለ : ነሉ : ሠራዊቱ : እምድብዓ : እንተ : ፍኖተ :
 አንጎት : እንዘ : ይትቁበልዎ : ነሉ : በበሀገሮመ⁴ : ዕድ : ወአን
 ስት : ወከህናት : በትፍሥሕት : ወበሐሣት⁵ ። ወበጽሐ⁶ : ዋስል ።
 ወበሀየ : አዘዘ : ከመ : ይሐረ⁷ : ንግሥታት : ምስለ : ነሉ⁸ :
 ሠራዊት : እንተ : ፍኖተ : አምሐረ : ወመንዝህ⁹ ። ውእቱስ :
 ንጉሥን : አንሶሰወ : እንተ : ፍኖተ : ግድም : ወበጽሐ⁶ : ላዎ :
 ገበያ : ውኹለቄ : በሀየ : አፍራስ : ምስለ : ነሉ : ጽፋር : ወሐ
 ምበል ። ወእምዝ : ሐረ : ወበጽሐ⁶ : ምድረ : ቀጭኖ¹⁰ : ምድረ :
 አፋት : ወቀዊዋ : በሀየ : ተሰአለ¹¹ : ነሉ : አስማቲሆን : ለአ

1. B ወአውዓሉ :

2. B እግዚእነ : ንጉሥ :

3. B ይኅርሱ :

4. B በበብሔሮመ :

5. A ሃሣት :

6. B በሐሐ :

7. A ይሐረ :

8. B ምስለ : ብዙኅ :

9. B መንዝኅ :

10. B ቀጭኖ :

11. B ተሥዕለ :

quantité et en se livrant à la danse. Lorsque la fête fut terminée, notre roi leur ordonna de cultiver les champs et de ne plus prendre les armes désormais; puis il quitta avec toute son armée le pays de Dôbe'a et vint sur la route d'Angôt. Dans les villes qu'il traversait, les habitants, hommes et femmes, ainsi que les prêtres, venaient à sa rencontre avec de grandes démonstrations de joie. Il arriva à Wâsl et là il donna l'ordre aux reines de se diriger, avec leur troupe, vers les provinces d'Amharâ et de Manzeh. Quant à notre roi, il marcha dans la direction de Gedem et vint à Lâwô Gabayâ, où il fit le dénombrement des chevaux et de tous les harnachements (?)¹; il gagna ensuite le pays de Qatshe'hô dans la province d'Ifât.

1. ጽፋር : amh. ጥፋር : « cuirasse »; ሐምበል : « cuirasse pour un cheval ». Voy. page 40, ligne 5.

ሀጉራት¹ ። ወነገርዎ ፡ እንዝ ፡ ይብሉ ፡ ዝመክሬ ፡ መካነ ፡ ጐዕ
ዞት² ፡ ወዝ ፡ ግንድ ፡ ብሎ ፡ ዛቲ ፡ ይእቲ ፡ ዘሀሎን ፡ ባቲ ፡ ይብ
ልዎ ፡ ፈለገ ፡ አጋት ፡ ምድረ ፡ ጋዳዊ ። ወተስእለ³ ፡ ካዕበ ፡ እንዝ ፡
ይብል ፡ ይበጽሑት⁴ ፡ ሰብአ ፡ አደል ፡ ዝየ ። ወይቤልዎ ፡ እወ ፡
ይበጽሑ⁵ ፡ ወይውዕሉ ፡ ዝየ ። ወሶቤሃ ፡ ተቀበልዎ ፡ ነሎሙ ፡
ሰብአ ፡ ሸዋ ፡ ወኢፋት ። ወነጸሮ ፡ ንጉሥ ፡ እምርሑቅ⁶ ፡
ብዙኃ ፡ አፍራሲሆሙ ፡ ወብዙኃ ፡ ሰብአ ፡ እግር ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡
ሠሪዎሙ⁷ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ኢይምጽኡ ፡ ወይትመየጡ ፡ ወስተ ፡
ፍኖቶሙ ። ከመ ፡ ኢይመት ፡ ሰብአ ፡ በፃሕቅ ። ወበጽሑ ፡
ውእቲ ፡ ንጉሥ⁸ ፡ ምድረ ፡ ጦብያ⁹ ፡ ዘኢፋት ፡ ወተከለ ፡ ደበና ፡
ዘሱፍ ፡ ወቀዳሚኒ ፡ ነበረ ፡ ኅበ¹⁰ ፡ ይእቲ ፡ ምድር ፡ ንጉሥን ፡
ዳዊት ። ወተከለ ፡ በውስቲታ ፡ ብዙኃ ፡ አትክልተ ፡ ወተንሢኦ¹¹ ፡

1. A አሕጉራት ፡

2. B ጐዕዘት ፡

3. B ተሥዕለ ፡

4. B ይበዕሑት ፡ እስከ ፡ ዝየ ፡

5. B ይበዕሑ ፡

6. A እምርኅቅ ፡

7. B ሰሪዎሙ ፡

8. B ወበዕሑ ፡ ንጉሥ ፡

9. B ጦጽያ ፡

10. B ወስተ ፡

11. A ወተንሢኦ ፡

S'étant arrêté dans cette province, il demanda le nom de toutes les villes et on lui répondit : « Celle-ci est Makrê, lieu de déportation (?); celle-là Gend Belô; celle où nous sommes s'appelle Falaga Agât, du pays de Gâdâwi. » Il demanda aussi si les gens d'Adal venaient dans la contrée et on lui dit : « Oui, ils y viennent et y séjournent. » Tous les habitants du Shoa et d'Ifât se rendirent au devant de lui, et le roi, ayant aperçu de loin leurs nombreux cavaliers et piétons, qu'ils avaient disposés en bon ordre, leur fit dire de ne pas aller plus loin et de rebrousser chemin, craignant que les gens de la contrée ne mourussent de disette. Le roi arriva ensuite à Tôbeyâ d'Ifât et y construisit (?) une tente de souf (?)¹. Notre roi Dâwit², qui avait autrefois demeuré dans cette localité³, y

1. Le verbe ተከለ ፡ signifie à la fois « bâtir » et « planter ». Voy. page 137.

2. Dâwit I^{er}, père de Zar'a Yâ'eqôb, régna de 1382 à 1411.

እምህዩ : ወዕአ¹ : አንቀጽ : ደኅ : ምኞግ ። ወኃደረ : ፈለገ :
 ጋሳይ² : እንተ : ይእቲ : ምድረ : ደብረ : ብርሃን : ወተስእሎ³ :
 በህዩ : ለጸሐፊ : ላም : ደብረ : ጽዮን ። ወደቤሎ : ለምንት : ዘኢ
 መጽአ : መነኮሳት : ደብረ : ሊባኖስ : ከመ : ይትቀበሉኒ ።
 አኮኑ : አንተ : ጸሐፊ : ለም : ዘሸዋ ። ወለእመንቱኒ : አኮኑ :
 ምድሮሙ : ሸዋ : ወውእቱኒ : ተናገረ : ወይቤ : ኦእግዚእየ :
 መጽአ : ከሎሙ : መነኮሳት : ምስለ : አቡን : ይምርሐን : ክርስ
 ቶስ⁴ : ወበጽሐ⁵ : ውስተ : ደብረ : ብርሃን : ወእምዝ : በሳኒ
 ታሁ : ጊዜ : ተንሥኦ : ንጉሥ : እምነበ : ኅደረ⁶ : መጽአ :
 ከመ : ይትቀበልዎ : መነኮሳት : ዘደብረ : ሊባኖስ : ወደብተራ :
 ዘደብረ : ብርሃን : ከሎሙ : በበሥርዓቶሙ : ምስለ : ብዙኅ :
 ማዕጠንት : ወደብባት ። ወሶበ : ርእዮሙ : ንጉሥ : ተፈሥሐ :
 ፈደፋደ : ወይቤ : አኮኑ : እሉ⁷ : መነኮሳት : ዘደብረ⁸ : ሊባ

1. A ወወጽአ :

2. Ou ጋላይ : (?)

3. B ተሥዕሎ :

4. B ምስለ : መምህራሙ :
ይምርሃን : ክርስቶስ :

5. B በዕሐ :

6. A ሀደረ :

7. B እሉ : supprimé.

8. B መነኮሳት : ደብረ :

avait fait aussi de nombreuses constructions (?). Quittant ce pays, Ba'eda Maryâm sortit par les défilés (?) de Dagô Metjeg, arriva à Falaga Gâsâye, qui est la terre de Dabra Berhân, et s'adressant au Şahafa Lâm de Dabra Şeyôn : « Pourquoi les moines de Dabra Libânôs ne sont-ils pas venus à ma rencontre, lui dit-il ? N'es-tu pas le Şahafa Lâm du Shoa et leur province n'est-elle pas le Shoa ? » Ce gouverneur lui répondit : « O mon seigneur, tous les moines sont venus avec l'Abuna Yemerehana Krestôs et sont à Dabra Berhân. » Le lendemain, lorsque le roi se mit en marche, tous les moines de Dabra Libânôs et les clercs de Dabra Berhân vinrent au devant de lui, en rang, avec plusieurs dais et encensoirs. A cette vue, le roi fut rempli de joie et s'écria : « Ne sont-ce pas les moines de Dabra Libânôs ? » Ils répondirent : « Oui, notre seigneur. »

ኖስ : ወደቤልዎ : እወ : እግዚእን¹ :: ወውኢተ : ጊዜ : አዘዘ :
 ፍጡነ : ከመ : ያምጽእዎ¹ : ለአቡነ : ይምርሐነ : ክርስቶስ : ወእ
 ቅረብዎ : ፍጡነ : ቅድሚሁ : ለአቡነ : ይምርሐነ² : ክርስቶስ ::
 ወወድቀ : ሶቤሃ : ውስተ : ምድር³ : እምብዝኃ : ፍሥሐ⁴ :
 እንዘ : ይሰግድ : ለንጉሥ : ወንጉሥኒ : አዘዘ : ከመ : ያንሥእዎ⁵ ::
 ወበረከመ : አሜሃ : ለመነከሳት : ወለደብተራ : ዘደብረ : ብር
 ሃን :: ወእምዝ : አተወ : ውስተ⁶ : ደብር : ዙብርሃን : ወቦኦ :
 ኀቤሃ : ወተሳለማ : ወዶደ : ቅጽራ : ወበጽሐ : ኀበ : መካነ : ማኅ
 ደራ :: ወረከበ⁷ : በሀዩ : ለዕዕ : ቀጋ : እንተ : ተከለ : ቀዳሚ :
 በእዴሁ : አመ : ንዕሱ : እንዘ : ሀሎ : ምስለ : አቡሁ : ውስተ :
 ይእቲ : ምድር :: ወአልበሳ : ግምጃ :: ወእምድኅረዝ : ኀለፈ :
 ወበጽሐ⁸ : ምድረ : ሰርማት :: ወተንሢዎ : እምሀዩ : ቦኦ :

1-1. B እግዚአ : ወአዘዘ : ያ
 ምጽእዎ : ፍጡነ :

2. B ወእቅረብዎ : ሎቱ : ቅ
 ድሚሁ :

3. B ወደከ : ዲበ : ምድር :

4. B ፍሥሐሁ :

5. B ፍጡነ :

6. B አተወ : ደብረ : ብርሃን :

7. B ወተሰለማ : ወዶደ : ቅ
 ዕራ : ወበዕሐ : መካነ : ማኅ
 ደራ : ወረከበ :

8. B በዕሐ :

Il ordonna alors de faire approcher l'Abuna Yemerehana Krestôs, que l'on fit avancer aussitôt et qui, tremblant de joie, tomba aux pieds du roi et se prosterna devant lui. Le roi le releva et salua les moines ainsi que les clercs de Dabra Berhân. Il se rendit ensuite à Dabra Berhân, entra dans l'enceinte, s'inclina, fit le tour de la muraille et gagna sa demeure. Il y retrouva l'arbre qagâ¹ qu'il avait planté lui-même pendant sa jeunesse, lorsqu'il était dans cette localité, et le fit couvrir de gemedjâ (?).

De là il s'en alla au pays de Sarmât, puis passa sur le ter-

1. ቀጋ : « églantier ». — ወአልበሳ : ግምጃ : « et l'habilla de gemedjâ ».

ምድረ : ዘንጎ : ጎበ : ተሐዕነ : ቀዳሚ : ወገብረ : በውስቴታ¹ :
 በዓለ : ሆሳዕና² : ወሩሲካ : ወራጺሞ : በዓለ : ዕርገት : ቦክ :
 የለባሽ³ : ዘውእቱ : መርጦለ : ሚካኤል ። ወአዘዘ : ከመ : [ይ|ግ
 በሩ : ቤተ : ንጉሥ : ጎበ : [ነበ]ሩ⁴ : ቀዳሚ ። ንጉሥን : ዳዊት :
 ወአቡሀ : ዘርእ : ያዕቆብ ። ወነበረ : ሶቤሃ ። ውእቱ⁵ : እስከ :
 ደትፌጸም : መዋዕለ : ክረምት ። ወእንዘ : ሀሎ : ውስተ : ይእቲ :
 ምድር⁶ : አመ : ጅ : ወ፬ : ለወርቃ : ሐምሌ : ጊዜ : መንፈቀ :
 ሌሊት ። መጽእ : ዣን : ደረባ : ዘይብልዎ : ማቲዎስ ። ወነገሮ :
 ለንጉሥ : ከመ⁷ : ተወልደ : ሕፃን : እምእግዝእት⁸ : ሮምና ።
 ወበእንተዝ : ተፈሥሐ : ፈደሩደ : ወሰብሐ : ለእግዚአብሔር :
 ወንለፈ : ውስተ⁹ : ቤተ : ክርስቲያን ። ወጸውዎሙ : ለከሎሙ :
 ደብተረ : ለገቢረ : ማሕሌት¹⁰ : ወለአዕርጎ : ዕጣን ። እስመ :

1. B በሀየ :

2. B ሆሣዕና :

3. B የለባሽ :

4. D'après B.

5. B ወነበረ : ውእቱኒ :

6. B በይእቲ : ምድር :

7. B ነገሮ : ከመ :

8. B እምእግዝእትን :

9. A ሀለፈ : B ውስተ : ይ

እቲ :

10. A መኅሌት :

ritoire de Zangô où il avait été élevé, y fit la fête des Rameaux et la Pâque et, après la fête de l'Ascension, se rendit dans le district de Yalabâsha, au lieu nommé Marṭula Mikâ'êl. Il fit établir son habitation à l'endroit où son père Zar'a Yâ'eqôb et notre roi Dâwit avaient demeuré autrefois et y resta jusqu'à la fin de l'hiver. Pendant son séjour dans cette résidence, le 24 du mois de Ḥamlê¹, au milieu de la nuit, le Jân Darabâ² nommé Mâtêwôs vint lui annoncer que la reine Rômânâ³ lui avait donné un fils. Cette nouvelle causa au roi une grande joie; il glorifia Dieu, se rendit à l'église et convoqua tous les cleres pour chanter et offrir de l'encens, car c'était le jour

1. 18 juillet. Il y a une fête de la Vierge le 21 du mois de Ḥamlê (15 juillet), il se pourrait que ce fût celle-là, car il n'y en a pas le 24.

2. Sorte de chambellan.

3. Grenade.

ይአቲ፡ [ዕለት]¹፡ ዕለተ፡ በዓላ፡ ለእግዝእትነ፡ ማርያም፡ ወበዓለ፡
 ሩፋኤል፡ መልአክ ። ወእምድኅረ፡ ፍጻሜ፡ ቀርባን፡ ወሀብሙ፡
 ለእሙንቱ፡ ደብተራ፡ መብል፡ ወመስቲ፡ ብዙኃን፡ ወለ
 ነሎሙ፡ ነዳያን፡ ወምስኪናን፡ ወሀብ²፡ ምጽዋተ ። ወለው
 እቲ፡ ማቴዎስ፡ ዘነገሮ፡ ብስራተ፡ ባረኮ፡ [ወአልበሶ]³፡ አልባሰ፡
 ሠርጉ ። ወለሕፃንኒ፡ አዘዘ፡ ከመ፡ ያብዕዎ፡ በዕድሜሁ፡
 ውስተ፡ ክርስትና፡ ወሰመዩ⁴፡ ስሞ፡ እስክንድር ። ወከዕበ፡
 ተወልደ፡ በሀየ⁵፡ ቲዎድሮስ፡ እምነ፡ እሬሽ፡ ገዜት⁶ ። ወእምድ
 ኅረ፡ ፈጸመ፡ በዓለ፡ መስቀል፡ ሖረጋርማ፡ ወነበረ፡ እስከ፡
 አመ፡ ፳ወጀ፡ ለወርኃ፡ ኅዳር⁷ ። ወገቢሮ፡ በዓለ፡ በሀየ፡ ወሖረ፡

1. D'après B.

2. B መስቲ፡ ለነደያንኒ፡ ወ
 ለምስኪናን፡ ወሀብ፡

3. D'après B.

4. B አዘዘ፡ ያብዕዎ፡ ውስተ፡

ክርስትና፡ በዕድሜሁ፡ ወሰመ
 ዩዎ፡

5. B በሀየ፡ manque.

6. B እምነ፡ ራስ፡ ገዜት፡

7. B ፲ወጀ፡ ለኅዳር፡

de la fête de Notre-Dame Marie et de l'ange Raphaël. Lorsque la messe fut terminée, il donna à ces eleres à boire et à manger et distribua des aumônes aux pauvres et aux indigents. Quant à Mâtêwôs, qui lui avait apporté cette bonne nouvelle, il le gratifia de riches vêtements. Le roi prescrivit ensuite de faire baptiser l'enfant à l'époque fixée par l'Église¹ et il lui donna le nom d'Eskender².

C'est au même endroit que naquit Têwôderôs³, fils d'Erêsh Gazêt.

Lorsque la fête de la Croix fut terminée⁴, le roi vint à Gârâmâ, y resta jusqu'au 22 de 'Hedâr⁵, et après y avoir passé

1. Quarante jours après la naissance pour les garçons et quatre-vingts pour les filles.

2. Alexandre.

3. Théodore.

4. Probablement la fête de l'Exaltation de la Croix, le 17 de Mas-karam (14 septembre).

5. 'Hedar, troisième mois des Éthiopiens, commence le 28 octobre. Le 22 de ce mois correspond au 18 novembre.

ወበጽሐ : ዘዕለተ : ሚካኤል : በብዙሕ : ተፍሥሕት : ተንሥኡ¹ :
 ወሐረ : ወበጽሐ² : ሰደቀበባ : ምድረ : እላማላሊ :: ወእንዘ :
 ሀሎ : ሀየ : ነገርዎ : ከመ : ተማከሩ : በሀገረ : ባሊ : እለ :
 ተናጭ : ይብልዎሙ : ወአልያኒሁ³ : ለባሊ : ገራድ : ዘስሙ :
 ገብረ : ኢየሱስ :: ወለኩሎሙ : ዪዋ : ንሑር : ምድረ : አደል⁴ ::
 ወዘንተ : ነገረ : ሰሚዎ⁵ : አዘዘ : ከመ : ያምጽእዎሙ : ፍጡነ :
 ለእሙንቱ : ሰብእ⁶ : እለ : መከሩ : እኩየ : ምክረ⁷ : ዘእንበለ :
 ያትርፍዎሙ : ውስተ : ሀገሮሙ : ምንተኒ⁷ :: ወሶቤሃ : አምጽ
 እዎሙ : ወአቀምዎሙ : ቅድመ : ንጉሥ⁸ :: ወሎሙሰ : መሰ
 ሎሙ : ዘይሠርዕዎሙ : ውስተ : አኅጉሪሆሙ⁹ : ወያሠረግው
 ዎሙ :: ወንጉሥሰ : አዘዘ : ከመ : ይሥርዑ : ኩሎ : ሰብእ : አፍ

1. B ተንሥኡ : manque.

2. B በዕሐ :

3. B እለ : ይብልዎሙ : ተ
 ናጭ : ወወግልያኒሁ :

4. A አደር :

5. B ነገረ : manque.

6. B ሰብእ : manque.

7-7. B እኩየ : ላእሌየ : እን
 በለ : ያትርፉ : ውስተ : ሀገር :
 ምንተኒ :

8. B ቅድሚሁ :

9. B በበአውግሪሆሙ :

la fête, gagna tout joyeux Za'elata Mikâ'êl¹ d'où il se rendit à Sadaqababâ, dans le pays d'Elâmâlâli (?).

Pendant qu'il était dans cette contrée, on lui rapporta qu'il y avait eu, dans la province de Bâli, un complot entre les gens appelés Tanâtsh, ceux du Garâd de Bâli, dont le nom était Gabra 'Iyasus², et tous les sêwâ, qui avaient résolu de passer dans le pays d'Adal. A cette nouvelle le roi ordonna de faire venir sur-le-champ ceux qui avaient formé ce mauvais dessein et de ne pas les laisser plus longtemps dans leur province. On les amena aussitôt devant le roi. Ils croyaient que son intention était de leur distribuer de beaux habits et de les renvoyer ensuite dans leurs districts (?), mais il com-

1. Les mots ወሐረ : ወበጽሐ : paraissent avoir été mis à tort avant ዘዕለተ : . En les supprimant on a : « Après avoir célébré joyeusement la fête de saint Michel (le 12 de 'Hedar), il se rendit, etc. »

2. Serviteur de Jésus.

ራስ :: ወሰብአ : እግር¹ : እለ : ሀለዉ : ውስተ : ነጥንኔ² :: ወለ
 ቤት : ሐንሳኒ³ : ወሀቦሙ : ፲ : አልሀምተ⁴ : ከመ : ይጥብሐ⁵ :
 ሥጋሆሙ :: ወአነዳሆሙሰ : አስተጋብኡ⁶ : ወአስተደልዉ : ይቤ
 ሎሙ :: ወእምዝ : አኃዝዎ⁷ : ለእሉ : ተናጭ : ዘኑልቆሙ :
 ፲፻ : ወ፯፻ : ወ፰ : ወወደደ : ውስተ : ከሳውዲሆሙ⁸ :: ወበከመ :
 ዘተገብረ⁹ : በውእቱ : አነዳ : አልሀምት : ዘእቤ : ቀዳሚ :: ወወ
 ሰድዎሙ : ምድረ : ጐጃም : ነሎሙ : ሸዋ : ኃዳሪ : ወአብጽ
 ሕዎሙ¹⁰ : እስከ : አባዊ :: ወእምአባዊ : ተቀበሎሙ : ጐገዮም¹¹ :
 ነጋሸ : ምስለ : ነሎሙ : ብዙኃን : ሄዋ¹² : ዘጐገዮም¹¹ : ወሠር

1. A አዕጋር :

2. B ነጥንኔሀ :

3. B ወለቤትአንሳኒ :

4. B ፲፻ : A አልሕምተ :

5. B ይጥብሕዎሙ :

6. B ያስተጋብኡ :

7. B አኃዝዎሙ :

8. A ከሳውዲሆሙ :

9. B ዘ : supprimé.

10. A አብዕሕዎሙ :

11. B ጐጃም :

12. B ነሎሙ : ጨዋ :

manda à tous les cavaliers et à tous les piétons qui étaient à sa cour de se mettre sous les armes, donna aux Bêt Hansâ dix bœufs pour les égorger et les dépouiller, leur recommanda de faire des lanières (?) avec la peau de ces animaux et de les tenir prêtes (?). On s'empara ensuite des Tanâtsh qui étaient au nombre de dix-sept cent soixante, on leur passa autour du cou les lanières que l'on avait préparées comme je viens de le dire et tous les Shoa 'Hadâri¹ les conduisirent ainsi dans la province de Guadjâm² jusqu'au fleuve Abâwî³, où ils furent reçus par le Nagash du Guajâm, accompagné de ses nombreux

1. Probablement certains gêwâ du Shoa.

2. Le Godjam, une des principales provinces de l'Amhara, est situé au sud du lac Tsana, à l'ouest et au nord de l'Abaï et à l'est de Damot. (René Ba-set, *Journal de la Société asiatique*, 1881, p. 148.)

3. L'Abawi ou Abai est le nom donné par les Éthiopiens au Nil Bleu, qui prend sa source au sud du lac Dembea dont il traverse la partie méridionale.

ዕዎሙ¹ : ውስተ : ምድረ : ገምቦታ :: ወሰመዬ : ስሞሙ :
 ዳዊት : ሐረሳ : ወለአንስቲያሆሙኒ : ምስለ : ንዋዩሙ : ወደቁ
 ቆሙ : ወኩሎ : ጥሪቶሙ : አምጽኡ : ሎሙ : ወፈነዉ : ኀቤ
 ሆሙ :: ወካዕበ : አዘዘ : በህዩ : ከመ : ይሐሩ : ምድረ : አደል :
 ለገቢረ : ዑብዕ : ነሎሙ : ዘደዋሮ : ዒዋ : ወበሊ : ወዳሞት :
 ኃዳሪ :: ውእቱሰ : ተንሥኦ : ውነለፈ : ምድረ² : ደዋሮ : ወአ
 ጥፋዕዎሙ : እሙንቱ : ዒዋ³ : ለምድረ : አደል : ተመይጡ :
 ወተራከብዎሙ⁴ : ምስለ : ንጉሥ⁵ : በምድረ : ደዋሮ : በትፋሥ
 ሕት : ወበሐሢት⁶ :: ወገብሩ⁷ : በህዩ : በዓለ : ጥምቀት :: ወበዓለ :
 አስተርእዮ : ዕለተ : ተገካራ : ለእግዝእትነ : ማርያም : ወእ
 ምዝ : ተመይጠ : እምደዋሮ : ወበጽሐ⁸ : ኀበ : እላማሌ :

1. B ወሠርዎሙ :

2. A ወሀለፈ : B ምድረ :

manque.

3. B ዒዋ : manque.

4. B ወተረከቡ :

5. B ንጉሥሙ :

6. A ወበኃሢት :

7. B ወገብረ :

8. B በዕሐ :

sêwâ, et celui-ci les relégua dans la province de Gambôtâ¹.
 On leur fit parvenir leurs femmes, leurs meubles, leurs
 enfants et leurs biens, et cette colonie prit le nom de Dâwit
 Harasâ².

Le roi ordonna ensuite aux sêwâ de Dawârô, de Bâli et
 aux Dâwôt 'Hadâri d'aller à Adal pour y faire la guerre et se
 rendit lui-même dans le Dawârô³. Ces sêwâ ravagèrent le
 pays d'Adal et vinrent tout joyeux retrouver le roi dans
 le Dawârô, où ils célébrèrent la fête du Baptême et celle de
 l'Expiation (?), le jour de l'anniversaire de Notre-Dame Marie.

Le roi quitta ensuite cette province et vint à 'Elâmâlê⁴, dans

1. Royaume de Combat, tout à fait au sud de l'Éthiopie ancienne.

2. David l'a labourée (?).

3. Le Daouaro était une province orientale de l'Éthiopie, située près
 des royaumes de Bâli et d'Aoufat et peuplée en grande partie de musul-
 mans hanéfites. Il est aujourd'hui occupé par les Gallas. (René Basset,
Journal de la Société asiatique, 1881, p. 145.)

4. Alamale, petit royaume au sud de l'Éthiopie.

ምድረ : ደጉ : ደጉመኝ¹ : ወነበረ : ባቲ : ክሎ : መዋዕለ² :
 አጽዋም ። ወተከለ : ውስቲታ : ወደኒ : ወሦከረ : ሎሚ : ወት
 ርንጎ : ወክሎ : አፈዋተ : ወአፍቀራ : ለይእቲ : መካን ። ወአ
 ዘዘ : በሀየ : ከመ³ : ያምጽኡ : መንግሠ : ጎጃም : ነጋሸ : አን
 በሳ : ዳዊት ። ወሶበ : አምጽአ : በከመ : አዘዘዎ⁴ : በአብዝኖ :
 ንዋይ : ዘንግሠ : ዘአሁ : በረከ : ንጉሥን : ፈድፋድ ። ወወሀቦ :
 እስክንድርሃ : ወልዶ : ከመ : ይኩኖ : ወልደ⁵ ። ወውእቲኒ :
 ከመ : ይኩኖ : አበ ። ወአርፈቅዎ⁶ : ውስተ : ሕዕኑ : ለውእቱ⁷ :
 ሕፃን : እስክንድር ። ወውእቲ : ጊዜ : ተፈሥሐ : ጥቀ : በእን
 ተዝ : ነገር ። ወአወፈዶ : ለሕፃን : ብዙኃ : ሀብታተ : አፍራስ :
 ወአብቅልት : ወርቀ : ወብዝተ ። ወደቤ : ንዋየሰ : ክሎ⁸ : ዘይ
 ትፈቀድ : በበሥርዓቱ : እሁቦ : አነ : ወባሕቱ : ሀበኒ : ምድረ :

1. B አላማሌ : ደጉ : ደጉ
 መኝ :

2. B በመዋዕለ :

3. B ከመ : supprimé.

4. B ዘአዘዘዎ :

5. B ወልዶ :

6. B አርፈቆ :

7. B ውእቱ : supprimé.

8. B ክሎ : manque.

le district de Dagu Dagumañ, où il resta tout le temps du jeûne. Il y planta de la vigne, des šokarâ¹, des citronniers, des orangers et toutes sortes de plantes odoriférantes, et se plut beaucoup dans cet endroit. Il fit donner l'ordre au Nagash du Guadjâm, Anbasâ Dâvit², de venir lui payer son tribut, et celui-ci, se conformant à cet ordre, lui apporta une grande quantité de richesses de son royaume. Le roi, après l'avoir beaucoup remercié, lui confia son fils Eskender pour qu'il le traitât comme son propre enfant et que ce dernier considérât ce gouverneur comme son père. Il lui mit sur le sein le petit 'Eskender, en manifestant une grande satisfaction, et fit à l'enfant plusieurs cadeaux en chevaux, en mules, en or et en coton. Le Nagash lui dit : « Je lui fournirai toutes les choses qui lui seront nécessaires au fur et à mesure de ses besoins,

1. ሶከር : « sucre »; peut-être des cannes à sucre.

2. Lion de David.

በእንተአሁ : በዘአኑበር : ሎቱ : አባዕረ : ወአልህምተ ። ወንጉ-
ሥኒ : ይቤሎ : አሆ : ወእንዘ : ሀሎ : ካዕበ : ውስተ : ይእቲ :
ምድር : ተንሥኦ : ሕማመ : ንደድ : ወቀተሎ¹ : ለውእቲ¹ :
ጐዣም : ነጋሸ : አንበሳ : ዳዊት ። ወተክለ : ማርያም : ሶበ :
ሐመ : ነገርዎ : ለንጉሥ : ይእተ² : ጊዜ : አዘዘ : ከመ : ያምጽ-
እዎ : ንቤሁ : ወደርአይ : ሕማሞ ። እስመ : ያፈቅሮ : ጥቀ : ወዩ
አምኖ³ ። ወአዘዘ : ውእቲ : በዘመኑ : ወበዘመነ : አቡሁ : ዘርአ :
ያዕቆብ ። ወነጸሮ : ቅዱስ⁴ : ሕማሞ : አስተዮ : ቅብዓ : ቅዱስ ።
ወውእቲስ : ይቤ : ኦአግዚእየ : ኢየሐዩ : እምይእዜ : ዘቀዋም
ያን : አዛዜ : ሀሎ : እስከ : ዮም : ውእቲ : ሥርዓት ። ወካዕበ :
ተወልደ : በህየ : ሕፃን : እምሮምና : እግዝእት : ወሰመየ : ስሞ :
ዕንቄ : እስራኤል⁵ ። ወእምዝ : ቆመ : ሊቀ : መፃኒ⁶ : ዘስመ :

1. Ces deux mots manquent
dans B.

2. B ውእተ :

3. B ወይትአመኖ :

4. B ቅዱስ : ንጉሥ :

5. B ዕንቄ : ጌኤል :

6. B መፃኒ :

mais donne-moi pour lui une terre où je mettrai des bœufs et des taureaux », et le roi la lui accorda.

Anbasâ Dâwit était encore dans cette contrée lorsqu'il s'y déclara une fièvre maligne dont il mourut. Takla Mâryâm¹ étant tombé malade, on en informa le roi qui ordonna aussitôt de le faire venir auprès de lui pour voir sa maladie, car il avait pour lui une grande affection; il avait confiance en lui parce qu'il avait eu un commandement sous son règne et sous celui de Zar'a Yâ'eqôb. Le roi, ayant examiné attentivement le malade, lui fit boire de l'huile sainte; mais celui-ci lui dit : « O mon seigneur, ton commandant des braves (?) n'a plus que quelques instants à vivre. » L'usage [de donner de l'huile sainte aux mourants (?)] s'est perpétué (?) jusqu'à ce jour.

La reine Rômna mit au monde dans cette localité un autre fils que Ba'eda Mâryâm nomma 'Enqua 'Esrâ'êl².

1. Plante de Marie.

2. Perle d'Israël.

የክሌ : ቅድመ : ንጉሥ ። ወይቤ : ብዩ : ነገር : አእግዚእየ :
 ዘኢይሰምዖ : ሰብእ : ዘእንበሌከ¹ ። ወደበናከ : እስመ : ዓቢይ² :
 ውእቱ : ጥቀ ። ወጸውእዎ : ውእተ : ጊዜ : ለውእቱ : ሊቀ :
 መዓኒ³ : ወአዕረግዎ : ኅበ : ንጉሥ : ወአሰሰሎ : ሎቱ : ነሎ :
 ሰብእ ። ወአዘዘ : ንጉሥ : ከመ : ይትናገር : አሜሃ : ዘረከበ :
 ነገረ ። ወነጊሮ : ውእቱ : ለንጉሥ : ነሎ : ነገረ : ዘሕሊናሁ :
 ወዕአ⁴ : እምኅበ : ንጉሥ : በይእቲ : ሰዓት⁵ ። ወበሳኒታሁ :
 አዘዘ : ንጉሥ : ከመ⁶ : ያስተጋብዕዎሙ : ለነሎሙ : ገዢ : ማሰ
 ሮች ። ወያብእዎሙ⁷ : ውስተ : ጀጉል ። ወሶበ : አብእዎሙ⁸ :
 ውስተ : ጀጉል : በጊዜ : ነግህ : አኃዝዎሙ : ለለጅወሐነቅዎሙ :
 በባሕቲቶሙ⁹ : እስከ : ድንገፁ : ወርእዱ : ጥቀ : እሉሂ :

1. B ዘኢይሰምዖ : ካልእንበ
 ሌከ :

2. A donne ici ነገር :

3. B መጻኔ :

4. B ነሎ : ዘሕሊናሁ : A ወ
 ጽአ :

5. B ሰአት :

6. B ከመ : supprimé.

7. A ወያብዕዎሙ :

8. A አብዕዎሙ : . Les deux
 mots suivants manquent dans B.

9. B በበጅ : ወሐነቅዎሙ : ወ
 አቀምዎሙ : በበባሕቲቶሙ :

Un Liqa Maçâni¹, appelé Yaklê, demanda en ces termes à parler au roi : « O mon seigneur, j'ai à te faire une communication qui ne doit être entendue que de toi seul dans ta tente, car c'est une affaire très grave. » Alors on introduisit ce Liqa Maçâni, on le conduisit au roi et on éloigna tous ceux qui étaient présents. Le roi ordonna à ce Liqa Maçâni de raconter ce qu'il savait, et lorsque celui-ci lui eut fait connaître tout ce qu'il avait à lui dire, il sortit de chez le roi. Le lendemain, Ba'eda Mâryâm donna l'ordre de réunir tous les Jân Mâsarôtj² et de les amener dans le Djagual; au fur et à mesure qu'ils y entraient, au point du jour, on les prenait un à un et on leur

1. ሊቀ : መጠን : juge suprême qui vide l'appel d'une sentence rendue entre gens d'église. (A. d'Abbadie.)

2. Pluriel de ገዢ : ማሰፊ : l'un des officiers du roi (désigne aussi le maître des cérémonies qui introduit les étrangers auprès du roi).

ወእለ : ነጸርዎሙሂ ። ወእንዘ : ይሴአልዎሙ : ዘንተ¹ : ነገረ¹ :
 በበጅ : ወእንዘ : ይብልዎሙ : ለምንት : ጸላእክሙ² : አንትሙ :
 መንግሥትየ : ወፈቀድክሙ : ገቢረ : እከይ : ላእሌየ ። ወእሙ
 ንቱሰ : እንዘ : ይክህዱ : ዘንተ ። ወዓሉ : በተሐንቆ : ይእተ :
 ዕለተ : እምነግህ : እስከ : ፱ : ሰዓት ። ወእምዝ : አምጽእዎ :
 ለሊቀ : መጽአኒ³ : ወይቤሎ : ንጉሥ : በምንትኑ : ታረትዎሙ⁴ :
 ለእ[ል]ክቱ : ሰብእ : ዘነገርከነ⁵ : ነገረ : በላዕሌሆሙ ። ወይቤ :
 እበጽሕ⁶ : ኀበ : መድኃኒት : ወውእቶሙኒ : ይቤሉ : ከማህ ።
 ወሰሚዎ : ንጉሥ : ዘንተ : ነገሮሙ⁷ : አበየነ : ወይቤ ። አንተኒ :
 መሐል : በጽዮን : ቤተ : ክርስቲያን : ከመ : እኩየ : ገብሩ : ላዕ
 ሌየ ። ወአንትሙኒ : መሐሉ : ከመ : ኢገበርክሙ : ምንተኒ :
 እኩየ : ላዕሌየ ። ወይቤሉ : ነሉሙ⁸ : አሆ : ንምህል⁸ : ወመ

1. Ces deux mots manquent dans B.

2. A ፀላዕክሙ : . Le mot suivant manque dans B.

3. B መጻኒ :

4. B ታረትዎሙ : °

5. B ዘነገርከነ :

6. B እበዕሕ :

7. B ነገረ :

8. Ces mots manquent dans B.

serrait la gorge. Ils étaient étonnés et terrifiés ainsi que ceux qui les voyaient en cet état. Le roi leur disait : « Pourquoi vous êtes-vous montrés hostiles à ma royauté et avez-vous conçu contre moi de mauvais desseins ? » Ces Jân Mâsarôtj, malgré leurs dénégations, restèrent ce jour-là, depuis le matin jusqu'à neuf heures¹, à moitié étouffés. On fit ensuite venir le Liqa Maşâni, auquel le roi parla en ces termes : « Pourquoi as-tu porté contre ces gens une semblable dénonciation ? » Le Liqa Maşâni répondit : « Je viendrai vers le *Mad'hânit*² », et les Jân Mâsarôtj firent aussi la même réponse. Le roi ayant entendu cette grave (?) proposition, dit au Liqa Maşâni : « Jure par l'église de Şeyôn qu'ils ont mal agi envers moi », et aux Jân Mâsarôtj : « Quant à vous, jurez que vous n'avez rien fait contre moi », et de part et d'autre on fit le serment.

1. Trois heures de l'après-midi.

2. Peut-être s'agit-il d'une sorte d'ordalie ou de jugement de Dieu.

ሐሉ : በዝንቱ¹ : ውእቱሂ : ወእሙንቱሂ :: ወለገብረ : ዋህድኒ :
 ገሰርጌ² : አምጽኦ : መሐሬ : ክርስቶስ : እምዳሞት : አሲሮ :
 ሶበ : አዘዘ : ንጉሥ : ወአብጽሖ : ውስተ : ኩርጓኔ³ :: ወይቤ
 ልዎ⁴ : ለምንት : ገበርክ : እኩየ : ላዕሌየ⁵ : ወትዕቢተ : ብዙኃ :
 እስመ : ነገር⁶ : ብክ : ገብረ : ብርሃን⁷ : ኃጢአተክ :: ወውእቱሰ :
 ክህደ : ወይቤ : አገበርኩ : አንሰ : ትዕቢተ : ወእኩተ : ላዕ
 ሌክ : አእግዚእየ :: ወሶበ : አስተረከብዎሙ : በፍትሕ : አቂ
 ሞሙ : ፪ሆሙ : ውስተ : መካብብያ⁸ : እንዘ : ይሰምዕ : ንጉሥ :
 ረትዖ : ገብረ : ብርሃን : ከመ : ረሰየ : ግብረ : መንግሥት : ዘኢ
 ይደልዎ :: ወከመ : ገብረ : መንጻፈ : እምልብስ : ሐሪር :: ወፈ
 ረሰሂ : ጊዜ : ይዲዓን : ከመ : ገብረ : ኩርጓኔ : ወበላዕሌሁ :
 ዘከመ : ገብረ : ፎጠተ :: በዝኩሉ : ሶበ : ተረትአ⁹ : ነጻየ : ሥዕ

1. Manque dans B.

2. B ዋሕድኒ : ጸሠርጓ :

3. B ኩርጓኔሁ :

4. B ወይቤሎ :

5. B እኩየ : ገበርክ : ላእሌነ :

6. B ነገረ :

7. B ብርሃን :

8. B መካብቢያ :

9. B ረትዖ :

Maḥarê Krestôs¹ amena aussi, après l'avoir lié sur l'ordre du roi, un serviteur, un Šâserguê, qui était dans la province de Dâmôt et l'introduisit à la cour (?). Le roi lui dit : « Pourquoi as-tu pris à mon égard une attitude hostile et insolente? Car on a la preuve de ta culpabilité (?). » Le Šâserguê nia et répondit : « Je n'ai montré à ton égard ni insolence ni mauvaise intention, ô mon seigneur. » On les fit comparaître tous les deux dans le prétoire (?)²; le roi écouta l'accusation portée contre le Šâserguê et apprit de quelle façon inconvenante il avait traité la royauté, comment il s'était fait un lit paré d'ornements de soie (?), comment en montant à cheval il se donnait l'air d'un officier de la cour et portait un *fôtat* (?)³. Lorsqu'il fut certain de la culpabilité de ce

1. Pour መሐሪ : ክርስቶስ : « Christ miséricordieux ».

2. መካብቢያ : « circonvallation ».

3. Fôtat. Voyez page 122, note 5.

ርተ¹ : ርእሱ :: ወአዘዘ : ንጉሥን : ካዕበ : ከመ : ይረስዩ : ውስተ :
 አልባሲሁ : ስብሐ : ወይቅብዕዎ : በሕቁ : ወያንድዱ : እሳተ :
 ወያስተእኅዝዎ² : ለልብሱ : ዘተቀብዓ : ስብሐ : ወያውዕይዎ :
 እንዘ : ይትዓወፍ³ : ውስተ : ልብስ : ሰቂሎሙ : ቀልቀላተ ::
 ወእምዝ : ሶበ : ሰአልዎ : ለንጉሥ : ነሎሙ : ሊቃውንት :
 መሐሮ⁴ : እምውእቱ : ውእየተ⁵ : ዕሳት : ወወሀብዎ : ለግራ :
 በጽርዋጀት : ከመ : ይዕሥርዎ⁶ : በ፲ : ሰናስል :: ወእምድኅረ :
 ዝንቱ : ቀሠፍዎ : ወአግዓዝዎ : ጐሸዓሮ : ወዳግመ : ወሰድዎ :
 ውስተ : ደቅ :: ወእንዘ : ሀሎ : ዓዲ : ንጉሥን : ውስተ : ይእቲ :
 ምድረ : አበሲ⁷ : ፈነውዎ : ለገብረ : ኢየሱስ : ውስተ : አደል ::
 እስመ : ብሕት : ወደድ : ወባሊ : ገራድ : ውእቱ : ወሐረ :
 ምስለ : ዪዋ : ዘደዋሮ : ወባሊ :: ወካልእስ⁸ : አልቦ :: ወሶበ :
 በጽሐ⁹ : ውስተ : ሀገሮሙ : ለእሙንቱ : ተንባላት : ረከቦሙ :

1. A ስዕርተ :

2. B ያስተእኅዙ :

3. A ይትአወፍ :

4. B ወምሕሮ :

5. B እምውዕየተ : እሳት :

6. B ይዕስርዎ :

7. B አባሊ :

8. A ካልዕ :

9. B በዕሐ :

Şâserguê, notre roi commanda de lui arracher les cheveux, d'enduire de graisse ses vêtements, de le revêtir de ses habits recouverts de graisse et d'y mettre le feu, en le tenant suspendu la tête en bas. Mais tous les juges étant venus demander au roi de lui épargner le supplice du feu, il lui fit grâce et le remit entre les mains des Gērâ Başarwâdjet¹ qui l'attachèrent avec dix chaînes; ensuite on le flagella et on le déporta à Guashârô; plus tard on le conduisit à Daq².

Pendant qu'il était à Abasi, notre roi envoya Gabra 'Iyasus dans le pays d'Adal, car ce dernier était Beht Wadad et Garâd de Bâli, et il s'y rendit avec les şêwâ de Dawârô et de Bâli, à l'exception de tous autres. Lorsqu'il arriva dans ce pays

1. C'étaient sans doute des şêwâ de la cour.

2. Ile du lac Tsana.

ሠሪዎሙ : እንዘ : ይፈቅዱ : ወዲአ¹ : ውስተ : ሀገርነ : ነሎሙ :
 ሥዩማን : አደል : በተጋብኦ :: ወሶበ : ወጠነ : ገቢረ : ፀብዕ :
 ምስሌሆሙ : ሞአሙ : እግዚአብሔር : በእደዊሁ : ወቀተለ :
 ሙብዝህቶሙ² :: ወቦ : እለ : አኃዝዎሙ : እለ : ይሰመዩ :
 ገሳሻ : ጌታ : ሲድ : አሕመድ : ወእሮር : ገራድ : ወግዳይ :
 ገራድ : ከሸም : ገራድ : ወሐርጋይ : ገራድ : ግዳይ : ገራድ :
 ወፈራሽ : ሹም³ :: ወዘንተሰ : ነሎ : እለ : አእመርኩ : ስሞሙ :
 ወለእለሰ⁴ : ኢያእመርኩ : ስሞሙ : ብዙኃን : ምስሌሆሙ⁵ :
 ወአውጽእዎሙ⁶ :: ወእንዘ : ይቲክዝ : ንጉሥ : በእንተ : ሐራሁ ::
 እስመ : ዓዲሁ : ኢተጠዩቀ⁷ : ዜና : መዋኦቶሙ :: ወዕለቲሂ :
 ዕለተ : እሁድ⁸ : ይእቲ : ወኢገብረ : ባቲ : ሥርዓተ : አማን :

1. A ወዲዓ :

2. B ፀብዕ : ሞአሙ : በኃ
 ይለ : እግዚአብሔር : ወቀተለ :
 ሙብዝህቶሙ :

3. B ወእሮር : ገራድ : ወተ
 ለግ : ገራድ : አድኅ : ገራድ :
 ወሐርጋይ : ገራድ : ግዳይ :

ገራድ : ከሸም : ገራድ : ወፈ
 ራሽ : ሹም :

4. B ወእለሰ :

5. Manque dans B.

6. B ወአምጽእዎሙ :

7. B ኢተግውቀ :

8. A ዕሐድ : . Le mot suivant
 manque dans B.

de musulmans, il trouva réunis tous les choums d'Adal qui se disposaient à faire une incursion sur notre territoire; il leur livra bataille et Dieu les vainquit par sa main. Le plus grand nombre de ces choums périrent dans cette rencontre; d'autres furent faits prisonniers; je citerai parmi ceux-ci : Guasâtj Guêtâ, Sid Aḥmad, Erôr Garâd, Gedâye Garâd, Kuashm Garâd, Ḥaragâye Garâd, Gedâye Garâd et Farâsh Choum¹. Il y en eut beaucoup d'autres dont je ne sais pas les noms et qui furent amenés avec eux. Le roi était inquiet de son armée dont il ignorait la victoire. C'était un dimanche, et il ne fit pas ce jour-là la cérémonie de l'*aman* (?)

1. Les mots « Garâd » et « choum » sont les titres de ces chefs. Les noms Erôr, Gedâye, Kuashm, Ḥaragâye, Gedâye étaient probablement des districts d'Adal. Le ms. 143 donne Erôr, Talag, Adgô, Ḥaragâye, Gedâye, etc.

እስከ : ጊዜ : ቀትር :: ወሶቤሃ : መጽኦ : ክታብ : በኅልፍ :: ወነ
 ገርዎ : ዘንተ : ለንጉሥ : ወነጸረ : ውእተ : ክታብ : ተፈሥሐ¹ :
 ጥቀ : ሶበ : ረከበ : ጽሑፈ : ውስቲቱ : ዘከመ : ኃየሉ : ወሞኡ² :
 ሐራሁ :: ወሥርዓተ : አማንኒ : ገብረ : አሜሃ : በብዙኅ :
 ፍሥሐ³ :: ወካዕበ : በጽሐ : ክታብ : በጊዜ : ፱ : ሰዓት : እንዘ :
 ይብል⁴ : ተፈሣሕ : አንጉሥን⁵ : እስመ : ረከብን : መዊኦ : በጸ
 ሎትከ :: ወንሕነኒ : በጻሕነ : ምድረ : ባሊ : እንዘ⁶ : ዳህን : ርእ
 ሰነ : ወክሉ : ንዋያቲነ : ወአፍራሰነ :: ወበእንተዝ : ሰብሐ :
 ለእግዚአብሔር : ንጉሥን : በእደ : ማርያም : ወነገሮ : ዘንተ :
 ብስራተ : ለአቃቤ : ሰዓት : አምኃ : ጽዮን⁷ :: ወሰሚያ : ውእ
 ቱኒ⁸ : ተፈሥሐ : ወእእኩቶ : ለእግዚአብሔር :: ወበሰኒታሁ :
 ተነግረ : በዓዋጅ⁹ : ዝንቱ : ቃለ : ብስራት : ለክሉ : ሠራዊት :

1. B ንጉሥ :

2. B ውስቲቱ : ጽሑፈ : ከ
መ : A ሞኡ : ወሆሉ :3. B አሜሃ : ገብረ : በፍ
ሥሐ :

4. B ዘይብል :

5. B ነ : supprimé.

6. B እንዘ : manque.

7. B አምኃ : ኢየሱስ :

8. B ውእቱኒ : manque.

9. B በአዋጅ :

jusqu'à midi. A cette heure, un courrier apporta une lettre. On la remit au roi qui, l'ayant lue, fut rempli de joie en apprenant la victoire remportée par son armée. Il fit alors la cérémonie de l'*aman*. Une nouvelle lettre arriva à neuf heures¹, elle était ainsi conçue : « Réjouis-toi, ô notre roi, car, grâce à ta prière, nous avons vaincu nos ennemis et nous sommes arrivés au pays de Bâli sains et saufs, avec tous nos bagages et nos chevaux. » Notre roi Ba'eda Maryâm glorifia Dieu et apprit cette bonne nouvelle à l'Aqâbê Sa'ât, Am'hâ Şeyôn, à qui elle fit un grand plaisir et qui rendit aussi grâces à Dieu. Le lendemain un héraut annonça cette victoire à tout le

1. Trois heures de l'après-midi.

ወደምፀ : ጥቀ : አሜሃ : ሥርዓተ : ዘፈን : ወማሕሌት¹ :: ወአ
ዘዘ : ንጉሥነ : ሶቤሃ : ምህለ² ::

ወእምድኅረ : ነግሠ : ወልዱ : በእደ : ማርያም : ነገረ : ዓቃቤ :
ሰዓት : አምኃ : ጽዮን : ለኩሉ : ተአይነ³ : ኢትዮጵያ : ቀዊሞ :
ቅድመ : መንበር : ልዑል : ቃለ⁴ : ዘርአ : ያዕቆብ : እንዘ :
ይብል :: ንጉሥአ : በእደ : ማርያም : አ : አኮ : በፈቃድየአ :
አላ : አዘዘኒ : አ⁵ : እግዚአብሔርአ : ከመ : አንግሥአ⁵ : ለክሙ :
ኪያሁአ⁵ : አሰብአ : አ⁵ : ኢትዮጵያአ : ዘንተኒ : ነገረ : እምቅ
ድመ : ያዕርፍ : እግዚእየ : ዘርአ : ያዕቆብ : ከመ : አነ : ሰማዕቱ :
በቅድመ : መላእክት : ወሰብእ :: ወአነሂ : ለእመ : ሐሰውኩ :
ሰማዕትየ : ውእቱ⁶ : መንፈስ : ቅዱስ :: ወእምድኅረ : ዝንቱ :
ተነግረ : ዓዋጅ :: ወተብህለ : እምይእዚሰ : ልበሱአ⁵ : ኩልክ
ሙአ⁵ : በከመ : ፈቀድክሙአ⁵ :: እመሂ : ፀዓደ : ወእመሂ :
ቀይሐ : ወእሠራንሂ : እለ : ሀለውክሙ⁷ : ቅሩብ : ወርኅቀአ⁵ :

1. A መኅሌት :

2. B ምኅለ :

3. B ትዕይንተ :

4. B ቃለ : ንጉሥነ :

5. B አ : supprimé.

6. B ውእቱ : supprimé.

7. B ወእሱራንሂ : እለ : ሀሎ
ክሙ :

peuple qui fit résonner l'air du bruit de sa danse et de ses chants. Notre roi commanda alors de faire des prières¹.

Lorsque Ba'eda Mâryâm, fils de Zar'a Yâ'eqôb, monta sur le trône, l'Aqâbê Sa'ât Am'hâ Seyôn, s'étant placé devant le siège auguste, s'adressa au peuple d'Éthiopie et lui rapporta ces paroles de Zar'a Yâ'eqôb : « O peuple d'Éthiopie, ce n'est point par ma propre volonté, mais d'après l'ordre de Dieu, que je vous donne pour roi Ba'eda Mâryâm. » — « Mon seigneur Zar'a Yâ'eqôb a dit ces paroles avant sa mort ; je l'atteste devant les anges et devant les hommes et, si j'ai menti, mon juge sera l'Esprit Saint. » Puis un héraut fit la proclamation suivante : « Maintenant habillez-vous comme vous voudrez, en blanc ou en rouge, et vous tous qui êtes retenus dans les prisons, près ou loin, retournez dans vos demeures. »

1. ወአዘዘ : ንጉሥነ : ሶቤሃ : ምህለ : peut-être le *Te Deum*.

ግብአኑ¹ : ውስተ : አብያተክሙአ :: ወበእንተዝ : ተፈሥሐ :
 ነሉ : ሰብአ : ኢትዮጵያ : ወእንፈርአፁ : ፈድፋድ : ወተሰር
 ገወ : በአልባሰ : ሠርጉ :: ወሢመተኒ : ዘነበረ² : ውስተ : እደ :
 ንጉሥ : አቡሁ : ሢመ : ውእቲሰ : ነሉ : ሰብአ : በበሀገሮም :
 በከመ : ሥርዓቶም : ዘቀዳሚ :: ወገረመ : ጥቀ : ዕባዩ : መንግ
 ሥቱ : ዘእግዚእን³ : በእደ : ማርያም : ወእምዝ : ሐረ : ውእቲ :
 ንጉሥ : ምድረ : አምሐራ : ወበጽሐ⁴ : ደብረ : ነጐድጓድ :
 መቃብረ : አቡሁ : ወገብረ⁵ : ተዝካረ : አቡሁ : በህዩ : ዘዕለተ :
 አርብዓው⁶ :: ወፈጸሞ : ኃለፈ : ክለንቶ : ዘሰመዖ : አትሮንሰ :
 ማርያም : በዓቢይ : ግርማ : ወድልቅልቅ :: እምብዝኃ : አፍ
 ራስ : ወዴዋ : እለ : ተለውዎ : ዘአልቦ : ጎልቅ : ወወጠነ :
 ሐኒጾታ : ለይእቲ : መቅደስ : በአብዝኖ : ሐናዕያን :: ወምድ
 ረኒ : ወሀበ : እምዓባዊ : እስከ : ዣማ : ዘኃረዩ⁷ : ከመ : ይኩን⁸ :

1. B አ : supprimé.

2. B ዘሀሎ :

3. B ለንጉሥነ :

4. B ወበዕሐ :

5. B በህዩ :

6. B ዘዕለተ : ሂሁ :

7. A ዘሀረዩ :

8. B ይኩና :

Ce discours fit grand plaisir aux Éthiopiens qui manifestèrent leur joie en se livrant à la danse et en se parant de leurs plus beaux habits. Le nouveau roi organisa ensuite le gouvernement de l'Éthiopie que son père administrait lui-même et réintégra dans leurs fonctions tous les personnages qui étaient autrefois à la tête des provinces (?). Notre roi Ba'eda Mâryâm fit ainsi respecter partout sa royauté.

Puis il alla dans la province d'Amharâ et se rendit à Dabra Naguadguâd, où se trouvait le tombeau de son père dont il célébra la mémoire le quarantième jour après sa mort. Ce devoir accompli, il vint à Kelantô, qu'il appela 'Atrônsa Mâryâm, au milieu d'une pompe extraordinaire et d'une multitude bruyante de cavaliers et d'innombrables sêwâ qui l'escortaient. Il y entreprit la construction d'un temple qu'il confia à de nombreux ouvriers, donna à cette église, en toute propriété, la terre qui s'étend depuis l'Abâwi¹ jusqu'à Jâmâ,

1. Le Nil Bleu.

ላቲ : ርስተ ። ወካህናቲሃኒ : አፈድፈደ : ጥቀ : ከመ : ይሕልዩ¹ :
 በውስቲታ : ኃሪዮ : ወአምጸኣ : እምኩሎን : አህጉር² ። ወሰ
 መዩ : አስማተ : ሥዩማኒሁ : እንዘ : ይብል : መክብብ : ቤተ :
 ክርስቲያን ። ወቀይሕሰ : ገበዝ : ወረባነ : ደብር : ዘቀኝጌታ :
 ወግራጌታ³ : ቤት : ጠባቂ : ጌታ ። ወአሰርገምሙ : በአልባሰ :
 ሠናያት ። ወለሠርገ። መክብብሰ : አልቦ : ዘይትዔደረዮ ። ወአ
 ክበሮ⁴ : ጥቀ : እምኩሎሙ : ሊቃነ : ካህናት : ዘመካናት : እለ :
 ቀደምዎሙ ። ወለኩሎሙ : ሥዩማን : ዘታሕቲሁ : ዘመራሕ
 ያን⁵ ። ወለኩሎሙ : ደብተራ : አክበሮሙ : ንጉሥ : ጥቀ : በበ
 መዓርጊሆሙ ። ወሠርዓ : ሎሙ : ተዝካረ : ማርያም : ወበዓ
 ላት : ወተዝካረ : ኩሎሙ⁶ : ሰማዕት : ወጸድቃን : ለለዕለቱ ።

1. B ይኅልዩ :

2. B እምብዙኃን : A አሕጉ
 ራት :

3. B ወዘግራ : ጌታ : ወቤት :

4. A ዘይተኤደረዮ : B ወአ
 ክበሮሙ :

5. B ዘመራህያን :

6. B ኩሎሙ : manque.

augmenta le nombre de ses prêtres qui devaient chanter les louanges de Dieu et les choisit dans toutes les provinces. Il donna aux chefs de cette église les noms de Makbeba Bêta Kerestiyân¹, de Qayehsa Gabaz², Rabâna Daber³, de Qañ Gêtâ⁴, de Gërâ Gêtâ⁵ et de Bêt Tabâqî Gêtâ (?)⁶ et il les revêtit de beaux habits; mais il n'y en avait pas un qui égalât en beauté ceux du Makbeb, car le roi voulut lui donner un éclat que n'avait jamais eu aucun pontife avant lui. Il combla aussi d'honneurs tous les choums placés sous les ordres du Makbeb, en qualité de catéchistes, et tous les clercs suivant leur grade. [Il leur ordonna de célébrer] un anniversaire de Marie, qu'il fonda, ainsi que celui de tous les martyrs et de tous les justes le jour

1. Voy. page 122.

2. Peut-être ቀይሰ : ገበዝ : (?) « archipresbyter ».

3. Docteur du monastère.

4. Noble de droite.

5. Noble de gauche.

6. ጠባቂ : amh. « gardien, protecteur ».

ወብዙኃ : ጎበስተ : ወሚሰ : ወአልህምተ : ወአባግግ : ከመ :
 ይትፈሥሐ : ወይትኃሠዩ¹ : እመንቱ : ወከመ : ይርከቡ : ዓስበ :
 በሰማያት : ሠርግ : ዘንተ : ዙሎ : ሥርግተ² : አትሮንስ : እግ
 ዝአትን : ማርያም : ንጉሥን : በእደ : ማርያም : ወአስከሬን :
 ነገሥታትሂ : አምጽአ : እመከናቲሆሙ :: አስከሬን : ቲዎድሮስ :
 ንጉሥ : እምነ : መርሐ : ቤቱ³ : ወአስከሬን : ጉርማ : አስፈሬ⁴ :
 እምነ : አሠሮ :: ወለይኩኖ : አምላክ : እምይኩኖ :: ወለካልአ
 ንሂ : ነገሥት⁵ : ምስለ : ጳጳሳት : ፲ወ፳ : ጎልቆሙ : አብአሙ :
 ወአክበሮሙ : ውስቲታ :: ወሠርግ : ተዝካሮሙ : ከዕበ : ለእሉ :
 ነገሥታት⁶ : ወለጳጳሳት : በበዚአሆሙ : ወኢያውኃደ⁷ : ሎሙ ::
 ወእንዘ : ሀሎ : በሀዩ : አዘዘ : ያምጽኡ : አዕዕምቲሁ : ለተክለ :

1. Manque dans B.

2. B ዘንተ : ዙሎ : ሠርግ :

3. B መርሀቤቱ :

4. B ግርማስፈሬ :

5. B ነገሥታት :

6. B ነገሥት :

7. B ዘዘዚአሆሙ : A ወኢ
ያውሐደ :

de leur fête, et leur fit à cet effet donation de pain, de vin, de bœufs et de brebis pour qu'ils se réjouissent ces jours-là et obtinssent par la célébration de ces fêtes une récompense dans le ciel. Notre roi Ba'eda Mâryâm fit ces institutions à 'Atrônsa 'Egze'etna Mâryâm. Il y fit transporter aussi les tombeaux des rois : celui du roi Têwôderôs¹, qui était à Mareha Bêtê²; celui de Guermâ Asfarê³, qui était à Asarô; celui de Yekunô Amlâk⁴, qui était à Yekunô, ainsi que ceux d'autres rois et de pontifes au nombre de dix-huit; il les plaça à 'Atrônsa 'Egze'etna Mâryâm, avec de grands honneurs et fonda pour chacun d'eux une fête commémorative distincte. Pendant qu'il était dans cette localité, il fit venir également de Dabra Naguad-

1. Têwôderôs I^{er} régna de 1413 à 1414. C'était un frère de Zar'a Yâ'eqôb. D'après la Chronique publiée par M. Basset son tombeau était à Tadbaba Mâryâm (dans l'Amharâ).

2. Peut-être Marra Bêt, au nord-est du Shoa.

3. Désigne Newâya Mâryâm, qui régna de 1372 à 1382.

4. Tasfa 'Iyasus ou Yekunô Amlâk régna de 1270 à 1285.

ኢየሱስ : እምደብረ : ነጐድጓድ ። እስመ : ውእቱ : መምህሩ :
 ዘመሀሮ¹ : መዝሙረ : ዳዊት : ወፍቁሩ : ጥቅ ። ወሙላዲሂ :
 ለውእቱ : ተክለ : ኢየሱስ : እምቤተ : ጸሐርጌ² : ውልደ : አብ
 ሳዲ ። ወአልበሰ : በድን : ሥጋሁ : ልብሰ : ፀዓዳ : ወልብሰ :
 ሐሪር : እምብዝኃ : ፍቅሩ ። ወሚጥዎ : ኅብ : መቃብሪሁ :
 ደብረ : ነጐድጓድ ። ወለእሙኒ : ወሀባ : ፶ : ኅልቀ³ : ወርቅ : ወለ
 ኩሎሙ : አዝማዲሁ : አሠርገዎሙ : በብዙኅ : አልባሰ⁴ : ሠርጉ :
 ወረሰዮሙ : ምእመናን : በአፍአ : ወበውስጥ : ወአፍቀሮሙ :
 ጥቀ : ወፈደፋደሰ : ለማርቆስ : ዘይብልዎ⁵ : እስመ : ረሰዮ : ምዕ
 መን : በኩሉ : ወአመ : ለአክዎሂ : ኅብ : ጸለምት : አምጽአሙ :
 ለአምባ : ነሐድ : ወለፀጋይ⁶ : ወለከንቲባ : እለ : ዓመፀ⁷ : በመ
 ዋዕለ : ንጉሥን : ዘርአ : ያዕቆብ : ወተካየደሙ : ውእቱ : ምስለ :

1. A መምሕሩ : ዘመሐሮ :

2. B ጸሐርጌ :

3. B ወሀብዎ : ፶አልቀ :

4. B በአልባሰ :

5. B ለዘይብልዎ : ማርቆስ :

6. B ወለጸጋይ :

7. A አመጸ :

guâd le corps de Takla 'Iyasus¹, car c'était son ancien maître, qui lui avait appris les Psaumes de David, et il avait pour lui une grande affection. Takla 'Iyasus était de la famille d'un Šâserguê, fils d'Absâdi (?). Comme preuve de sa grande amitié, le roi avait fait revêtir d'habits blancs et de vêtements de soie le corps de Takla 'Iyasus et l'avait fait mettre dans son propre caveau à Dabra Naguadguâd; il avait donné en outre à la mère de ce dernier cinquante onces d'or et à tous ses parents de riches vêtements, et les avait nommés confidents de l'extérieur et de l'intérieur (?). Il aimait beaucoup cette famille et avait surtout un grand attachement pour un nommé Mârqôs qu'il éleva à la dignité de confident général (?). Envoyé à Šalamt, Mârqôs en ramena 'Ambâ Naḥad, Šagâye et Kantibâ qui s'étaient révoltés sous le règne de Zar'a Yâ'eqôb² et les réconcilia avec notre roi Ba'eda Mâryâm;

1. Plante de Jésus.

2. Voy. Chronique de Zar'a Yâ'eqôb, page 96.

ንጉሥን : በእደ : ማርያም : ወሐደሱ : አብያተ : ክርስቲያናት :
በውስተ : ሀገሮሙ : ዘአውዓዩ¹ : ቀዳሚ :: ወሠርዓ : ሕገ : ክር
ስቲያን : ወሐዲሳነ : ጼዋ ::

ወእምድኅረ : ተፈጸመ : ሥርዓተ : አትሮንሰ : እግዝእትን² :
ማርያም : ኃለፈ : ንጉሥን³ : ምድረ : ጀግኖ : ወበሀየ : ጉብረ⁴ :
ሥርዓተ : ቀርሐት :: ወተስእለ⁵ : ንጉሥ : ነሎ⁶ : ዘከመ : ይለ
ብሱ : በይእቲ : ዕለት : ነሎሙ : ሠራዊት :: ወነገርዎ : ከመ⁷ :
ይለብሱ : ዐዳድወ : አልባሰ :: ወአሠርገዎሙ : ለነሎሙ : በዓለ :
ሕግ : ወደብተራ :: ወለእለአሁ : ዘዘዘአሆሙ :: ወደባናኒ : አብ
ዝኃ : ጥቀ : እምአቡሁ⁸ :: ወአንገሥዋ : በሀየ : ለንግሥት :
ግራ : በልቲሐት⁹ : ገን : ሰይፋ : በከመ : ሕግ : ዘልማድ : ወለ

1. A አወአዩ :

2. B እግዝእትን :

3. B ንጉሥ :

4. B በሀየ : ፈጸመ : ገቢረ :

5. B ወተሥዕለ : በሀየ :

6. B ነሎ : manque.

7. A ዘከመ :

8. B እምነ : አቡሁ :

9. B በአልቲሐት :

ils rebâtirent dans leur pays les églises qu'ils avaient brûlées autrefois et le roi y rétablit le christianisme et y plaça de nouveaux sêwâ.

Après avoir fondé 'Atrônsa 'Egze'etna Mâryâm, notre roi vint dans le pays de Djagnô¹ où eut lieu son couronnement. Il se fit donner des explications sur toutes choses (?) et demanda comment le peuple (?) s'habillait le jour du couronnement. On lui répondit que l'usage était de prendre des vêtements blancs. Il distribua alors de beaux habits à tous les législateurs et aux clercs, ainsi qu'à ceux qui l'accompagnaient, et déploya à cette occasion pour la tente royale plus de luxe que ne l'avait fait son père (?). C'est là que fut couronnée la reine Gërâ Baltêhat, Jân Sayefâ², suivant la cérémonie accoutumée,

1. Djedjenô. Voy. page 124.

2. « Regina salutatur **አቲታ** : quod honorificentissimum nomen non statim post nuptias, neque privatim, sed publice magna solennitate et populi applausu post aliquot dies vel menses, ut Regi placuerit, illi confertur. Deducitur enim festo cultu e suo in Regis tentorium, ibique

ተሰ : ኢያርአዩኒ : ወአንጦልዑ : በቅድሚያ : መንጦላዕተ :
 ሐሪር : እንዘ : ሀሎኩ : ህየ : ቀዋምየ : ከመ : ኢይርአይ :
 ሕጎሙ : ኅቡክ ። ወእምዝ : አምጽኡ : ላቲ : እምነበ : ንጉሥ :
 ብዙኃ¹ : ሠርንተ : ወአንቀጥቅጠ : ዘወርቅ : ለርእስ : ለአዕዛ
 ንሂ² : ወለክሣድሂ³ : ወለአዕደውሂ⁴ : ወዘአዕጋርሂ⁵ : ወዝግ
 ፈኒ⁶ ። ዘንተ : ነሎ : ወሀብዋ : ለግራ : በአልቲሐት⁷ : ወሕገ :
 ቊርሐትኒ : ኢይትገበር : ለካልዓት : ንግሥታት : ዘእንበለ :
 ለባሕቲታ : ግራ : ለአልቲሐት⁷ : ወፈጸሞ : ሕገ : ቊርሐት :
 አተወ : ንጉሥ : ውስተ : ማኅደሩ : በዓቢይ : ግርማ : ወድልቅ
 ልቅ : እንዘ : ብዙኃን : ዒዋ⁸ : በየማኑ : ወበዐጋሙ ። ወእንዘ :
 ትተልዎ : ግራ : በአልቲሐት⁷ ። ወእምድኅሬሃኒ : እሌኒ : ንግ
 ሥት : እንተ : ነግሠት⁹ : ምስሌሃ : በዩእቲ : ዕለት ። ወእምድ

1. B ብዙኃ : manque.

2. B ዘእእዛን :

3. B ዘክሳድ :

4. B ዘአእደው :

5. B ዘአእጋር :

6. B ወዝርግፈኒ :

7. B በአልቲሐት :

8. B ዒዋ :

9. B ነግሥት :

mais on ne me permit pas de la voir et, comme je me tenais en observation, on étendit devant moi un voile de soie pour dérober à ma vue les rites secrets. On lui apporta ensuite de la part du roi plusieurs ornements et des bijoux (?)¹ d'or pour la tête, les oreilles, le cou, les mains, les pieds et..... et on lui donna tous ces objets. La cérémonie du couronnement ne fut pas faite pour d'autre reine que Gërâ Ba'altêhat, et lorsqu'elle fut achevée, le roi revint à son habitation, au milieu d'une grande pompe et d'une multitude bruyante, ayant à sa droite et à sa gauche de nombreux sêwâ. Il était suivi de Gërâ Ba'altêhat. Derrière elle venait la reine 'Elêni qui régnait conjointement avec elle ce jour-là. Lorsque le roi

pulcherrime ornata juxta eum collocatur, uno ex aulae primoribus proclamante: Regem ancillam suam N.N. Reginam fecisse. » (Ludolf, *Hist. Æthiop.*, l. II, ch. 1, 66-67.)

1. አንቀጥቅጠ : « fragment ».

ኅረ : አተወ : ንጉሥ ። ይአቲኒ : ግራ : ባልቴሐት¹ : አተወት :
 ውስተ : ማኅደራ : እንዘ : ይተልውዋ : ነሎሙ² : እለ : ይተ
 ልውዎ : ለንጉሥ : ብሕት : ወደድ : ዘየማን : ወዘዐጋም : ነሎሙ :
 ሠራዊተ : ንጉሥ ። ወዲቃብያነ : አናብስት³ ። ምስለ : አናብስቲ
 ሆሙ⁴ : በመኃትወ⁵ : ጥናት : ብዙኅ⁶ : በከመ : ይትገበር : ለን
 ጉሥ : ወመጠዎ : ለአሐ : ገብሩ : እምነ : ግምጃ : እስከ : የዓ
 ውድ⁷ ። ወመንበረኒ : ልዑለ ። ወዓዲ : መነሳንሳተ : ወቋም :
 ጨርቅ : በከመ : ሕገ : ንጉሥ : ዘይተገበር ። ወእምዝ : አምጽኡ :
 ማዕደ : ብዙኃ ። ወወሀብዎሙ : ለእሉ : በበሥርዓቶሙ : ወለአና
 ብስትኒ : ወሀብዎሙ : አልሀምተ⁸ : በሀየ ። ወቀተልዎሙ :
 ለእሉ : አልሀምት⁸ : በቅድመ : ነሎሙ² : ሰብእ : እሙንቱ :
 አናብስት ። ወለኢቃቤ : አንበሳዊ⁹ : ወሀብዎ : አልባስ : ሠርጉ :
 ወለነሎሙ : ሥዩማን : እለ¹⁰ : ይደልዎሙ ። ወለቀኝ : ባልቴ

1. B በአልቴሐት :

2. B ነሎሙ : manque.

3. A አንበሳ :

4. A አንስቲያሆሙ :

5. A በመሐትወ :

6. A ብዙሕ :

7. A የአውድ :

8. A አልሕምተ :

9. B አንበሳ :

10. B ዘ :

fut entré dans sa demeure, Gërâ Ba'altêhat revint à la sienne accompagnée de tous ceux qui avaient escorté le roi : les Beht Wadad de droite et de gauche, toute la troupe royale, les gardiens des lions et leurs lions, avec un grand nombre de lanternes allumées (?), ainsi que cela se faisait pour le roi, puis on donna. jusqu'à ce qu'il l'entourât, ainsi que le trône élevé, des éventails et des voiles, suivant le cérémonial usité pour le roi (?). On apporta ensuite une table abondamment pourvue et l'on fit à chacun des dons suivant son grade. On livra aussi des bœufs aux lions qui les dévorèrent devant tout le peuple et on distribua au gardien des lions de beaux habits, ainsi qu'à tous les choums qui y avaient droit.

Notre roi aima aussi beaucoup la reine Qaṇ Baltêhat, dont

ሐት : ዘስማ : ዕሌኒ¹ : አፍቀራ : ጥቀ : ንጉሥ : በጸታሃ : እስመ :
 ኮነት : ፍጽምተ : በኩሉ : ጎበ : እግዚአብሔር : በገቢረ : ጽድቅ :
 ወሃይማኖት : በገቢረ : ጸሎት : ወቀርባን ። ወበዓለምኒ : በሥ
 ርዓተ : ማዕድ : ወሕግ : በአእምሮ : መጽሐፍ : ወነገር ። በእን
 ተዝ² : ኩሉ : አፍቀራ : ንጉሥ : ፈድፋድ : ለንግሥትን³ : እሌኒ :
 ወረሰያ : ከመ : እሙ ። ወተሰእሎሙ⁴ : ካዕበ : በህየ : ንጉሥን :
 ለኩሎሙ⁵ : ሰብአ : አምሐራ : ሥርዓተ : ቡራኬ : ዘይገባር :
 ላዕለ : ንጉሥ : እምቀዳሚ : እስከ : ደኃሪ : ወውእተ⁶ : ጊዜ :
 ነገርዎ : ኩሎ : ሥርዓተ : ቡራኬ : ዘይገባሩ : አሜሃ : ለንጉሥ ።
 ወጸውዎሙ⁷ : ንጉሥ : ለእሉ : በዓለ : ሕግ : ወአርፈቆሙ : ምስ
 ሌሁ : ጎብረ : እንዘ : ይለብሱ : ልብሰ⁸ : መሐቅ : እስመ :
 ከመዝ : ሕጎሙ ። ወካልእሰ⁹ : ሰብእ : ኢቆመ : ማእከሎሙ¹⁰ ።

1. B ወለቀኝዕ:በአልጊሐት:
 ዘስማ : እሌኒ :

2. B በእንተ : ዝንቱ :

3. B ነ : supprimé.

4. B ተስእለ :

5. Manque dans B.

6. B ይእተ :

7. A ጸውአሙ :

8. B ልብሰ : manque.

9. A ካልዕ :

10. A ማዕከሎሙ :

le nom était 'Elêni, car elle était accomplie en toutes choses : elle se rendait agréable à Dieu par ses bonnes œuvres et sa foi, et en faisant la prière et la communion, et elle était admirée de tout le monde pour son habileté à dresser la table, sa grâce dans les cérémonies et sa connaissance de l'écriture et du beau langage. C'est à cause de ces qualités que Ba'eda Maryâm aima beaucoup notre reine 'Elêni et la traita comme sa propre mère.

Il demanda aussi aux habitants d'Amḥarâ quel était le cérémonial usité pour la bénédiction du roi et ils le lui firent connaître. Alors le roi invita les législateurs et les fit asseoir à sa table, revêtus de leurs habits de Maḥaq¹, suivant leurs rites.

1. Maḥaq, aujourd'hui mâq, est une espèce de laine qu'on fabrique en Éthiopie et qui est ordinairement noire

ዘእንበለ : ገብረ : ዋሕድ¹ : ወማርቆስ : ዘእግር : ዘቀዮች : ወጌ
ቶች : ዘየማን : ወዘፀጋም :: ወዘእንበለ : ተክለ : ማርያም :
አዛጋፍ :: ወእምድኅረዝ : ባረክዎሙ² : እሙንቱ : ሰብአ : አም
ሐራ : በከመ : ሕጎሙ : ወልማዶሙ :: ወእምዝ : ተመደጠ :
ንጉሥን : ኅበ : አትሮንሰ : ማርያም : ወነበረ : ኅቤሃ : መጠነ :
፪ : ዓመት :: ወእምድኅረዝ : ኃለፈ : ምድረ : አንጎት :: ወተክለ :
በህየ : መቅደስ : ወሰመያ : ደብተራ : ማርያም : ወሶበ : ፈቀደ :
ካዕበ : ከመ³ : ይሐር : ምድረ : ደብዓ : ኃደጎሙ : ወአንበሮሙ :
ለኩሎሙ : ነገሥታት :: ውስተ : ምድረ : አይዳ : ወለዕንግዶ
ችሰ⁴ : ምስለ : ማርቆስ : አንበሮሙ : ውስተ : መንበረ : ማር
ያም : ፃሠርጌ⁵ : ውእቱ : ዘረከይዎ : ህየ : አዝማች : ከመ :
የአዝዝ : ወከመ : ያስተረሲ : ገደቦ⁶ : በህየ : ወሀሊፎ : እምህየ :

1. A **ዋህድ** :

2. B **ወእምዝ : ባረክዎ** :

3. B **ከመ** : supprimé.

4. B **እንግዶችሰ** :

5. B **ጸሠርጌ** :

6. B **ገደቦ** :

Il ne resta avec eux qu'un seul serviteur, ainsi que Mârqôs [le chef] (?) des piétons et des lanciers (?), les nobles de droite et de gauche et l'azâj Takla Mâryâm¹. Les gens d'Ambarâ bénirent alors le roi suivant leurs rites et leurs coutumes, puis il retourna à 'Atrônâ Mâryâm et y demeura l'espace de deux ans.

Il vint ensuite dans la province d'Angôt et y fonda un temple qu'il appela Dabtarâ Mâryâm.

Lorsqu'il voulut retourner au pays de Dôbe'a, il envoya toutes les reines² dans la terre d'Ayedâ et les 'engedôtj à Manbara Mâryâm, auprès de Mârqôs, le Šâserguê qu'il avait placé dans ce pays en qualité d'azmâtj pour commander et équiper les gadabô (?)³. Notre roi Ba'eda Mâryâm quitta ensuite

1. L'azâj est une sorte d'intendant ou de majordome. Ce nom s'appliquait aussi au secrétaire et annaliste du roi.

2. Le copiste a mis ici **ነገሥታት** : « rois » au lieu de **ንግሥታት** : « reines ». Cf. p. 137 et 142.

3. « Et il mit les (ou des) 'engedôtj avec Mârqôs à Manbara Mâryâm, car il avait placé celui-ci dans ce pays en qualité d'azmâtj (?) pour com-

በጽሐ¹ : ምድረ : ዶብዓ :: ንጉሥን : በእደ : ማርያም : ምስለ :
 ኩሎሙ : ሐራሁ² : ወወጠነ : ገቢረ : ፀብዕ : ምስሌሆሙ :: ወቀ
 ዲሙስ : አሜሃ : ኃዩሉ : እሉ : ዓላውያን³ : ወቀተሉ : ብዙኃ :
 እምክርስቲያን :: ወደኅረስ : ሞዖሙ : እግዚአብሔር : በእደ :
 መሢሐ : ንጉሥን⁴ : በእደ : ማርያም : ወአግብአሙ⁵ : ውስተ :
 እደዊሁ⁶ : ሰሚዖ : ወተወከረ : ሰእለተ⁷ : ዘአሁ : ወሰዕለተ⁷ :
 ኩሎሙ : ቀዱሳኒሁ :: እስመ : ውእቱኒ⁸ : ሰአሎሙ : እምቀዳ
 ሚሁ : ለኩሎሙ : ኅሩያን :: ከመ : ይትማኅለሉ : በእንተአሁ ::
 ወኮነ : ሎቱ : በጸሎቶሙ : በከመ : ሕሊናሁ :: ወሐነጸ⁹ : ቤተ :
 ክርስቲያን : በሀገረ : እሉ¹⁰ : ዓላውያን : በውሂበ : አልባስ : ወን
 ዋይ : ለይእቲ : ቤተ : ክርስቲያን : ወለካልአትሂ¹¹ : አብያተ :
 ክርስቲያናት :: ወወሀበ : ብዙኃ : ንዋየ : ለአቡነ : ይምርሐን¹² :

1. B በዕሐ :

2. B ሠራዊቱ :

3. A አላውያን :

4. B ንጉሥን : manque.

5. A አግብሎ :

6. B እደሁ :

7. A ስዕለተ :

8. B ቀዳሚ :

9. B ወሐነፀ :

10. B እሉ : supprimé.

11. A ካልዓት :

12. B ይምርሃን :

Angôt, vint à Dôbé'a avec toute son armée et commença la guerre contre les habitants de cette contrée. Ceux-ci furent d'abord victorieux et tuèrent beaucoup de chrétiens, mais plus tard Dieu les vainquit par la main de son oint Ba'eda Maryâm, qui les soumit; car Dieu avait entendu et accueilli favorablement sa prière et celle de ses saints. Avant son départ pour la guerre, le roi avait demandé à tous les saints personnages de prier pour lui, et c'est grâce à leur intercession que ses projets se réalisèrent. Il bâtit une église dans le pays de ces infidèles et donna à cette église et à d'autres des ornements et des biens. Il fit également plusieurs dons à

mander et armer (les) gadabô (?) » (en faisant rapporter au roi le verbe mis à la troisième personne du pluriel). En amharique azmâtj désigne le chef d'une expédition guerrière.

ክርስቶስ : ዘደብረ : ሊባኖስ ። አሜሃ : ወሀቦ : ሄጄ : ኅልቀ¹ :
 ወርቅ : ከመ : ይኩን : ለመፍቅድ : ቤተ : ክርስቲያን : ወለደብረ :
 ዳሞኒ : ወሀቦ : ፪² : ግምጃ : ወሄጄ : ኅልቀ³ : ወርቅ ። ወለካልኦ
 ንሰ⁴ : ኢያአመርኩ : ኅላቄሁ : ሎቲኒ : የሀቦ : እግዚአብሔር :
 ዓስበ : ዘአሁ : ዘኢርእየ : ሰብእ : በአዕይንቲሁ : ወዘኢሰምዓ :
 ሰብእ : በዕዘኒሁ : አሜን ። ወለወልዱ : ልብነ : ድንግል : ይር
 ዱኦ : ወትረ : ከማሁ : ለፈጽሞ : ነሎሙ : አዕራሪሁ⁵ : [እንዘ :
 ይጼልሎ : በአክናፊሁ : ወመላእክቲሁ]⁶ : አሜን : ወእምድኅረ :
 ነበረ : ውእቱ : ንጉሥ⁷ : በእደ : ማርያም : በምድረ : ኤምሐራ :
 ወበምድረ : ደብዓ : ድመረ : ፬ : ዓ⁸ : ተመይጦ : በሰላም : ወበ
 ትፋሥሕት : ብዙኅ⁹ : ፈጸሞ : መፍቅድ : ሕሊናሁ ። ወበጽሐ :
 ብሔረ¹⁰ : ሸዋ : በመዋዕለ : አጽዋም¹¹ : ቦኦ : በበዓለ : ሆሳዕና¹² ።

1. B ኅልቀ :

2. B ፪ :

3. B ኅልቀ :

4. A ካልዓን :

5. A አጽራሪሁ :

6. D'après B.

7. B ነ : supprimé.

8. B ፬ዓመተ :

9. A ብዙሕ :

10. B መፍቅድ : ዘአሁ : ቦኦ :
 ብሔረ :

11. B ጸም : ወቦኦ :

12. B ሆሳዕና :

l'Abuna Yemerehana Krestôs, supérieur de Dabra Libânôs, auquel il remit notamment cinq cents onces d'or pour les besoins de son église; il donna aussi deux gemedjâ et cinq cents onces d'or à Dabra Dâmô et fit à d'autres monastères encore des présents dont l'importance m'est inconnue. Puisse Dieu accorder à notre roi la récompense des élus, récompense dépassant tout ce qu'on peut voir et entendre! Amen. Qu'il protège aussi toujours son fils Lebna Dengel [en l'ombrageant de ses ailes et en l'entourant de ses anges], afin qu'il extermine ses ennemis!

Notre roi Ba'eda Mâryâm resta ensuite dans la province d'Amḥarâ et dans le pays de Dôbe'a pendant quatre années consécutives et quitta ce pays avec la satisfaction d'avoir réalisé ses projets. Il se mit en route pour le Shoa durant le carême et, le jour de la fête des Rameaux, il fit son entrée à

ምስለ : ዛንጎ ። እስመ : ነበረ : ቀዳሚ : ጎቤሃ¹ : ወተሐሪ : በው
ስቲታ² ። ወአልበስ : በህየ : ለአዕባኒሃ : ወለዕፀዊሃ ። ወእምድ
ኅረ : ነበረ : ካዕበ³ : ጎዳጠ : መዋዕለ : ውስቲታ : ሐረ : ወበጽሐ :
መንገለ : ወጅ⁴ : ወአዘዘ : በህየ : ይግበሩ : ሰቀላ : ዘሐዋዝ :
ጥቀ : ስነ : ግብረቱ ። ወሶበ : ፈተወ : ኩሉ : ሰብእ : ለነጽሮቱ :
ይሁብ : ንዋየ : በእንተ : ዝንቱ ።

ወእንዘ : ሀሎ : ንጉሥነ : በይእቲ : ምድረ : ወጅ : ዘትሰመይ :
አራሪ : አዘዘመ : ለመሐሪ : ክርስቶስ : ወለገብረ : ኢአሱስ ።
እስመ : ኢሐሩ : ምድረ : አደል : ለተጽብኦ : ወእንዘ : ያሠርግ
ዎመ⁵ : በአልባስ : ክቡራት : ምስለ : ብዙኅ : ዌዋ ። ወለሊሁኒ :
ንጉሥ : ለዌዋ : እግሃደሩ : አስተፈነዎመ : በክብር : ወበዕበይ :
ወወሪድመ : እሉ : ምድረ : አደል : እንዘ : አልበመ : ፍቅር ።
ወኢሠምረ : በመ : እግዚአብሔር : ወመጽኢ : ለተግብኦቶመ :

1. B ውስቲታ :

2. B በህየ :

3. B ነበረ : ውስቲታ :

4. B ወበዕሐ : ምድረ : ወጅ :

5. A ለተግብኦ : B ያሠርግ
ውዎመ :

Mesla Zângô¹ où il avait demeuré autrefois et où il avait été élevé; il y fit recouvrir de tentures les parties de pierre et de bois composant les édifices (?).

Après un court séjour dans cette localité, il vint à Wadj et y fit bâtir un palais (?)² d'une beauté remarquable. Tous ceux qui désiraient le voir devaient payer pour y entrer.

Pendant que notre roi était dans la province de Wadj, au lieu nommé Arâri, il fit venir Mahari Krestôs et Gabra 'Iyasus avant leur départ pour le pays d'Adal, où ils devaient faire la guerre, et leur donna de beaux habits ainsi qu'à plusieurs sêwâ. Il y envoya aussi des sêwâ de son palais avec un grand appareil. Comme ils allaient dans ce pays à contre-cœur, Dieu ne leur fut pas favorable. Les habitants

1. Cf. p. 155.

2. ሰቀላ : « maison grande et rectangulaire, ordinairement en carré long ».

ሰብአ : አደል : ወወጠኑ : ተቃትሎቶሙ ። ወአሚሃ : ነትዑ¹ :
 ሕዝበ : ክርስቲያን ። መሐሪ : ክርስቶስኒ : ምስለ : እሊዓሁ : ባሕ
 ቲቲ : ቅድመ ። ወዳግመኒ² : ገብረ : ኢየሱስ : ምስለ : እሊዓሁ :
 ባሕቲቲ² : ወሐልቁ : ከሎሙ : ወኢተርፉ : እስመ : እሙንቲ³ :
 ኢሐሩ : በፈሪሃ : እግዚአብሔር ። ወሶቤሃ : ሰምዓ⁴ : ንጉሥ :
 ሥርዓተ : ተመውዖቶሙ : ወኅዘን⁵ : ጥቀ ። እስመ : ያፈቅሮሙ :
 ፈደፋደ : ለመሐሪ : ክርስቶስ : ወለገብረ : ኢየሱስ ። ወለመ
 ሐሪ : ክርስቶስስ : ያፈቅሮ : እምቀዳሚ : ገብሩ : ውኢቲ : ወም
 እመኑ : ወአልቦ : ዘይትዔረዮ⁶ : በቅድመ : ንጉሥ ። ወእንበይ
 ነዝ : ወሀበ : ምጽዋተ : ለከሉ : ንጉሥን : በእደ : ማርያም :
 ወኅበ : ትግሬኒ : ፈነወ : ፪ : ሽሕ : ኅልቀ⁷ : ወርቅ : በእደ : ቀል
 ዓሁ : መርቆስ : ፃሠርጌ : ወአዘዘ : ከመ : የሀብ : ለቅዱሳን ።
 ወካዕበ : ከመ : ቀዳሚ : ወሀቦ : ለአቡን : መርሐ⁸ : ክርስቶስ : ዘደ

1. B ነትኡ :

2. B ዳግመ : reporté après

ባሕቲቲ :

3. B እሙንቲ : manque.

4. B ወሰሚዖ :

5. A ሀዘን :

6. A ዘይትኤረዮ :

7. B ሕልቀ :

8. B መርሀ :

d'Adal présentèrent la bataille et le combat commença. Alors les chrétiens prirent la fuite, d'abord Maḥari Krestôs avec ses troupes, suivi bientôt de Gabra 'Iyasus avec les siennes. Ils périrent tous jusqu'au dernier parce qu'ils n'avaient pas marché avec un zèle suffisant¹. Lorsque le roi apprit cette défaite, il en fut très affligé, car il aimait beaucoup Maḥari Krestôs et Gabra 'Iyasus. Il était surtout très attaché à Maḥari Krestôs, qui était son vieux serviteur et son confident et qui n'avait pas d'égal à ses yeux. A la suite de ce malheureux événement, notre roi Ba'eda Mâryâm fit de nombreuses aumônes et envoya dans le Tigré, par son serviteur, le Ṣâserguê Mârquôs, deux mille onces d'or qui furent distribuées aux saints personnages. Il donna aussi comme autrefois cinq cents onces d'or à l'Abuna Yemereḥana Krestôs, de Dabra

1. Mot à mot : « Avec la crainte de Dieu. »

ብረ : ሊባኖስ : ፭፻ : ኅልቀ¹ : ወርቅ : ወለካልኣን² : ቅዱሳን :
 ወሀበ : ምጽዋተ : እንዘ : ይትጋነይ : ቅድመ : እግዚአብሔር :
 አምላኩ :: ሶበ : ተመውኡ : ሕዝቡ : በእንተ : መድኃኒት : ነፍ
 ሶሙ : ለእሉ :: ወእምድኅረ : ዝንቱ : ኢሖረ : ኅበ : ካልእ³ :
 ሀገር : ዘእንበለ : ወጅ : ዘውእቶሙ⁴ : አራሪ : ወአባሲ : ዌራ :
 ገበያ :: ወበሀየ : አዕረፈ : ውእቱ : ንጉሥነ : በእደ : ማርያም :
 እምድኅረ : ነግሠ : ፲ዓመተ :: ወኮነ : ኩሉ : ኅላቋሁ : ፴ : ዓ⁵ :
 ይክፍሎ : ሎቱ : መክፈልተ : ወርስተ : ምስለ : ኩሎሙ : ቅዱ
 ሳን : ወሰማዕት : እለ : ዓቀቡ⁶ : ጽድቀ : ወሃይማኖተ : አሜን ::
 ወለወልዱ : ልብነ : ድንግል : የሀቦ : ኑኃ : መዋዕል : ወዕለት :
 ወይምላእ⁷ : ውስተ : ልቡ : ፍሥሓ : ወኃሢት⁸ :: አሜን ::

ወእምድኅሬሁ : ንግሠ : ወልዱ : እስክንድር ::

1. B ሕልቀ :

2. A ካልዓን :

3. A ካልዕ :

4. B ዘውእቱ :

5. B ፴ዓመተ :

6. A አቀቡ :

7. A ይምላዕ :

8. B ወሐሴት :

Libânôs, et fit encore des dons à d'autres saintes personnes en implorant le Seigneur son Dieu pour le salut des âmes de ceux de son peuple qui étaient morts dans la défaite.

Il n'alla pas ensuite dans d'autres localités que celles de la province de Wadj nommées Arâri et Abâsi Wêrà Gabayâ. C'est là que mourut notre roi Ba'eda Mâryâm, à l'âge de trente ans, après un règne de dix ans.

Que Dieu lui donne en partage son royaume avec tous les saints et les martyrs qui ont gardé la justice et la foi! Amen. Qu'il accorde à son fils Lebna Dengel de longs jours et remplisse son cœur de joie et d'allégresse! Amen.

Après Ba'eda Mâryâm régna son fils 'Eskender.

INDEX

DES NOMS PROPRES ET GÉOGRAPHIQUES

AINSI QUE DE QUELQUES MOTS AMHARIQUES

CONTENUS DANS LES CHRONIQUES DE ZAR'A YÂ'EQÔB
ET DE BA'EDA MÂRYÂM

La lettre Z. désigne la chronique de Zar'a Yâ'eqôb;
la lettre B., celle de Ba'eda Mâryâm.

U :

ሀለብ : nom d'une localité du
Hadyâ. Z. 18.

ሀይቦ : pour **ሀ[ሐ]ይቦ** : district
du Hadyâ. Z. 17.

ሃሎሌ : ou **ሃሌሎ** : monastère
du Tigré. Z. 28.

ሂገኖ : titre des gouverneurs de
la province de Geber et de celle
de Wadj. Z. 15.

ሆሳዕና : la fête des Rameaux.
B. 155, 179.

Λ :

ለዎ : nom d'une localité. Z. 65.

ለደዕ : **አስማን** : nom d'un gou-
verneur d'Adal. B. 150.

ሊቀ : **መጣኒ** : voyez les sui-
vants. Z. 33; B. 128, 129.

ሊቀ : **መጣኒ** : **ትዕይንቱ** : B.
132.

ሊቀ : **መጫኒ** : le même que le
suivant. Z. 38.

ሊቀ : **መጽአኒ** : (**ሊቀ** : **መ**
ጣን : plur. **ሊቀ** : **መጣኖች** :
en amhar.), titre d'un des juges
suprêmes. B. 163.

ሊቀ : **ማፃኒ** : le même que les
précédents. Z. 33; B. 161, 162.

ሊቀ : **ቃቂታች** : Z. 38.

ሊቀ : **አክሱም** : (chef d'Ak-
sum). Z. 52.

ሊቀ : **ደብተራ** : (chef des clercs
ou des chanoines). Z. 29, 38.

ለዎ : **ገበየ** : peut-être le même
que **ለዎ** : B. 151.

ሌጣ : (?). B. 136.

ልብነ : **ድንግል** : (eneens de la
Vierge), nom d'un roi d'Éthio-
pie. Z. 3, 23, 48, 66, 79, 103;
B. 179, 182.

ሐ :

ሐምበል : cuirasse pour un che-
val. Z. 40; B. 151.

ሐርጋይ : nom d'un district
d'Adal. B. 166.

ሐሳብ : **በወሰን** : et **ሐሳብ** :
ወሰን : nom d'un général éthio-
pien. Z. 58, 62.

ሐሴሜን : mis pour Hamasen.
Z. 48.

ሐንጉግ : localité ou district du
Tigré. Z. 43.

ሐዋኸ : nom d'une rivière située au sud de l'Éthiopie. Z. 63.

ሐያ : localité du Tigré. B. 142.

ሐይቅ : (le rivage), localité ou district situé à l'est sur les confins de l'Éthiopie. Z. 7; B. 135.

ሐይድያ : pour **ሐድያ** : Z. 17.

ሐደቦ : district du Hadyâ. Z. 17.

ሐድያ : royaume situé au sud de l'Éthiopie (?). Z. 16, 17, 18, 20, 21, 22, 46, 58, 59, 65; B. 112.

ሐገኖ : voy. **ሂገኖ** : Z. 101.

ሕንጻ : **ማርያም** : (construction de Marie), nom d'un monastère. Z. 28.

መ :

መለጎ : nom d'un monastère. Z. 28.

መልከኛ : (amh.), gouverneur de district. Z. 9, 15, 32, 59.

መልዛ : nom d'une localité. Z. 86.

መሐሪ : **ክርስቶስ** : et **መሐራ** : **ክርስቶስ** : (Christ miséricordieux), nom propre. B. 107, 164, 180, 181.

መሐኪ : pour **መሐከ** : gouverneur du Hadyâ. Z. 20.

መረዌ : étoffe. Z. 38; B. 134.

መርሐ : **ቤቱ** : ou **መርሐ** : **ቤቱ** : nom d'une localité. B. 127, 171.

መርሐ : **ክርስቶስ** : voy. **ይምርሐነ** : **ክርስቶስ** : nom d'un supérieur de Dabra Libânôs. B. 130, 133, 181.

መርሐነ : **ክርስቶስ** : (le Christ nous a conduits), le même que le précédent. B. 130, 133.

መርጡለ : **ሚካኤል** : nom d'un temple. Z. 67, 91; B. 155.

መስቀል : (la croix), nom d'un monastère. Z. 28.

መቅደስ : **ማርያም** : (sanctuaire de Marie), nom d'une église. B. 106.

መብልዕ : **ደጅ** : nom d'une porte du palais de Dabra Berhân. Z. 25.

መብራ : nom de pays. B. 137.

መንሐድቤ : nom de localité. Z. 65.

መንበረ : **ማርያም** : (demeure de Marie), nom d'une église. B. 136, 177.

መንዝሕ : ou **መንዝሀ** : nom de localité. B. 151.

መንዝሕ : ou **መንዝሀል** : nom de localité. B. 116, 126.

መንገፍ : nom de localité. B. 137.

መንግሠ : tribut royal. Z. 16, 37; B. 130, 160.

መንግሥት : **ቤት** : une des divisions de l'habitation royale. Z. 37, 38; B. 115, 140.

መከብባ : (?). Z. 29; B. 164.

መከነ : **ማርያም** : nom d'un temple bâti par Zar'a Yâ'eqôb. Z. 54, 87; B. 132.

መከነ : **ጎል** : nom d'une église. Z. 53.

መክሬ : nom d'une localité. B. 152.

መክብብ : nom donné par Ba'eda Mâryâm au pontife d'Atrônâ Mâryâm. B. 122, 170.

መከሥነ : **ትግሬ** : titre du gouverneur du Tigré. Z. 49, 50; B. 142, 145, 149, 150.

መድኅኒት : (?). B. 128, 163.

መድኅን : **ዘመዳ** : fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 10, 14, 55, 95.

መጽሐፈ : **ሚለድ** : (livre de la naissance), titre d'un livre écrit par Zar'a Yâ'eqôb. Z. 77.

መጽሐፈ : **ባሕርይ** : (livre de la substance), *id.* Z. 77.

መጽሐፈ : ብርሃን : (livre de lumière), titre d'un livre écrit par Zar'a Yâ'eqôb. Z. 77.

መጽሐፈ : ከዳን : (livre du pacte), titre d'un livre de prières et de rites. Z. 43.

ሙዋግል : nom d'une localité. Z. 83.

ማሂከ : ou **ማሒከ :** nom d'un chef du Hadyâ. Z. 16, 18, 20, 22.

ማርቆስ : nom d'un personnage de la cour de Ba'eda Mâryâm. B. 172, 177, 181.

ማርያም : (**አግዛእትነ :**) la Vierge Marie. Z. 19, 22, 52, 54, 56, 57, 69, 75, 87, 88, 92, 102; B. 110, 121, 123, 144, 155.

ማርያም : ወልታ : Z. 39.

ማቴዎስ : nom d'un prêtre de Dabra Dâmô. B. 149, et d'un chambellan de Ba'eda Mâryâm. B. 155, 156.

ማሳበረ : ወንግል : (congrégation de l'Évangile). Z. 94.

ማኪ : nom d'une étoffe (?). Z. 50.

ማዕከል : ሰፍረ : ou **ስፍራ :** nom d'une localité. B. 116.

ሜራ : nom d'une rivière. B. 136.

ምልዓት : voy. **ዣን : ምልዓት :**

ምሕማድ : nom d'un chef du Hadyâ. Z. 16, 59; — d'Adal. B. 131, 150.

ምስለ : ዛንጎ : nom de localité (?). B. 179.

ምስሐለ : ማርያም : (oratoire de Marie), vocable d'un temple. B. 127, 129.

ምስር : l'Égypte. Z. 56.

ምስርቃና : sorte d'instrument à vent. Z. 45, 61.

ምንዝሕ : ou **ምንዝሕል :** nom d'un district ou d'une localité. B. 126.

ምድረ : ግብር : paraît désigner une province de l'Éthiopie. Z. 15.

ምጡስ : nom d'un sâsergué. Z. 84.

ሞገርያ : (?). Z. 39.

ሠ :

ሠርጉን : ደጅ : nom d'une porte du château de Dabra Berhân. Z. 22.

ሥዩም : titre des gouverneurs de district. Z. 48, 49, 71, 72, 94.

ረ :

ረባነ : ደብር : titre donné au Râq Mâsarê d'Atrônsa Mâryâm. B. 123, 170.

ሩፋኤል : l'archange Raphaël. B. 156.

ራቅ : ማሰራ : , ራቅ : ማስሮች : voy. **ራቅ : ማሰሬ :** Z. 15, 24, 101.

ራቅ : ማሰሬ : , ራቅ : ማሰራ : titre de l'un des officiers de la maison royale et des gouverneurs de certaines provinces. Z. 15, 16, 101; B. 122.

ሮምነ : (grenade), nom d'une des femmes de Ba'eda Mâryâm, mère d'Eskender et d'Enquê 'Esrâ'êl. B. 155, 161.

ሮም : ገነዩለ : ou **ገኒዩለ :** fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 5, 14, 95.

ሮም : ጌኘላ : pour **ሮም : ገነዩለ :** Z. 95.

ሰ : ET ሸ :

ሸልማት : ደጅ : nom d'une porte du château de Dabra Berhân. Z. 24.

ሰሎሞን : le roi Salomon. Z. 53.

ሰሜን : province de l'Amharâ. Z. 96.

ሰረ : ou **ሰረ** : **ገደል** : nom de localité. B. 116.

ሰራዋ : pour **ሰርዌ** : (?). Z. 47.

ሰርማት : nom de localité. B. 154.

ሰርዌ : province du Tigré. Z. 47.

ሰብአጢጢ : ou **ሰብአጤጤ** : (?). B. 122.

ሸዋ : ou **ሸዋ** : le Shoa. Z. 14, 71, 72, 93, 95, 101; B. 111, 152, 153, 179.

ሸዋ : **ኃዳሪ** : titre de certains sêwâ. B. 158.

ሰይፈ : **አርዕድ** : nom d'un roi d'Éthiopie. B. 121.

ሰደቀበበ : nom de localité. B. 157.

ሰጋ : ou **ሰጋ** : localité du Hadyâ. Z. 18.

ሸግላዩ : , **ሸግላይያት** : (?). Z. 31, 32.

ሸፍሸት : ou **ሸፍሾት** : titre donné par Ba'eda Mâryâm à certains gouverneurs des provinces. B. 112.

ሰፍ : sorte de plante. B. 137, 152.

ሰፊ : province du Tigré. Z. 47.

ሰድ : **አሕመድ** : nom d'un chef d'Adal. B. 166.

ሳምባ : amb. **ሳምባ** : poumon.

ጸዋሬ : **ሳምባ** : porteur du sâmbâ est le titre de l'un des officiers royaux (A. d'Abbadie, *Dictionnaire de la langue amarîniâ*, col. 162). Dans la chronique de B. ce mot paraît signifier un plat. B. 122.

ሻናሚ : Z. 39.

ሽልማት : probablement le nom d'un vêtement orné. Z. 37.

ሽሕ : en amharique mille. Z. 90; B. 132, 181.

ሰጋ : ou **ሰጋ** : voy. **ሰጋ** : Z. 20.

ሾቀጤ : vêtement ou coiffure(?). Z. 33.

ሶፍያ : fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 13, 95.

ቀ :

ቀላሚ : (?) Z. 33.

ቀሰት : voy. **ቅሰት** :

ቀብሜን : district du Hadyâ. Z. 18.

ቀኝ : (**ቀኝዕ**) **በአልቲሐት** : ou **በአልቲሐት** : (dame de droite), titre de l'une des reines. Z. 16, 38, 59; B. 125, 137, 142, 175.

ቀንዕ : **ደጅ** : porte de droite. Z. 22.

ቀንደ : **ከበሮ** : sorte de tambour. Z. 35.

ቀኝ : **ጌታ** : noble de droite. B. 170.

ቀወመ : **ዐርቅ** : voy. **ቋም** : **ጨርቅ** : voile ou étendard (?). Z. 61.

ቀየጸ : ou **ቁየጸ** : nom d'un couvent. Z. 28.

ቀይሕስ : **ገበዝ** : B. 170.

ቀይስ : **ሐፄ** : l'un des quatre juges suprêmes ou le chapelain du roi. Z. 38.

ቀጭኖ : ou **ቀጭኖ** : nom de localité. B. 151.

ቂርቆስ : — **ቤተ** : **ቂርቆስ** : nom d'une église. Z. 74.

ቃለ : **ሐፄ** : (parole du roi), titre du messager royal. Z. 16, 96; B. 132, 133, 142.

ቃጽ : titre des gouverneurs de la province de Wadj. B. 112.

ቅሰት : , **ቅሰት** : ou **ቅሶት** : localité de la province d'Amharâ. Z. 12.

ቅዳ : province d'Éthiopie. Z. 15, 47; B. 111, 145.

ቁስጠንጢኖስ : (Constantin), l'un des noms de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 3; B. 124.

ቋም : ጨርቅ : un voile (?). B. 175.

ቋርቋራ : nom de localité. B. 136.

ቊርሐት : (la tonsure) désigne le couronnement. Z. 49, 50, 83; B. 124, 125, 126, 149, 150, 173, 174.

ቊርባን : la messe ou la communion. Z. 36; B. 118, 156.

ቊኖች : (?). B. 177.

N :

በማን : ገደፎ : nom de certains sêwâ. B. 148.

በረከት : ቤት : une des divisions de la maison royale. Z. 37, 38; B. 115.

በባሕር : ዋገት : nom de certains sêwâ. Z. 31.

በትረ : ሙሴ : (bâton de Moïse). Z. 94.

በትረ : ጽዮን : (bâton de Sion), nom d'un fils de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 5.

በኝ : pour ገኝ : (?). Z. 47.

በአልዳም : voy. **በዓል : ዳም** : Z. 39.

በአልጅሆ : voy. **በዓል : ዲሆ** : Z. 39.

በአደል : ሙብረቅ : nom de certains sêwâ. Z. 31, 35, 36, 45.

በአደል : አምባ : *id.* Z. 45.

በአደል : ዋገት : *id.* Z. 31.

በአደል : ዋጀት : *id.* Z. 35.

በአደል : ገን : *id.* Z. 31, 84.

በእደ : ማርያም : fils de Zar'a Yâ'eqôb, qui régna après lui. Z. 100; B. 105, etc.

በኩር : nom d'un monastère. Z. 12.

በዓል : ሆሳዕና : la fête des Rameaux. B. 155, 179.

በዓል : ሕግ : titre des législateurs ou juges suprêmes. Z. 51 et suiv.; B. 176.

በዓል : መስቀል : la fête de l'Invention de la Croix. Z. 60, 92; B. 114, 115, 156.

በዓል : ሚካኤል : la fête de saint Michel. Z. 76, 81.

በዓል : እስተርእዮ : (fête de l'apparition?). B. 159.

በዓል : እግዝእትነ : ማርያም : fête de la Vierge. B. 116.

በዓል : ዕረፍታ : ለእግዝእትነ : ማርያም : fête de la Mort de la Vierge, le 16 janvier. B. 126, 150.

በዓል : ዕርገት : l'Ascension. B. 155.

በዓል : ዲሆ : (maître de Dihô). Z. 101.

በዓል : ዳም : (maître de Dâmô). Z. 101.

በዓል : ግምጃ : ደባና : (maître de la tente des soieries). Z. 25.

በዓል-ት : ኸሕና : ou ኸኸና : titre d'une des reines. Z. 38; B. 149.

በደል : ደጋን : (?). Z. 101.

በድል : መስቀል : nom de certains sêwâ. Z. 31, 35.

በድል : ሙብረቅ : *id.* Z. 31, 35.

በድል : ሾተል : *id.* Z. 31, 35.

በድል : ነድ : *id.* Z. 45.

በድል : ደመና : *id.* Z. 31, 35.

በድል : ድብ : *id.* Z. 45.

በድል : ጸገና : *id.* Z. 45.

በጌ : ምድር : pour ቤገምድር : Z. 47.

በፀር : ሾተል : (glaive pour l'en-

nemi), nom de certains sêwâ.
Z. 19, 22, 31, 35.

በፀር : **ዋጀት** : ou **ዋጅት** : *id.*
Z. 31, 45, 47.

ቡር : préfecture du Tigré. Z. 48.

ቢዘን : nom d'un monastère. Z.
28, 35.

ባሊ : royaume d'Éthiopie. Z. 17,
19; B. 137, 140, 141, 157, 159,
165, 167.

ባሊዕ : pour **ባሊ**. Z. 46.

ባሕር : **መንግሣ** : nom d'une
fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 13,
95.

ባሕር : **ነገሽ** : titre du gouver-
neur de la côte. Z. 47.

ባሕር : **ነጋሢ** : titre des gouver-
neurs d'Angôt, de Qeda et de
Tigré. B. 111.

ባሕር : **አምባ** : (?) Z. 47.

ባሞ : nom d'un district du Ha-
dyâ. Z. 18, 20.

ቤተ : **መስቀል** : nom d'une
église. B. 114.

ቤተ : **ማርያም** : *id.* B. 114.

ቤተ : **ቂርቆስ** : *id.* Z. 74.

ቤተ : **አንበሳ** : **ደጅ** : (porte de
la maison du lion), nom d'une
port du château. Z. 24.

ቤተ : **ኢየሱስ** : nom d'une
église. B. 114.

ቤት : **ሐንሳ** : ou **አንሳ** : (?) B.
158.

ቤገምድር : province d'Éthiopie.
* Z. 14, 15, 47, 95.

ብሕት : **ወደድ** : titre d'un offi-
cier de la cour. Z. 9, 12, 13, 94,
95; B. 111, 165, 175.

ብርሃን : **ዘመዳ** : fille de Zar'a
Yâ'eqôb. Z. 10, 11, 55, 95.

ተ :

ተለግ : district d'Adal. B. 166.

ተናጭ : (?) B. 157, 158.

ተንባላት : les musulmans. Z. 59,
62; B. 165.

ተአቅቦ : **ምሥጢር** : titre d'un
ouvrage composé par Zar'a
Yâ'eqôb. Z. 77.

ተኪኖ : nom de pays. B. 138.

ተክለ : **ሃይማኖት** : (plante de
la foi), nom d'un saint et d'un
roi d'Éthiopie. B. 108.

ተክለ : **ማርያም** : (plante de
Marie), nom d'un des fils de
l'âqâbê sa'ât. Z. 29. — d'un
azaj. B. 161, 177.

ተክለ : **ኢየሱስ** : précepteur de
Ba'eda Mâryâm. B. 172.

ተዓውቀ : **ብርሃን** : (la lumière
s'est manifestée), nom d'un
homme. Z. 98, 99, 100.

ተጐለት : , **ተጐለት** : Tégulet,
ville du Shoa. Z. 55, 57, 88.

ታቦት : pierre d'autel, ordinaire-
ment en bois sculpté (A. d'Ab-
badie). Z. 81; B. 121.

ቴዎድሮስ : fils de Zar'a Yâ'eqôb.
Z. 95, 98. — de Ba'eda Mâryâm.
B. 156. Nom d'un roi d'Éthiopie.
B. 171.

ትርሽማ : tente royale. Z. 37.

ትግራይ : Tigré, province d'É-
thiopie. Z. 13, 49.

ትግሬ : *id.* Z. 15, 43, 47, 49, 95;
B. 111, 142, 144, 145, 146, 149,
150, 181.

ነ :

ነብ[ር]አድ : titre du gouver-
neur d'Aksum et de quelques
monastères. Z. 49.

ነብርዕድ : *id.* B. 109.

ነጋሽ : titre du gouverneur du
Gojam. B. 160, 161.

ናዕዴር : nom d'une terre. Z. 52.

ናዝሬት : **ቤት** : une des divi-
sions de l'habitation royale. Z.
37, 38, 39; B. 115.

ንቡረ : አድ : titre du gouverneur d'Aksum et de quelques monastères. Z. 11, 49; B. 112.

ንጉሥ : (roi), titre du gouverneur de Gañ. B. 112.

ኖብ : nom d'homme. Z. 11, 12.

አ :

አላት : nom d'une terre. Z. 90.

አሒ : ገብሩ : (?). B. 175.

አመተ : መሢሕ : (servante du Messie), fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 95.

አመተ : ጊዮርጊስ : (servante de Georges), fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 13.

አማን : (?) B. 166, 167.

አምሐራ : royaume de l'Éthiopie. Z. 12, 16, 40, 52, 55, 95, 97; B. 111, 116, 151, 169, 176, 177, 179.

አምባ : mot amharique qui signifie montagne, forteresse. Z. 20, 21. Nom de localité. Z. 65.

አምባ : ሠናይት : Peut-être le même que le suivant. B. 142.

አምባ : ሰኔት : nom de localité. B. 129.

አምባ : ነሐድ : nom d'un gouverneur de la province de Şalamt. Z. 96; B. 143, 172.

አምታ : ኢየሱስ : (don de Jésus), nom d'homme. Z. 11, 12, 95.

አምታ : ጽዮን : (don de Sion), nom de l'âqâbê sa'ât sous le règne de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 7, 60; B. 167, 168.

አሠሮ : nom d'une localité. B. 171.

አራሪ : nom d'une localité. B. 180, 182.

አርቋይ : በጽር : ዋጅት : nom de certains şêwâ. Z. 45.

አርዋ : በድላይ : nom d'un roi d'Adal. Z. 57, 59, 60, 61, 62, 75, 88; B. 117, 131.

አስቦ : (ደብረ) : ancien nom de Dabra Libânôs. Z. 91.

አቃቤ : ሰዓት : (le gardien de l'heure), un des principaux officiers de la maison du roi. B. 167.

አቃቤ : አንበሳዊ : le gardien du lion. B. 175.

አቃንጸን : titre du gouverneur de la province de Gedem. B. 112.

አቄቲ : ou **አቄት :** ገር : (?). Z. 71, 93.

አቄት : በአምባ : nom de şêwâ. Z. 31.

አቄት : ደበና : nom de l'une des tentes de l'habitation royale. Z. 25.

አበሲ : ou **አባሊ :** nom d'une localité. B. 165, 182.

አቡቂር : , **አቡቅር :** nom d'un supérieur du monastère d'Endagabtan. B. 107, 133.

አባ : ሙሴ : supérieur d'un couvent. B. 110.

አባ : ማቴዎስ : nom d'un supérieur de Dabra Dâmô. B. 109.

አባሲ : ዌራ : ገበያ : nom d'une localité. B. 182.

አባ : እንድርያስ : nom d'un supérieur de Dabra Libânôs. Z. 90, 100.

አባዊ : le Nil Bleu. B. 158.

አባ : ዮሐንስ : Abbâ Jean, métropolitain d'Éthiopie ou patriarche d'Alexandrie. Z. 56.

አባ : ጊዮርጊስ : nom d'un moine. Z. 63.

አብ : ረዳኢ : nom d'homme. Z. 84.

አብሳፒ : *id.* B. 172.

ኦትሮንሰ : (እግዝእትነ) ማርያም : (trône de Notre-Dame Marie), résidence du roi Ba'eda Mâryâm. B. 119, 120, 123, 124, 126, 130, 144, 169, 170, 173, 177.

ኦንበሳ : ደጅ : (ቤተ) la porte du lion. Z. 24.

ኦንበሳ : ዳዊት : nom d'un gouverneur du Gojam. B. 160, 161.

ኦንጎት : un des royaumes de l'Éthiopie. Z. 13, 40; 47, 95; B. 111, 135, 151, 177.

ኦክሱም : ancienne capitale de l'Éthiopie, dans le Tigré. Z. 49, 50, 65, 83; B. 124, 125, 149, 150.

አዋጅ : , አዋጁ : le héraut ou crieur public. B. 110, 129, 137, 142.

አውራሪ : በጅር : titre du gouverneur de la province de Geber. Z. 15.

አዘዜ : , አዛጋር : pl. አዛዝያን : et አዘዞች : sorte d'intendant ou de majordome; ce mot désigne aussi le secrétaire ou annaliste du roi. Z. 15, 32, 33; B. 108, 177.

አዝማች : chef d'une expédition guerrière. Z. 46; B. 177.

አዞር : ገበየ : nom d'une localité. Z. 57.

አይዳ : *id.* B. 142, 177.

አይድክ : *id.*, peut-être la même que la précédente. B. 137.

አይፈርስ : nom de localité. Z. 59, 65.

አደል : pays musulman à l'est et au sud-est de l'Éthiopie. Z. 17, 19, 20, 45; B. 131, 132, 133, 144, 150, 152, 157, 159, 165, 166, 180.

አደል : መንግሣ : fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 5.

አደግሸነት : paraît désigner une charge de gouverneur de province. Z. 14, 101.

አድማስ : ሞገሳ : nom d'une reine. B. 125.

አድምነት : nom d'une fonction (?). Z. 15.

አድጎ : district d'Adal. B. 166.

አጋም : ገበየ : nom de localité. Z. 58.

አጽናፍ : ሰምራ : fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 95, 98.

አጽናፍ : ሰገዱ : nièce de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 14.

አፋፍ : nom de pays. Z. 57.

ኢሳይያስ : (Isaïe), nom d'un beht wadad. Z. 12.

ኢቃቂታች : (?). Z. 33.

ኢባ : nom du pays où fut bâti le château de Dabra Berhân. Z. 69, 72, 92.

ኢታርፋድ : (?). Z. 30.

ኢቲ : ገዢ : ዜላ : la reine du roi de Zeilah (?). Z. 16.

ኢየሩሳሌም : Jérusalem; les Éthiopiens y avaient un monastère. Z. 56, 70, 79, 103.

ኢየሱስ : monastère (?). Z. 28. Notre-Seigneur Jésus-Christ. Z. 91, 92; B. 117, 139.

ኢጲፋንያ : Épiphanie. B. 139.

ኢፋት : nom d'un royaume de l'Éthiopie. Z. 13, 16, 47, 93; B. 112, 151, 152.

እለማላሊ : nom de localité. B. 157.

እለማሌ : peut-être la même que la précédente. B. 159.

እላርየ : localité du Hadyâ. Z. 17.

እሌኒ : nom de deux reines: l'une femme de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 59; l'autre, femme de Ba'eda Mâryâm. B. 125, 174, 176.

አራስ : un des titres des gouverneurs de province. B. 112.

አራስ : ወርቅ : (tête d'or), charge conférée par Ba'eda Mâryâm aux gouverneurs des provinces. B. 112.

አራሽ : ገዜት : femme de Ba'eda Mâryâm. B. 156.

አሮር : nom d'un district d'Adal. B. 166.

አስላም : (اسلام, islam), les musulmans ou l'islamisme. Z. 46; B. 133.

አስክንድር : (Alexandre), fils de Ba'eda Mâryâm, succéda à son père. B. 146, 156, 160, 182.

አስን : titre des gouverneurs de Faṭagâr. B. 112.

አስጢፋ : (ደቂቀ) les stéphanites. Z. 69, 92.

አንዘርዳ , አንዘርደ : et አንዘርጅ : nom d'une localité. Z. 68, 92.

አንደግበጥን : et አንደግበጠን : nom d'un monastère. B. 107, 134.

አንድርያስ : (André), nom d'un prieur de Dabra Libânôs et de Dabra Nagnadguâd. Z. 90, 100; B. 118, 130.

አጉባ : localité située près de Tégoulet, dans le Shoa. Z. 55.

አግዚአብሔር : ነግሠ : (Dieu règne). Ces deux mots désignent un psaume. Z. 40, 71, et aussi un recueil d'hymnes composées par Zar'a Yâ'eqôb. Z. 78.

አግዚእ : ክብራ : (le Seigneur est sa gloire), nom de la mère de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 86.

አሬ : በዐር : ዋጅት : nom de ṣêwâ. Z. 35.

h :

ከረዳን : nom du frère d'Arwê Badlâye. Z. 63.

ከበሮ : ሰይጣን : surnom de Nêb, administrateur de Dabra Dâmô. Z. 12.

ከንቲባ : titre des gouverneurs de district. Z. 48, 96; B. 172.

ካልአተ : (?). Z. 69, 92.

ክህደተ : ሰይጣን : (renonciation à Satan), titre d'un ouvrage de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 77.

ክላንቶ : et ኮላንቶ : nom de la terre où fut bâtie Atrônṣa Mâryâm. B. 119, 169.

ክርስቶስ : ፈጠር : nom de localité. B. 129.

ክከቤ : (?). B. 118, 120.

ከብሽም : localité d'Adal. B. 166.

ኳፍሬ : sorte de vêtement ou coiffure. Z. 33.

w :

ወለስማ : titre des gouverneurs d'Ifât. B. 112.

ወራሪ : nom d'une rivière. Z. 69.

ወሰርበት : ቤት : (?). Z. 38.

ወደዘሮ : , ወደዛዝር : , ዌዛዝር : signifie noble, titre donné aux princes et aux princesses. Z. 94, 95, 97, 98.

ወደዳት : (?). Z. 39.

ወጅ : province de l'Éthiopie. Z. 15; B. 112, 148, 180, 182.

ዊዝ : nom de localité. Z. 65.

ዋልድባ : (?). Z. 28.

ዋስል : nom de localité. B. 151.

ዋሽል : *id.* Z. 65.

ዋንዛጌ : *id.* B. 136.

ዌራ : ገባያ : *id.* B. 182.

O :

- ዓምደ : መስቀል :** (colonne de la croix), gendre de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 10.
- ዓምደ : ሚካኤል :** (colonne de Michel), nom d'un gouverneur de province. Z. 15.
- ዓምደ : ማርያም :** (colonne de Marie), nom d'un fils de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 5.
- ዓምደ : ሰይጣን :** (colonne de Satan), surnom d'Amda Masqal, gendre de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 10, 12, 13, 94, 95.
- ዓምደ : ጽዮን :** (colonne de Sion), nom d'un fils de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 98.
- ዓምዱ :** nom d'homme. B. 122.
- ዓስቦ : (ደብረ) :** ancien nom de Dabra Libânôs. Z. 91.
- ዓቃቤ : ሰዓት :** titre du premier officier ou du premier ecclésiastique de la cour. Z. 7, 25, 27, 36, 60; B. 109, 168.
- ዓቃቤ : ጽንጽንዩ :** surnom du gouverneur du Tigré. Z. 50.
- ዓበለ : ማርያም :** nom d'une fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 14.
- ዓባዊ :** le Nil Bleu. B. 169.
- ዓዋጅ : , ዓዋጁ :** crieur public ou héraut. Z. 5; B. 119, 167, 168.
- ዓፀደ : ሚካኤል :** nom d'un temple bâti par Zar'a Yâ'eqôb. Z. 67, 92.
- ዐሌኒ :** nom d'une femme de Ba'eda Mâryâm. B. 176.
- ዐረፍታ : ለእግዝእትነ : ማርያም :** fête de la Mort de la Vierge, le 16 janvier. Z. 50; B. 126.
- ዐራቅ : ማሰሬ :** titre des gouverneurs de province. Z. 15.

ዐንቄ : እስራኤል : (perle d'Israël), un des fils de Ba'eda Mâryâm. B. 161.

ዐንግዶች : (?). B. 177.

H : ET ገፍ :

ዘርአ : ሰይጣን : (postérité de Satan), surnom de Zar'a Šçyôn. Z. 7.

ዘርአ : አብርሃም : (postérité d'Abraham), nom d'un fils de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 5, 98.

ዘርአ : ያዕቆብ : (postérité de Jacob), roi d'Éthiopie. Z. 3, 4, etc.; B. 105, 108, 109, 112, 116, 119, 121, 126, 130, 142, 155, 161, 172.

ዘርአ : ጽዮን : (postérité de Sion), nom d'homme. Z. 7, 98, 99, 100.

ዘብል : nom d'une terre. B. 136.

ዘንጎ : nom d'une terre. B. 155, 179.

ዘዕለተ : ሚካኤል : nom d'une localité (?). B. 157.

ዣማ : nom d'une localité ou d'une rivière. B. 169.

ዣራፍ : (branches d'arbre). Z. 94.

ዣን : ሐፀና : ou ሐጸና : l'un des officiers de la maison royale. Z. 33.

ዣን : ማሰሬ : pl. ማስሮች : *id.* Z. 24, 33; B. 162.

ዣን : ምልአት : nom de šêwâ. Z. 31.

ዣን : ሰይፋ : nom d'une femme de Ba'eda Mâryâm. B. 125, 173.

ዣን : ሳንቃ : (?). Z. 101.

ዣን : ቀንጠፋ : nom de certains šêwâ. B. 136, 148.

ዣን : በለው : titre d'un fonctionnaire de la cour. B. 110.

ዣን : ቤት : ጠባቂ : titre de l'un des juges suprêmes. Z. 29, 32, 34.

ዣን : ኃይላ : femme de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 87.

ዣን : አዋራ : nom de certains sêwâ. B. 143, 148.

ዣን : አስራሪ : titre d'un fonctionnaire de la cour. B. 110.

ዣን : ዝግ : nom d'un gouverneur de la province de Bâli. B. 140.

ዣን : ደረባ : pl. **ደረባች :** sorte de chambellan. Z. 32, 34; B. 155.

ዣን : ገደብ : nom de sêwâ. Z. 45.

ዣን : ጸገና : nom de certains sêwâ. Z. 45, 63; B. 137.

ዣን : ጽራግ : (?). B. 108.

ዜጋ : nom d'une terre. Z. 26.

ዝግፈ : ou **ዝርግፈ :** (?). B. 174.

የ :

የለባሽ : , **የለበሽ :** nom d'une localité. Z. 28, 57, 67, 91; B. 155.

የርሕ : *id.* B. 116.

የክሌ : nom d'un personnage. B. 162.

የገን : ሰበር : **ራስነት :** (?). Z. 95.

የገላግል : **ገዜት :** (?). Z. 38.

የጭቃ : nom de localité. B. 135.

ይምርሐነ : **ክርስቶስ :** nom d'un prieur de Dabra Libânôs. B. 133, 147, 153, 154, 178.

ይስሐቅ : nom d'un pauvre. Z. 29. — d'un roi. B. 137.

ይኩኖ : nom de localité. B. 171.

ይኩኖ : **አምላክ :** nom d'un roi d'Éthiopie. B. 171.

ይግዛ : nom de localité. B. 135.

ዮሐንስ : nom d'un patriarche. Z. 56. — d'un serâg mâsarê. Z. 86.

ደ :

ደመና : **አምባ :** nom d'un régiment de sêwâ. Z. 31, 35.

ደረቆ : **በቦር :** **ዋጅት :** nom de sêwâ. Z. 45.

ደረባ : **ዓባይ :** nom d'un couvent. Z. 28.

ደራ : nom d'un district de l'Amharâ. B. 129.

ደሰክ : , **ደስክ :** nom d'une idole (?). Z. 4, 6, 98; B. 112.

ደቂቀ : **እስጢፋ :** (les enfants d'Estifâ(nôs) ou d'Étienne), les stéphanites, nom d'une secte. Z. 69, 92.

ደቅ : île du lac Tsana. B. 129, 165.

ደብረ : **ሊባኖስ :** (mont ou monastère du Liban), nom d'un couvent, le plus illustre d'Éthiopie, situé dans le Shoa. Z. 27, 43, 54, 58, 90, 91, 100, 101; B. 107, 118, 119, 130, 153, 178, 181.

ደብረ : **ማርያም :** (monastère de Marie), couvent du Bégamder. Z. 28.

ደብረ : **ማዕዖ :** nom de localité. B. 129.

ደብረ : **ምጥማቅ :** (monastère du baptistère), nom d'un couvent. Z. 56, 57, 66, 79, 88; B. 116.

ደብረ : **ስኒን :** ou **ስሂን :** nom d'un temple construit par Zar'a Yâ'eqôb. Z. 68, 92.

ደብረ : **በኩር :** nom d'un monastère. Z. 12.

ደብረ : **ብርሃን :** (montagne de lumière), résidence du roi Zar'a Yâ'eqôb. Z. 18, 23, 27, 28, 41.

- 71, 73, 74, 78, 79, 92, 93, 102 ;
B. 106, 114, 115, 121, 142, 153,
154.
- ደብረ : ነጐድንድ :** (monastère de la foudre), couvent fondé par Zar'a Yâ'eqôb dans la province d'Amharâ. Z. 28, 53, 65, 86, 87, 89 ; B. 116, 117, 120, 126, 130, 169, 172.
- ደብረ : አስበ :** ancien nom de Dabra Libânôs. Z. 91.
- ደብረ : ከሶ :** nom d'un monastère. B. 107.
- ደብረ : ዘይት :** (mont des oliviers), nom de l'habitation de Ba'eda Mâryâm. B. 118.
- ደብረ : ደሞ :** montagne sur laquelle les fils cadets du roi d'Abyssinie étaient gardés ; monastère d'Éthiopie. Z. 12 ; B. 109, 179.
- ደብረ : ገሊላ :** couvent situé dans une île du lac Tsana. Z. 28.
- ደብረ : ጳጳረ-ጳጳስ :** nom d'une église. B. 121.
- ደብረ : ጽዮን :** (mont de Sion). B. 153.
- ደብተራ :** chantre, clerc ou chanoine. Z. 28, 29, 30, 85 ; B. 117, 124, 129, 132, 135, 170, 173.
- ደብተራ : ማርያም :** nom d'une église construite par Ba'eda Mâryâm. B. 132, 177.
- ደብአ :** , **ደብያ :** les Dobas, tribu de nègres, près du Tigre. B. 138, 143.
- ደንከሌ :** le gouverneur du Dankali, à l'est de l'Éthiopie. B. 138.
- ደንከ :** nom de localité. B. 135.
- ደዋሮ :** royaume ou province de l'Éthiopie. Z. 15, 17, 19, 45, 58, 88, 91 ; B. 112, 133, 159, 165.
- ደጉ : ደጉማኝ :** (?). B. 160.
- ደጌን :** ou **ደገን :** nom de localité. Z. 18.
- ጀጐል :** ou **ጃጐል :** palissade en bois élevée autour de l'habitation royale. Z. 8, 23, 24, 26, 72, 73 ; B. 162.
- ጀግኖ :** pour **ጀጅኖ :** B. 173.
- ደጎ :** nom de pays. Z. 54, 57, 87 ; B. 132, 134.
- ደጎ : ምቸግ :** nom de localité. B. 153.
- ዱገሎ :** pour **ጐደሎ :** B. 131.
- ዱላት : ቤት :** nom d'une partie de l'habitation royale. Z. 25.
- ዲሆ :** localité ou district du Hadyâ. Z. 17.
- ዲኖ :** nom d'une idole (?). Z. 6, 98.
- ዳሞ :** nom d'un monastère. Z. 12 ; B. 149, 179.
- ዳሞት :** province de l'Éthiopie. Z. 14, 15, 19, 20, 22 ; B. 112, 145, 146, 159, 164.
- ዳዊት :** nom d'un roi d'Éthiopie. Z. 52, 83, 84, 85, 86 ; B. 124, 152, 155.
- ዳዊት : ሐረሳ :** nom donné à une colonie de gens déportés. B. 159.
- ዳዊት : አምባ :** nom de sêwâ placés par Ba'eda Mâryâm dans le pays des Dobas. B. 148.
- ዳዊት : ኤራ :** nom d'une reine, femme de Ba'eda Mâryâm. B. 149.
- ድል : ሰምራ :** ou **ሠምራ :** fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 5, 13, 95, 98.
- ድል : ድባባ :** nom d'une fille de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 55.
- ድብ : ምልዓት :** nom de certains sêwâ. Z. 31.
- ድብ : አንበሳ :** sorte de tambour. Z. 45, 61.

ደብዳቤ : voy. **ደብዳቤ** : B. 133, 143.

ጅጅዳ : nom d'une localité. Z. 65; B. 124.

ደብሐ : , **ደብዳ** : , **ደብዳ** : , **ደብዳ** : voy. **ደብሐ** : , **ደብዳ** : B. 132, 133, 138, 142, 143, 144, 145, 148, 150, 151, 177, 178, 179.

ገ :

ገላውዴዎስ : (Claudius), fils de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 5, 98.

ገምቦታ : nom d'une province de l'Éthiopie. B. 159.

ገራድ : titre des gouverneurs du Hadyâ et de Ganz. Z. 16, 17, 18, 58, 59, 65; B. 112, 140, 141, 157, 165, 166.

ገሰምቤሽዋ : localité du Shoa. B. 115.

ገብ : localité ou canton du Hadyâ. Z. 18.

ገብረ : መስቀል : (serviteur de la croix), nom d'un roi d'Éthiopie. Z. 43; B. 124.

ገብረ : አልፋ : (serviteur d'Alfâ ou du Très-Haut), nom d'un enfant de l'aqâbê sa'ât. Z. 29. — d'un abbé. B. 109-110.

ገብረ : ኢየሱስ : (serviteur de Jésus), nom d'un maître clerc. Z. 29. — d'un général de Ba'eda Mâryâm, gouverneur de Bâli. B. 157, 165, 180, 181.

ገብረ : ክርስቶስ : (serviteur du Christ), nom d'homme. Z. 99, 100.

ገብሩ : nom d'homme. Z. 84.

ገንዘ : ou **ገንዘ** : localité du Hadyâ. Z. 18.

ገና : nom de localité. Z. 93.

ገኝ : une des anciennes provinces de l'Éthiopie. Z. 14, 16, 47 (?); B. 112, 137.

ገንዝ : une des anciennes provinces de l'Éthiopie. B. 112, 148.

ገንደቶ : ገራድ : pour **ገንደቶ** : ገራድ : Z. 17.

ገደል : ቤት : nom d'une tente ou d'une partie de l'habitation royale. B. 115.

ገደብ : ሐሚድ : nom d'un messenger royal envoyé à Adal par Ba'eda Mâryâm. B. 132.

ገደብ : (?). B. 177.

ገንደቶ : ou **ገንደቶ** : ገራድ : nom d'un chef de district du Hadyâ. Z. 17, 18, 22.

ገድ : ደስጣን : troupe d'individus qui ravagèrent l'Éthiopie sous le règne de Zar'a Yâ'eqôb. Z. 96, 97.

ጉድላ : ou **ጉደል** : canton du Hadyâ. Z. 17.

ጋም : nom de pays. B. 141.

ጋርማ : nom d'un monastère (?). Z. 28, ou d'une localité. B. 156.

ጋዳዊ : nom d'une localité. B. 152.

ጌታ : pl. **ጌቶች** : amh. maître, seigneur, noble. Z. 33; B. 177.

ጌቶች : ዘገዢ : ጠባቂ : (?). B. 128.

ጌግ : nom de localité. B. 116.

ግምጃ : amh. étoffe de soie. Z. 21, 38, 74, 90; B. 119, 131, 133.

ግምጃ : ቤተ : ማርያም : Z. 28.

ግራ : በአልቴሐት : ou **በአልቴሐት** : (dame de gauche), titre de l'une des reines. Z. 30, 38, 55, 72, 87; B. 125, 137, 142, 173, 174, 175.

ግራ : በጸርዋጅት : nom de certains sêwâ. Z. 31, 45; B. 165.

ግራ : ጌታ : noble de gauche. B. 170.

ግርግልታ : nom d'un monastère. Z. 28.

ግሴ : ou **ግሼ** : nom de pays. B. 116.

ግብር : nom d'une province (?). Z. 15, 30, 38.

ግንድ : **ብሎ** : localité de la province d'Ifât. B. 152.

ግዳይ : **ገራድ** : nom d'un gouverneur d'Adal. B. 166.

ግድም : une des anciennes provinces de l'Éthiopie. Z. 13, 16, 47, 71, 93, 95; B. 112, 137, 151.

ጎገለ : ou **ጎጋላ** : nom d'un district du Hadyâ. Z. 18.

ጐሳች : **ጌታ** : nom d'un choum d'Adal. B. 166.

ጐሽዓሮ : nom de pays. Z. 12; B. 129, 165.

ጐዣም : province de l'Éthiopie. Z. 15, 47, 95; B. 158, 161.

ጐደሎ : nom de pays. B. 131.

ጐጃም : voy. **ጐዣም** : Z. 15, 47, 95; B. 158, 160.

ጐርማ : **አስፋራ** : nom d'un roi d'Éthiopie. B. 171.

ጐንጽ : nom de pays. B. 129.

ጐዕዞ : , **ጐዕዞ** : ou **ጐዞ** : sortie solennelle du roi. Z. 44.

ጠ : ET **ጪ** :

ጠባቂ : **ጌታ** : (?). B. 170.

ጪዋ : le même que **ጌዋ** : Z. 35, 36, 39, 45, 46, 47, 49, 72; B. 129.

ጠፈጋር : pour **ፈጠጋር** : B. 112.

ጤርዜቤጤር : B. 123.

ጥልቅ : nom de localité. Z. 67, 92.

ጦማረ : **ትስብዕት** : titre d'un ouvrage composé par Zar'a Yâ'eqôb. Z. 76.

ጦብያ : **ዘኢፋት** : localité de la province d'Ifât. B. 152.

ጸ :

ጸለም : nom d'une terre. B. 132.

ጸለምት : province de l'Éthiopie. Z. 96; B. 142, 143, 172.

ጸሎተ : **ሰዓታት** : (les prières des heures). Z. 51.

ጸሐፊ : **ላም** : titre des gouverneurs du Shoa et de l'Amharâ. Z. 16, 101; B. 111, 112, 116, 145, 153.

ጸውታ : nom de pays. B. 136.

ጸጅ : **አባዛ** : (?). Z. 31.

ጸጅ : **የሐዣ** : (?). Z. 31.

ጸጋይ : nom d'un choum du Samên. Z. 96, 172.

ጸሰርጌ : , **ጸሠርጌ** : titre de l'un des juges suprêmes. Z. 11; B. 177.

ጌዋ : voy. aussi **ዒዋ** : et **ጪዋ** : amh. soldat. B. 131, 132, 136, 137, 138, 148.

ጌዴንያ : les démons des champs. B. 112.

ጽራግ : **ማሰሬ** : , **ማአሰሬ** : un des principaux officiers de la cour. Z. 38, 86.

ጽራግ : ou **ጽራን** : **ጠባቂ** : Z. 32, 34.

ጽዮን : (Sion) a différents sens. Z. 50, 66, 83; B. 163.

ጽዮን : **ሞገሳ** : nom de la mère de Ba'eda Mâryâm. B. 106.

ፀ :

ፀሐይ : (le soleil) ou **ፀሐያ** : nom d'un pays. Z. 52. — d'une localité. Z. 83.

ፀርዋጀት : **ደጅ** : la porte de (?). Z. 25.

ዐበለ : nom d'une fille de Zar'a
Yâ'eqôb. Z. 55.

ዐበለ : **ማርያም** : *id.* Z. 55, 95.

ዐዓደ : **አምባ** : nom d'un vil-
lage. Z. 28.

ዐጋይ : voy. **ጸጋይ** : B. 172.

የሰርጌ : , **የሰርጉች** : voy. **ጸሰ**
ርጌ : Z. 84, 85, 95; B. 164,
172, 181.

ዒዋ : voy. **ጺዋ** : Z. 31, 84,
101; B. 117, 139, 140, 143, 148,
157, 158, 159, 165, 169, 174,
180.

ፈ :

ፈለገ : **አጋት** : localité de la
province d'Ifât. B. 152.

ፈለገ : **ጋሳይ** : nom d'une terre.
B. 153.

ፈረግላ : **አደምነት** : désigne
une charge ou fonction. Z. 15.

ፈረጎ : localité voisine de Dabra
Berhân. Z. 78.

ፈረሽ : **ሹም** : un des gouver-
neurs d'Adal. B. 166.

ፈንድን : pour **ፈንድን** : B. 145.

ፈጋር : pour **ፈጠጋር** : Z. 15.

ፈጠጋር : province de l'Éthiopie.
Z. 15, 30, 47, 67, 71, 93; B.
112, 137.

ፈት : une des divisions de l'ha-
bitation royale. Z. 29, 30.

ፈንድን : nom de localité (?). B.
145.

ፍሬ : **ማርያም** : nom d'une
reine, femme de Zar'a Yâ'eqôb.
Z. 55.

ፍንጌ : nom de localité. B. 129.

ፎጠት : nom d'un vêtement (?).
B. 122, 164.

APPENDICE

DO EMPERADOR ZARA JACOB¹

Deste emperador diz assy hum sen livro. No tempo de nosso Rey Zara Iacob houve grande temor e espanto em todo o povo de Ethiepia polo rigor de sua justiça e de sua força, principalmente contra aquelles que adoravam idolos. E quando alguns vinham a dizer, que outros os tinham adorado, não lhes dava outro iuramento mais que dizer : o sangue daquelles venha sobre vós outros; e com isto mandava matar aquelles contra quem testemunhavam, pelo zelo que tinha da honra de Deus. Até a seus filhos não perdoou; matou a Glaudios, Amda Mariam, Zara Abraham, Betra Seon; e suas filhas Delcemarâ, e Romguenela, Adel Mogueça e outras muitas. Então mādou lançar pregão dizendo : ouça o povo christão, o que fez o diabo. Mandamos que o povo não adorasse idolos; elle entrou em nossa casa e fez errar nossos filhos; e mostrou a todos as feridas dos açoites que lhes tinha dado em castigo; e eram tam grandes que huns morreram ali logo, e outros pouco depois; o que vendo o povo fez grande prāto. Depois mandou que todos escrevessem na testa : *Za ab, ua uald, ua manfaz keduz*, que quer dizer : *do Padre e Filho e Spirito Sāto*; e no braço direito : *quehedqhuevo le diabolos ergum ana guebra le Mariam emu le fetare culu alem*, id est, *neguei a o diabo maldito eu escravo de Maria māy do criador de todo o mundo*; e no esquerdo : *quehedqhuevo le diabolos dazebac ua ba Christos amalec*, id est, *neguei a o diabo sujo e vam, e a Christo adoro*. E mādou por todo seu imperio, que, a quem não fizesse isto, lhe tomassem seu fato, e o matassem. E pouco

1. Extrait du ms. n^o 9861 du British Museum. D'Almeida, *Historia de Ethiopia a alta*, etc., ch. xxv, f^o 81. M. Nisbet-Bain, attaché au British Museum, a bien voulu se charger de collationner ma copie sur l'original; et M. Esteves Pereira, bien connu des éthiopiens, a eu la bonté de revoir le texte portugais et de le rectifier; je les prie l'un et l'autre de vouloir bien agréer mes remerciements.

adiante diz o mesmo livro, que se algum dos pagens do paço, (os quaes eram 30 todos escravos), saya fora a comer, ou a beber, ou fallar, o matavam juntamente com quem no levará, e quem no convidava. E a hũa sua molher, que se chamava Seon Mogueça, por arreçar que alevantasse a seu filho Beda Mariã, lhe mandou dar tantas pancadas que morreo. Enteravamna secretamente; mas sabendo o seu filho, levou á Igreja incenso e candeas, o que ouuindo Zara Iacob¹ o mandou prender, e esteve para o matar.

Diz mais que tinha hum caminho com cerca de hũa e outra banda do paço até á Igreja, por onde ia sem que ninguem o visse; e na Igreja não entravam mais, que os superiores de alguns mosteiros grandes pera cantar. E quando queria entrar na capella pera comungar, sayam todos sem ficar mais que Acabyecat e outros quatro sacerdotes. E quando ia e tornava da Igreja, tinha cuidado hũ dos pagens de dar de dentro sinal com a mão a os musicos, que estavão de fora com muitos instrumentos, para que tangessem, e fizessem festa. Em hũa casa, que tinha dentro de sua cerca, estavam muitos sacerdotes cantando psalmos de David a os quartos sem cessar de dia nẽ de noite; e botavam continuamente agua benta nas paredes pela banda de dentro da casa, porque os feiticeiros lhe faziam feitiços com inveja de sua fee; e mandou tambem fazer perto da Igreja hum lugar cercado, e que o enchessem de agua, e aly se bautizou muitos annos, até que morreu; e ordenou que perto das Igrejas se fizesse tanques, em que todos se bautisassem; e que todos guardasse sempre o sabbado assy como o Domingo, porque seus capitães tiveram em sabbado victoria de hum seu inimigo, que se chamava Bedelaj Aurê. Até aqui o livro. Ajuntam porém muitas e graves pessoas, que mandou matar a hum superior ou mestre de Debra Libanos, porque não quiz guardar o sabbado, dizendo que guardalo era iudaizar; e que não foi este sô, mas que a outros muitos matou pela mesma causa; e que a os ourives e ferreiros, que pode colher, fazendo os ajuntar em hum campo, mandou matar a todos, dizendo que todos eram feiticeiros. Mas este dito he commum em Ethiopia, tanto que he muito ordinario sospeitarem que quasi todas as doenças vem de feitiços, e attribueremnas a os ferreiros. O que creio que nasceo de muitos delles o serem, porque os mais delles

1. Ms. Beda Mariam.

são casta judeos, e dados a feiticeria. E muitos o pagam, matando os os parentes dos que morrem. por sospeitarem que elles os matarão com estas artes diabolicas.

Por rezão do que assima contei, os mais de Ethiopia tẽ a este emperador Zara Iacob por outro Nero, e o condenão como tyrão cruel e perverso, posto que outros o escuzão com o zelo da honra de Deus e da justiça, dizendo que este fora o seu intento. Francisco Alvarez conta delle, que morrendo lhe hum abbuna, por nenhum modo quiz consentir que lhe viesse outro de Alexandria; e que dizia que antes morreria, que receber summo sacerdote vindo de terra de Herejes; e que desejou muito que lhe viesse de Roma. E assy em sua vida dez annos, e ainda depois de sua morte mais de treze¹, esteve Ethiopia sem abbuna; mas vendo todos que não havia remedio pera lhe vir de Roma, o mandaram vir de Alexandria; e este fora o abbuna Marcos, o qual vivia quando Francisco Alvarez estava em Ethiopia; e dizia que havia 50 annos que chegara a Ethiopia, e tinha o officio e dignidade² de abbuna, e que era elle o centesimo em o numero dos abbunas desta terra; e lhe parecia que seria o derradeiro que viria a ella de Alexandria, porque disso havia profecias; e que folgaria muito que assy fosse, e que dali por diante viessem abbunas de Roma, que encaminhassem e ensinassem aquella gente, tirando lhe muitos erros, os quaes elle conhecia que o erão, mas não podia arrancar³. Porém esta sua profecia não se cumprio de todo, posto que em parte si; porque, como adiante veremos, ainda de Alexandria vieram depois quatro ou sinco abbunas, posto que tam-bem veo de Roma o Patriarcha dom João Bermudes, e apos elle o bispo dom André de Oviedo; o qual dali a pouco ficou Patriarcha por morte do Patriarcha Dom João Nunez Barreto, que vinha com esta dignidade²; e, esperando em Goa conjunção de partir para esta terra, falleceo aly.

1. Ms. 13.

2. Ms. dignitate.

3. F. Alvarez, *Verdadeira informaçam das terras do Preste Joam*. Lisboa, 1890, cap. xcviij, p. 121.

TRADUCTION

DE L'EMPEREUR ZARA JACOB¹

Voici ce que dit la chronique de cet empereur :

Sous le règne de notre roi Zara Jacob, il y eut une grande crainte et une grande épouvante dans tout le peuple d'Éthiopie à cause de la rigueur de sa justice et de sa violence, principalement contre ceux qui adoraient les idoles. Lorsqu'on venait lui déclarer que quelqu'un les avait adorées, il n'exigeait aucun serment des accusateurs, mais il se bornait à dire : Que son sang retombe sur vous; et, sans plus de formalité, il ordonnait de mettre à mort celui qu'on lui avait dénoncé, n'écoutant que son désir d'honorer Dieu. Il ne pardonna même pas à ses enfants et fit ainsi mourir ses fils Glaudios, Amda Mariam, Zara Abraham, Betra Seon et ses filles Delcemarâ, Romguenela, Adel Mogueça et plusieurs autres².

Puis il fit proclamer l'édit suivant : Sachez, peuple chrétien, ce que fait le diable; nous défendons au peuple d'adorer les idoles, dont le culte a pénétré dans nos maisons et fait errer nos enfants. Il montrait à tous les blessures produites par les coups de fouet qu'il leur avait fait infliger en châtiment et ces blessures étaient si graves que les uns en mouraient sur-le-champ et d'autres peu de temps après : à cette vue, le peuple poussait de grands gémissements. Il prescrivit ensuite à tous ses sujets d'écrire sur leur tête les mots : Za ab, ua uald, ua manefaz keduz, qui signifient : Du Père, du Fils et du Saint-Esprit; sur le bras droit : Quehedqhuevo le diablos ergum, ana guebra le Mariam, emu le fetare culu alem, c'est-à-dire : Je renie le diable maudit, moi, je suis le serviteur de Marie, mère du Créateur de l'univers; et sur le bras gauche : Quehedqhuevo le diablos dazebac, ua ba Christos amalec, c'est-à-dire : Je renie le diable impur et

1. Voir la chronique de Zar'a Ya'eqôb, p. 4. Le commencement est traduit presque littéralement.

2. P. 5 et 6.

vain, et j'adore le Christ. Il ordonna dans tout son empire de confisquer les biens de quiconque ne se conformerait pas à cette prescription et de le mettre à mort¹.

Un peu plus loin la même chronique dit que si un des pages du palais (dont le nombre était de trente) allait au dehors pour manger, boire ou converser, il était mis à mort, ainsi que celui qui l'avait invité ou reçu².

Il fit mourir sous les coups sa femme qui se nommait Seon Mogueça, parce qu'elle poussait son fils Beda Mariam à s'emparer du trône; elle fut enterrée secrètement, mais son fils l'ayant appris apporta à l'église de l'encens et des cierges. Informé du fait, le roi fit saisir Beda Mariam et fut sur le point de le condamner à mort³.

La chronique rapporte encore qu'il avait un chemin muré de chaque côté conduisant de son palais à l'église, où il se rendait sans que personne le vît et où les supérieurs de quelques grands monastères étaient seuls admis pour chanter⁴. Lorsque le roi voulait entrer dans la chapelle pour communier, tous sortaient, à l'exception de l'acabyesat et de quatre autres prêtres⁵. Quand il se rendait à l'église ou en revenait, un des pages qui était à l'intérieur, faisait de la main, aux musiciens qui se tenaient dehors avec leurs instruments, le signal de jouer et de faire fête⁶. Dans une construction située dans l'enceinte du palais étaient plusieurs prêtres qui chantaient des psaumes de David tous les quarts d'heure sans cesser ni le jour ni la nuit et qui aspergeaient continuellement d'eau bénite les murailles intérieures du palais parce que les sorciers, en haine de sa foi, lui jetaient des maléfices⁷.

Il fit aussi creuser près de l'église un bassin qui fut entouré d'un mur et rempli d'eau; on y baptisa pendant plusieurs années jusqu'à sa mort. Il ordonna de construire à côté de

1. Z., p. 6 et 7. Les deux dernières formules diffèrent de celles données par le texte éthiopien. Il est probable que, pour la troisième, le P. d'Almeida, qui ne comprenait pas l'éthiopien, aura entendu *dask wa bak*, mots qu'il a transcrits fautivement *dazebac* et qu'il a traduits par *le diable impur et vain*.

2. Z., p. 9.

3. B., p. 105 et 106.

4. Z., p. 27.

5. Z., p. 27.

6. Z., p. 35.

7. Z., p. 40 et 41.

chaque église une piscine semblable pour l'administration du baptême¹ et prescrivit d'observer toujours le sabbat aussi religieusement que le dimanche, en mémoire d'une victoire remportée le samedi par ses capitaines sur un de ses ennemis nommé Bedelaj Aurê².

Voilà ce que raconte sa chronique; mais plusieurs personnes dignes de foi rapportent en outre qu'il fit mettre à mort un supérieur ou prieur de Dabra Libanôs qui ne voulait pas garder le sabbat, ce qu'il disait être judaïser et que ce prieur ne fut pas le seul, mais que plusieurs autres furent exécutés pour le même motif. Ces personnes ajoutent qu'il faisait conduire dans un champ tous les orfèvres et les forgerons dont on pouvait s'emparer et les faisait mettre à mort, parce qu'il disait que tous étaient sorciers. C'est d'ailleurs une opinion répandue parmi les Éthiopiens que toutes les maladies proviennent de sortilèges et ils les attribuent aux forgerons. Je crois que cela vient de ce que beaucoup de ces derniers sont juifs et adonnés à la sorcellerie. Souvent les habitants exercent contre eux des vengeances et même les tuent, lorsqu'ils les soupçonnent d'avoir fait mourir, par leur art diabolique, quelqu'un de leurs parents.

En raison des faits que j'ai racontés, la majeure partie des Éthiopiens considèrent l'empereur Zara Jacob comme un autre Néron et le condamnent comme un tyran cruel et pervers, tandis que d'autres l'excusent à cause de son intention qu'ils disent avoir été d'honorer Dieu et de pratiquer la justice.

François Alvarez rapporte qu'un abbuna étant mort, cet empereur ne voulut à aucun prix consentir à ce qu'il en vînt un autre d'Alexandrie; il déclarait qu'il aimerait mieux mourir que de recevoir un patriarche sorti du pays des hérétiques et qu'il désirait vivement qu'il en vînt un de Rome. C'est ainsi que pendant dix ans de son vivant et même plus de treize ans après sa mort, l'Éthiopie resta sans abbuna. Enfin les Éthiopiens ne voyant pas le moyen d'en avoir un de Rome, en firent venir un d'Alexandrie. Cet abbuna était Marcos, qui vivait à l'époque où François Alvarez était en Éthiopie et qui disait y être arrivé cinquante ans auparavant, avoir l'emploi et le titre d'abbuna et être le centième des

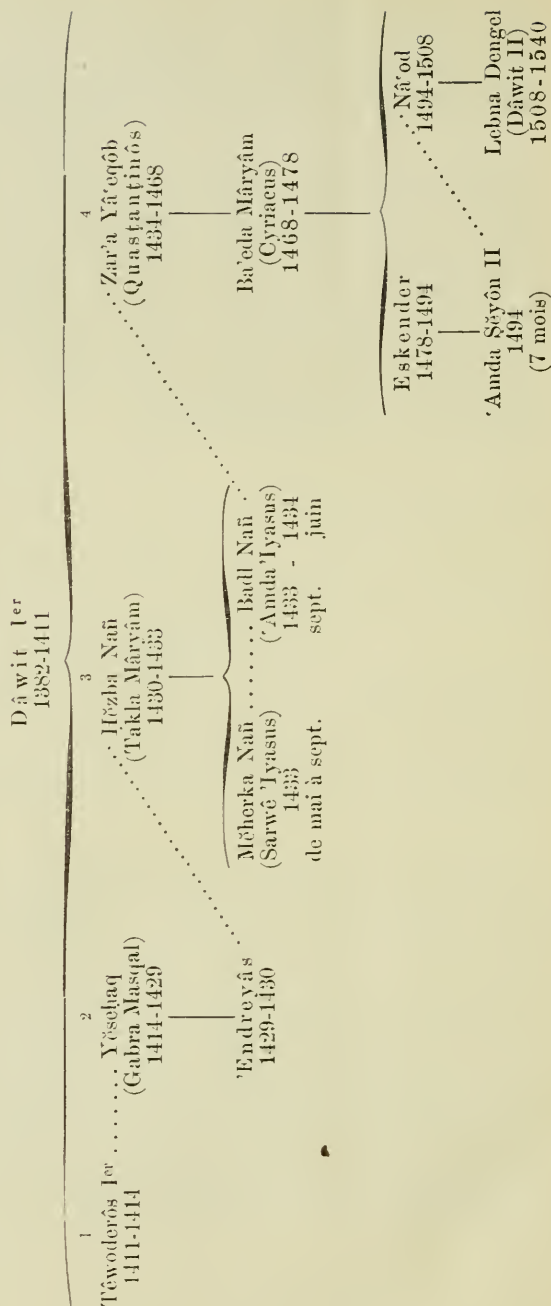
1. Z., p. 41 et 42.

2. Z., p. 75.

abbunas de ce pays. Il croyait être le dernier des patriarches sortis d'Alexandrie, parce que, disait-il, des prophéties dont beaucoup se réjouissaient, annonçaient que les abbunas viendraient désormais de Rome pour guider et instruire le peuple et le tirer de beaucoup d'erreurs que lui-même reconnaissait, mais qu'il ne pouvait extirper. Toutefois sa prophétie ne se réalisa qu'en partie, car, ainsi que nous le verrons plus loin, quatre ou cinq abbunas furent encore envoyés d'Alexandrie, malgré l'arrivée de Rome du patriarche Dom João Bermudes et ensuite de l'évêque Dom Andre de Oviedo. Ce dernier, peu de temps après sa venue, devint patriarche, par suite de la mort de Dom João Nunez Barreto, qui avait été envoyé avec cette dignité et qui mourut à Goa, en attendant le moment de partir pour l'Éthiopie.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES ROIS D'ÉTHIOPIE

Depuis Dâwit I^{er} (1382), père de Zar'a Yâ'eqôb, jusqu'à Lebna Dengel (1508-1540)



ADDITIONS ET CORRECTIONS

Pages, Lignes.

- 6 9 (trad.) : de faire serment ou de faire des prières.
- 10 1 et p. 13, l. 3, il faudrait **እኅት** : au lieu de **ኢሐት** :
- 11 8 (trad.) au lieu de il fut placé, lire 'Amda Saytân fut.
- 28 4 (trad.) lire cervoise au lieu de vin.
- 30 7 et suiv. (trad.) : les tables. — Voyez note p. xxxvii.
- 39 1 (trad.). On peut traduire aussi : « Ba'al Dâmo et Mâryâm
Wâltâ. Le roi réglait la distribution. On apportait
tout, etc., puis on en retirait pour en donner, etc. (?) »
- 43 note 2. — Voyez note p. xxv.
- 46 9 lire **በለ** : au lieu de **በሊ** :
- 52 1 lire **ወሀበ** : au lieu de **ወሀበ** :
- 53 12 lire **ወስቲታ** : au lieu de **ወስቲታ** :
- 79 6 lire **ሰማያዊ** : au lieu de **ሰማያዊ** :
- 83 titre du chapitre (trad.). — Voyez note p. xvi.
- 91 10 lire **መላዱ** : au lieu de **መላዱ** :
- 99 3 lire **ንዌስክ** : au lieu de **ንዌስክ** :
- 100 6 (trad.) : Abba 'Endreyâs. — Voyez note p. xxiv.
- 122 3 lire **ቀልፈ** : au lieu de **ኅልፈ** :
- 133 9 (fin de la ligne) lire **ወለካል** : au lieu de **ዐለካል** :
- 156 9 lire **ሐረ** : **ጋርማ** :
-

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Introduction.....	iii
Examen des chroniques.....	ix
Textes des chroniques.....	1
Chronique de Zar'a Yâ'eqôb.....	3
Chronique de Ba'eda Mâryâm.....	105
Index des noms propres et géographiques, ainsi que de quelques mots amhariques contenus dans les chroniques de Zar'a Yâ'eqôb et de Ba'eda Mâryâm.....	183
Appendice.....	199
Tableau chronologique des rois d'Éthiopie depuis Dâwit I ^{er} (1382), père de Zar'a Yâ'eqôb, jusqu'à Lebna Dengel (1508-1540).....	206

SINS, AVT

& leromino Lob

Debra - mariam, 4,

CARTE D'ETHIOPIE ET DE L'EMPIRE DES ABYSSINS, AVTREMMENT DV PRESTRE-IAN
faite sur les lieux par les RR. PP. Manoel d'Almeida, Affonso Mendez, Pero Pays, & Ieromino Lobo qui ont demeuré long-temps dans le pays.

Explication de quelques chiffres de la Carte d'Ethiopie Calilé, 1 Mecharaca, 2 Dek, 3, Debra-mariam, 4. Catadupa-primeira 5 Catadupa-seconda 6



AS
162
B6
fasc.93

Bibliothèque de l'École
pratique des hautes
études. Section des
sciences historiques
et philologiques

CIRCULATE AS MONOGRAPH

**PLEASE DO NOT REMOVE
SLIPS FROM THIS POCKET**

**UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY**

